



Guide d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.6

Sun Microsystems, Inc.
4150 Network Circle
Santa Clara, CA 95054
U.S.A.

Référence : 819-4834-10
Décembre 2005

Copyright 2005 Sun Microsystems, Inc. 4150 Network Circle, Santa Clara, CA 95054 U.S.A. Tous droits réservés.

Le présent produit ou document est protégé par copyright et sa distribution est soumise à des licences en restreignant l'utilisation, la copie, la distribution et la décompilation. Toute reproduction d'une partie quelconque de ce produit ou document, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable par écrit de Sun et de ses concédants de licence éventuels. Le logiciel détenu par des tiers, et qui comprend la technologie relative aux polices de caractères, est protégé par un copyright et une licence des fournisseurs de Sun.

Des parties de ce produit pourront être dérivées des systèmes Berkeley BSD, licenciés par l'Université de Californie. UNIX est une marque déposée aux États-Unis et dans d'autres pays, exclusivement concédée en licence par X/Open Company, Ltd.

Sun, Sun Microsystems, le logo Sun, docs.sun.com, AnswerBook, AnswerBook2, Java, Netra, Sun Fire, Sun StorEdge, Sun Enterprise, Ultra, Solstice SyMON, N1, Sun Blade, Sun N1 System Manager et Solaris sont des marques commerciales ou des marques déposées de Sun Microsystems, Inc. aux États-Unis et dans d'autres pays. Toutes les marques déposées SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques commerciales ou déposées de SPARC International, Inc. aux États-Unis et dans d'autres pays. Les produits portant les marques déposées SPARC sont constitués selon une architecture développée par Sun Microsystems, Inc.

OPEN LOOK et l'interface graphique utilisateur Sun™ sont développés par Sun Microsystems, Inc. pour ses utilisateurs et ses concessionnaires. Sun reconnaît les efforts de pionnier de Xerox pour la recherche et le développement du concept des interfaces d'utilisation visuelle ou graphique pour l'industrie de l'informatique. Sun est titulaire d'une licence non exclusive de Xerox sur l'interface utilisateur graphique de Xerox; cette licence couvre également les détenteurs de licences Sun qui mettent en application l'interface graphique utilisateur OPEN LOOK et qui, en outre, se conforment aux contrats de licence écrits de Sun.

Droits du gouvernement des États-Unis – Logiciel commercial Government users are subject to the Sun Microsystems, Inc. standard license agreement and applicable provisions of the FAR and its supplements.

LA DOCUMENTATION EST FOURNIE « EN L'ÉTAT » ET TOUTES LES AUTRES CONDITIONS, DÉCLARATIONS ET GARANTIES EXPRESSES OU TACITES SONT FORMELLEMENT EXCLUES, DANS LA MESURE AUTORISÉE PAR LA LOI APPLICABLE, Y COMPRIS NOTAMMENT TOUTE GARANTIE IMPLICITE RELATIVE À LA QUALITÉ MARCHANDE, À L'APTITUDE À UNE UTILISATION PARTICULIÈRE OU À L'ABSENCE DE CONTREFAÇON.



051211 @13215



Table des matières

Préface	15
1 Installation de Sun Management Center 3.6	21
Installation du produit	21
Informations préliminaires	22
Configuration requise pour Sun Management Center	25
Installation de la version requise de JDK	27
▼ Installation de la version requise de JDK	27
Conditions requises pour les add-ons de base de Sun Management Center	27
Installation de Sun Management Center	29
▼ Installation de Sun Management Center	29
Configuration de Sun Management Center	34
▼ Configuration de Sun Management Center	34
(Sous Solaris 10) Surveillance d'une zone en utilisant Sun Management Center	42
▼ Création d'une zone locale	42
▼ Utilisation d'une zone locale existante	43
▼ Surveillance d'une zone en utilisant Sun Management Center	43
Commandes, modules et add-ons pris en charge	44
Sun Management Center Documentation Resources	44
2 Présentation de l'installation	49
Présentation de Sun Management Center	49
Sun Management Center Architecture et composants de base	50
Add-ons de base de Sun Management Center	51
add-ons additionnels	52
Environnement pour développeurs	53

Répertoires de Sun Management Center	53
Fichiers du système Sun Management Center	54
Plates-formes prises en charge	55
Exemple de première installation de Sun Management Center	57
▼ Installation de Sun Management Center et d'ASM	58
Mise à jour de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5, Update 2	60
▼ Mise à jour de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5 Update 2	60
Mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5 Update 2	63
▼ Mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5 Update 2	63
Utilisation d'Agent-Update pour la mise à jour d'agents vers Sun Management Center 3.6	65
▼ Mise à jour des agents vers Sun Management Center 3.6 en utilisant la mise à jour agent	66
Installation de la console de Sun Management Center Console sous Microsoft Windows	66
Documentation du produit	67
3 Considérations sur la configuration	69
Conseils de sécurité	69
Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles	69
Sécurité interne de Sun Management Center	71
Clés de sécurité et chaîne de communauté SNMP	73
Stratégies de gestion	73
Contextes serveur	74
Stratégies au niveau des domaines	74
Stratégies d'organisation	74
Gestion de grandes entreprises	77
4 Préparation des systèmes pour la mise à niveau et l'installation de Sun Management Center	79
Compatibilité avec d'autres logiciels et des versions antérieures du produit	79
Liste de contrôle avant l'installation	80
Packages requis	82
Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM	82
Variables d'environnement Java et chemin	83

▼ Définition de JAVA_HOME et PATH sur la plate-forme Solaris	83
▼ Définition de PATH sur Microsoft Windows	98
▼ Définition de PATH sous Microsoft Windows NT ou Microsoft Windows 2000	84
▼ Définition de PATH sous Linux	85
Zone de swap et espace d'environnement sous Microsoft Windows	98
▼ Définition de la taille de zone de swap minimale de Microsoft Windows	98
▼ Définition de la taille d'espace d'environnement minimale sous Microsoft Windows	98
Packages Sun StorEdge A5x00	87
Périphériques de stockage T3	88
Préparation d'un périphérique de stockage T3	88
▼ Préparation d'un périphérique de stockage T3	89
Suppression de la configuration des périphériques T3 (si présente)	90
▼ Suppression de la configuration des périphériques T3	91
Détermination de la source d'installation	91
Création d'images des CD d'installation	92
▼ Création d'images des CD	92
Création d'images des CD à partir du fichier tar téléchargé	94
▼ Téléchargement du fichier tar du site web	95
5 Mise à niveau de versions précédentes de SyMON et de Sun Management Center sur la plate-forme Solaris	97
Remarques sur la mise à niveau	97
Mise à niveau des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x	98
Mise à niveau de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1	99
▼ Mise à niveau d'un serveur Sun Management Center 2.x	99
Mise à niveau de Sun Management Center 3.0	101
Mise à niveau du serveur	101
▼ Mise à niveau à niveau de Sun Management Center 3.0	102
Mise à niveau de 3.5 à 3.5 Update 1 ou à Update 2	104
Mise à niveau de 3.5 Update 1 ou Update 2 à 3.6	104
Mise à niveau d'agents	105
6 Installation et mise à jour des agents et installation sous Microsoft Windows	107
Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents	107
▼ Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant es-gui-imagetool	109

- ▼ Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-imagetool` 115
- ▼ Création d'une image de patch uniquement en utilisant les outils d'image 120
- ▼ Création d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-makeagent` 126

Application des images d'installation d'agent, de mise à jour et de patches uniquement 128

- ▼ Installation des agents à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant la tâche Gérer les travaux 129
- ▼ Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin` 130
- ▼ Installation d'agents à partir d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-inst -a` 132

Installation des agents en utilisant JumpStart 134

Principes de JumpStart 134

Configuration et utilisation de JumpStart 138

- ▼ Création du serveur d'installation et du répertoire des profils 139
- ▼ Création de l'image de l'agent de base sur le serveur d'installation JumpStart 140
- ▼ Génération des fichiers-réponses d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.6 141
- ▼ Création des profils JumpStart 149
- ▼ Création du script de finition JumpStart 150
- ▼ Création du fichier de règles JumpStart 153
- ▼ Validation des fichiers JumpStart 154
- ▼ Ajout des informations relatives aux clients d'installation au serveur JumpStart 155

Configuration du serveur et de l'agent sur les machines multi-IP 157

Configuration du serveur 157

- ▼ Ajout d'une interface IP au serveur de Sun Management Center 158
- ▼ Suppression d'une interface IP du serveur de Sun Management Center 159

Configuration de l'agent 160

- ▼ Configuration de l'agent de Sun Management Center sur une machine multi-IP 160

Installation de Sun Management Center 3.6 sous Microsoft Windows 162

- ▼ Installation de Sun Management Center 3.6 sous Microsoft Windows 162

7 Tâches post-installation de Sun Management Center 165

Configuration des utilisateurs 165

▼ Ajout d'utilisateurs de Sun Management Center	166
▼ Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité	167
Arrêt et désactivation des démons SNMP	167
▼ Arrêt et désactivation manuels de snmpdx	168
▼ Arrêt et désactivation manuels de SMA	169
Installation des add-ons sortis séparément	169
▼ Configuration d'un add-on en utilisant es-guisetup	169
▼ Configuration d'un add-on en utilisant es-setup	170
Outil de validation de Sun Management Center	171
Options de es-validate	172
8 Démarrage et arrêt de Sun Management Center	175
Commandes prises en charge par l'agent Linux	175
Démarrage de composants sur la plate-forme Solaris	176
Démarrage de composants en utilisant es-guistart	176
▼ Démarrage de Sun Management Center en utilisant es-guistart	176
Démarrage des composants en utilisant es-start	177
Démarrage de la console	179
▼ Démarrage de la console sur la plate-forme Solaris	179
▼ Démarrage de la console sous Microsoft Windows	179
Arrêt de composants sur la plate-forme Solaris	180
Arrêt des composants en utilisant es-guistop	180
▼ Arrêt des composants de Sun Management Center en utilisant es-guistop	180
Arrêt des composants en utilisant es-stop	181
9 Administration de Sun Management Center	183
Sauvegarde de Sun Management Center et récupération	183
Utilisation de es-backup	184
▼ Sauvegarde manuelle des données de Sun Management Center dans le répertoire par défaut	185
Utilisation de es-restore	187
▼ Restauration des données de Sun Management Center en utilisant le répertoire de sauvegarde par défaut	188
Régénération des clés de sécurité	189
▼ Régénération des clés de sécurité	190
Démons SNMP et agents existants	191
Présentation de SNMP	191

Configuration d'un agent SNMP existant en tant que sous-agent d'un agent	192
▼ Configuration d'un agent SNMP en tant que sous-agent d'un agent	192
Reconfiguration des adresses des ports	194
Ports par défaut	194
▼ Détermination du statut d'utilisation d'un port	195
Reconfiguration des ports de Sun Management Center	196
▼ Reconfiguration du port SNMP de l'agent	196
▼ Reconfiguration de l'adresse du port RMI du serveur	196
Utilisation de es-backup	197
Destinations de déROUTement multiples	200
Utilisation de la commande es-trapdest	200
Configuration des déROUTements d'enregistrement	203
Affectation d'un agent à un autre serveur	204
▼ Affectation d'un agent à un autre serveur	204
Utilisation de Sun Management Center avec un pare-feu	207
▼ Restriction de la plage de ports du pare-feu	208
Activation de la prise en charge de la traduction des adresses réseau	209
▼ Activation de la prise en charge de la NAT	209
10 Intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise	211
Intégration avec HP OpenView Operations	211
Caractéristiques clé de l'intégration avec HPOV	211
Composants clés de l'intégration avec HPOV	212
Conditions requises pour l'intégration avec HPOV	212
Plates-formes prises en charge par l'intégration avec HPOV	212
Documentation supplémentaire sur l'intégration avec HPOV	213
Intégration avec BMC Patrol	213
Intégration avec Computer Associates Unicenter TNG	213
Caractéristiques clés de l'intégration avec Unicenter TNG	213
Composants clés de l'intégration avec Unicenter TNG	214
Conditions requises pour l'intégration avec Unicenter TNG	214
Plates-formes prises en charge par l'intégration avec Unicenter TNG	215
Démarrage de l'adaptateur dans l'interface de ligne de commande	215
Démarrage de l'adaptateur dans l'interface graphique	215
Documentation supplémentaire sur l'intégration avec Unicenter TNG	216
Intégration avec Tivoli TME	216
Caractéristiques clés de l'intégration avec Tivoli TEC	216
Composants clés de l'intégration avec Tivoli TEC	216

Conditions requises pour l'intégration avec Tivoli TEC	217
Plates-formes prises en charge par Tivoli TEC	217
Documentation supplémentaire	217
A Désinstallation de SyMON et de Sun Management Center	219
Désinstallation de SyMON et de Sun Management Center de la plate-forme Solaris	219
Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x	220
▼ Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x	220
Désinstallation de Sun Management Center 2.x	220
▼ Désinstallation de Sun Management Center 2.x	220
Désinstallation de Sun Management Center 3.0	221
▼ Désinstallation de Sun Management Center 3.0	222
Désinstallation de Sun Management Center 3.6	223
▼ Désinstallation de Sun Management Center 3.6 en utilisant es-guiuninst	224
Désinstallation de Sun Management Center sur la plate-forme Microsoft Windows	225
▼ Désinstallation de Sun Management Center sous Microsoft Windows	225
B Utilisation de la ligne de commande pour la désinstallation, l'installation et la configuration	227
Désinstallation de Sun Management Center	227
Options de es-uninst	227
Désinstallation des versions 2.x et 3.x de Sun Management Center	228
▼ Désinstallation de Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant es-uninst	229
Installation de Sun Management Center en utilisant es-inst	231
Options de es-inst	232
Installation sur une machine locale	233
▼ Installation en utilisant le script es-inst	233
Installation sur une machine distante	240
▼ Installation des patchs pour pkgadd	240
▼ Préparation de la machine distante	241
▼ Installation de Sun Management Center sur la machine distante	243
Configuration de Sun Management Center en utilisant es-setup	244
Quand exécuter la configuration	244
Options de es-setup	245

Configuration de Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-setup` 246

▼ Configuration de Sun Management Center en utilisant le script
`es-setup` 246

C Détermination des ressources matérielles 257

Ressources requises par la couche agent 257

Limites des agents x86 258

Ressources CPU 258

Mémoire virtuelle requise 260

Disponibilité des modules en fonction du matériel 260

Ressources requises par les modules de gestion 261

Ressources requises par la couche serveur 263

Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur 264

Dimensionnement requis 264

Serveur de Sun Management Center avec l'add-on Performance Reporting
Manager 266

Considérations sur les performances 269

Ressources requises par la couche console Java 271

Ressources requises par les agents de plate-forme/proxy Sun Fire 271

Configuration système requise 272

Démarrage de plusieurs agents de plate-forme 273

D Traduction des adresses réseau 277

Principes de la NAT 277

Utilisation des adresses IP avec la NAT 278

Fonctionnement de la NAT 278

Complexité de la solution NAT 279

Configuration de la NAT 280

Solution NAT 281

Limites de la NAT 282

Exemples de NAT 282

Environnement NAT simple 282

Environnement NAT double 283

E Packages Sun Management Center 3.6 285

Index 297

Liste des tableaux

TABLEAU 1-1	Informations requises avant l'installation	23
TABLEAU 1-2	Informations requises avant la configuration	24
TABLEAU 1-3	système requis pour Sun Management Center 3.6	25
TABLEAU 1-4	Espace disque requis pour les add-ons par composant de base	28
TABLEAU 1-5	Ressources documentaires	45
TABLEAU 2-1	Répertoires Solaris par défaut de Sun Management Center	53
TABLEAU 2-2	Exemples de plates-formes prises en charge	56
TABLEAU 4-1	Compatibilité avec les versions précédentes par produit de base	80
TABLEAU 6-1	Services système requis pour le logiciel JumpStart	136
TABLEAU 6-2	Options de esmultiip	158
TABLEAU 7-1	Options de es-validate	172
TABLEAU 8-1	Options de es-start	177
TABLEAU 8-2	Options de es-stop	181
TABLEAU 9-1	Options de es-backup	184
TABLEAU 9-2	Options de es-restore	187
TABLEAU 9-3	Adresses de port par défaut de Sun Management Center	195
TABLEAU 9-4	Options de es-config	197
TABLEAU 9-5	Options de es-trapdest	200
TABLEAU B-1	Options de es-uninst	228
TABLEAU B-2	Options es-inst	232
TABLEAU B-3	Options de es-setup	245
TABLEAU C-1	Utilisation estimée de CPU et de RAM par agent et par type de système	259
TABLEAU C-2	Disponibilité des modules spécifiques au matériel	260
TABLEAU C-3	Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système	261

TABLEAU C-4	Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur de Sun Management Center	264
TABLEAU C-5	Types de configurations PRM	267
TABLEAU C-6	Exemples de serveurs : nombre d'agents gérés	267
TABLEAU C-7	Hôte dédié : capacité en agents de plate-forme Sun Fire	274
TABLEAU C-8	Hôte hébergeant la couche serveur : capacité en agents de plate-forme Sun Fire	274

Liste des figures

FIGURE 1-1	Écran de bienvenue	31
FIGURE 1-2	Contrôle de la barre de progression pour les produits disponibles	32
FIGURE 1-3	Produits add-ons	32
FIGURE 1-4	Écran de configuration	35
FIGURE 1-5	Écran de conflit de port SNMP	36
FIGURE 1-6	Génération de la clé de sécurité du serveur Web.	38
FIGURE 1-7	Démarrez le produit.	40
FIGURE 1-8	Démarrage de la console	40
FIGURE 1-9	Domaine par défaut de Sun Management Center	41
FIGURE 2-1	Architecture de base de Sun Management Center	50
FIGURE C-1	Charge du serveur de Sun Management Center en événements par jour et par objet géré	265
FIGURE C-2	Architecture de l'agent de plate-forme	273
FIGURE D-1	Schéma illustrant les principes de la NAT	279
FIGURE D-2	Exemple de configuration d'un réseau NAT simple	283
FIGURE D-3	Exemple de configuration d'un réseau NAT complexe	284

Préface

Le *Guide d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.6* contient des instructions relatives à l'installation et au démarrage du logiciel du système Sun™ Management Center.

Le logiciel Sun Management Center peut être déployé sous la forme de deux environnements différents :

- environnement de production ;
- environnement pour développeurs.

L'environnement de production est l'environnement dans lequel vous gérez et surveillez votre matériel (sous-systèmes, composants et périphériques compris).

L'environnement pour développeurs est un environnement dans lequel les développeurs peuvent créer et tester des modules personnalisés pour le logiciel Sun Management Center. Pour plus d'informations sur l'environnement pour développeurs, consultez le *Sun Management Center 3.5 Developer Environment Reference Manual*.

Remarque – La version Solaris™ 10 prend en charge les systèmes qui utilisent les architectures de processeur des familles SPARC® et x86 : UltraSPARC®, SPARC64, AMD64, Pentium et Xeon EM64T. Les systèmes pris en charge apparaissent dans la rubrique *Solaris 10 Hardware Compatibility List* à l'adresse suivante : <http://www.sun.com/bigadmin/hcl>. Ce document présente toutes les différences d'implémentation en fonction des divers types de plates-formes.

Dans ce document, x86 fait référence aux systèmes 64 bits et 32 bits composés de processeurs compatibles avec les familles de produits AMD64 ou Intel Xeon/Pentium. Pour connaître les systèmes pris en charge, reportez-vous à la rubrique *Solaris 10 Hardware Compatibility List*.

Utilisateurs de ce manuel

Ce manuel s'adresse à des administrateurs qui maîtrisent la terminologie des réseaux, ont déjà travaillé sur des réseaux et ont effectué leur maintenance.

Organisation de ce document

Ce manuel contient les informations suivantes :

Le [Chapitre 1](#) indique la configuration minimale requise par Sun Management Center 3.6 et explique comment installer le logiciel pour la première fois.

Le [Chapitre 2](#) fournit des informations générales sur l'installation de Sun Management Center 3.6 et sa licence.

Le [Chapitre 3](#) indique ce qui doit être pris en compte avant l'installation de Sun Management Center 3.6, y compris des conseils de sécurité et des stratégies de gestion des domaines Sun Management Center.

Le [Chapitre 4](#) contient les procédures qui permettent de préparer vos systèmes avant de mettre à niveau Sun Management Center 3.6, ou d'installer Sun Management Center 3.6.

Le [Chapitre 5](#) explique comment mettre à niveau des versions précédentes de Solstice SyMON™ ou Sun Management Center vers Sun Management Center 3.6.

Le [Chapitre 6](#) contient les procédures à suivre pour installer et mettre à jour les agents et pour l'installation de Sun Management Center sur Microsoft Windows.

Le [Chapitre 7](#) contient des instructions relatives aux tâches à effectuer après l'installation, telles que la configuration des utilisateurs, l'installation de multiples agents, la mise à niveau d'agents et l'installation d'add-ons vendus séparément.

Le [Chapitre 8](#) décrit les procédures qui permettent de démarrer et d'arrêter Sun Management Center.

Le [Chapitre 9](#) contient des instructions relatives à diverses tâches administratives à exécuter après l'installation, telles que la régénération des clés de sécurité, l'arrêt et la désactivation du démon SNMP et la reconfiguration des adresses de ports.

Le [Chapitre 10](#) fournit des informations que vous devez prendre en compte si vous envisagez d'intégrer Sun Management Center à d'autres plates-formes de gestion.

[Annexe A](#) explique comment désinstaller Sun Management Center 3.6 de la plate-forme Solaris et de la plate-forme Microsoft Windows.

L'Annexe B explique comment désinstaller, installer et configurer Sun Management Center.

Annexe C fournit des informations permettant de déterminer les ressources matérielles requises par Sun Management Center.

L'Annexe D fournit des informations sur la configuration de la NAT (Network Address Translation) (NAT) et ses limites, en donnant des exemples de ,configuration.

Informations sur le produit

Des informations sur ce produit sont disponibles sur le site Web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>

Le produit Sun Management Center intègre des solutions Open Source. Pour connaître les conditions du contrat de licence ainsi que les avis d'attribution et de droit d'auteur relatifs au logiciel Open Source inclus dans cette version, consultez le fichier de copyright disponible sur le média.

Documentation, support et formation

Fonction Sun	URL	Description
Documentation	http://www.sun.com/documentation/	Téléchargement de documents PDF et HTML et commande de documents sur papier
Support et formation	http://www.sun.com/supporttraining/	Assistance technique, téléchargement de patchs et informations sur les formations Sun

Conventions typographiques

Le tableau suivant présente les modifications typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-1 Conventions typographiques

Type de caractère ou symbole	Signification	Exemple
AaBbCc123	Noms de commandes, fichiers, répertoires et messages système s'affichant à l'écran.	Modifiez votre fichier <code>.login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour afficher la liste de tous les fichiers. <code>nom_machine% Vous avez reçu du courrier.</code>
AaBbCc123	Ce que vous entrez, par opposition à ce qui s'affiche à l'écran.	<code>nom_machine% su</code> Mot de passe :
<i>aabbcc123</i>	Paramètre fictif : à remplacer par un nom ou une valeur	La commande permettant de supprimer un fichier est <code>rm > nom_fichier</code> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuels, termes nouveaux et mis en évidence.	Reportez-vous au chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Effectuez une <i>analyse de patches</i> . <i>N'enregistrez pas</i> le fichier. [Notez que certains éléments mis en évidence s'affichent en gras sur le site.]

Invites de shell dans les exemples de commandes

Le tableau suivant présente les invites système et les invites de superutilisateur par défaut des C shell, Bourne shell et Korn shell.

TABLEAU P-2 Invites de shell

Shell	Invite
Invite en C shell	nom_machine%
Invite du superutilisateur en C shell	nom_machine#
Invites en Bourne et Korn shells	\$
Invite de superutilisateur en Bourne et Korn shells	#

Utilisation des commandes UNIX

Ce document ne contient pas d'informations sur les commandes et les procédures UNIX® de base, telles que l'arrêt du système, l'initialisation du système et la configuration des périphériques.

Pour plus d'informations sur les commandes et les procédures d'UNIX, consultez les documents suivants :

- *Guide des périphériques Sun Solaris* ;
- documentation en ligne relative à l'environnement d'exploitation Solaris ;
- toute autre documentation accompagnant les logiciels livrés avec votre système ;

Documentation connexe

Pour tout renseignement sur la documentation Sun Management Center et la documentation connexe, consultez "[Sun Management Center Documentation Resources](#)" à la page 44.

Installation de Sun Management Center 3.6

Ce chapitre décrit comment installer et configurer Sun™ Management Center 3.6. On assume dans ce chapitre que le produit n'avait jamais été installé auparavant.

Ce chapitre traite les sujets suivants :

- "Installation du produit" à la page 21
- "Informations préliminaires" à la page 22
- "Configuration requise pour Sun Management Center" à la page 25
- "Installation de la version requise de JDK" à la page 27
- "Conditions requises pour les add-ons de base de Sun Management Center" à la page 27
- "Installation de Sun Management Center" à la page 29
- "Configuration de Sun Management Center" à la page 34
- "(Sous Solaris 10) Surveillance d'une zone en utilisant Sun Management Center" à la page 42
- "Sun Management Center Documentation Resources" à la page 44

Installation du produit

Sun Management Center comprend trois composants principaux, appelés couches de base, qui doivent être installés : serveur, agent et Console Java™ (console). Le serveur est un ensemble de processus sur un hôte central, qui permet l'exécution des services de gestion. L'agent est un processus qui s'exécute sur chaque hôte contrôlé. La console Java est la fenêtre qui vous permet de contrôler et de gérer les agents. Il s'agit de l'interface principale entre l'utilisateur et le produit.

Avant de pouvoir utiliser Sun Management Center 3.6, vous devez installer

- le serveur – sur au moins une machine.

Remarque – Quand le serveur est installé, l’agent de Sun Management Center est également installé sur la machine serveur.

- Agent – sur toutes les machines que vous voulez surveiller.
- Console Java – sur toutes les machines à partir desquelles les utilisateurs se connecteront à Sun Management Center.

Lors de la préparation de l’installation, vous devez vous poser les questions suivantes :

- Sur quelle machine le serveur de Sun Management Center doit-il être exécuté ?
- Quelles machines devront être surveillées et gérées ? Vous devrez installer l’agent de Sun Management Center sur ces machines.
- Sur quelles machines la console de Sun Management Center doit-elle être exécutée ? Vous devrez installer la console Java sur ces machines.
- Voulez-vous installer l’environnement de production ou l’environnement pour développeurs ? Dans un environnement de production, vous utilisez Sun Management Center pour surveiller et gérer votre matériel. Dans l’environnement pour développeurs, vous utilisez le produit pour développer et tester les modules avec lesquels travailler. Pour de plus amples informations sur l’environnement de production et l’environnement pour développeurs, reportez-vous au *Sun Management Center 3.5 Developer Environment Reference Manual*.
- Quel add-on voulez-vous utiliser ? Sun Management Center peut être complété par des add-ons qui permettent d’étendre ses fonctionnalités et de l’utiliser avec des logiciels ou des plates-formes matérielles spécifiques. Pour de plus amples informations sur le produit savoir comment il fonctionne dans ces différents environnements, reportez-vous à la documentation indiquées dans “[Sun Management Center Documentation Resources](#)” à la page 44.

En plus de l’*installation* des composants du produit et de ses add-ons, vous devrez *configurer* ces composants et les add-ons avant de démarrer le produit.

Informations préliminaires

Le tableau suivant indique les informations dont vous avez besoin avant d’installer le produit.

TABEAU 1-1 Informations requises avant l’installation

Élément de l’installation	Description
Environnement	<p>Choisissez l’environnement de <i>production</i> si vous voulez utiliser le produit pour gérer et surveiller votre matériel.</p> <p>Choisissez l’environnement pour <i>développeurs</i> si vous voulez développer et tester des modules à utiliser avec le produit. Une machine utilisée pour le développement doit présenter la configuration logicielle et matérielle minimale requise pour les couches serveur, agent et console de Sun Management Center et des add-ons que vous installez.</p> <p>Remarque – Si vous envisagez d’installer l’environnement pour développeurs, vous devez l’installer sur une machine dédiée, à part. Les couches serveur, agent et console sont automatiquement installées sur une machine dotée d’un environnement pour développeurs.</p>
Couches de base (composants)	Choisissez les machines sur lesquelles installer chaque composant (par exemple, serveur, agent et console).
Langues	<p>Déterminez les langues supplémentaires éventuelles (chinois simplifié, chinois traditionnel, coréen, français ou japonais) dont vous avez besoin.</p> <p>La documentation de Sun Management Center 3.6 n’est pas disponible sur le média. Visitez http://docs.sun.com pour la documentation en anglais et les langues prises en charge.</p>
Produits add-on	<p>Examinez les add-ons pour déterminer ceux que vous voulez installer. Vous trouverez la liste des add-ons, dans “Sun Management Center Documentation Resources” à la page 44.</p> <p>Les produits add-ons s’installent sur la même machine que le serveur et l’agent de Sun Management Center.</p>
Espace requis	<p>Si la machine ne présente pas suffisamment d’espace dans le répertoire <code>/opt</code> par défaut, il se peut que vous deviez prendre l’une des mesures suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Indiquer un autre système de fichiers présentant suffisamment d’espace. ■ Sélectionner une machine qui présente suffisamment de ressources. ■ Augmenter l’espace dans <code>/opt</code>.
autorisations	Vous devez être autorisé à écrire dans les répertoires <code>/var/opt</code> et <code>/opt/SUNWsymon</code> en tant que <code>root</code> sur chacune des machines. Vous devez aussi avoir des privilèges vous permettant d’exécuter des commandes telles que <code>chmod</code> .

Une fois le produit et ses add-ons installés, vous devez les configurer. Le tableau suivant contient les informations dont vous avez besoin avant de *configurer* le produit.

TABLEAU 1-2 Informations requises avant la configuration

Élément de configuration	Description
nom d'utilisateur administrateur	Un nom d'utilisateur Solaris/Linux valide doit être attribué pour l'accès en tant qu'administrateur de Sun Management Center sur les machines serveur de Sun Management Center.
mode d'adressage réseau	<p>Sun Management Center utilise deux Tapes d'adressage pour la communication entre le serveur et l'agent : L'adressage IP et la traduction des adresses réseau ou NAT (traduction des adresses réseau). Vous devez disposer des informations suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Le mode d'adressage utilisé dans votre réseau.■ Le nom de chacune des machines qui seront gérées par Sun Management Center.■ Les adresses IP et les noms de toutes les machines qui ont reçu des adresses IP statiques. <p>Reportez-vous à l'Annexe D pour de plus amples informations.</p>
Sun Management Center mot de passe pour générer la clé de sécurité	<p>Sun Management Center requiert un clé de chiffrement de sécurité pour la communication entre les processus. Cette clé de sécurité est générée sur la base d'un mot de passe unique que vous fournissez.</p> <p>Conservez ce mot de passe à l'abri des regards indiscrets. Vous en aurez besoin pour modifier votre installation de Sun Management Center.</p>
chaîne de communauté SNMPv1	<p>Sun Management Center requiert une chaîne de communauté SNMPv1 pour la sécurité. La chaîne par défaut est <code>public</code>. Vous avez la possibilité pour renforcer la sécurité de spécifier une chaîne de communauté personnalisée.</p> <p>Conservez cette chaîne SNMPv1 à l'abri des regards indiscrets. Vous avez besoin de la chaîne de sécurité SNMPv1 pour modifier votre installation de Sun Management Center.</p>
Informations pour générer la clé de sécurité du serveur Web	<p>Le serveur Web Sun Management Center requiert une clé de sécurité codée. La clé de sécurité est générée sur la base du nom de votre organisation et de son emplacement.</p> <p>Conservez ce nom à l'abri des regards indiscrets. Vous avez besoin de cette information pour modifier votre installation de Sun Management Center.</p>

TABLEAU 1-2 Informations requises avant la configuration (Suite)

Élément de configuration	Description
Ports	Déterminez également les affectations des ports suivants : <ul style="list-style-type: none">■ Port SNMPv1 : par défaut 161■ Port de Sun Management Center : port par défaut 161, recommandé 1161■ Port de la base de données : par défaut 2521■ Port du serveur Web : par défaut 8080■ Port sécurisé du serveur Web : 8443 <p>Pour plus d'informations, reportez-vous à "Ports par défaut" à la page 194.</p>

Configuration requise pour Sun Management Center

Le tableau suivant résume la configuration requise pour Sun Management Center 3.6.

Remarque – Certains lecteurs de configuration (add-ons) de plates-formes matérielles ne fonctionnent pas sur toutes les couches de Sun Management Center en cas d'installation sur Solaris 10.

Pour des informations spécifiques sur la détermination de la quantité totale des ressources nécessaires, reportez-vous à l'[Annexe C](#).

TABLEAU 1-3 système requis pour Sun Management Center 3.6

Couche de base	Système d'exploitation	Espace disque	RAM	Swap
Serveur (SPARC)	Solaris 8, Solaris 9 et Solaris 10 Solaris Developer Software Group installation	800 Mo total : 300 Mo in /opt, 500 Mo dans /var/opt	512 Mo minimum 1 Go recommandé pour les serveurs de petite à grande taille 2 Go recommandé pour les très gros serveurs.	1 Go recommandé

TABEAU 1-3 système requis pour Sun Management Center 3.6 (Suite)

Couche de base	Système d'exploitation	Espace disque	RAM	Swap
Agent (SPARC)	Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9 et Solaris 10	18 Mo par agent dans /opt/SUNWsymon. 2 Mo par agent dans /var/opt/SUNWsymon.	10 à 29 Mo par agent selon les modules chargés et le type de système	
Agent (x86)	Solaris 9 et Solaris 10	18 Mo par agent dans /opt/SUNWsymon. 2 Mo par agent dans /var/opt/SUNWsymon.	10 à 29 Mo par agent selon les modules chargés et le type de système	
Agent (Linux) on x86	RedHat Linux Enterprise 2.1 - 3.0 (32-bit et 64-bit), Sun Java™ Desktop System 2.x, SUSE Linux Enterprise 8.0 (32-bit and 64-bit), SUSE Professional 9 (32-bit and 64-bit)	18 Mo par agent dans /opt/SUNWsymon. 2 Mo par agent dans /var/opt/SUNWsymon.	10 à 29 Mo par agent selon les modules chargés et le type de système	
Console Java	Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9 et Solaris 10	plate-forme Solaris: 62 Mo	plate-forme Solaris: 256 Mo	plate-forme Solaris: 130 Mo
	Microsoft Windows 98, Microsoft Windows NT SP 4 ou supérieure, Microsoft Windows 2000 Professional, Microsoft Windows XP	plate-forme Microsoft Windows : 35 Mo	plate-forme Microsoft Windows: 256 Mo	plate-forme Microsoft Windows: 768 Mo
	Linux 2.4.21 ou supérieure	62 Mo	256 Mo	130 Mo

La taille de tas maximale pour la console et le serveur est de 64 Mo par élément.

La console Java n'installe pas de fichiers jar pour les add-ons.

Vous pouvez personnaliser la taille de tas maximale pour la console et le serveur comme décrit dans “[Démarrage des composants en utilisant es-start](#)” à la page 177.

Installation de la version requise de JDK

Sun Management Center 3.6 nécessite JDK™ 1.4.2 (minimum), qui est disponible dans le répertoire `<DiskMountDir>/disk1/jdk_dir/TargetOS_dir`, où `jdk_dir` est le nom du répertoire de JDK sur le disque et `TargetOS_dir` est celui de Linux, Solaris ou Windows.

▼ Installation de la version requise de JDK

Étapes 1. **Installez JDK à partir du disque en utilisant la commande `pkgadd`.**

Tapez la commande `pkgadd -d <DiskMountDir>/disk1/jdk_dir`.

Appuyez sur Entrée pour installer tous les packages. Les packages de JDK sont installés dans le répertoire `/usr/j2se`.

2. **Mettez la variable d’environnement `JAVA_HOME` sur `/usr/j2se`.**

- Dans un environnement C shell, tapez ce qui suit :

```
# setenv JAVA_HOME /usr/j2se
```

- Dans un environnement Bourne shell ou Korn shell, tapez :

```
# JAVA_HOME=/usr/j2se
# export JAVA_HOME
```

Astuce – Définissez la variable d’environnement `JAVA_HOME` dans votre fichier `.login` ou `.cshrc`.

Conditions requises pour les add-ons de base de Sun Management Center

Le tableau suivant indique l’espace disque minimum nécessaire pour installer les add-ons de base. Pour l’installation d’autres add-ons, reportez-vous à la documentation relative à l’add-on à installer. Reportez-vous à “[Sun Management Center Documentation Resources](#)” à la page 44.

Pour des informations spécifiques sur la détermination de la quantité totale des ressources nécessaires, reportez-vous à l'Annexe C.

TABLEAU 1-4 Espace disque requis pour les add-ons par composant de base

Add-on de base	Système d'exploitation	Espace disque
Advanced System Monitoring - Surveillance système avancée.	Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9, Solaris 10 Windows 98, Windows NT, Windows 2000, Windows XP	Serveur : 3300 Ko Agent : 2020 Ko Console: 270 Ko
Service Availability Manager ;	Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9, Solaris 10	Serveur : 1600 Ko Agent : 1000 Ko Console: 500 Ko
Solaris Container Manager	Solaris 8, Solaris 9, Solaris 10	Serveur : 300 Mo Agent : 18 Mo Console: 500 Ko
System Reliability Manager.	Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9, Solaris 10	Serveur : 3000 Ko Agent : 1000 Ko Console : non applicable
Performance Reporting Manager ;	Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9, Solaris 10 Windows 98, Windows NT, Windows 2000, Windows XP	<p>Serveur : dépend des options de rapport sélectionnées.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Petite configuration : 5 Go ■ Configuration moyenne : 12 Go ■ Grande configuration : 24 Go <p>Agent : 8000 Ko minimum. For 1000 properties logged at five-minute intervals, 80 Mo are needed.</p> <p>Console: 3 Mo</p>
<p>Remarque – Performance Reporting Manager requiert 1 Go de RAM et 1 Go de zone de swap.</p>		

TABLEAU 1-4 Espace disque requis pour les add-ons par composant de base (Suite)

Add-on de base	Système d'exploitation	Espace disque
Volume System Monitoring (VSM)	Noyau de la distribution RedHat, SuSE Linux version 2.4.x ou version supérieure, Solaris 9 ou version supérieure sur SPARC et Solaris 10 ou version supérieure sur i386.	
	Remarque – Cet add-on peut être installé sur des hôtes où les serveur Sun N1™ System Manager est installé.	

Installation de Sun Management Center

Remarque – Sous Solaris 10, installez Sun Management Center dans la zone globale. Sous Linux, vous pouvez uniquement installer les couches agent et console.

Cette section explique comment installer Sun Management Center 3.6 sur les plates-formes Solaris et Linux en utilisant l'interface graphique (IG).

On assume dans cette procédure d'installation que vous installez Sun Management Center à partir d'un répertoire d'image des CD situé sur votre réseau.

Pour plus d'informations sur la création d'images des CD d'installation, reportez-vous au point "Création d'images des CD d'installation" à la page 92.

▼ Installation de Sun Management Center

- Étapes**
1. Configurez l'environnement d'installation.
 - a. Si vous installez le produit depuis un site distant, autorisez l'accès au serveur X en tapant la commande `xhost + machine` dans une fenêtre du terminal où *machine* est le nom de la machine sur laquelle installer le produit.
 - b. Connectez-vous à la machine. Si vous installez le produit à distance, tapez la commande `rlogin machine` puis le mot de passe.

- c. Connectez-vous en tant que superutilisateur en tapant `su - root` et le mot de passe `root`.

Remarque – N’oubliez pas le `'-'` après la commande `su`.

- d. Si vous préférez un shell UNIX donné, tapez la commande permettant d’utiliser le shell, par exemple : `csh`.
- e. Si vous installez le produit depuis un site distant, vérifiez que la variable d’environnement `DISPLAY` est définie sur l’écran de la machine : par exemple, `setenv DISPLAY local-machine:0.0`.
- f. Assurez-vous que l’entrée `group` de `/etc/nsswitch.conf` a `files` comme premier jeton.

```
group: files nis
```

- g. Allez au répertoire `cd-image`. Vérifiez que le répertoire `cd-image` est partagé avec le NFS.

Exemple :

```
# cd /net/machine/image-cd/disk1/sbin
```

Où *machine* est la machine sur laquelle vous avez créé l’image d’installation et *image-cd* le répertoire racine contenant les images des CD d’installation.

- h. Examinez `disk1/sbin/README.INSTALL` et `disk1/sbin/INSTALL_README.HWDS`.

2. Exécutez le programme d’installation.

- a. Allez au répertoire d’installation `<DiskMountDir>/disk1/sbin`.
- b. Tapez la commande d’installation :

```
# ./es-guiinst
```

L’écran de bienvenue s’affiche.

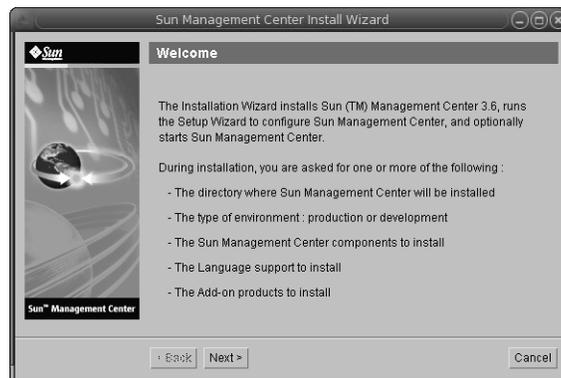


FIGURE 1-1 Écran de bienvenue

3. Suivez les instructions affichées.

- a. Pour accepter le répertoire d'installation /opt par défaut, cliquez sur Suite; sinon cliquez sur Parcourir pour choisir un autre répertoire.
- b. Choisissez l'environnement de production ou l'environnement pour développeurs.
Pour cette procédure, on suppose que vous avez sélectionné l'environnement de production.
- c. Sélectionnez les composants que vous voulez installer.
- d. Examinez la licence de code binaire des add-ons et utilisez la barre de défilement pour faire défiler tout le texte.
- e. Pour accepter les conditions de la licence, sélectionnez J'accepte et cliquez sur Suite.
- f. Si vous voulez installer les fichiers d'aide et de support dans d'autres langues, sélectionnez ces langues et cliquez sur Suite. La barre de progression apparaît.

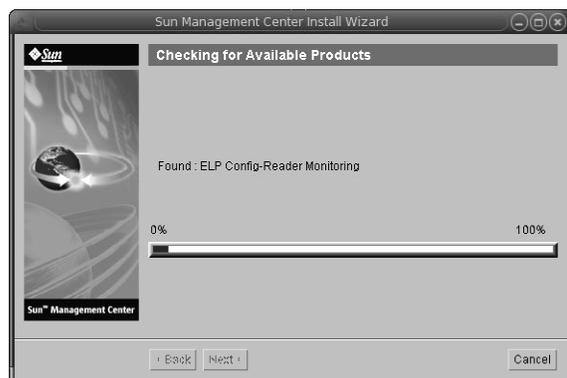


FIGURE 1-2 Contrôle de la barre de progression pour les produits disponibles

g. Sélectionnez les produits add-ons.

L'écran des produits add-ons s'affiche. Votre liste des produits add-ons peut être différente de celle-ci.

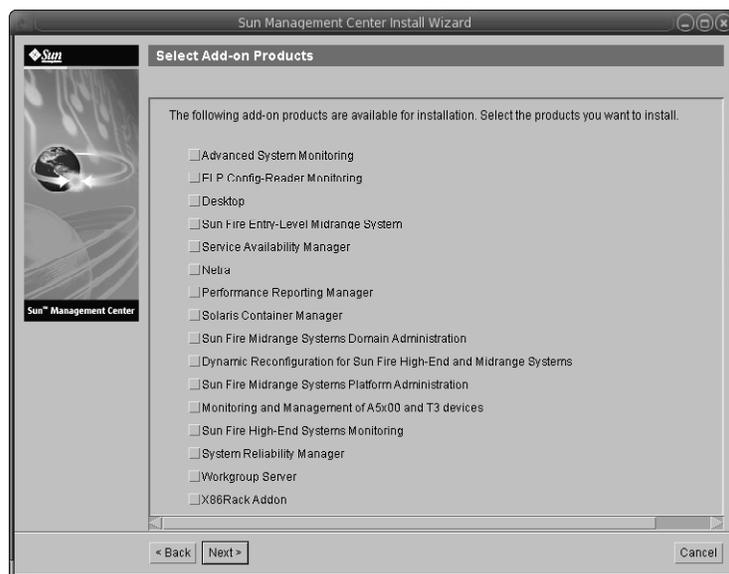


FIGURE 1-3 Produits add-ons

h. Si vous avez sélectionné des add-ons qui ont des composants optionnels, sélectionnez les composants optionnels appropriés et cliquez sur Suite.

- i. **Examinez la licence de code binaire des add-ons et utilisez la barre de défilement pour faire défiler tout le texte.**
Certains add-ons doivent avoir une licence de code binaire.
- j. **Pour accepter les conditions de la licence, sélectionnez J'accepte et cliquez sur Suite.**

La barre de progression relative au contrôle de l'espace disque s'affiche. S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque, il vous est demandé d'indiquer un autre système de fichiers.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez Sun Management Center, tapez `df -ak` pour lister la quantité d'espace disque utilisée et libre pour chaque système de fichiers de la machine.

- k. **Confirmez les sélections d'installation et cliquez sur Suite.**

Remarque – Le processus d'installation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

Si l'installation a échoué, un écran récapitulatif s'affiche.

Examinez le journal de l'installation dans `/var/opt/SUNWsymon/install` pour déterminer la cause de l'échec et corriger le problème.

4. Désirez-vous exécuter l'assistant de configuration ?



Attention – Si vous avez utilisé `gui-inst` pour installer uniquement des produits add-ons, cliquez sur Fermer pour quitter le processus d'installation et de configuration. Vous devez configurer les produits add-ons comme décrit sous ["Configuration d'un add-on en utilisant es-setup"](#) à la page 170. Sinon, vous écraserez vos clés de sécurité et devrez alors reconfigurer tous les agents sur toutes vos machines pour que les agents fonctionnent correctement.

- a. **Pour continuer la configuration, cliquez sur Suite.**

- b. **Pour l'exécuter plus tard, cliquez sur Fermer.**

Vous ne pouvez pas exécuter le produit tant qu'il n'a pas été configuré.

Configuration de Sun Management Center

Vous utilisez l'assistant de configuration graphique pour configurer et re-configurer votre installation de Sun Management Center.

Pour toute information sur l'utilisation du script de configuration de ligne de commande, reportez-vous à "Configuration de Sun Management Center en utilisant le script `es-setup`" à la page 246.

▼ Configuration de Sun Management Center

Étapes 1. Configurez l'environnement d'installation. Pour de plus amples informations, reportez vous à l'étape 1 du point "Installation de Sun Management Center" à la page 29.

2. Allez au répertoire Sun Management Center `sbin`. Exemple :

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/installdir/SUNWsymon/sbin`, where `installdir` étant le répertoire que vous aviez spécifié.

3. Effectuez la configuration en tapant :

```
# ./es-guisetup
```

L'écran de configuration s'affiche.



FIGURE 1-4 Écran de configuration

4. Suivez les instructions affichées.

a. Vous avez la possibilité de stocker toutes vos réponses de configuration dans le fichier

`/var/opt/SUNWsymon/install/fichier-réponse-configuration`. Le fichier `fichier-réponse-configuration` est utile si vous avez besoin de répliquer la configuration de la machine courante sur d'autres machines.

- Pour poursuivre la configuration sans créer de fichier de réponse, cliquez sur Suite.
- Pour créer un fichier de réponse, cliquez sur Stocker les données de réponse de la configuration puis sur Suite.

b. Générez la clé de sécurité de Sun Management Center.

Tapez un mot de passe dans les deux champs et cliquez sur Suite pour générer les clés de sécurité.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour la communication entre tous les processus de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du mot de passe fourni, qui doit compter entre un et huit caractères et ne pas contenir d'espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.

Remarque – Notez le mot de passe employé pour la génération de la clé de sécurité pour cette machine dans un endroit sûr. Il est possible que vous deviez générer de nouveau la clé pour cette machine par la suite. Si nécessaire, vous pourrez aussi changer la clé de sécurité plus tard comme décrit sous ["Régénération des clés de sécurité"](#) à la page 189.

c. **Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.**

La chaîne de communauté est utilisée pour la sécurité SNMPv1 et est par défaut fixée à `public`.

Fixez la chaîne de communauté à une valeur autre que `public` ou `private` pour renforcer la sécurité SNMP.



Attention – La même chaîne de communauté SNMP doit être utilisée sur toutes les machines sur lesquelles vous installez Sun Management Center. Si vous utilisez des chaînes de communauté différentes sur les différentes machines, les communications SNMP entre les machines et les composants de Sun Management Center ne fonctionneront pas.

- Si vous voulez accepter la valeur de chaîne de communauté par défaut, `public`, cliquez sur **Suite**.
 - Si vous voulez utiliser une chaîne de communauté personnalisée :
 - a. Sélectionnez **Utiliser une chaîne de communauté SNMPv1 personnalisée**. Cette chaîne de communauté peut compter jusqu'à 255 caractères et ne doit pas contenir d'espaces ni de blancs.
 - b. Tapez la même chaîne de communauté dans les deux champs, puis cliquez sur **Suite**.
- d. **Entrez un nom d'utilisateur Solaris/Linux valide pour votre compte administrateur UNIX et cliquez sur Suite.**
Le processus de configuration contrôle si le port SNMP est utilisé.
- e. **Si le port SNMP est utilisé, l'écran Conflit de port SNMP s'affiche.**

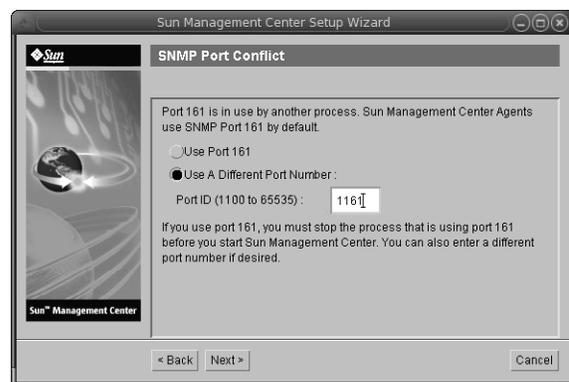


FIGURE 1-5 Écran de conflit de port SNMP

f. Résolvez le conflit de port.

Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d'autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de tiers existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L'agent de Sun Management Center est un démon de ce type.

Nous vous conseillons d'utiliser un autre numéro de port, comme 1161.

- Pour attribuer un numéro différent de port Sun Management Center:
 - a. Cliquez sur Utiliser un autre numéro de port.
Pour savoir si un port est utilisé, reportez-vous au point "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 195.
 - b. Tapez le numéro du port, par exemple 1161, dans le champ ID du port et cliquez sur Suite.

Remarque – Conservez un enregistrement de ce numéro de port de rechange. Vous aurez besoin de ce numéro si vous devez ensuite installer des agents en utilisant le logiciel JumpStart, ou mettez à jour les agents de Sun Management Center en utilisant les outils Image-MAJ agent.

- Pour utiliser le port 161, sélectionnez Utiliser le port 161 et cliquez sur Suite.

g. Si vous utilisez le port 161, vous avez la possibilité d'arrêter et de désactiver manuellement le démon SNMP `snmpdx`.

Remarque – (Sur Solaris 10) Si vous utilisez le port 161, vous avez la possibilité d'arrêter et de désactiver manuellement le démon SNMP `SMA`.

Il n'y a pas de démon SNMP par défaut sur linux.

- Pour arrêter et désactiver automatiquement le démon `snmpdx`, assurez-vous que Arrêter et désactiver le démon SNMP `snmpdx` a été sélectionné puis cliquez sur Suite.



Attention – Arrêter et désactiver le démon SNMP du système ne garantit pas l'arrêt du processus courant qui utilise le port 161. Pour déterminer ce processus démon, vous devez contrôler manuellement tous les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rcN.d`, `N` pouvant prendre les valeurs de 0 à 6 et S. Lorsque vous avez identifié le fichier qui définit le processus qui utilise le port 161, vous pouvez désactiver ce processus en renommant le fichier. Exemple:

```
/etc/rc3.d# mv S76snmpdx s76snmpdx
```

Vous devez arrêter tous les autres processus qui utilisent le port 161 avant de pouvoir démarrer Sun Management Center.

- Pour arrêter et désactiver le démon SNMP SMA, allez au répertoire `/etc/init.d`. Tapez `./init.sma stop`.
- h. Si des ports de Sun Management Center sont utilisés, vous êtes invité à résoudre le conflit de port.

Les ports sont contrôlés dans l'ordre suivant : service de dérouterments, service d'événements, service de topologie, service de configuration, agent de plate-forme, service cst, service méta-données, base de données, service de recherche, port par défaut du serveur web et port sécurisé du serveur web.

Si l'un quelconque des port est utilisé, vous serez invité à entrer un numéro de port inutilisé. Tapez le numéro d'un port inutilisé dans le champ et cliquez sur Suite.

- i. Générez la clé de sécurité du serveur Web.



FIGURE 1-6 Génération de la clé de sécurité du serveur Web.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour le serveur Web de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du nom de votre organisation et de votre emplacement. Les noms que vous indiquez ne doivent contenir ni espaces ni blancs.

Tapez le nom de votre entreprise et le nom du site où vous vous trouvez pour générer la clé de sécurité du serveur Web, puis cliquez sur Suite.

Par exemple, vous pouvez saisir `admin` dans le champ de votre entreprise et `siège` pour le nom de votre site.

Remarque – Conservez un enregistrement des entrées que vous utilisez pour générer les clés de sécurité en lieu sûr au cas où vous devriez régénérer la clé d'une machine donnée à une date ultérieure.

j. Confirmez les sélections pour la configuration.

Le processus de configuration peut durer de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

Si la configuration du produit de base a échoué, vous en êtes averti. Vous êtes renvoyé au fichier journal pour de plus amples détails. Le nom du fichier journal est indiqué.

k. Si vous avez installé des add-ons, cliquez sur Suite pour les configurer.

Certains add-ons sont inclus avec les CD d'installation de Sun Management Center 3.6. Ces add-ons sont affichés dans le panneau Sélection des produits add-ons. Pour de plus amples informations sur la configuration de chaque add-on, reportez-vous au supplément de Sun Management Center pour chaque add-on. Chaque supplément fournit la procédure de configuration du supplément correspondant.



Attention – Si vous avez sélectionné l'add-on de Surveillance et de gestion de périphériques A5 x00 et T3, appliquez les patches nécessaires au serveur comme décrit dans "Packages Sun StorEdge A5x00 " à la page 87. Ajoutez également aux fichiers système du serveur l'adresse IP de T3, l'adresse Ethernet et le nom, comme décrit dans "Périphériques de stockage T3" à la page 88.

l. Démarrez le produit en sélectionnant les composants à démarrer et en cliquant sur Suite.

Pour de plus amples informations sur le démarrage et l'arrêt de Sun Management Center, reportez-vous au [Chapitre 8](#).



Attention – Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau, cliquez sur Fermer. Utilisez l'utilitaire de ligne de commande `es-config` décrit dans "Activation de la prise en charge de la NAT" à la page 209 pour configurer la machine pour la NAT avant de démarrer Sun Management Center.

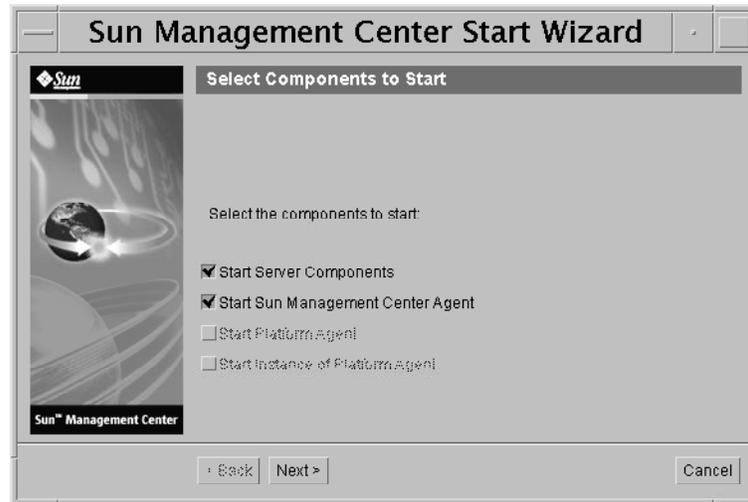


FIGURE 1-7 Démarrez le produit.

5. Démarrez la console en tapant la commande suivante depuis la fenêtre du terminal : `./es-start -c&` .

L'écran de connexion à la console Java s'affiche.



FIGURE 1-8 Démarrage de la console

Astuce – S’il n’est pas possible d’accéder aux rubriques d’aide depuis la console Java, modifiez le chemin du navigateur dans le fichier des propriétés de la console Java. Ce fichier réside dans `/var/opt/SUNWsymon/cfg/` si vous avez installé la couche console. Sinon, ce fichier est disponible dans `/opt/SUNWsymon/cfg/`.

Vous êtes invité à sélectionner le domaine par défaut après quoi un écran similaire au suivant s’affiche.

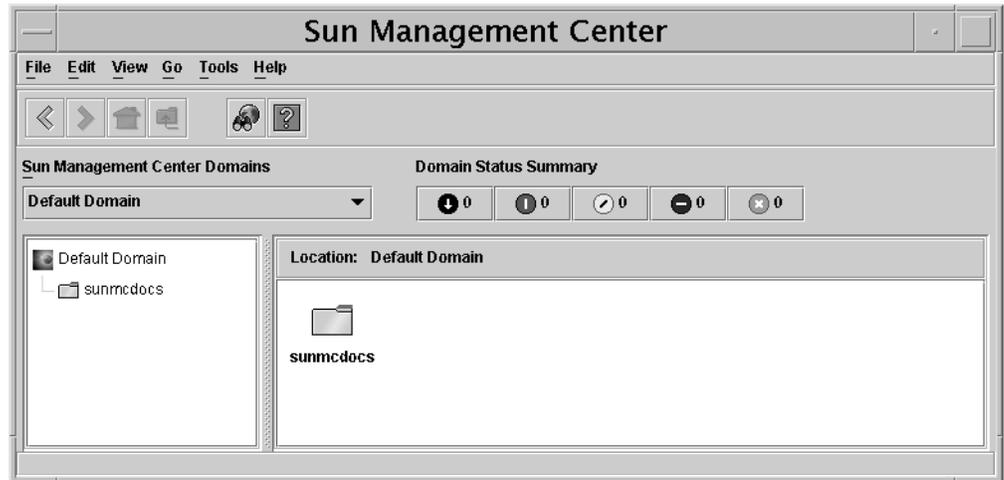


FIGURE 1-9 Domaine par défaut de Sun Management Center

Remarque – (Sous Solaris 10) Quand Sun Management Center est installé et configuré, les services sont exécutés comme services Service Management Facility (SMF). Les services qui démarreront dépendront des couches choisies.

Pour de plus amples informations sur l’utilisation du produit, reportez-vous au *Guide d’utilisation de Sun Management Center 3.6*.

(Sous Solaris 10) Surveillance d'une zone en utilisant Sun Management Center

Une zone est un environnement de système d'exploitation virtuel pouvant être configurée pour des systèmes tournant sous Solaris 10. Chaque système Solaris comporte une zone globale, qui constitue la zone par défaut du système. Vous pouvez créer des zones locales (non globales). Vous pouvez surveiller une zone en exécutant un agent à l'intérieur d'une zone locale.

▼ Création d'une zone locale

Vous pouvez créer une zone locale à l'aide des commandes de zone ou en utilisant l'assistant de zone de Solaris Container Manager.

Si vous créez une zone locale en utilisant Solaris Container Manager, veillez à ajouter le répertoire de base de Sun Management Center au répertoire `inherit-pkg-dir`. Vous pouvez le spécifier à l'étape "Provide Inherit Package" de l'assistant.

Pour de plus amples informations, reportez-vous au point "Gestion des Zones" dans *Installation et administration de Solaris Container Manager 1.1*.

Étape ● Créez une zone locale en utilisant les commandes de zone.

- a. Connectez-vous en tant que superutilisateur et ouvrez deux fenêtres de terminal.
- b. Dans la première fenêtre du terminal, tapez les lignes suivantes pour créer une zone locale.

```
#zonecfg -z nom_zone_locale, où nom_zone_locale est le nom de la zone.
```

```
No such zone configured Use 'create' to begin configuration a new zone.
```

```
zonecfg:nom_zone_locale> create
```

```
zonecfg:nom_zone_locale> export
```

```
zonecfg:nom_zone_locale> add inherit-pkg-dir
```

```
zonecfg:nom_zone_locale:inherit-pkg-dir > set dir=/opt, où /opt est le répertoire d'installation.
```

```
zonecfg:nom_zone_locale:inherit-pkg-dir > end
```

```
zonecfg:nom_zone_locale > add net
```

```

zonecfg:nom_zone_locale:net > set address=ipaddress

zonecfg:nom_zone_locale:net> set physical= networkinterface

zonecfg: nom_zone_locale:net> end

zonecfg: nom_zone_locale> set zonepath=/export/zone/nom_zone_locale

zonecfg:nom_zone_locale> verify

zonecfg:nom_zone_locale> commit

zonecfg:nom_zone_locale> exit

#zoneadm -z nom_zone_locale install

```

- c. Dans la seconde fenêtre du terminal, tapez `zlogin -C nom_zone_locale` pour vous connecter à la zone locale
- d. Dans la première fenêtre du terminal, tapez `zoneadm -z nom_zone_locale boot` pour initialiser la zone.
Les messages d'initialisation s'affichent dans la seconde fenêtre du terminal à partir de laquelle vous vous êtes connecté à la zone.
- e. Entrez les valeurs appropriées pour locale, type de terminal, nom d'hôte, service d'attribution des noms, etc.
La zone sera réinitialisée.

▼ Utilisation d'une zone locale existante

Pour cette procédure, on suppose que la zone locale n'hérite pas `/opt/SUNWsymon` et que le chemin d'accès à la zone locale est `/export/zone/nom_zone_locale`.

- Étapes**
1. Devenez superutilisateur.
 2. Depuis la fenêtre du terminal, connectez-vous à la zone locale.
`zlogin nom_zone_locale mkdir -p /opt/SUNWsymon`
 3. Effectuez un montage en boucle de `/opt/SUNWsymon`.
`mount -F lofs /opt/SUNWsymon
/export/zone/nom_zone_locale/root/opt/SUNWsymon`

▼ Surveillance d'une zone en utilisant Sun Management Center

Avant de commencer

Installez et configurez Sun Management Center dans la zone globale.

- Étapes**
1. Créez une zone locale comme décrit sous “Création d’une zone locale” à la page 42 ou utilisez une zone locale existante comme décrit sous “Utilisation d’une zone locale existante” à la page 43.
 2. Depuis la zone globale, configurez un agent à exécuter à l’intérieur de cette zone locale.

```
/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -z nom_zone_locale
```
 3. Depuis la zone globale, connectez-vous à la zone locale.

```
zlogin nom_zone_locale
```
 4. Depuis la zone locale, terminez la configuration.

```
/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup
```

Commandes, modules et add-ons pris en charge

Vous pouvez démarrer et arrêter l’agent depuis l’intérieur de la zone locale. Vous pouvez utiliser `es-config` pour changer le numéro de port de l’agent.

Les commandes prises en charge à l’intérieur de la zone locale sont `es-start`, `es-stop`, `es-setup`, `es-config` et `es-load-default`.

La liste des modules qui seront disponibles pour l’agent à l’intérieur de la zone locale réside dans `/var/opt/SUNWsymon/cfg/zone-modules-d.dat`. Si vous supprimez un module de ce fichier, ce module ne sera plus disponible au démarrage de l’agent.

Cette version prend en charge la configuration et l’exécution des produits Surveillance système avancée, Service Availability Manager, System Reliability Manager et Performance Reporting Manager à l’intérieur d’une zone locale.

Remarque – La console Java n’est pas prise en charge à l’intérieur d’une zone locale.

Sun Management Center Documentation Resources

Sun Management Center fonctionne dans les environnements de *production* et pour *développeurs*. Il intègre également de nombreux produits add-ons. Pour de plus amples informations sur le produit et son mode de fonctionnement dans ces deux environnements, consultez la documentation indiquées dans le tableau suivant.

Vous trouverez des informations mises à jour sur les ressources documentaires dans le *Guide d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.6*.

Remarque – La documentation relative à Sun Management Center n'est *pas* installée avec le produit. Les documents sont disponibles à l'URL <http://docs.sun.com>.

TABLEAU 1-5 Ressources documentaires

Environnement	Documentation
Si vous installez et utilisez le produit dans un environnement de <i>production</i> , reportez-vous au	<i>Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6</i> , notamment aux instructions pour l'utilisation du produit. <i>Guide d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.6</i> , notamment aux instructions pour l'installation et la configuration du produit.
Si vous utilisez le produit dans un environnement pour <i>developpeurs</i> , reportez-vous au	<i>Sun Management Center 3.5 Developer Environment Reference Manual</i>
Si vous utilisez le produit avec <i>d'autres produits logiciels ou add-ons</i> (indiqué par ordre alphabétique), reportez-vous à	
Advanced System surveillance - Surveillance système avancée.	Non applicable
Hardware Diagnostic Suite version 2.0	<i>Hardware Diagnostic Suite 2.0 User's Guide</i>
Solaris Container Manager 3.6	<i>Solaris Container Manager 3.6 Release Notes</i> <i>Installing and Administering Solaris Container Manager 3.6</i>
Performance Reporting Manager ;	<i>Sun Management Center 3.6 Performance Reporting Manager User's Guide</i>
Service Availability Manager ;	<i>Sun Management Center 3.5 Service Availability Manager User's Guide</i>
Sun Cluster	Task Map: Installing the Sun Cluster Module for Sun Management Center in the <i>Sun Cluster Software Installation Guide for Solaris OS</i>
System Reliability Manager.	<i>Sun Management Center 3.6 System Reliability Manager User's Guide</i>
Tivoli TEC Adapter	<i>Sun Management Center Tivoli TEC Adapter Installation Guide</i>

TABLEAU 1-5 Ressources documentaires (Suite)

Environnement	Documentation
Unicenter TNG	<i>Sun Management Center CA Integration Package User's Guide for Unicenter TNG</i>
Si vous utilisez le produit avec ces <i>plates-formes matérielles</i> (indiquées par ordre alphabétique), reportez-vous à	
ELP Config Reader (CommonConfigReader)	Reportez-vous à Sun Fire™ V210/V240/V250/V440/1500/2500
Bureau	Reportez-vous à Sun Blade™ 100/150/1000/1500/2000/2500
Reconfiguration dynamique pour systèmes Sun Fire de milieu de gamme et haut de gamme.	reportez-vous à Sun Fire V880/V890/15K à 3800
Carte hPCI+ et contrôleur système CP2140 pour les systèmes haut de gamme Sun Fire	Reportez-vous aux systèmes haut de gamme Sun Fire
Netra™ 20/120/1280	<i>Supplément Sun Management Center 3.5 pour les serveurs Netra</i>
Netra 240/440	<i>Supplément Sun Management Center 3.6 pour les systèmes Sun Fire, Sun Blade et Netra</i>
Netra T4/20	<i>Supplément Sun Management Center 3.5 pour les serveurs Netra</i>
Prise en charge de PCI+ pour les systèmes de milieu de gamme Sun Fire	Reportez-vous aux systèmes de milieu de gamme Sun Fire
Sun Blade™ 100/150/1000/2000	<i>Supplément Sun Management Center 3.5 pour les stations de travail</i>
Sun Blade 1500/2500	<i>Supplément Sun Management Center 3.6 pour les systèmes Sun Fire, Sun Blade et Netra</i>
Sun Cobalt™ LX50	Reportez-vous au produit logiciel agent linux de Sun Management Center
Sun Fire V60x/V65x/V20z/V40z	Reportez-vous au produit logiciel agent linux de Sun Management Center
Sun Fire 280R/V480/V490/V880/V890	<i>Supplément Sun Management Center 3.5 pour les serveurs d'entrée sophistiqués VSP (serveurs de groupes de travail)</i>
Sun Fire haut de gamme E25K/E20K/15K/12K	<i>Notes de version de Sun Management Center 3.5 Version 6 et supplément pour les systèmes haut de gamme Sun Fire</i>

TABLEAU 1–5 Ressources documentaires (Suite)

Environnement	Documentation
Systèmes de milieu de gamme Sun Fire E6900/E4900/6800/4810/4800/3800	<i>Notes de version de Sun Management Center 3.5 Version 6 et supplément pour les systèmes de milieu de gamme Sun Fire</i>
Système d'entrée de gamme Sun Fire E2900	<i>Notes de version de Sun Management Center 3.5 Version 6 pour les systèmes de milieu et d'entrée de gamme Sun Fire</i> <i>Supplément de Sun Management Center 3.5 Version 6 pour les systèmes de milieu et d'entrée de gamme Sun Fire</i>
Sun Fire V100/V120	<i>Supplément Sun Management Center 3.5 pour les serveurs Netra</i>
Sun Fire V210/V240/V250/V440	<i>Supplément Sun Management Center 3.6 pour les systèmes Sun Fire, Sun Blade et Netra</i>
Sun LX50	Reportez-vous au produit logiciel agent linux de Sun Management Center
Sun StorEdge™ A5x00/T3	<i>Supplément Sun Management Center 3.5 pour les baies Sun StorEdge A5x00 et T3</i>
Prise en charge de la carte UC UltraSPARC® IV pour Netra 1280	Microprogrammes 5.17.0 et modules d'extension Netra-T pour Sun Management Center requis.
Prise en charge de la carte UC UltraSPARC IV pour Sun Fire 6800/4800	Reportez-vous à Sun Fire 6800/4800

Présentation de l'installation

Ce chapitre illustre l'installation et la configuration à l'aide de présentations et d'exemples. Il fournit également une brève présentation de Sun Management Center et de ses composants. Les informations de dimensionnement sont données dans l'Annexe C.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- "Présentation de Sun Management Center" à la page 49
- "Plates-formes prises en charge" à la page 55
- "Exemple de première installation de Sun Management Center" à la page 57
- "Mise à jour de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5, Update 2" à la page 60
- "Mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5 Update 2" à la page 63
- "Utilisation d'Agent-Update pour la mise à jour d'agents vers Sun Management Center 3.6" à la page 65
- "Installation de la console de Sun Management Center Console sous Microsoft Windows " à la page 66
- "Documentation du produit" à la page 67

Présentation de Sun Management Center

Le logiciel Sun Management Center est un outil de gestion du système ouvert et extensible qui vous permet de :

- Faire la configuration à distance
- Vérifier les performances
- Isoler les anomalies matérielles et logicielles

Le produit Sun Management Center se divise en trois composants de base. Cette section traite les sujets suivants :

- “Sun Management Center Architecture et composants de base” à la page 50
- “Add-ons de base de Sun Management Center” à la page 51
- “add-ons additionnels” à la page 52
- “Environnement pour développeurs” à la page 53

L’installation et la configuration de l’ensemble du logiciel Sun Management Center, add-ons inclus, peuvent être effectuées au moyen d’une unique commande d’installation comme décrit brièvement au [Chapitre 1](#) ou comme décrit en détails au [Chapitre 6](#).

Sun Management Center Architecture et composants de base

Le cadre de gestion du logiciel Sun Management Center se base sur une architecture tripartite comprenant les composants console, serveur et agent de Sun Management Center, qui remplissent les fonctions de base de Sun Management Center.

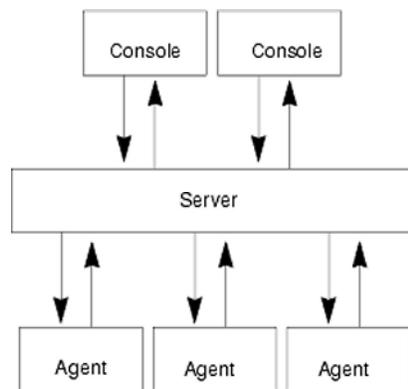


FIGURE 2-1 Architecture de base de Sun Management Center

- Le serveur exécute les tâches de gestion et envoie aux agents de Sun Management Center des requêtes d’exécution de tâches de gestion. Il stocke des informations sur les logiciels et le matériel réseau ainsi que la configuration du réseau et celle de Sun Management Center dans une base de données. Le serveur de Sun Management Center s’installe en général sur une machine dédiée, seul un serveur de Sun Management Center est requis sur un réseau.
- L’agent répond aux instructions du serveur de Sun Management Center, accède aux informations de gestion sur la machine locale, assure la détermination des alarmes et surveille les ressources locales. L’agent est installé automatiquement sur la machine serveur Sun Management Center et est optionnel pour toutes les autres machines du réseau.
- La console Java est l’interface graphique que vous utilisez pour surveiller votre réseau et exécuter les tâches d’administration réseau.

- La console Web est une interface utilisateur alternative à la console Java et présente un sous-ensemble des fonctionnalités de la console Java.
- Le serveur web de Sun Management Center est installé avec la couche serveur sur le même hôte que la couche serveur.

Le serveur Web vous permet d'accéder à la console web de Sun Management Center depuis tout système prenant en charge l'un quelconque des navigateurs web suivants :

- Netscape Navigator™ 6.0 ou supérieur ;
- Internet Explorer 5.5 ou supérieur ;
- Mozilla™ 1.4 ou supérieur.

Sun Management Center lance les opérations en envoyant des requêtes aux agents de Sun Management Center installés sur les différents systèmes. Basés sur la technologie SNMP, ces agents traitent les requêtes du serveur. Ils agissent également de façon autonome, en recueillant et en traitant les données au niveau local. Les agents peuvent agir en présence de conditions spécifiques afin d'envoyer des trappes SNMP (messages envoyés quand des erreurs ou des événements particuliers se produisent sur le réseau) ou d'exécuter des opérations de gestion. Ils peuvent déclencher des alarmes ou lancer des actions spécifiques par le biais de règles et de seuils personnalisés même lorsque la connexion avec le gestionnaire est endommagée. Pour de plus amples informations sur SNMP, reportez-vous au point "[Clés de sécurité et chaîne de communauté SNMP](#)" à la page 73 et "[Démons SNMP et agents existants](#)" à la page 191.

Les fonctions de gestion et de surveillance de l'agent de Sun Management Center sont rassemblées dans des modules chargeables. Les modules de type agent vous offrent une grande souplesse en vous permettant de déterminer l'ampleur de la surveillance et de la gestion en fonction de vos besoins, système par système. Des modules supplémentaires peuvent être chargés de façon dynamique dans les agents de Sun Management Center à partir de la console de Sun Management Center et sans perturber la gestion ni les systèmes agents. Pour de plus amples informations sur les modules de Sun Management Center reportez-vous à l'Annexe C, "Modules du logiciel Sun Management Center" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*

Add-ons de base de Sun Management Center

Sun Management Center comprend quatre add-ons qui font partie intégrante du CD de distribution de Sun Management Center ou de l'image téléchargée du web :

- Surveillance système avancée - Fonctionnalité de lecture complète du noyau, surveillance de l'état de santé de Solaris, surveillance des systèmes de fichiers, surveillance de la taille des répertoires, surveillance des processus, surveillance du protocole IPv6, instrumentation MIB-II et affichage des journaux.
- Performance Reporting Manager - Ajoute des fonctionnalités d'analyse, de génération de rapports et de représentation graphique.

- Teste et mesure la disponibilité des services réseau dont les services d'attribution de noms DNS et NIS, les services de serveur web, annuaire, LDAP, Telnet, FTP, messagerie et agenda de Solaris.
- System Reliability Manager - Améliore la fiabilité, en aidant à augmenter les niveaux de service et à diminuer les coûts administratifs.

Vous trouverez des informations détaillées sur les add-ons de base et les add-ons additionnels sur le site web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/software/solaris/sunmanagementcenter/>.

add-ons additionnels

Selon la plate-forme matérielle sur laquelle vous installez le logiciel Sun Management Center, votre système peut requérir des add-ons additionnels spécifiques à cette plate-forme. Ces add-ons fournissent des fonctionnalités additionnelles, telles que des rapports supplémentaires pour certaines architectures matérielles Sun spécifiques, des lecteurs de configuration et la gestion de nouveaux agents. Pour toute information sur une plate-forme matérielle spécifique, consultez le supplément Sun Management Center qui y est consacré. Pour toute information sur les add-ons additionnels de Sun Management Center, reportez-vous au site Web de Sun Management Center

Remarque – Avant d'installer le logiciel Sun Management Center sur une plate-forme matérielle, il est conseillé de lire le Supplément de votre Sun Management Center pour y rechercher les instructions d'installation relatives à l'architecture utilisée.

Les add-ons sont fournis de l'une des deux manières suivantes :

- avec Sun Management Center (sur le CD ou dans l'image téléchargée du Web) ;
- Séparément (add-ons uniquement).

Les add-ons faisant partie intégrante de la distribution de Sun Management Center s'installent avec le logiciel. Les composants de base sont les premiers installés, c'est ensuite le tour des add-ons.

De nombreux add-ons offrent une prise en charge qui est fonction de l'architecture. L'installation contrôle donc par conséquent votre matériel. Par exemple, si un add-on prend en charge des stations de travail, il vous est proposé d'installer l'add-on pour les stations de travail lorsque vous installez Sun Management Center sur un hôte de type station de travail. Dans la plupart des cas, une confirmation de l'utilisateur est requise avant d'installer un add-on.

Si l'add-on est fourni séparément et non sur le CD Sun Management Center, les instructions d'installation figureront dans le supplément qui l'accompagnera.

Environnement pour développeurs

L'environnement pour développeurs permet d'étendre les fonctionnalités du logiciel Sun Management Center de plusieurs manières. Vous pouvez exécuter les tâches suivantes:

- créer des modules de gestion personnalisés ;
- créer des programmes clients qui établissent une interface avec Sun Management Center ;
- intégrer des applications avec la console de Sun Management Center.

Remarque – Si vous installez l'environnement pour développeurs, vous devez exécuter l'environnement pour développeurs de Sun Management Center 3.6 et l'environnement de production de Sun Management Center 3.6 sur des serveurs dédiés distincts.

Pour de plus amples informations sur l'environnement pour développeurs de Sun Management Center 3.6, consultez le *Sun Management Center 3.6 Developer Environment Reference Manual*.

Répertoires de Sun Management Center

Après une installation et une configuration réussies sur la plate-forme Solaris, les répertoires sont créés comme indiqué dans le [Tableau 2-1](#).

Sur Microsoft Windows, seul le répertoire `C:\Program Files\SunMCEst` est créé.

TABLEAU 2-1 Répertoires Solaris par défaut de Sun Management Center

Répertoire	Description
<code>/opt/SUNWsymon</code>	Répertoire racine qui contient l'infrastructure et les applications de Sun Management Center.
<code>/etc/opt/SUNWsymon</code>	Contient les scripts <code>init</code> pour les applications du logiciel Sun Management Center.
<code>/var/opt/SUNWsymon</code>	Contient les fichiers de configuration et de données de Sun Management Center pour votre système.
<code>/usr/apache/tomcat</code>	Contient le serveur Web. Le serveur Web est installé avec le serveur Sun Management Center.
<code>/var/apache</code>	Documentation du serveur Web et exemples.

Fichiers du système Sun Management Center

Cette section décrit les fichiers système modifiés par l'installation de Sun Management Center et fournit une présentation des patches du système d'exploitation.

Fichier `/etc/system`

Les valeurs répertoriées dans le fichier `/etc/system` sont les valeurs par défaut des paramètres système de Sun Management Center. La valeur `shmax` est calculée sur la base de la RAM disponible sur la machine.

L'installation du logiciel Sun Management Center contrôle si les limites qui figurent dans le fichier `/etc/system` sont suffisantes pour que la couche des services se comporte comme prévu. Par exemple, les entrées suivantes sont ajoutées au fichier `/etc/system` si elles en sont absentes. Si les valeurs présentes sont inappropriées, elles sont mises à jour de façon adéquate.

```
*****
* This file has been modified by Sun MC 3.6 setup. *
*   DO NOT REMOVE THESE TWO COMMENT LINES.   *
*****
set shmsys:shminfo_shmax=201326592
set shmsys:shminfo_shmmn=1
set shmsys:shminfo_shmmni=100
set shmsys:shminfo_shmseg=10
set semsys:seminfo_semmni=100
set semsys:seminfo_semmns=115
set semsys:seminfo_semmns=200
set semsys:seminfo_semopm=100
set semsys:seminfo_semvmx=32767
```

Si l'une quelconque des entrées du fichier `/etc/system` est changée par l'installation du logiciel Sun Management Center, le système doit être réinitialisé avant de poursuivre. Après la réinitialisation du système, vous devez ré-exécuter le processus de configuration en utilisant au choix la commande `es-setup` ou la commande `es-guisetup`.

Si `/etc/system` a été changé par une installation précédente du logiciel Sun Management Center, une réinitialisation du système s'avère nécessaire.

Fichier `/etc/group`

Le programme d'installation du logiciel Sun Management Center ajoute les groupes `esadm`, `esdomadm` et `esops` au fichier `/etc/group` local sur la machine. Une entrée de groupe est créée pour le groupe de la base de données `smcorag` dans `/etc/group` sur la machine où le serveur Sun Management Center est installé.

L'utilisateur spécifié en tant qu'administrateur pendant la configuration de Sun Management Center est ajouté aux groupes `esadm` et `esdomadm`. Par exemple, si le compte de l'utilisateur racine est spécifié en tant que compte administrateur de Sun Management Center, le programme d'installation ajoute les deux lignes suivantes à `/etc/group` :

```
smcorag::101011:  
esadm::1000:root  
esdomadm::1001:root  
esops::1002:
```

Fichier `/etc/passwd`

L'installation du logiciel Sun Management Center ajoute l'utilisateur `smcorau` au fichier `/etc/passwd`. Le compte d'utilisateur `smcorau` est nécessaire pour exécuter la base de données sur la couche serveur de Sun Management Center.

Fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`

Le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers` est utilisé pour définir les utilisateurs autorisés de Sun Management Center. Pour de plus amples informations, consultez "[Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles](#)" à la page 69.

Plates-formes prises en charge

Pour les dernières informations sur les plates-formes matérielles prises en charge, consultez le site web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>.

Les modules de Sun Management Center surveillent et gèrent les ressources des systèmes, les applications et les périphériques du réseau. Le module définit un ensemble d'objets que l'agent doit surveiller. Le module Lecteur de configuration est requis pour les informations relatives à la configuration matérielle.

Le tableau suivant donne quelques exemples de plates-formes prises en charge par Sun Management Center et ses add-ons.

TABLEAU 2-2 Exemples de plates-formes prises en charge

Système d'exploitation	Couches de Sun Management Center	Exemple de matériel
Solaris (SPARC)	Agent, console, serveur, add-ons Remarque – Certains add-ons sont spécifiques à des plates-formes.	<ul style="list-style-type: none"> ■ Petit serveur Agents : 1 à 250 noeuds Processeur : Un processeur 550/650 MHz UltraSPARC® III ou supérieur Mémoire\~: 1 Go minimum de RAM Exemples\~: Sun Fire V100/V120 ■ Serveur moyen Agents : 250 à 500 noeuds Processeur : Un processeur 1,5 GHz UltraSPARC® III ou supérieur Mémoire\~: 2 Go minimum de RAM Exemples\~: Sun Blade 1500 ■ Grand serveur : Agents : 500 à 750 noeuds Processeur : Deux processeurs 1,34 GHz UltraSPARC® III ou supérieurs Mémoire\~: 2 Go minimum de RAM Exemples\~: Sun Fire V210/V240, Sun Blade 2500 ■ Très grand serveur : Agents : 750 à 1000 noeuds Processeur : Quatre processeur 1,28 GHz/1,5 GHz UltraSPARC® III ou supérieurs Mémoire\~: 2 Go minimum de RAM Exemples\~: Sun Fire V440/V480/V490
Solaris (SPARC)	Agent, console, add-ons Remarque – Certains add-ons sont spécifiques à des plates-formes.	<ul style="list-style-type: none"> ■ SPARCStation 1/ 2/ 5/10/ 20 ■ Ultra 1/450 ■ Sun Blade 100/1000 ■ Netra AC200/1120/1125/1400/1405 ■ Sun Enterprise 150/3000/4000/5000/6000 ■ Sun Ultra Enterprise 150/3000/4000/5000 ■ Sun Fire 280R/V880/3800/4800/4810/6800/15000 ■ SPARCcenter® 2000/2000E/1000/1000E

TABLEAU 2-2 Exemples de plates-formes prises en charge (Suite)

Systeme d'exploitation	Couches de Sun Management Center	Exemple de materiel
Solaris (x86), Linux	Agent, console, certains add-ons	■ Sun Fire V60x/V65x ■ Sun Fire V20z ■ Sun Fire V40z ;
Solaris, Windows 98, Windows NT, Windows 2000, Windows XP	Couche console et certains add-ons	Pentium 233 MHz ou mieux

Les modules Lecteur de configuration et Reconfiguration dynamique ne sont pas pris en charge sur toutes les plates-formes materielles Sun. Tous les autres modules Sun Management Center de base sont pris en charge sur les plates-formes materielles Sun.

Pour de plus amples informations sur les modules de base, reportez-vous au *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

Exemple de premiere installation de Sun Management Center

Les exemples ci-apres illustrent les principales etapes a suivre pour installer Sun Management Center la premiere fois et pour mettre a niveau des versions precedentes de Sun Management Center a Sun Management Center 3.6.

Remarque – Pour installer, mettre a niveau et configurer Sun Management Center, vous devez vous connecter en tant que super-utilisateur sur chaque machine.

Dans cet exemple, le serveur, l'agent, la console de Sun Management Center et l'add-on Surveillance systeme avancee (ASM) doivent etre installes sur trois machines comme suit :

- La console sur la machine A et l'add-on ASM sur la machine A.
- Le serveur sur la machine B et l'add-on ASM sur la machine B.
L'agent s'installe automatiquement avec le serveur.
- L'agent sur la machine C et l'add-on ASM sur la machine C.

Sun Management Center n'a ete installe sur aucune des machines.

La procédure qui suit résume les principales étapes à suivre pour installer Sun Management Center et ASM.

▼ Installation de Sun Management Center et d'ASM

- Étapes**
- 1. Vérifiez que chacune des machines est une plate-forme prise en charge.**
Reportez-vous à "Plates-formes prises en charge" à la page 55.
 - 2. Assurez-vous que chacune des machines dispose des ressources requises.**
Reportez-vous à "Liste de contrôle avant l'installation" à la page 80.
 - 3. Déterminez si vous effectuerez l'installation à partir des CD ou à partir d'une image des CD.**
Reportez-vous à "Détermination de la source d'installation" à la page 91.
 - 4. Installez le serveur sur la machine B comme décrit dans "Installation de Sun Management Center" à la page 29.**
Pendant l'installation \~:
 - Sélectionnez l'environnement de production.
 - Sélectionnez uniquement la couche serveur. La couche agent sera automatiquement sélectionnée.
 - Sélectionnez l'add-on ASM.
L'add-on ASM assure des fonctionnalités de surveillance avancée pour la machine serveur. Pour de plus amples informations, reportez-vous à "add-ons additionnels" à la page 52.

Quand l'installation est terminée, vous êtes informé que le fichier `/etc/system` a été mis à jour et que le système doit être réinitialisé. Quittez le processus d'installation et réinitialisez le système.
 - 5. Configurez le serveur de Sun Management Center sur la machine B.**
Une fois le système réinitialisé, tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-guisetup` pour configurer le serveur de Sun Management Center.
Quand vous configurez le serveur :
 - Donnez un mot de passe qui servira à générer la clé de sécurité.
Ce mot de passe doit être le même pour toutes les machines Sun Management Center.
 - Donnez une chaîne de sécurité SNMPv1.
Cette chaîne de sécurité doit être la même pour toutes les machines Sun Management Center.

Quand la configuration du serveur est terminée, la configuration de Surveillance système avancée est effectuée.

A la fin de la configuration de Surveillance système avancée, vous avez la possibilité de démarrer les composants de Sun Management Center. Démarrez-les tous.

6. Installez l'agent sur la machine C comme décrit dans "Installation de Sun Management Center" à la page 29.

Pendant l'installation \~:

- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche agent.
- Sélectionnez l'add-on ASM.
ASM assure des fonctionnalités de surveillance avancée pour la machine agent. Pour de plus amples informations, reportez-vous à "add-ons additionnels" à la page 52.

Remarque – Si vous devez installer l'agent sur plusieurs machines, vous pouvez créer une image de mise à jour d'agent et installer l'agent en utilisant cette image comme décrit dans New LINK.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité d'exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

7. Configurez l'agent de Sun Management Center sur la machine C.

Quand vous configurez l'agent :

- Entrez le même mot de passe de sécurité que celui fourni à l'Étape 5.
- Entrez la même chaîne de communauté SNMPv1 que celle fournie à l'Étape 5.
- Donnez le nom de la machine serveur Sun Management Center.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité de démarrer l'agent de Sun Management Center. Démarrez l'agent.

8. Installez la console sur la machine A comme décrit dans "Installation de Sun Management Center" à la page 29.

Pendant l'installation \~:

- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche console.
- Sélectionnez l'add-on ASM.
ASM incorpore les composants et les menus de la console.

A la fin de l'installation de la console, vous avez la possibilité d'exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

A la fin de la configuration, démarrez la console en tapant la commande
`/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c.`

Mise à jour de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5, Update 2

Dans cet exemple, le serveur, l'agent et la console de Sun Management Center 3.0 sont installés sur trois machines comme suit :

- La console de Sun Management Center 3.0 sur la machine A.
- Le serveur de Sun Management Center 3.0 sur la machine B.
- L'agent de Sun Management Center 3.0 sur la machine C.

La procédure qui suit résume les étapes à suivre pour mettre à jour de l'installation de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5 Update 2 sur les trois machines.

Remarque – Si votre installation de Sun Management Center 3.0 comprend Performance Reporting Manager, le processus de mise à jour vous permet de faire migrer les données de Sun Management Center et de Performance Reporting Manager. Assurez-vous que la machine sur laquelle Performance Reporting Manager est installé dispose de ressources suffisantes pour la mise à niveau 2 de Sun Management Center 3.5 comme décrit dans le [Tableau 1-4](#).

▼ Mise à jour de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5 Update 2

- Étapes**
1. **Vérifiez que chacune des machines est une plate-forme prise en charge.**
Reportez-vous à ["Plates-formes prises en charge"](#) à la page 55.
 2. **Assurez-vous que chacune des machines dispose des ressources requises.**
Reportez-vous à ["Liste de contrôle avant l'installation"](#) à la page 80.
 3. **Déterminez si vous effectuerez l'installation à partir des CD ou à partir d'une image des CD.**
Reportez-vous à ["Détermination de la source d'installation"](#) à la page 91.

4. Installez le serveur de Sun Management Center 3.5 Update 2 sur la machine B comme décrit dans “Mise à niveau du serveur” à la page 101.

Pendant l’installation :

- Désinstallez la version précédente de Sun Management Center lorsque vous y êtes invité.
- Choisissez si vous voulez ou non faire migrer les données de la version précédente de Sun Management Center.
 - Sélectionnez les données que vous voulez faire migrer de Sun Management Center 3.0 et utiliser dans Sun Management Center 3.5 Update 2.
 - Sélectionnez les données à rejeter si vous ne voulez enregistrer les données de Sun Management Center 3.0.
- Sélectionnez l’environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche serveur. L’agent s’installe automatiquement.

Une fois l’installation du serveur terminée, vous avez la possibilité d’exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

5. Configurez le serveur sur la machine B.

Pendant la configuration du serveur :

- Entrez un mot de passe pour générer la clé de sécurité.
Vous devez utiliser le même mot de passe que celui entré dans la configuration de Sun Management Center 3.0.
- Spécifiez une chaîne de sécurité SNMPv1.
Vous devez utiliser la même chaîne de sécurité que celle entrée dans la configuration de Sun Management Center 3.0.
- Si vous avez choisi de faire migrer les données de Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.5 Update 2, vous devez décider si restaurer ou non les données de Sun Management Center 3.0.

Remarque – Si le mot de passe entré pour la génération du germe de sécurité sur le serveur est différent de celui fourni pour Sun Management Center 3.0, vous devez utiliser le nouveau mot de passe pour générer le même germe de sécurité quand vous configurez les agents. Si vous n’effectuez pas la mise à jour de l’agent Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.5 Update 2, vous devez régénérer la clé de sécurité pour la machine de l’agent Sun Management Center 3.0 comme décrit dans “Régénération des clés de sécurité” à la page 189.

Quand la configuration du serveur est terminée, vous avez la possibilité de démarrer les composants de Sun Management Center. Démarrer tous les composants

6. Installez l'agent Sun Management Center 3.5 Update 2 sur la machine C comme décrit dans "Mise à niveau d'agents" à la page 105.

Pendant l'installation de l'agent :

- Choisissez si vous voulez faire migrer ou non les données de l'agent de version de Sun Management Center.
 - Sélectionnez les données à faire migrer pour enregistrer vos données de Sun Management Center 3.0 et utiliser les données dans Sun Management Center 3.5 Update 2.
 - Sélectionnez les données à rejeter si vous ne voulez pas enregistrer vos données de Sun Management Center 3.0.
- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche agent.

7. Configurez l'agent sur la machine C.

Pendant la configuration de l'agent :

- Entrez un mot de passe de sécurité pour générer la clé de sécurité.
Vous devez utiliser le même mot de passe que celui entré dans la configuration du serveur de Sun Management Center 3.5 Update 2.
- Entrez une chaîne de sécurité SNMPv1.
Vous devez utiliser la même chaîne de sécurité que celle entrée dans la configuration de Sun Management Center 3.5 Update 2.
- Si vous avez choisi de faire migrer les données de Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.5 Update 2, vous devez décider si restaurer ou non les données de Sun Management Center 3.0.

A la fin de la configuration de l'agent, vous avez la possibilité de démarrer l'agent de Sun Management Center. Démarrez l'agent.

8. Installez la console Sun Management Center 3.5 Update 2 sur la machine A.

- a. Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst` pour désinstaller la console Sun Management Center 3.0.
- b. Installez et configurez la console Sun Management Center 3.5 Update 2 comme décrit dans "Installation de Sun Management Center" à la page 29.
A la fin de la configuration, démarrez la console en tapant la commande `./opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c`

Mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5 Update 2

Dans cet exemple, le serveur, l'agent et la console de Sun Management Center 2.1.1 sont installés sur trois machines comme suit :

- La console de Sun Management Center 2.1.1 sur la machine A.
- Le serveur de Sun Management Center 2.1.1 sur la machine B.
- L'agent de Sun Management Center 2.1.1 sur la machine C.

La procédure qui suit résume les étapes à suivre pour mettre à jour de l'installation de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5 Update 2 sur les trois machines.

▼ Mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5 Update 2

- Étapes**
1. **Vérifiez que chacune des machines est une plate-forme prise en charge.**
Reportez-vous à "[Plates-formes prises en charge](#)" à la page 55.
 2. **Assurez-vous que chacune des machines dispose des ressources requises.**
Reportez-vous à "[Liste de contrôle avant l'installation](#)" à la page 80.
 3. **Déterminez si vous effectuerez l'installation de Sun Management Center 3.5 Update 2 à partir des CD ou à partir d'une image des CD.**
Reportez-vous à "[Détermination de la source d'installation](#)" à la page 91.
 4. **Mettez à jour le serveur Sun Management Center 2.1.1 sur la machine B.**
 - a. **Assurez-vous que chacune des machines dispose des ressources requises.**
Reportez-vous à "[Liste de contrôle avant l'installation](#)" à la page 80.
 - b. **Téléchargez l'utilitaire de migration depuis le site <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>.**
 - c. **Exécutez l'utilitaire de migration et effectuez la mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 vers Sun Management Center 3.5 Update 2.**
Reportez-vous à "[Mise à niveau de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1](#)" à la page 99.

Pendant l'installation de Sun Management Center 3.5 Update 2 au cours de la mise à jour :

- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche serveur. L'agent s'installe automatiquement.
- Choisissez si vous voulez ou non faire migrer les données de la version précédente de Sun Management Center.
 - Sélectionnez les données à faire migrer pour enregistrer vos données de Sun Management Center 3.0 et utiliser les données dans Sun Management Center 3.5 Update 2.
 - Sélectionnez les données à rejeter si vous ne voulez pas enregistrer vos données de Sun Management Center 3.0.

Pendant la configuration de Sun Management Center 3.5 Update 2 au cours de la mise à jour :

- Entrez un mot de passe pour générer la clé de sécurité.
Ce mot de passe doit être le même pour toutes les machines Sun Management Center.
- Entrez une chaîne de sécurité SNMPv1.
Cette chaîne de sécurité doit être la même pour toutes les machines Sun Management Center.
- Si vous avez choisi de faire migrer les données de Sun Management Center 2.1.1 vers Sun Management Center 3.5 Update 2, vous devez décider si restaurer ou non les données de Sun Management Center 2.1.1.

Quand la configuration du serveur est terminée, vous avez la possibilité de démarrer les composants de Sun Management Center. Démarrez-les tous.

5. Mettez à jour l'agent Sun Management Center 2.1.1 sur la machine C.

Installez l'agent Sun Management Center 3.5 Update 2 sur la machine C comme décrit dans "[Installation de Sun Management Center](#)" à la page 29.

Pendant l'installation de l'agent :

- Sélectionnez les données à faire migrer si vous voulez enregistrer vos données de Sun Management Center 2.1.1 et les utiliser dans Sun Management Center 3.5 Update 2.
- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche agent.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité d'exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

6. Configurez l'agent sur la machine C.

Pendant la configuration de l'agent :

- Entrez la même clé de sécurité que celle fournie à l'Étape 4.
- Entrez la même chaîne de communauté SNMPv1 que celle fournie à l'Étape 4.
- Donnez le nom de la machine serveur Sun Management Center.
- Si vous avez choisi de faire migrer les données de Sun Management Center 2.1.1 vers Sun Management Center 3.5 Update 2, vous devez décider si restaurer ou non les données de Sun Management Center 2.1.1.

Remarque – Si le mot de passe entré pour la génération du germe de sécurité sur le serveur est différent de celui fourni pour Sun Management Center 3.0, vous devez utiliser le nouveau mot de passe pour générer le même germe de sécurité quand vous configurez les agents. Si vous n'effectuez pas la mise à jour de l'agent Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.5 Update 2, vous devez régénérer la clé de sécurité pour la machine de l'agent Sun Management Center 3.0 comme décrit dans "Régénération des clés de sécurité" à la page 189.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité de démarrer l'agent de Sun Management Center. Démarrez l'agent.

7. **Installez la console Sun Management Center 3.5 Update 2 sur la machine A.**
 - a. **Désinstallez la console Sun Management Center 2.1.1 comme décrit dans le Guide d'installation de Sun Management Center 2.1.1.**
 - b. **Installez et configurez la console Sun Management Center 3.5 Update 2 sur la machine C comme décrit dans "Installation de Sun Management Center" à la page 29.**

Une fois la console installée et configurée, démarrez la console en tapant la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c`.

Utilisation d'Agent-Update pour la mise à jour d'agents vers Sun Management Center 3.6

Dans cet exemple, les systèmes du réseau ont Sun Management Center 3.6 et Sun Management Center 3.0 installés comme suit :

- La console et l'agent Sun Management Center 3.6 sont installés sur la machine A.
- Le serveur et l'agent Sun Management Center 3.6 sont installés sur la machine B.

- L'agent Sun Management Center 3.0 est installé sur les machines C à Z.

La procédure qui suit résume les principales étapes à suivre pour mettre à jour les machines C à Z vers l'agent de Sun Management Center 3.6.

▼ Mise à jour des agents vers Sun Management Center 3.6 en utilisant la mise à jour agent

- Étapes**
1. Assurez-vous que tous les composants de Sun Management Center sur la machine serveur Sun Management Center B tournent comme décrit dans ["Démarrage de composants sur la plate-forme Solaris"](#) à la page 176.
 2. Créez une image-MAJ agent, comme décrit dans ["Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant es-gui-imagetool"](#) à la page 109.
 3. Appliquez l'image-MAJ agent aux machines C à Z comme décrit dans ["Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant agent-update.bin"](#) à la page 130.

Lors de l'application de l'image-MAJ agent sur chaque machine :

- Entrez un mot de passe qui servira à générer la clé de sécurité.
Vous devez utiliser le même mot de passe que celui entré dans la configuration du serveur de Sun Management Center 3.6.
- Entrez une chaîne de sécurité SNMPv1.
La chaîne de sécurité doit être la même que celle que vous avez indiquée lorsque vous avez configuré le serveur de Sun Management Center 3.6.

Installation de la console de Sun Management Center Console sous Microsoft Windows

Si une version précédente de la console de Sun Management Center est installée sur la machine Microsoft Windows, désinstallez la console comme décrit dans ["Désinstallation de Sun Management Center sur la plate-forme Microsoft Windows"](#) à la page 225.

Pour installer la console de Sun Management Center 3.6, procédez comme décrit dans ["Installation de Sun Management Center 3.6 sous Microsoft Windows"](#) à la page 162.

Documentation du produit

La documentation pour Sun Management Center 3.6 n'est *pas* disponible sur le CD du logiciel. Les documents en langue anglaise et leur traduction sont disponibles sur Internet, à l'adresse `tp://docs.sun.com`.

Considérations sur la configuration

Ce chapitre traite des aspects qui pourraient avoir un effet négatif sur l'installation ou la mise à niveau de Sun Management Center. Ce chapitre contient les rubriques suivantes :

- "Conseils de sécurité" à la page 69
- "Stratégies de gestion" à la page 73

Conseils de sécurité

Cette section contient des conseils de sécurité relatifs à l'accès à Sun Management Center, aux composants serveur et agent et aux clés de sécurité.

Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles

Avant de configurer les utilisateurs et les groupes d'utilisateurs de Sun Management Center, vous devez comprendre les types d'opérations de gestion qui sont possibles, de sorte à pouvoir attribuer ces opérations aux catégories d'utilisateurs appropriées. Planifier avec soin les groupes d'utilisateurs et les rôles favorise une gestion adéquate de la configuration, l'intégrité des données et la sécurité des informations de gestion et des ressources système.

Aucun utilisateur ne peut accéder à Sun Management Center sans avoir été préalablement identifié de façon explicite dans le fichier d'accès maître `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`. Pour pouvoir accéder à Sun Management Center, le nom d'utilisateur UNIX de l'utilisateur doit être ajouté à `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`. L'utilisateur peut alors se connecter à Sun Management Center en utilisant son nom d'utilisateur UNIX standard et son mot de passe.

Quand un utilisateur se connecte, Sun Management Center contrôle l'accès et définit les privilèges qui lui sont accordés sur la base des rôles suivants :

- **Administrateurs de domaines** – Ce rôle est le plus haut de la hiérarchie et permet de créer des domaines de premier niveau dans un contexte de serveur et d'attribuer les privilèges à d'autres utilisateurs de Sun Management Center à l'intérieur de ces domaines. L'administrateur de domaines peut créer des configurations personnalisées pour des environnements topologiques spécifiques en créant des domaines spécifiques et en accordant des privilèges d'utilisateur pour ces domaines. Les utilisateurs sont considérés comme des administrateurs de domaines s'ils sont membres du groupe d'utilisateurs UNIX `esdomadm`.
- **Administrateurs** – Ce rôle donne accès aux fonctions d'administration de toutes les opérations extérieures au système topologique. Les administrateurs peuvent effectuer des opérations privilégiées telles que le chargement de modules et la configuration d'objets gérés et de propriétés de données. Les administrateurs peuvent également spécifier le contrôle des accès au niveau des agents et des modules. Ce contrôle rend ce rôle instrumental dans l'établissement et la maintenance des stratégies d'octroi de droits. Les utilisateurs sont considérés comme des administrateurs s'ils sont membres du groupe d'utilisateurs UNIX `esadm`.
- **opérateurs** – Ce rôle permet aux utilisateurs du système de configurer leurs propres domaines et conteneurs topologiques. Le rôle d'opérateur permet également aux utilisateurs de configurer les objets gérés en ce qui concerne l'acquisition de données et les alarmes, et d'afficher les informations de gestion. Bien que les opérateurs puissent activer ou désactiver les modules de gestion, ils ne peuvent pas, par défaut, charger ces modules ni modifier les privilèges d'accès. Les opérateurs constituent par conséquent une catégorie d'utilisateurs, qui peut utiliser le produit et en régler le fonctionnement de manière efficace, mais qui ne peut pas effectuer de changements de configuration ou d'architecture plus importants. Les utilisateurs sont considérés comme des opérateurs s'ils sont membres du groupe d'utilisateurs UNIX `esops`.
- **Utilisateurs génériques** – Ce rôle est celui des utilisateurs qui ne sont pas explicitement membres de l'un des trois groupes précédents. Les utilisateurs génériques ne reçoivent pas de privilèges étendus et, par défaut, peuvent seulement afficher les informations de gestion et reconnaître les alarmes. Le rôle d'utilisateur générique est parfaitement adapté au premier niveau d'assistance, dont les principaux objectifs sont l'identification des problèmes, la correction et la rectification.

Dans les grandes entreprises, il est probable que les rôles de sécurité de Sun Management Center soient directement reliés à des fonctions d'administration système et d'assistance existantes. Ailleurs, le processus peut être davantage impliqué car la mise en correspondance entre une fonction institutionnelle et un rôle produit est souvent moins nette. Dans certains cas, l'attribution de tous les rôles logiques à un unique utilisateur peut être justifiée.

Remarque – La spécification des privilèges est flexible et n’a pas à être limitée aux quatre rôles de sécurité de Sun Management Center.

Les privilèges de Sun Management Center peuvent être spécifiés de façon explicite au niveau d’un domaine, d’un conteneur topologique, d’un agent et d’un module. La spécification des privilèges peut référencer tout utilisateur ou groupe UNIX arbitraire, les groupes susmentionnés n’étant employés que par convention. Les groupes de privilèges de Sun Management Center permettent l’utilisation de configurations de comptes existantes lors de l’attribution des rôles fonctionnels. Bien que nommer des utilisateurs de façon explicite lors de l’attribution des privilèges ne soit pas recommandé, l’utilisation des groupes UNIX peut se révéler pratique dans les environnements dans lesquels de tels groupes UNIX sont déjà établis.

Pour plus d’informations sur les rôles de sécurité, les groupes et les utilisateurs, consultez [“Configuration des utilisateurs” à la page 165](#) et Chapitre 18, “Sun Management Center et la sécurité” du *Guide de l’utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

Sécurité interne de Sun Management Center

Cette section décrit le processus de sécurité qui est utilisé entre les composants de Sun Management Center.

Sécurité serveur-vers-agent

La communication entre le serveur de Sun Management Center et ses noeuds gérés s’effectue principalement en utilisant la version 2 du protocole SNMP (Simple Network Management Protocol), en employant le modèle de sécurité des utilisateurs SNMP v2usec. Le mécanisme SNMPv2 est parfaitement adapté pour mettre en correspondance les justificatifs d’utilisateur provenant de la couche serveur avec les opérations côté agent. SNMPv2 est le premier mécanisme à garantir que les stratégies de contrôle d’accès ne puissent pas être court-circuitées.

Sun Management Center prend également en charge SNMP v1 et v2 avec la sécurité basée sur les communautés. Bien que n’étant pas aussi sûre sur le plan de la sécurité, la prise en charge de SNMP v1 et v2 est importante pour l’intégration avec d’autres périphériques et d’autres plates-formes de gestion. Dans les environnements où l’utilisation de ces mécanismes n’est pas souhaitable, le mécanisme de spécification du contrôle des accès peut être utilisé pour restreindre ou interdire l’accès aux processus utilisant les protocoles SNMP v1 et v2. L’agent Sun Management Center peut également comprendre et répondre aux requêtes de SNMPv3 provenant d’applications tiers.

Pour les opérations personnalisées où la continuité du flux de données est capitale, un mécanisme de sondage (ou essai) est également employé. Ce mécanisme est lancé par les opérations SNMP. Lorsqu'elles sont lancées, les opérations de sondage utilisent une connexion TCP continue pour mettre en oeuvre des services bidirectionnels, potentiellement interactifs, sur le noeud géré, par exemple l'affichage de journaux. Étant donné que le mécanisme de sondage utilise la communication SNMP, aucun chiffrement des paquets transportés n'est effectué.

Sécurité entre contextes serveur

Quand Sun Management Center communique avec des noeuds gérés se trouvant hors du contexte serveur local, le modèle de sécurité assure que les opérations sont effectuées sous le nom d'utilisateur générique SNMPv2 `espublic`. L'utilisation de `espublic` restreint considérablement les privilèges et limite les utilisateurs à la prise de connaissance des données de gestion.

Sécurité client-vers-serveur

La communication entre la couche serveur de Sun Management Center et les clients, par exemple des consoles ou des interfaces de ligne de commande, s'effectue en utilisant la méthode Remote Method Invocation (RMI) de la technologie Java conjointement avec un modèle de sécurité complet spécifique du produit. Ce modèle de sécurité permet aux clients de fonctionner au choix en mode basse, moyenne ou haute sécurité, ce qui influe sur le niveau de l'authentification des messages effectuée :

- **Minimum:** Pas d'authentification des messages. Seul le mot de passe de l'utilisateur est contrôlé au moment de la connexion.
- **Moyenne** (par défaut) : Authentification console-vers-serveur seulement, par exemple, authentification par le serveur des messages entrants en provenance de la console.
- **Maximum** : La console et le serveur authentifient tous les deux les messages.

Compte tenu de l'impact potentiel des niveaux de sécurité plus élevés sur la performance, vous devez examiner avec soin vos besoins en matière d'authentification des messages.

Sécurité des modules

Sun Management Center incorpore une fonction de sécurité au niveau des modules pour les modules *SMF* (Service Management Facility), *MCP* (Module Configuration Propagation) et *Solaris Container Manager*. Chaque utilisateur pourra charger chaque module sur l'agent Sun Management Center. Toutefois, pour le paramétrage / la modification d'actions ou de valeurs sur le module, l'utilisateur doit bénéficier d'autorisations préalables. La sécurité des modules est fournie de deux manières : RBAC (Role Based Access Control) et accès local aux fichiers.

Le RBAC se base sur les profils. Les utilisateurs ayant les profils requis peuvent effectuer des tâches spécifiques aux profils. Le RBAC peut être implémenté à l'aide des commandes Solaris d'administration du système.

L'accès local aux fichiers est indépendant du SE. Les utilisateurs doivent bénéficier des autorisations requises pour l'accès local aux fichiers. La sécurité via l'accès local aux fichiers peut être mise en oeuvre en utilisant la commande `es-config`. Pour de plus amples informations, reportez-vous à ["Utilisation de `es-backup`"](#) à la page 197.

Clés de sécurité et chaîne de communauté SNMP

Quand vous installez et configurez l'agent de Sun Management Center sur une machine séparée, vous êtes invité à entrer un mot de passe qui sera utilisé pour générer la clé de sécurité pour cet agent. Ce mot de passe doit être le même que celui que vous avez spécifié lors de la configuration du serveur de Sun Management Center. En effet, le serveur et l'agent de Sun Management Center ne peuvent pas communiquer si leurs clés de sécurité ne sont pas les mêmes. Pour savoir comment régénérer les clés de sécurité, consultez ["Régénération des clés de sécurité"](#) à la page 189.

Pendant la configuration, vous êtes également invité à soit accepter la chaîne de communauté SNMP par défaut (public) soit en spécifier une privée. La chaîne de communauté SNMP est en fait un mot de passe lié à un compte interne doté de privilèges. En tant que telle, cette chaîne peut potentiellement être utilisée pour imiter la couche serveur si elle est utilisée avec des outils SNMPv2sec génériques. N'utilisez par conséquent pas la chaîne de communauté par défaut. Spécifiez une chaîne de communauté privée et différente pour chaque contexte serveur.

Traitez le mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP en leur donnant la même importance que le mot de passe de super-utilisateur.

Stratégies de gestion

Cette section contient une présentation des approches de gestion de Sun Management Center. Comprendre les systèmes gérés et leur mise en oeuvre peut contribuer à la réussite du déploiement et de l'utilisation de Sun Management Center.

Contextes serveur

Le contexte serveur est le bloc de construction de plus haut niveau pour l'organisation des informations de gestion. Chaque serveur de Sun Management Center constitue un unique contexte serveur. Chaque contexte serveur peut avoir un ou plusieurs systèmes gérés qui font rapport au contexte serveur. Un système géré ne peut faire rapport qu'à un contexte serveur.

La communication entre les contextes serveur est normalement restreinte, et les événements de gestion ne sont pas transmis entre les serveurs. L'utilisation de contextes serveur devrait correspondre à la structure des groupes au sein de l'entreprise utilisant Sun Management Center. Les contextes serveur devraient également correspondre aux responsabilités de ces groupes relativement à la gestion des systèmes. Le groupe administratif qui possède le serveur possède également les données de gestion de ce dernier. Ce groupe contrôle tous les accès à toutes les ressources des systèmes et du réseau gérées par le serveur de Sun Management Center.

Stratégies au niveau des domaines

Les domaines sont les constructions de plus haut niveau au sein d'un contexte serveur. Ils fournissent des environnements individuels au sein desquels vous pouvez créer des configurations topologiques personnalisées. Les domaines sont très génériques. Vous pouvez créer un domaine pour représenter des informations spécifiques d'utilisateurs, d'environnements ou de toute autre division logique. Les systèmes gérés peuvent apparaître dans plusieurs domaines, ce qui autorise l'existence de domaines multiples et se chevauchant. Vous pouvez par conséquent élaborer plusieurs représentations différentes des mêmes informations de gestion et ressources système.

Les domaines contiennent en général une collection hiérarchique de groupes de Sun Management Center que vous pouvez utiliser pour regrouper des ensembles de systèmes gérés, de modules de gestion de Sun Management Center ou d'objets gérés. Cette hiérarchie définit la façon dont les informations sont réparties dans l'IHM. Elle définit aussi les règles qui régissent le regroupement des statuts de gestion et la fourniture de ce statut dans des récapitulatifs de haut niveau. Cette capacité et la flexibilité font des domaines, et des conteneurs qu'ils contiennent, un outil puissant pour la construction de modèles de gestion logiques d'un environnement spécifique.

Stratégies d'organisation

Sun Management Center contient un Gestionnaire de découvertes puissant, qui peut être utilisé pour examiner automatiquement et périodiquement l'environnement afin d'identifier tous les noeuds gérés. Alors qu'il est instrumental dans la configuration de Sun Management Center, le Gestionnaire de découvertes structure les informations de gestion en fonction de lignes physiques, basées sur le réseau.

Selon la nature de votre environnement, il est possible qu'utiliser le Gestionnaire de découvertes ne soit pas la solution la plus pratique pour afficher les informations de gestion et rassembler les informations de statut. Inversement, l'utilisation du Gestionnaire de découvertes est extrêmement utile pour identifier tous les systèmes gérés avant d'organiser votre environnement Sun Management Center. Pour de plus amples informations sur le Gestionnaire de découvertes, reportez-vous au Chapitre 4, "Ajout d'objets à la base de données topologique en utilisant le Gestionnaire de découvertes" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

Il existe d'autres modes d'organiser votre environnement Sun Management Center, à savoir :

- physique
- d'environnement
- application
- service

Dans chacun des environnements Sun Management Center, il convient de mettre l'accent sur la complétude. L'ampleur de la couverture doit être suffisante pour identifier de façon pro-active ou pour le moins immédiate les problèmes du système. Les défaillances des périphériques, hôtes, services ou processus, qui sont critiques pour un environnement mais ne sont pas surveillés par Sun Management Center, peuvent être à l'origine de « trous » pouvant affecter l'efficacité globale d'une mise en oeuvre. A cet effet, vous devez envisager d'employer des modules personnalisés, des solutions proxy et des informations provenant d'autres contextes serveur lorsque vous construisez vos environnements de gestion Sun Management Center.

Organisation physique

Les emplacements physiques des systèmes gérés peuvent ne pas correspondre aux réseaux sur lesquels ces systèmes résident. Dans ce cas, vous pouvez vouloir créer un nouveau domaine dans lequel les groupes de Sun Management Center sont structurés sur des lignes physiques. Il est facile de représenter de la sorte des villes, des sites, des bâtiments, des étages, des salles de serveurs et même des racks d'équipement. Les systèmes qui se trouvent dans ces emplacements peuvent être copiés et collés à partir du domaine dans lequel la découverte a été effectuée en utilisant le Gestionnaire de découvertes.

Pour configurer un environnement Sun Management Center sous forme de lignes physiques, vous devez savoir où se trouvent physiquement les systèmes. Cette organisation peut constituer une référence précieuse et facile à consulter. Une organisation physique définit également un chemin de récapitulation des statuts, ce qui permet d'isoler les problèmes sur les lignes physiques et d'aider à l'identification des défaillances de mode commun. Par exemple, une panne de courant localisée peut affecter des systèmes se trouvant sur plusieurs réseaux mais n'apparaître que dans une zone physique.



Attention – C’est à vous de garder les informations à jour. Elles ne sont en effet pas automatiquement actualisées au moment des découvertes. Le processus de découverte ne suit pas automatiquement les éléments qui changent d’emplacement physique.

Stratégies d’environnement

Votre entreprise peut présenter plusieurs environnements logiques dont les emplacements et les ressources se chevauchent, mais dont les fonctions logiques sont distinctes. Les environnements logiques peuvent être des groupes tels que le commercial ou l’ingénierie, des groupes fonctionnels tels que les détaillants et l’institutionnel et même des environnements logiciels logiques tels que l’acceptation des utilisateurs ou la production.

Dans tous ces cas, envisagez d’établir des groupes topologiques Sun Management Center séparés qui isolent les éléments de chaque groupe. L’établissement de groupes topologiques séparés empêche que les problèmes d’un groupe ne déclenchent des alarmes dans un autre groupe. Cette isolation est particulièrement importante lorsque vous configurez l’environnement Sun Management Center pour des systèmes qui incluent des serveurs à plusieurs domaines. Les différents domaines peuvent effectuer des fonctions pour des groupes ou des environnements complètement différents. L’inclusion de ces différents domaines dans un unique groupe topologique pourrait se traduire par des informations et des notifications d’alarme trompeuses.

Organisation des applications

Les applications sont des entités complexes dans la gestion de systèmes. Déterminer ce qui constitue une application dans une optique de gestion peut être difficile, en particulier lorsque les applications sont réparties et que leur bon fonctionnement dépend de nombreux services externes. C’est pour cette raison que vous devez organiser vos applications avant d’installer Sun Management Center. N’attendez pas qu’un problème survienne pour en examiner les relations de cause à effet. Une analyse préliminaire permet d’augmenter l’efficacité avec laquelle les problèmes survenant au niveau des applications sont résolus.

Quand vous configurez un environnement Sun Management Center axé sur une application, les conteneurs topologiques contiennent en général un mélange d’hôtes, de modules et d’objets spécifiques. Certains hôtes pourront être complètement dédiés à cette application, tandis que d’autres ne seront que partiellement responsables de son bon fonctionnement. Par exemple, dans le cas d’une application qui utilise un service d’annuaire d’entreprise, l’état de santé du service d’annuaire est capital pour le fonctionnement de l’application, tandis que l’état de santé d’autres services du serveur ne sera pas critique ni requis par l’application.

Services et responsabilités

Dans certaines circonstances, un groupe ou un administrateur peut être responsable d'un service donné mais pas des ressources sous-jacentes. Par exemple, l'administrateur d'une base de données sera responsable de la disponibilité du service de base de données et de l'intégrité des données mais pas de l'administration du matériel ni du système d'exploitation. Un domaine Sun Management Center créé spécifiquement pour les services de base de données peut aider l'administrateur de la base de données à effectuer les tâches nécessaires. Les privilèges du rôle Utilisateur générique peuvent aider l'administrateur en lui permettant d'accéder au statut du système général et du réseau.

Gestion de grandes entreprises

Plusieurs fonctionnalités de Sun Management Center peuvent vous aider à simplifier la gestion des entreprises de grande taille. La première est le référencement des domaines, qui permet aux groupes de partager des informations de gestion entre contextes serveur. La seconde est le système de regroupement des opérations, qui facilite la réalisation de grandes opérations de gestion fortement distribuées.

Le système de regroupement vous permet de définir des valeurs de propriétés de données et de modifier les attributs des propriétés de données. Vous pouvez aussi charger, décharger, activer et désactiver des modules dans votre environnement serveur Sun Management Center. Toutes ces opérations peuvent être appliquées à un grand groupe de systèmes et noeuds gérés. Ces groupes peuvent être définis en utilisant des structures topologiques existantes ou des filtres similaires à ceux utilisés pour les découvertes. Les opérations de groupe peuvent être sauvegardées et enregistrées plusieurs fois. Un programmeur est disponible pour automatiser les opérations de groupe. Le regroupement des opérations inclut également la fonctionnalité de propagation de la configuration des modules (MCP, Module Configuration Propagation), qui permet de cloner l'ensemble de la configuration d'un noeud de référence en la ramenant sur le serveur puis en la transférant sur tous les noeuds similaires.

Pour de plus amples informations sur le référencement des domaines, reportez-vous au point "Surveillance des domaines administratifs distants" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*. Pour de plus amples informations sur les opérations des groupes, reportez-vous au Chapitre 13, "Gestion des travaux de groupe" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

Préparation des systèmes pour la mise à niveau et l'installation de Sun Management Center

Ce chapitre contient les procédures qui permettent de préparer les systèmes Solaris et Microsoft Windows en vue de l'installation de Sun Management Center 3.6.

Ce chapitre aborde les questions suivantes :

- "Compatibilité avec d'autres logiciels et des versions antérieures du produit" à la page 79
- "Liste de contrôle avant l'installation" à la page 80
- "Packages requis" à la page 82
- "Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM" à la page 82
- "Variables d'environnement Java et chemin" à la page 83
- "Zone de swap et espace d'environnement sous Microsoft Windows 98" à la page 86
- "Packages Sun StorEdge A5x00" à la page 87
- "Périphériques de stockage T3" à la page 88
- "Détermination de la source d'installation" à la page 91

Compatibilité avec d'autres logiciels et des versions antérieures du produit

Le logiciel Sun Management Center 3.6 est compatible avec les logiciels suivants :

- N'importe quelles entités v1, v2, v2 usec et v3 du protocole SNMP (Simple Network Management Protocol), indépendamment de l'environnement d'exploitation et de l'architecture.
- Le logiciel Solstice Enterprise Agents™ pour les versions 2.6, 7, 8, 9 et 10 de l'environnement d'exploitation Solaris. Les agents Solstice peuvent cohabiter avec les agents de Sun Management Center sur un même système hôte si vous les configurez en tant que sous-agents des agents de Sun Management Center.

Reportez-vous à “Configuration d’un agent SNMP existant en tant que sous-agent d’un agent” à la page 192.

Le logiciel Sun Management Center n’offre *pas* les fonctionnalités suivantes :

- compatibilité ascendante avec les logiciels Solstice SyMON™ 1.x ;
- prise en charge de SunVTS™ dans le logiciel Sun Management Center 3.6.

Le tableau suivant indique la compatibilité avec les versions précédentes de Sun Management Center par couche produit de base de Sun Management Center. Il est fait référence aux versions 2.0 et 2.0.1 de Sun Management Center comme au logiciel Sun Enterprise SyMON™ ; aux versions 2.1, 2.1.1, 3.0 et 3.6 comme à Sun Management Center.

TABLEAU 4-1 Compatibilité avec les versions précédentes par produit de base

Console			Serveur			Agent		
3.0	3.0	2.0.1, 2.1, 2.1.1, 3.0						
3.5	3.5	2.0.1, 2.1, 2.1.1, 3.0, 3.5						
3.6	3.6	2.0.1, 2.1, 2.1.1, 3.0, 3.5, 3.6						

Liste de contrôle avant l’installation

La liste qui suit décrit les tâches que vous devez effectuer avant de pouvoir installer Sun Management Center 3.6, mettre à niveau une installation existante de SyMON ou Sun Management Center vers Sun Management Center 3.6.

- Si le serveur de Solstice SyMON ou celui d’Enterprise SyMON est installé, vous devez commencer par effectuer une mise à niveau à Sun Management Center 2.1 ou Sun Management Center 2.1.1 pour pouvoir passer à Sun Management Center 3.6. Reportez-vous à “Mise à niveau des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x” à la page 98.

Si vous avez personnalisé le script `email.sh` que le logiciel Sun Enterprise SyMON utilise pour envoyer des notifications via e-mail des conditions d’alarme, sauvegardez le script `email.sh` dans un autre répertoire puis restaurez-le une fois la mise à niveau terminée. Le script `email.sh` est écrasé lorsque vous mettez à niveau le logiciel SyMON vers la version Sun Management Center 3.6.

Remarque – Si vous ne voulez pas faire migrer les données de configuration SyMON, vous devez désinstaller le logiciel SyMON comme décrit dans “Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x” à la page 220 avant d’installer Sun Management Center 3.6.

- ❑ Choisissez les composants de Sun Management Center 3.6 et les add-ons à installer sur chaque machine de votre réseau.
 - Assurez-vous que les plates-formes sur lesquelles vous voulez installer Sun Management Center ou des composants de Sun Management Center sont des plates-formes prises en charge. Reportez-vous à “Plates-formes prises en charge” à la page 55.
 - Pour connaître l’espace disque et la RAM requis, reportez-vous au [Chapitre 1](#). Consultez également les suppléments sur les add-ons de Sun Management Center à l’URL <http://docs.sun.com>.
Totalisez la RAM et l’espace disque requis pour les composants et les add-ons sélectionnés.
 - Assurez-vous que chaque machine exécute le système d’exploitation adéquat pour les composants que vous voulez installer. Reportez-vous au [Tableau 1-3](#) et au [Tableau 1-4](#).
- ❑ Assurez-vous que la bonne version de JDK est installée sur les machines qui ont été désignées pour les composants serveur et console de Sun Management Center. Reportez-vous au [Tableau 1-3](#). [Tableau 1-3](#) Vous pouvez télécharger le logiciel JDK depuis <http://java.sun.com/>.
- ❑ Définissez les variables d’environnement PATH et JAVA_HOME.
 - Pour la plate-forme Solaris :
Assurez-vous que les variables d’environnement DISPLAY et JAVA_HOME sont définies dans tout compte utilisé pour exécuter la console Web ou Java de Sun Management Center.
L’emplacement par défaut des versions 1.3.1 et 1.4 de JDK est /usr/j2se.
Reportez-vous à “Définition de JAVA_HOME et PATH sur la plate-forme Solaris” à la page 83.
 - Pour la plate-forme Microsoft Windows :
Assurez-vous que le chemin du répertoire bin de JDK est ajouté à la variable d’environnement %PATH%. Reportez-vous au point “Définition de PATH sur Microsoft Windows 98” à la page 84.
- ❑ Si une machine quelconque de votre réseau a 4 Go de RAM ou plus, installez le patch relatif à la compatibilité 64 bits, SUNWscpx. Reportez-vous au point “Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM” à la page 82.
- ❑ Si votre réseau inclut des périphériques StorEdge A5X00, installez les patches requis. Reportez-vous au point “Packages Sun StorEdge A5x00 ” à la page 87.

- ❑ Si votre réseau inclut des périphériques de stockage T3, vous devez mettre à niveau les fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers` sur la machine à laquelle les périphériques sont rattachés. Vous devez aussi mettre à niveau les fichiers `/etc/hostset` et `/etc/ethers` sur la machine sur laquelle vous installerez l'add-on Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3. Reportez-vous au point "Périphériques de stockage T3" à la page 88.
- ❑ Si vous effectuez une mise à niveau d'une version précédente de Sun Management Center et que vous utilisez cette version plus ancienne pour surveiller et gérer des sous-systèmes T3, vous devez supprimer la configuration des périphériques T3 de Sun Management Center avant d'effectuer la mise à niveau à Sun Management Center 3.6. Reportez-vous au point "Suppression de la configuration des périphériques T3 (si présente)" à la page 90.
- ❑ Sélectionnez la source de l'installation.
Vous pouvez effectuer l'installation à partir d'un CD-ROM ou d'images de CD. Reportez-vous à "Détermination de la source d'installation" à la page 91.

Packages requis

Les packages suivants de l'environnement d'exploitation Solaris sont requis par la couche serveur de Sun Management Center 3.6 server et sont inclus dans l'installation de l'environnement de développement Solaris.

- `SUNWspotools` - Outils fournis avec Solaris
- `SUNWtoo` - Outils de programmation
- `SUNWbtool` - Outils CCS inclus avec SunOS

Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM

Le package de compatibilité source 64 bits `SUNWscpux` doit être installé sur les systèmes qui ont plus de 4 Go de RAM pour que vous puissiez installer Sun Management Center 3.6. Si ce package n'est pas installé, le processus d'installation de la ligne de commande renverra les messages suivants et échouera.

```
ps: read() on /proc/551/as: Value too large for defined data type
ps: read() on /proc/542/as: Value too large for defined data type
```

Le package `SUNWscpux` est installé automatiquement pendant l'installation de Solaris quand l'un quelconque des environnements Solaris suivants est sélectionné.

- Entire +OEM ;
- Entire
- Developer.

Pour déterminer si le package est installé sur le système, tapez la commande `pkginfo SUNWscpx` dans une fenêtre de terminal.

- Si le package est installé, les informations sur le package s'affichent.

```
# pkginfo SUNWscpx
system      SUNWscpx      Source Compatibility (Usr) (64-bit)
```

- Si le package n'est pas installé un message d'erreur s'affiche.

```
# pkginfo SUNWscpx
ERROR: information for "SUNWscpx" was not found
```

Pour installer le package `SUNWscpx` :

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur (`su - root`).
2. Localisez le package sur le CD d'installation de Solaris.
3. Installez le package en utilisant la commande `pkgadd`.

Variables d'environnement Java et chemin

Les variables d'environnement `JAVA_HOME` et `PATH` doivent être définies sur les systèmes Solaris pour que les assistants d'installation, les assistants de configuration et la console Java de Sun Management Center 3.6 fonctionnent correctement. De façon similaire, la variable `%PATH%` de Microsoft Windows doit être modifiée pour inclure le chemin du logiciel JDK pour que la console Java de Sun Management Center fonctionne correctement sous Microsoft Windows.

Si les variables d'environnement et le chemin ne sont pas correctement définis, l'installation et la configuration de Sun Management Center 3.6 peuvent échouer.

▼ Définition de `JAVA_HOME` et `PATH` sur la plate-forme Solaris

Si le logiciel JDK 1.3.1 ou JDK 1.4 a été installé dans l'emplacement par défaut :

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur en tapant `su - root` .
 2. Définissez `JAVA_HOME` sur `/usr/j2se` .

- Dans un environnement de shell C :

```
# setenv JAVA_HOME /usr/j2se
```
- Dans un environnement de shell Bourne ou Korn :

```
# JAVA_HOME=/usr/j2se  
# export JAVA_HOME
```

Astuce – Ajoutez l’instruction appropriée à votre fichier `.login` or `.cshrc`.

3. Ajoutez `/usr/j2se/bin` à votre chemin système.
4. Mettez `/usr/j2se/bin` dans votre `PATH` avant `/usr/bin`.
5. Mettez `/usr/bin` dans votre `PATH` avant `/usr/ucb`.

▼ Définition de PATH sur Microsoft Windows 98

Pour la procédure suivante, on suppose que le logiciel JDK 1.3.1 ou JDK 1.4 a été installé dans l’emplacement par défaut `C:\j2sdknuméro version`, par exemple, `C:\j2sdk1.4`.

- Étapes**
1. Editez le fichier `c:\autoexec.bat`.
 2. Ajoutez l’emplacement du répertoire `bin` de JDK à l’instruction `PATH`.
Par exemple, si l’instruction de `PATH` dans le fichier `autoexec.bat` est `PATH=c:\windows;c:\windows\command`, la nouvelle instruction de `PATH` sera `PATH=c:\windows;c:\windows\command;c:\j2 numéro-version\bin` où `numéro-version` est la version de JDK.

Exemple :

```
PATH=c:\windows;c:\windows\command;C:\j2sdk1.4\bin
```

Séparez les différents répertoires de l’instruction `PATH` par un point-virgule comme indiqué.

3. Enregistrez le fichier, puis fermez-le.

▼ Définition de PATH sous Microsoft Windows NT ou Microsoft Windows 2000

- Étapes**
1. Choisissez Démarrer → Paramètres → Panneau de configuration.
 2. Double-cliquez sur Système.

3. **Sous Microsoft Windows NT, sélectionnez l'onglet Environnement.. Sous Microsoft Windows 2000, sélectionnez l'onglet Avancé puis Variables d'environnement.**

La fenêtre Variables d'environnement s'affiche.

4. **Cliquez sur Path dans les Variables utilisateur et dans les Variables système.**
5. **Cliquez sur Modifier.**

La fenêtre Modifier la variable système s'affiche.

Remarque – La fenêtre Modifier la variable système indique le répertoire racine de Microsoft Windows en utilisant la variable d'environnement %SystemRoot%.

6. **Ajoutez l'emplacement du répertoire bin de JDK à l'instruction PATH.**

Par exemple, si l'instruction PATH dans la fenêtre Modifier la variable système est %SystemRoot%\system32;%SystemRoot%, la nouvelle instruction de chemin sera %SystemRoot%\system32;%SystemRoot%;c:\j2 *numéro-version*\bin où *numéro-version* est la version de JDK.

Exemple :

```
%SystemRoot%\system32;%SystemRoot%;c:\j2sdk1.4\bin
```

Séparez les différents répertoires de l'instruction PATH par un point-virgule comme indiqué.

7. **Cliquez sur OK pour fermer l'une après l'autre les fenêtres.**

▼ Définition de PATH sous Linux

- Étapes**
1. **Allez à votre répertoire principal.**
`cd $HOME`
 2. **Ouvrez le fichier .bashrc.**
 3. **Ajoutez les lignes suivantes au fichier. Remplacez le répertoire JDK par le nom de votre répertoire d'installation de java.**
`export PATH=/usr/java/<JDK Directory>/bin:$PATH`
 4. **Enregistrez le fichier et quittez.**
Utilisez la commande `source` pour forcer Linux à recharger le fichier `.bashrc` qui est normalement accessible en lecture seule quand vous vous connectez.
`source .bashrc`

Remarque – Notez que si vous voulez définir `PATH` pour tous les utilisateurs, vous devez vous connecter en tant que superutilisateur dans le bash shell et effectuer les opérations ci-dessus sur le fichier `.profile` dans le répertoire `etc` et non sur le fichier `.bashrc` dans le répertoire `home`.

Zone de swap et espace d'environnement sous Microsoft Windows 98

Microsoft Windows 98 requiert un minimum de 768 Mo de zone de swap ou *mémoire virtuelle* pour exécuter la console de Sun Management Center 3.6. 4096 octets d'espace d'environnement sont requis pour les variables d'environnement de Microsoft Windows 98 et Sun Management Center. Si la zone de swap et l'espace d'environnement ne sont pas correctement définis, l'installation de Sun Management Center risque d'échouer et votre machine de se trouver à court d'espace pour l'environnement. Définissez la zone de swap et l'espace d'environnement minimaux pour Microsoft Windows 98 comme décrit dans les procédures suivantes.

Remarque – Les procédures suivantes s'appliquent uniquement à Microsoft Windows 98. Il est inutile de définir la zone de swap et l'espace d'environnement minimaux sous Windows NT et Microsoft Windows 2000.

▼ Définition de la taille de zone de swap minimale de Microsoft Windows 98

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant qu'administrateur ou sous un compte d'utilisateur qui dispose de privilèges d'administration complets.**
 2. **Choisissez Démarrer → Paramètres → Panneau de configuration.**
 3. **Double-cliquez sur l'icône Système.**
La fenêtre Propriétés système apparaît.
 4. **Sélectionnez l'onglet Performances.**
La fenêtre Options de performances s'affiche.

5. **Sélectionnez Mémoire virtuelle.**
6. **Sélectionnez Me permettre de spécifier mes propres paramètres.**
7. **Tapez 768 dans le champ Minimum.**

La valeur du champ Maximum doit être au moins le triple de la RAM totale du système.

Par exemple, si votre machine Microsoft Windows 98 a 512 Mo de RAM, la valeur du champ Maximum doit être 1536.
8. **Cliquez sur OK .**

La boîte de dialogue Confirmer les paramètres de la mémoire virtuelle apparaît.
9. **Cliquez sur Oui dans la boîte de dialogue Confirmer les paramètres de la mémoire virtuelle.**

La boîte de dialogue se ferme.
10. **Cliquez sur Fermer dans la fenêtre Propriétés système.**

La fenêtre Propriétés système se ferme et vous êtes invité à réinitialiser le système.
11. **Cliquez sur Oui pour le réinitialiser.**

Les paramètres de mémoire virtuelle que vous spécifiez sont appliqués et utilisés lorsque le système termine la réinitialisation.

▼ Définition de la taille d'espace d'environnement minimale sous Microsoft Windows 98

- Étapes**
1. **Ajoutez la ligne suivante au fichier `config.sys` si elle en est absente.**

```
SHELL=C:\COMMAND.COM /P /E:4096
```
 2. **Si vous avez ajouté la ligne `shell` au fichier `config.sys` ou avez modifié la ligne `shell` existante, réinitialisez le système.**

Packages Sun StorEdge A5x00

Si vous voulez utiliser le module Sun StorEdge A5x00, vous devez installer soit les packages SUNWluxop, soit les packages SUNWluxox sur le système où vous installez le produit add-on Surveillance et Gestion des périphériques A5x00 et T3. Si vous chargez le module A5x00 et que les packages ne sont pas installés sur le système, l'agent de Sun Management Center ne peut pas s'exécuter.

Pour contrôler si les packages sont installés, tapez la commande suivante :

```
# pkginfo SUNWluxop SUNWluxox
```

Si les packages sont installés, les lignes suivantes s'affichent :

```
system SUNWluxop Sun Enterprise Network Array firmware and utilities
system SUNWluxox Sun Enterprise Network Array libraries (64-bit)
```

Si vous avez besoin d'un package quelconque, vous pouvez le télécharger depuis <http://sunsolve.sun.com>. Veillez à télécharger la dernière révision. Utilisez la commande `pkgadd (1M)` pour installer les packages.

Périphériques de stockage T3

Cette section décrit les procédures qui permettent de préparer les périphériques T3 pour Sun Management Center 3.6, et celles qui permettent de supprimer les données de configuration des périphériques T3 des installations existantes de Sun Management Center 2.x ou Sun Management Center 3.x.

Remarque – Les données de configuration des périphériques T3 doivent être supprimées des installations existantes de Sun Management Center pour que vous puissiez effectuer une mise à niveau à Sun Management Center 3.6.

Préparation d'un périphérique de stockage T3

Avant d'installer et de configurer l'add-on Sun Management Center T3, vous devez modifier les fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers` sur le système où l'add-on Sun Management Center Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3 doit être installé.

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé et configuré le périphérique de stockage T3 comme décrit dans le *Sun StorEdge T3 Disk Tray Installation, Operation, and Service Manual*.

Une fois que les fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers` ont été mis à niveau sur la machine sur laquelle le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3 de Sun Management Center va être installé, vous pouvez passer à l'installation et à la configuration du supplément T3.

▼ Préparation d'un périphérique de stockage T3

Étapes 1. **Déterminez l'adresse IP et l'adresse Ethernet de chaque périphérique de stockage T3.**

Ouvrez une fenêtre de terminal et tapez la commande `arp nom-périphérique-t3` où `nom-périphérique-t3` est le nom du périphérique de stockage T3. Exemple :

```
# arp T3-001
T3-001 (10.100.20.300) at 1:2:30:ab:ba:45 permanent published
```

Dans l'exemple ci-dessus, `10.100.20.300` est l'adresse IP et `1:2:30:ab:ba:45` l'adresse Ethernet du périphérique de stockage T3-001.

2. **Répétez l'étape 1 pour chacun des périphériques de stockage T3 de votre réseau.**

Quand vous avez enregistré l'adresse IP, l'adresse Ethernet et le nom de chaque T3, passez à l'étape suivante.

3. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous voulez installer l'add-on Surveillance et gestion de périphériques A5X00 et T3 de Sun Management Center.**

Cette machine peut être celle sur laquelle vous installez le serveur de Sun Management Center ou une machine que vous avez réservée comme serveur d'agent de plate-forme dédié.

4. **Enregistrez chaque adresse IP et nom de T3 dans le fichier `/etc/hosts`.**

Par exemple, supposez que trois périphériques T3 sont reliés à votre réseau. Supposez que vous ayez utilisé la commande `arp` pour déterminer l'adresse IP et l'adresse Ethernet de chaque périphérique T3, et enregistré ces informations comme suit :

stockage-t3-1	172.16.100.10	0:20:f2:0:59:48
stockage-t3-2	172.16.100.11	0:20:f2:0:5f:40
stockage-t3-3	172.16.100.12	0:20:f2:0:7f:a8

Les entrées dans le fichier `/etc/hosts` du serveur seraient alors les suivantes :

```
172.16.100.10  stockage-t3-1
172.16.100.11  stockage-t3-2
172.16.100.12  stockage-t3-3
```

5. **Enregistrez l'adresse Ethernet et le nom de chaque périphérique T3 dans le fichier `/etc/ethers`.**

Créez le fichier `/etc/ethers` s'il n'existe pas déjà.

En utilisant l'exemple donné à l'Étape 4, les entrées du fichier `/etc/ethers` du serveur seraient les suivantes :

```
0:20:f2:0:59:48  stockage-t3-1
0:20:f2:0:5f:40  stockage-t3-2
0:20:f2:0:7f:a8  stockage-t3-3
```



Attention – Si vous incluez le nom du domaine dans le nom du périphérique T3, assurez-vous que le nom du domaine est identique dans les deux fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers`. La différence Majuscules/minuscules est en vigueur dans les entrées.

Par exemple, si le fichier `/etc/hosts` contient :

```
0:20:f2:0:59:48  stockage-t3-1.sun.com
```

Le fichier `/etc/ethers` files devrait alors aussi contenir

```
0:20:f2:0:59:48  stockage-t3-1.Sun.Com
```

Dans cet exemple, le périphérique de stockage T3 ne peut pas être configuré en utilisant les outils de configuration de Sun Management Center car le nom du domaine n'emploie pas le même type de lettres.

Suppression de la configuration des périphériques T3 (si présente)

Désinstallation des périphériques de stockage T3

Si vous exécutez Sun Management Center, vous devez supprimer la configuration des périphériques T3 de Sun Management Center 3.5 si vous envisagez d'effectuer l'une des opérations suivantes :

- Supprimer le périphérique de stockage T3.
- Déplacer le périphérique de stockage T3 sur une autre machine.
- Attribuer une autre adresse IP ou Ethernet au périphérique de stockage T3.
- Faire migrer le serveur de Sun Management Center sur une autre machine.
- Désinstaller le produit supplémentaire Surveillance et gestion des périphériques A5x00 et T3.
- Désinstaller Sun Management Center

Remarque – Si vous désinstallez le produit supplémentaire Surveillance et gestion des périphériques A5x00 et T3 sans supprimer au préalable la configuration des périphériques T3, vous pouvez supprimer cette configuration comme décrit dans la procédure suivante.

La procédure correcte est la suivante :

▼ Suppression de la configuration des périphériques T3

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que `root` sur la machine sur laquelle le produit supplémentaire Surveillance et gestion des périphériques A5X00 et T3 est installé.
 2. Tapez la commande suivante pour arrêter l'agent de Sun Management Center.

```
#!/opt/SUNWsymon/es-stop -a
```
 3. Exécutez le script `pre-uninstall` pour supprimer les informations de configuration des périphériques T3.
 - a. Tapez la commande

```
/opt/SUNWsymon/addons/storage/sbin/pre-uninst.sh.
```
 - b. Quand il vous est demandé si vous voulez que le T3 arrête d'envoyer des messages au journal système, tapez `y`.
Vous êtes invité à entrer le mot de passe du super-utilisateur pour le périphérique T3.
 - c. Tapez ce mot de passe.
Vous êtes averti que le périphérique T3 a été supprimé du module T3.
 4. Désinstallez le produit supplémentaire.

Détermination de la source d'installation

Vous pouvez installer, paramétrer et configurer Sun Management Center 3.6 en utilisant au choix les CD d'installation de Sun Management Center ou une image d'installation de Sun Management Center se trouvant sur votre réseau. L'image des CD élimine le besoin d'installer Sun Management Center sur chaque machine à partir des CD.

Cette section explique comment créer des images d'installation de Sun Management Center.

- “Création d’images des CD d’installation” à la page 92
- “Création d’images des CD à partir du fichier tar téléchargé” à la page 94

Deux méthodes permettent de capturer une image d'installation. Vous pouvez copier les CD d'installation de Sun Management Center dans un emplacement de votre réseau ou télécharger et décompresser l'image d'installation de Sun Management Center du site Web de Sun Management Center.

Remarque – Pour installer, paramétrer et configurer, vous devez être connecté en tant que super-utilisateur sur des machines Solaris et en tant qu'administrateur sous Microsoft Windows.

Création d'images des CD d'installation

Pour créer des images des CD de Sun Management Center vous devez créer un répertoire qui accueillera les images, copier chaque CD dans ce répertoire puis le partager en utilisant le montage NFS (Network File System).

▼ Création d'images des CD

Étapes 1. Dans une fenêtre de terminal, connectez-vous en tant que super-utilisateur en tapant `su - root`.

2. Créez le répertoire dans lequel vous allez copier les différents CD.

Exemple :

```
# mkdir /SunManagementCenter
```

3. Allez au répertoire que vous avez créé pour les images des CD.

Exemple :

```
# cd /SunManagementCenter
```

4. Créez un répertoire `diskn` pour chaque CD, *n* étant le numéro d'ordre du disque.

Exemple :

```
/SunManagementCenter# mkdir disk1 disk2
```

5. Assurez-vous que le démon `vold` est en cours d'exécution.

```
/SunManagementCenter# ps -eaf | grep vold
root 19033 19000 0 08:37:55 pts/9 0:00 vold
/SunManagementCenter#
```

Si la commande `grep` renvoie uniquement l'invite du système, elle signifie que le démon `vold` n'est pas en cours d'exécution et doit être démarré comme suit :

```
/SunManagementCenter# /usr/sbin/vold &
```

6. Insérez le CD 1 (sur 2) de Sun Management Center 3.6 dans votre lecteur de CD-ROM.

7. Affichez le contenu du CD d'installation 1 de Sun Management Center 3.6. Copiez ensuite son contenu dans le sous-répertoire `disk1`.

Quand la copie est terminée, listez le contenu du CD et le répertoire pour vérifier le contenu de l'image du disque..

Exemple :

```
/SunManagementCenter# cp -r /<DiskMountDir>/.* disk1
/sunmanagementcenter > ls -acp /<DiskMountDir>/.*
.          .CD          Copyright image/    lib/
..         .CD01       classes/    install/    sbin/
/sunmanagementcenter > ls -acp disk1
.          .CD          Copyright image/    lib/
..         .CD01       classes/    install/    sbin/
```



Attention – `<DiskMountDir>` est un lien symbolique. Copiez *seulement* le répertoire de Sun Management Center comme indiqué dans l'exemple ci-dessus.

8. Ejectez le CD 1 (sur 2).

```
SunManagementCenter# eject
```

9. Insérez le CD2 (sur 2) de Sun Management Center 3.6 dans votre lecteur de CD-ROM.

10. Affichez le contenu du CD d'installation2 de Sun Management Center 3.6. Copiez ensuite le contenu dans le sous-répertoire `disk2`.

Quand la copie est terminée, listez le contenu du CD et le répertoire pour vérifier le contenu de l'image du disque..

Exemple :

```
/SunManagementCenter# cp -r /<DiskMountDir>/.* disk2
/sunmanagementcenter > ls -acp /<DiskMountDir>/.*
.          ..         .CD          .CD01       .CD02       Copyright image/
/sunmanagementcenter > ls -acp disk2
.          ..         .CD          .CD01       .CD02       Copyright image/
```

11. Ejectez le CD 2 (sur 2).

12. Rendez le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.6 partagé NFS.

Utiliser NFS pour partager le répertoire d'image des CD vous permet d'installer Sun Management Center 3.6 à partir d'autres machines en utilisant les images d'installation des CD au lieu d'effectuer l'installation manuellement à partir des CD.

a. Arrêtez le démon Network File System `mountd` :

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server stop
```

b. Ajoutez la ligne suivante au fichier `/etc/dfs/dfstab`

```
share -F nfs -o ro cd-image-dir
```

où *rep-image-cd* est le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.6 que vous avez créé dans "[Variables d'environnement Java et chemin](#)" à la page 83.

Exemple : `share -F nfs -o ro /SunManagementCenter`

c. Sauvegardez et fermez `/etc/dfs/dfstab`.

d. Démarrez le démon Network File System `daemon mountd`.

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server start
```

Le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.6 est maintenant accessible depuis d'autres machines.

Vous pouvez maintenant utiliser les images des CD de Sun Management Center pour installer Sun Management Center 3.6, ou mettre à niveau des versions précédentes de Sun Management Center comme décrit dans les chapitres suivants.

Création d'images des CD à partir du fichier tar téléchargé

Vous pouvez télécharger du web le fichier tar compressé de Sun Management Center sur une machine Solaris de votre réseau. Décompressez et défusionnez ensuite ce fichier tar dans un répertoire d'image de CD.

Pour télécharger Sun Management Center, vous devez être enregistré auprès de Sun en tant qu'utilisateur du site Web de Sun, et vous connecter en utilisant votre ID d'utilisateur enregistré. La page Web de téléchargement des logiciels comporte un lien permettant de s'enregistrer.



Attention – Avant de télécharger le fichier tar, vérifiez si vous avez au moins 1,6 Go d'espace disque libre pour le fichier tar et pour les fichiers d'image des CD, qui seront créés lorsque vous décompresserez et défusionnerez le fichier tar.

▼ Téléchargement du fichier tar du site web

Étapes 1. Dans une fenêtre de terminal, connectez-vous en tant que super-utilisateur au système sur lequel vous voulez créer l'image d'installation de Sun Management Center.

2. Allez sur le site web de Sun Management Center à l'URL `http://www.sun.com/sunmanagementcenter/`.

3. Cliquez sur Get the Software.

4. Cliquez sur Sun Management Center 3.6.

Suivez les instructions et téléchargez le fichier tar de Sun Management Center 3.6 dans un emplacement qui soit accessible au super-utilisateur.

5. Allez à l'emplacement dans lequel vous avez téléchargé le fichier tar :

```
# cd /répertoire-téléchargement
```

6. Extrayez les packages de Sun Management Center :

```
# zcat nom-fichier-téléchargé | tar xvf -
```

Le répertoire source de l'image des CD est créé. Il contient les sous-répertoires `disk1` et `disk2`.

7. Rendez le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.6 partagé NFS.

Utiliser NFS pour partager le répertoire d'image des CD vous permet d'installer Sun Management Center 3.6 à partir d'autres machines en utilisant les images d'installation des CD au lieu d'effectuer l'installation manuellement à partir des CD.

Par exemple, si vous avez extrait les images des CD dans le répertoire `SunManagementCenter`, vous rendriez ce répertoire partagé NFS comme suit.

a. Arrêtez le démon Network File System `mountd` :

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server stop
```

b. Editez le fichier `/etc/dfs/dfstab`.

Ajoutez la ligne suivante :

```
share -F nfs -o ro rép-image-cd
```

où *rép-image-cd* est le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.6.

Exemple : `share -F nfs -o ro /SunManagementCenter`

c. Sauvegardez et fermez /etc/dfs/dfstab.

d. Démarrez le démon Network File System mountd:

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server start
```

Le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.6 est maintenant accessible depuis d'autres machines.

Vous pouvez maintenant utiliser les images des CD de Sun Management Center pour installer Sun Management Center 3.6, ou mettre à niveau des versions précédentes de Sun Management Center comme décrit dans les chapitres suivants.

Mise à niveau de versions précédentes de SyMON et de Sun Management Center sur la plate-forme Solaris

Ce chapitre explique comment mettre à niveau Solstice SyMON 1. x, Sun Enterprise SyMON 2.x, Sun Management Center 2. x et Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.6 sur une seule machine.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- “Remarques sur la mise à niveau” à la page 97
- “Mise à niveau des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x” à la page 98
- “Mise à niveau de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1” à la page 99
- “Mise à niveau de Sun Management Center 3.0” à la page 101
- “Mise à niveau de 3.5 à 3.5 Update 1 ou à Update 2” à la page 104
- “Mise à niveau de 3.5 Update 1 ou Update 2 à 3.6” à la page 104

Remarque – Si vous ne voulez pas faire migrer les données de SyMON ou de Sun Management Center, vous devez désinstaller le logiciel SyMON ou Sun Management Center existant avant d’installer Sun Management Center 3.6. Pour désinstaller le logiciel SyMON ou Sun Management Center sans enregistrer vos données, reportez-vous à l’[Annexe A](#)

Remarques sur la mise à niveau

Pour la mise à niveau à partir d’une version quelconque du logiciel Sun Enterprise SyMON ou de Sun Management Center, il faut d’abord effectuer ma mise à niveau des couches serveur et console.

Comme indiqué dans le [Tableau 4-1](#), les serveurs et consoles de Sun Management Center 3.6 prennent en charge les versions précédentes des agents de Sun Management Center et des agents de Sun Enterprise SyMON 2.0.1. Par conséquent, les agents de Sun Management Center peuvent être mis à niveau lorsque le temps ou les circonstances le permettent.

Tous les composants du logiciel Sun Management Center doivent être mis à niveau à la version 3.6 pour profiter pleinement des fonctionnalités de gestion et de surveillance améliorées fournies par Sun Management Center 3.6.

Remarque – Lors d’une mise à niveau, veillez à utiliser pour l’agent le même numéro de port que celui utilisé dans l’installation précédente. Le même numéro de port doit également être gardé pour le serveur.

Mise à niveau des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x

Si vous effectuez une mise à niveau de Sun Enterprise SyMON 1.x ou Sun Enterprise SyMON 2.x, vous devez commencer par la mise à niveau de Sun Management Center 2.1 ou Sun Management Center 2.1.1 avant de pouvoir passer à Sun Management Center 3.6. Pour les procédures de mise à niveau, reportez-vous à *Mise à niveau du logiciel Sun Enterprise SyMON 2.x à Sun Management Center 2.1* dans le *Guide de l'utilisateur du logiciel Sun Management Center 2.1*.



Attention – Si vous avez modifié des règles de SyMON 1.x ou 2.x, sauvegardez ces règles avant d’installer Sun Management Center 3.6. Le processus d’installation et de configuration de la version 3.6 peut écraser vos fichiers SyMON 1.x ou 2.x. Selon l’emplacement où vous avez modifié les règles régissant les événements, sauvegardez le répertoire `/etc/opt/SUNWsymon`, le répertoire `/opt/SUNWsymon/etc` ou les deux.

Quand vous avez terminé la mise à niveau à Sun Management Center 2.1 ou Sun Management Center 2.1.1, suivez les procédures de [“Mise à niveau de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1”](#) à la page 99 pour passer à Sun Management Center 3.6.

La cohabitation du logiciel Solstice SyMON 1.x ou Sun Enterprise SyMON 2.x avec le logiciel Sun Management Center 3.6 sur un même serveur n'est pas prise en charge. De plus, il est possible d'avoir des sessions de Sun Management Center tournant sur différents serveurs ou contextes serveur. Pour plus d'informations sur les contextes serveur, consultez "Architecture de Sun Management Center" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

Mise à niveau de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1

Si vous voulez faire migrer les données du serveur de Sun Management Center 2.x et les utiliser avec Sun Management Center 3.6, vous devez utiliser l'utilitaire de migration décrit ci-dessous.

Si vous ne voulez pas faire migrer vos données du serveur de Sun Management Center 2.x, vous devez désinstaller Sun Management Center 2.x avant d'installer Sun Management Center 3.6. Pour désinstaller Sun Management Center 2.x, suivez les procédures de "Désinstallation de Sun Management Center 2.x" à la page 220.

Remarque – Si vous voulez faire migrer ou mettre à niveau votre agent de Sun Management Center 2.x à Sun Management Center 3.6, vous n'avez pas besoin d'exécuter l'utilitaire de migration. Pour les procédures de mise à niveau d'agent, reportez-vous à "Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents" à la page 107 et "Application des images d'installation d'agent, de mise à jour et de patches uniquement" à la page 128.

▼ Mise à niveau d'un serveur Sun Management Center 2.x

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où le serveur de Sun Management Center 2. x est installé.
 2. Préparez le système pour Sun Management Center 3.6 comme décrit au [Chapitre 4](#).
 3. Téléchargez le fichier tar `sunmc_2x_server_upgrade.tar` depuis <http://www.sun.com/sunmanagementcenter/>.
 - a. Décompressez ce fichier tar :

```
# tar xvf sunmc_2x_server_upgrade.tar
```

- b. **Lisez et suivez les instructions de migration qui figurent dans le fichier `sunmc_2x_server_upgrade_README.txt`.**

L'utilitaire de migration enregistre vos données Sun Management Center 2.x dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/2x`.

4. Désinstallez le logiciel Sun Management Center 2.x.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst` et appuyez sur Entrée.



Attention – Ne supprimez pas les répertoires de Sun Management Center 2.x. The Sun Management Center 2.x uninstall process removes the Sun Management Center 2. x software, but does not remove the Sun Management Center 2.x data.

5. Mettez à niveau l'environnement d'exploitation Solaris si nécessaire.

Si vous mettez à niveau le serveur de Sun Management Center 2.x, l'environnement pour développeurs Solaris 8 ou Solaris 9 doit être installé sur la machine. Pour de plus amples informations, reportez-vous à [“Packages requis”](#) à la page 82



Attention – Si vous devez effectuer une mise à niveau vers la version 8 ou la version 9 de Solaris, veillez à effectuer une mise à niveau de Solaris. En effet, une nouvelle installation de Solaris reformaterait le disque dur et supprimerait vos données de configuration de Sun Management Center 2.x. Si vous effectuez une nouvelle installation de Solaris, vous serez dans l'impossibilité de faire migrer vos données de configuration de Sun Management Center 2.x à Sun Management Center 3.6.

- a. **Sauvegardez le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/2x` et les sous-répertoires sur une autre machine ou sur un périphérique de sauvegarde.**
- b. **Mettez l'environnement d'exploitation Solaris à niveau.**
Consultez la documentation de Solaris pour savoir comment procéder.
- c. **Si nécessaire, restaurez le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/2x` et les sous-répertoires sur la machine.**

6. Installez Sun Management Center 3.6.

Utilisez la commande `es-guiinst` d'interface graphique de Sun Management Center 3.6 ou le script de ligne de commande `es-inst` pour installer Sun Management Center 3.6.

Vous serez averti que les données de Sun Management Center 2.x exportées ont été détectées et qu'elles seront migrées dans la nouvelle version.

- Pour mettre à niveau Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-guiinst`, reportez-vous à [“Installation de Sun Management Center”](#) à la page 29.

- Pour mettre à niveau Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-inst`, reportez-vous à [“Installation de Sun Management Center en utilisant `es-inst`”](#) à la page 231.

Mise à niveau de Sun Management Center 3.0

Comme décrit dans les sections qui suivent, Sun Management Center 3.6 offre plusieurs méthodes pour la mise à niveau du serveur et de l’agent de Sun Management Center 3.0.

Mise à niveau du serveur

Vous pouvez mettre à niveau le serveur de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.6 en utilisant l’une quelconque des méthodes suivantes :

- Exécutez la commande d’installation de l’interface graphique de Sun Management Center 3.6 `es-guiinst`.
- Exécutez le script d’installation de la ligne de commande de Sun Management Center 3.6 `es-inst`.
- Désinstallez Sun Management Center 3.0 et sauvegardez les données de configuration, puis exécutez la commande `es-guiinst` de Sun Management Center 3.6 ou la commande `es-inst`.

Le processus d’installation de Sun Management Center 3.6 détecte l’installation de la version 3.0 et exécute le script de ligne de commande `es-uninst` de Sun Management Center 3.0. Le script Sun Management Center `es-uninst` vous offre la possibilité de sauvegarder les données de Sun Management Center 3.0.

Après avoir installé Sun Management Center 3.6, si vous aviez enregistré vos données Sun Management Center 3.0, le processus de configuration de Sun Management Center 3.6 détecte les données Sun Management Center 3.0 sauvegardées et vous offre la possibilité de les transférer dans Sun Management Center 3.6.

▼ Mise à niveau à niveau de Sun Management Center 3.0

Remarque – Pour cette procédure, on suppose que vous avez installé le serveur de Sun Management Center dans le répertoire par défaut /opt. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez /opt par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où le serveur de Sun Management Center 3.0 est installé.**
 2. **Arrêtez tous les processus de Sun Management Center.**
Tapez la commande `es-stop -A`. Attendez que tous les processus de Sun Management Center aient été arrêtés.
 3. **Préparez le système pour Sun Management Center 3.6 comme décrit au Chapitre 4.**
 4. **Mettez à niveau l'environnement d'exploitation Solaris si nécessaire.**
Si vous mettez à niveau le serveur de Sun Management Center 3.0, l'environnement pour développeurs Solaris 8 ou Solaris 9 doit être installé sur la machine. Pour de plus amples informations, reportez-vous à "Packages requis" à la page 82



Attention – Si vous devez effectuer une mise à niveau vers la version 8 ou la version 9 de Solaris, veillez à effectuer une mise à niveau de Solaris. Une nouvelle installation de Solaris, en effet, reformaterait le disque dur, ce qui supprimerait vos données de configuration Sun Management Center 3.0. Si vous effectuez une installation complète de Solaris, vous serez dans l'impossibilité de faire migrer vos données de configuration de Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.6.

- a. **Sauvegardez tous les répertoires de Sun Management Center 3.0.**

Astuce – Utilisez `ufsdump` pour sauvegarder les répertoires de Sun Management Center 3.0 sur une autre machine ou sur un périphérique de sauvegarde. `ufsdump` conserve les liens symboliques.

Le logiciel Sun Management Center 3.0 est installé par défaut dans les répertoires /opt/SUNWsymon , /var/opt/SUNWsymon et /etc/opt/SUNWsymon .

- Si le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé dans des emplacements autres que ceux par défaut, examinez les journaux d'installation de Sun Management Center 3.0 dans `/var/opt/SUNWsymon/install` pour déterminer où le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé.
- Si `/var/opt/SUNWsymon/install` ne contient pas les journaux d'installation, ou si `/var/opt/SUNWsymon` n'existe pas, vous devez déterminer où le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé.

Le logiciel Sun Management Center est installé dans `chemin-installation/SUNWsymon`, où `chemin-installation` est le parent dans la hiérarchie de répertoires.

Par exemple, le logiciel Sun Management Center 3.0 de base pourrait être installé dans `/export/applications/SUNWsymon`. Dans cet exemple, `/export/applications` est le `chemin-installation`.

Pour déterminer l'endroit le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé, recherchez tous les répertoires `SUNWsymon` sur le système comme suit :

- i. Tapez la commande `pkgparam SUNWescom BASEDIR` pour déterminer le répertoire de base de Sun Management Center 3.0. Exemple :

```
# pkgparam SUNWescom BASEDIR
/system/opt
```

- ii. Tapez la commande `find / -name "SUNWsymon" -print` pour localiser les répertoires de configuration de Sun Management Center .

- b. Mettez l'environnement d'exploitation Solaris à niveau.

Consultez la documentation de Solaris pour savoir comment procéder.

- c. Si nécessaire, restaurez les répertoires de Sun Management Center 3.0 sur la machine.

5. Mettez le serveur de Sun Management Center 3.0 à niveau à Sun Management Center 3.6 en utilisant l'une quelconque des méthodes suivantes.

- Pour mettre à niveau Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-guiinst`, procédez comme décrit dans ["Installation de Sun Management Center"](#) à la page 29.
- Pour mettre à niveau Sun Management Center 3.6 using `es-inst`, procédez comme décrit dans ["Installation de Sun Management Center en utilisant es-inst"](#) à la page 231.
- Pour mettre à niveau Sun Management Center 3.6 en commençant par désinstaller les données de configuration de Sun Management Center 3.0, procédez comme décrit dans ["Désinstallation de Sun Management Center 3.0"](#) à la page 221.

Mise à niveau de 3.5 à 3.5 Update 1 ou à Update 2

La mise à niveau de Sun Management Center 3.5 à Sun Management Center 3.5 Update 1 ou Update 2 est similaire à la mise à niveau de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5.

Vous pouvez aussi effectuer la mise à niveau de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5 Update 1.

Sur un hôte Sun Management Center 3.5 installé, configuré et en cours d'exécution, effectuez les opérations suivantes :

1. Exécutez `es-inst` à partir de l'image source 3.5 Update 1.
L'assistant d'installation lance automatiquement l'assistant de désinstallation. Le script désinstalle Sun Management Center 3.5 et vous demande si vous voulez conserver les données.
2. Tapez `o` pour conserver les données.
Après avoir désinstallé les composants de Sun Management Center 3.5, il faut installer les nouveaux packages de la version Update 1. Le programme d'installation vous amène à la configuration. Le programme de configuration détecte les données conservées et vous demande si vous voulez ou non les faire migrer.
3. Tapez `o` pour les faire migrer.
La procédure de mise à niveau est terminée.

Mise à niveau de 3.5 Update 1 ou Update 2 à 3.6

La mise à niveau de Sun Management Center 3.5 Update 1 ou Update 2 à Sun Management Center 3.6 est similaire à la mise à niveau de Sun Management Center 3.5 à Sun Management Center 3.5 update 1 ou 2.

Vous pouvez aussi effectuer la mise à niveau de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.6.

Sur un hôte Sun Management Center 3.5 Update 1 ou 2 installé, configuré et en cours d'exécution, effectuez les opérations suivantes :

1. Exécutez `es-inst` à partir d'une image source 3.6.
L'assistant d'installation lance automatiquement l'assistant de désinstallation. Le script désinstalle Sun Management Center 3.5 Update 1 ou 2 et vous demande si vous voulez conserver les données.
2. Tapez `o` pour conserver les données.
Après la désinstallation de composants de Sun Management Center 3.5 Update 1 ou 2, les nouveaux packages pour 3.6 sont installés. Le programme d'installation vous amène à la configuration. Le programme de configuration détecte les données conservées et vous demande si vous voulez ou non les faire migrer.
3. Tapez `o` pour les faire migrer.
La procédure de mise à niveau est terminée.

Mise à niveau d'agents

Vous pouvez mettre à niveau l'agent de Sun Management Center 3.0 à l'agent de Sun Management Center 3.6 en utilisant l'une quelconque des méthodes suivantes :

- Créez une image de mise à niveau d'agent uniquement sur le serveur de Sun Management Center comme décrit dans ["Création d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-makeagent`"](#) à la page 126. Quand vous avez créé l'image d'installation d'agent uniquement, appliquez-cette image aux hôtes hébergeant l'agent en utilisant la commande `es-inst -a` comme décrit dans ["Installation d'agents à partir d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-inst -a`"](#) à la page 132.
- Créez une image de mise à jour d'agent en utilisant `es-gui-imagetool` comme décrit dans ["Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-gui-imagetool`"](#) à la page 109 ou en utilisant `es-imagetool` comme décrit dans ["Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-imagetool`"](#) à la page 115. Quand vous avez créé l'image d'installation d'agent uniquement, appliquez-cette image aux hôtes hébergeant l'agent en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin` comme décrit dans ["Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin`"](#) à la page 130.

Installation et mise à jour des agents et installation sous Microsoft Windows

Ce chapitre explique comment effectuer l'installation et la mise à jour des agents.

Ce chapitre aborde les questions suivantes :

- "Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents" à la page 107
- "Application des images d'installation d'agent, de mise à jour et de patches uniquement" à la page 128
- "Installation des agents en utilisant JumpStart" à la page 134
- "Configuration du serveur et de l'agent sur les machines multi-IP" à la page 157
- "Installation de Sun Management Center 3.6 sous Microsoft Windows" à la page 162



Attention – Avant d'installer Sun Management Center 3.6 en utilisant *es-guinst*, vérifiez si vous avez terminé toutes les tâches répertoriées dans la "Liste de contrôle avant l'installation" à la page 80.

Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents

Les images de mise à jour d'agents sont prises en charge sur les systèmes où *seul* l'agent de Sun Management Center est installé. Si vous essayez d'utiliser les images de mise à jour d'agents sur les systèmes où sont installés le serveur ou la console de Sun Management Center ou encore les trois couches, l'opération échouera. Sun Management Center incorpore trois outils pour la création d'images de

mise à jour d'agents qui peuvent être utilisées pour installer ou mettre à jour simultanément plusieurs agents de Sun Management Center sur plusieurs systèmes. Le script et les outils de créations d'images d'IG vous permettent également de créer des images de mise à jour de type patch uniquement qui pourront être utilisées pour mettre à jour plusieurs systèmes.

- `es-gui-imagetool` crée une image-MAJ d'agent ou de patch uniquement en utilisant une interface graphique.
- `es-imagetool` crée une image-MAJ d'agent ou de patch uniquement en utilisant une interface de ligne de commande.
- `es-makeagent` crée une image d'installation d'agent uniquement qui inclut les fichiers de support pour chaque version du logiciel Solaris et les add-ons qui ont été inclus sur les CD d'installation. L'agent est installé sur les machines cibles en appliquant l'image agent uniquement en utilisant la commande `es-inst -a` ou le logiciel JumpStart.

`es-gui-imagetool` et `es-imagetool` vous permettent de sélectionner des environnements d'exploitation Solaris et des suppléments spécifiques, ce qui se traduit par une image d'installation bien plus réduite que celle créée par `es-makeagent`. Les images créées en utilisant les outils d'image sont appliquées en utilisant la tâche Gérer les travaux de la console Java de Sun Management Center ou le fichier exécutable `agent-update.bin`.

Remarque – La tâche Gérer les travaux vous permet d'appliquer l'image-MAJ agent aux machines cibles sans effectuer aucune tâche sur ces machines. Sinon, vous devez copier ou transférer via ftp le fichier exécutable `agent-update.bin` sur chaque machine cible, puis exécuter `agent-update.bin` sur chaque machine cible pour appliquer l'image-MAJ agent.

Le type d'image que vous créez dépend des facteurs suivants.

- Si vous voulez mettre à jour l'agent de Sun Management Center 3.6 sur les machines cibles, créez une image-MAJ agent en utilisant soit `es-gui-imagetool`, soit `es-imagetool`. Après la création de cette image, utilisez le fichier exécutable `agent-update.bin` pour appliquer l'image aux machines cibles.
- Si vous voulez installer des composants agents add-on ou des composants add-on et des patches sur les machines agents Sun Management Center 3.6 créez une image-MAJ agent en utilisant soit `es-gui-imagetool` soit `es-imagetool`. Après la création de cette image, utilisez la tâche Gérer les travaux ou le fichier exécutable `agent-update.bin` pour appliquer l'image aux machines cibles.
- Si vous voulez appliquer des patches uniquement aux machines agents, créez une image-MAJ contenant uniquement les patches en utilisant soit `es-gui-imagetool` soit `es-imagetool`. Après la création de cette image, utilisez la tâche Gérer les travaux ou le fichier exécutable `agent-update.bin` pour appliquer l'image aux machines cibles.

- Si vous voulez utiliser JumpStart pour installer l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent de Sun Management Center 3.6 sur les machines cibles, créez une image agent uniquement en utilisant `es-makeagent`. Quand vous avez créé l'image de mise à jour pour agents uniquement, installez l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent de Sun Management Center 3.6 sur les machines cibles comme décrit dans "Installation des agents en utilisant JumpStart" à la page 134.

Sun Management Center 3.6 peut être installé sur SPARC, x86 et sur les systèmes Linux.

Les procédures suivantes décrivent comment créer les images-MAJ agent et patch uniquement en utilisant `es-gui-imagetool` ou `es-imagetool`, et comment créer une image agent uniquement en utilisant `es-makeagent`.

▼ Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-gui-imagetool`

`es-gui-imagetool` vous permet de créer des images de mise à jour d'agents contenant l'un quelconque des éléments suivants..

- des packages agent de base ;
- des packages d'agent add-on ;
- des packages d'agent de base et add-on ;
- uniquement des patches d'agents de base et add-on.

Remarque – Pour cette procédure, on suppose que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur de Sun Management Center 3.6.**
 2. **Exécutez l'outil d'image IG de Sun Management Center en tapant la commande suivante :**

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-gui-imagetool
```

L'écran de bienvenue s'affiche. Cliquez sur Suite. L'écran Présentation apparaît ; il répertorie les informations que vous pouvez être amené à fournir. Cliquez sur Suite.

L'écran Sélection des composants de l'image-MAJ apparaît.
 3. **Sélectionnez les composants de l'image-MAJ.**
Vous avez le choix entre quatre possibilités :

- Packages agent de base
- Packages d'agent add-on
- Packages d'agent de base et add-on
- patches d'agent de base et add-on uniquement

Remarque – Les patches éventuels requis pour un package sélectionné sont automatiquement inclus lorsque vous sélectionnez le package. Si vous voulez installer uniquement les patches pour agent de base et ceux pour agents supplémentaires, sélectionnez Patches pour agents de base et supplémentaires uniquement.

Sélectionnez le type de l'image-MAJ que vous voulez créer, puis cliquez sur Suite. L'écran Spécification du répertoire source des fichiers d'installation apparaît.

4. Indiquez le nom d'un répertoire source de Sun Management Center 3.6 valide.

La source d'installation par défaut `/<DiskMountDir>/image` s'affiche.

- Si vous effectuez l'installation à partir des CD, insérez le premier des deux CD de Sun Management Center 3.6 dans le lecteur de CD-ROM.

Entrez un répertoire source valide : `/<DiskMountDir>/image`

- Si vous effectuez l'installation à partir d'une image d'installation de Sun Management Center 3.6 sur disque, cliquez au choix sur Parcourir pour accéder au répertoire `disk1/image` d'installation de Sun Management Center ou tapez le chemin d'accès complet au répertoire `disk1/image` dans le champs Source Directory.

Source Directory: `/net/machine/rép-install/disk1/image`

Où *machine* est la machine sur laquelle vous avez créé l'image d'installation et *rép-install* le répertoire contenant les images des CD 1 et 2 de Sun Management Center 3.6. Reportez-vous au point "[Détermination de la source d'installation](#)" à la page 91 pour en savoir plus sur les images d'installation.

Cliquez sur Suite.

- Si vous avez sélectionné Packages agent de base ou Packages agent de base et add-on, l'écran Spécification du répertoire de destination s'affiche. Allez à l'[Étape 5](#).
- Si vous avez sélectionné Packages agent add-on ou Patches pour agents de base et add-on uniquement, l'écran Nom de l'image-MAJ apparaît. Allez à l'[Étape 6](#).

5. Indiquez le nom du répertoire cible de Sun Management Center 3.6 pour l'installation.

Le répertoire cible est celui où le répertoire `SUNWsymon` de Sun Management Center 3.6 est créé (s'il n'existait pas encore).

- Si aucun agent n'est installé, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.

- Si une version plus ancienne de l'agent est déjà installée dans un autre répertoire, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.
- Si la même version d'un agent est déjà installée dans un autre répertoire et que la mise à jour que vous appliquez contient des composants additionnels tels que des add-ons, l'agent est mis à jour dans le répertoire existant.

L'exemple suivant est un scénario possible.

On suppose que vous avez créé une image-MAJ de packages agent de base et add-on, et que vous avez spécifié /opt comme répertoire cible. On suppose également que vous voulez appliquer l'image de mise à jour à 5 machines différentes se trouvant dans l'état suivant :

- Sun Management Center 3.0 est installé dans /opt/SUNWsymon sur la machine A.
- Sun Management Center 3.0 est installé dans /export/home/opt/SUNWsymon sur la machine B.
- Aucun composant de Sun Management Center n'est installé sur la machine C.
- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans /opt/SUNWsymon sur la machine D.
- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans /export/home/opt/SUNWsymon sur la machine E.

Quand vous appliquez l'image de mise à jour des agents de base et add-on de Sun Management Center 3.6 aux 5 machines, chacune de ces machines est mise à jour comme suit :

- Sur la machine A, l'agent de Sun Management Center 3.6 est réinstallé et remplace l'agent de la version 3.0 dans le répertoire /opt/SUNWsymon.
- Sur la machine B, l'agent de Sun Management Center 3.6 est installé dans le répertoire /opt/SUNWsymon.
- Sur la machine C, l'agent de Sun Management Center 3.6 est installé dans le répertoire /opt/SUNWsymon.
- Sur la machine D, l'agent de base est mis à niveau, avec les packages add-ons, vers la version 3.6 dans le répertoire /opt/SUNWsymon.
- Sur la machine E, l'agent de base est mis à niveau, avec les packages add-on, vers la version 3.6 dans le répertoire /export/home/opt/SUNWsymon.

Cliquez sur Suite. L'écran Nom de l'image-MAJ de Sun Management Center apparaît.

6. Entrez un nom pour l'image-MAJ de l'agent.

Tapez pour l'image-MAJ un nom qui reflète le type de cette image-MAJ, par exemple SPARC-Base-agents, x86-Base-agents, Linux agents add-ons ou config-readers.

L'image de mise à jour est créée dans
/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ où *nom-image-MAJ* est le
nom que vous avez entré.

Cliquez sur Suivant. L'écran Sélection du S.E. apparaît.

7. Sélectionnez la version de la plate-forme (Solaris ou Linux) exécutée par les machines cibles.

L'outil d'image va créer des images pour toutes les versions de plate-forme prises en charge par Sun Management Center indépendamment de la version de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez la possibilité de sélectionner une version de plate-forme ou toutes.



Attention – Si vous omettez une version de plate-forme lorsque vous créez une image de mise à jour agent, l'application de cette image de mise à jour à la machine dont la version de plate-forme a été omise échouera.

Cliquez sur Suivant. L'écran Contrôle des produits disponibles apparaît.

- Si vous avez sélectionné Packages d'agents de base ou Packages d'agents add-on, l'outil d'image vérifie si tous les composants de la couche de base sont disponibles dans la source d'image que vous spécifiez.

Quand la vérification de la source de l'image est terminée, l'écran Affectation du port SNMP apparaît. Allez à l'[Étape 11](#).

- Si vous avez sélectionné Packages add-on, l'écran de sélection des add-ons pour les mises à jours de patchs s'affiche. Allez à l'[Étape 8](#).
- Si vous avez sélectionné Patchs pour agents de base et add-on, l'écran de sélection des patchs s'affiche. Allez à l'[Étape 9](#).

8. Sélectionnez les add-ons.

Sélectionnez les produits que vous voulez ajouter à l'image de mise à jour agent puis cliquez sur Suite.

L'outil d'image contrôle si des réponses sont requises par les produits add-on que vous avez sélectionnés pour les inclure dans l'image-MAJ. Allez à l'[Étape 10](#).

- Si les produits add-on sélectionnés ne requièrent pas de réponses de configuration, l'écran Affectation du port SNMP apparaît. Allez à l'[Étape 11](#).
- Si l'un quelconque des produits add-on requiert des réponses de configuration, l'écran Configuration des suppléments apparaît.

9. Sélectionnez les patchs.

Vous pouvez sélectionner tous les patchs ou un patch à la fois.

Une fois la sélection des patchs terminée, cliquez sur Suite. L'écran de confirmation s'affiche. [Étape 12](#).

10. Fournissez les réponses pour la configuration des add-ons.

Vous êtes invité à cliquer sur Suite pour répondre aux questions de configuration pour les produits add-on sélectionnés. Cliquez sur Suite.

Une fenêtre de terminal apparaît et le processus outil d'image passe en revue les différents produits add-on sélectionnés pour la mise à jour de l'agent et vous demande les réponses requises par chaque produit. Pour de plus amples informations, consultez la documentation qui accompagne chaque add-on.

Quand vous avez fourni toutes les réponses, l'écran Affectation du port SNMP apparaît.

11. Spécifiez un port SNMP pour l'agent de Sun Management Center.

Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d'autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de tiers existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L'agent de Sun Management Center est un démon de ce type. Ayez également à l'esprit qu'un numéro de port autre que le 161 pourrait avoir été spécifié pendant la configuration de Sun Management Center sur chaque machine cible.

Reportez-vous au point "[Détermination du statut d'utilisation d'un port](#)" à la page 195 pour savoir comment déterminer si un port est inutilisé.



Attention – Si vous sélectionnez le port 161, vous devez arrêter et désactiver manuellement tout processus utilisant ce port sur chaque machine cible avant de pouvoir redémarrer l'agent sur chaque machine. L'arrêt et la désactivation du démon SNMP sur chaque machine cible ne garantit pas l'arrêt du processus en cours utilisant le port 161. Pour savoir quel démon utilise le port 161, vous devez examiner manuellement tous les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rcN.d`, où `N` peut prendre les valeurs de 0 à 6 et S. Lorsque vous avez identifié le fichier qui définit le processus utilisant le port 161, vous pouvez désactiver ce processus en renommant le fichier. Exemple:

```
/etc/rc3.d# mv s76snmpdx s76snmpdx
```

Vous devez désactiver le démon qui utilise le port 161 sur chaque machine cible.

- Pour utiliser le port 161 sur chaque machine cible, sélectionnez Utiliser le port 161 puis cliquez sur Suite. L'écran Arrêt et désactivation du démon SNMP apparaît.
- Pour attribuer un autre numéro de port, sélectionnez Utiliser un autre numéro de port.

Tapez ce numéro de port dans le champ Entrez l'ID du port puis cliquez sur Suite.

Quand l'image de mise à jour agent est appliquée sur le client cible, le processus de mise à jour contrôle si un agent est déjà ou non installé..

- Si un agent a déjà été installé et configuré, le processus de mise à jour utilise l'affectation de port d'origine. Par exemple, si l'agent précédent utilise le port 2261, le processus de mise à jour attribue le port 2261 à l'agent mis à jour.
- Si aucun agent n'est installé et que le port 161 n'est pas utilisé, le processus de mise à jour attribue le port 161 à l'agent.
- Si aucun agent n'est installé et que le port 161 est utilisé, le processus de mise à jour attribue le port que vous spécifiez à l'agent..

Le processus de l'outil d'image contrôle maintenant s'il y a suffisamment d'espace disque.

- S'il n'y a pas suffisamment d'espace pour créer l'image, vous êtes averti. La quantité d'espace libre requise est indiquée. Cliquez sur Annuler pour quitter l'outil Image-MAJ. Vous devez augmenter la quantité d'espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image-MAJ.
- S'il y a suffisamment d'espace disque, l'écran Confirmation s'affiche.

12. Confirmez les sélections effectuées pour l'image-MAJ.

La liste des composants que vous avez sélectionnés pour les inclure dans l'image-MAJ s'affiche.

- Si la liste est inexacte, cliquez à plusieurs reprises sur Retour pour revenir soit à l'écran Sélection des produits add-ons pour les mises à jour des packages et patches soit à l'écran Sélection des composants de l'image-MAJ. Lorsque l'écran voulu s'affiche, sélectionnez les produits que vous voulez ajouter à l'image-MAJ et confirmez vos nouvelles sélections.
- Si la liste est exacte, cliquez sur Suite.

L'outil d'image crée l'image-MAJ d'agent dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate` en utilisant le nom de fichier que vous avez entré à l'Étape 6.

Vous êtes averti une fois l'image-MAJ créée. Cliquez sur Fermer pour revenir à l'invite système.

Vous pouvez contrôler la création de l'image-MAJ en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/install/es-gui-imagetool_
nom-hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur Sun Management Center 3.6 que vous avez utilisé pour créer l'image-MAJ.
- *chaîne-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles l'image a été créée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image de mise à jour agent..

13. Appliquez l'image de mise à jour agent.

Vous pouvez maintenant appliquer l'image-MAJ aux machines cibles comme suit :

- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.0, appliquez l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin` reportez-vous au point "Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin`" à la page 130.
- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.5 Update 2, appliquez l'image en utilisant le gestionnaire de tâches de Sun Management Center - reportez-vous au point "Pour créer une tâche Mise à jour agent" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

▼ Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-imagetool`

`es-gui-imagetool` vous permet de créer des images de mise à jour agent contenant l'un quelconque des éléments suivants.

- des packages agent de base ;
- des packages d'agent add-on ;
- des packages d'agent de base et add-on ;
- uniquement des patches d'agents de base et add-on.

Remarque – Pour cette procédure, on suppose que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur de Sun Management Center 3.6.
 2. Exécutez l'outil d'image de ligne de commande de Sun Management Center en tapant la commande suivante :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-imagetool
```

3. Sélectionnez les composants à mettre à jour.

Vous êtes invité à sélectionner les composants que vous voulez ajouter à l'image-MAJ, par exemple :

Sélectionnez les composants que vous voulez ajouter à l'image de mise à jour.

```
Voulez-vous mettre à jour les composants de l'agent de base ? [y|n|q] y
Voulez-vous installer/mettre à jour les composants add-ons ? [y|n|q] y
```

Tapez **y** pour ajouter les composants à l'image-MAJ, ou tapez **n** pour exclure le composant de l'image-MAJ.

Vous êtes invité à entrer un répertoire source valide.

4. Indiquez le nom d'un répertoire source de Sun Management Center 3.6 valide.

- Si vous effectuez l'installation à partir des CD, tapez le chemin du répertoire d'image du CD d'installation 1 de Sun Management Center 3.6. Exemple :

Entrez un répertoire source valide : `/<DiskMountDir>/image`

- Si vous effectuez l'installation à partir d'une image d'installation de Sun Management Center 3.6 sur disque, tapez le chemin du répertoire `disk1/image`. Exemple :

Entrez un répertoire source valide : `/net/machine/rép-install/disk1/image`

Où *machine* est la machine sur laquelle vous avez créé l'image d'installation et *rép-install* le répertoire contenant les images des CD 1 et 2 de Sun Management Center 3.6. Reportez-vous au point "[Détermination de la source d'installation](#)" à la page 91 pour en savoir plus sur les images d'installation.

- Si vous avez répondu **y** à l'invite Voulez-vous mettre à jour les composants de l'agent de base ?, vous êtes invité à indiquer le répertoire cible de l'installation. Allez à l'[Étape 5](#).
- Si vous avez répondu **n** à l'invite Voulez-vous mettre à jour les composants de l'agent de base ?, et répondu **y** à l'invite Voulez-vous installer/mettre à jour les composants des add-ons ?, vous êtes invité à indiquer le répertoire cible de l'installation. Allez à l'[Étape 6](#).

5. Indiquez le nom du répertoire cible pour l'installation de Sun Management Center 3.6.

Le répertoire cible est celui où le répertoire `SUNWsymon` de Sun Management Center 3.6 est créé (s'il n'existait pas encore).

- S'il n'y a pas d'agent d'installé, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.
- Si une version plus ancienne de l'agent est déjà installée dans un autre répertoire, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.
- Si la même version d'un agent est déjà installée dans un autre répertoire et que la mise à jour que vous appliquez contient du nouveau logiciel, l'agent est mis à jour dans le répertoire existant.

L'exemple suivant est un scénario possible.

Supposez que vous ayez créé une image-MAJ des packages agent de base et add-on, et que vous ayez spécifié `/opt` comme répertoire cible. Supposez également que vous vouliez appliquer l'image de mise à jour à 5 machines différentes se trouvant dans l'état suivant :

- Sun Management Center 3.0 est installé dans `/opt/SUNWsymon` sur la machine A.
- Sun Management Center 3.0 est installé dans `/export/home/opt/SUNWsymon` sur la machine B.
- Aucun composant de Sun Management Center n'est installé sur la machine C.

- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans `/opt/SUNWsymon` sur la machine D.
- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans `/export/home/opt/SUNWsymon` sur la machine E.

Quand vous appliquez l'image de mise à jour des Packages agent de base et add-on de Sun Management Center 3.6 aux 5 machines, chacune de ces machines est mise à jour comme suit :

- Sur la machine A, l'agent de Sun Management Center 3.6 est réinstallé et remplace l'agent de la version 3.0 dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine B, l'agent de Sun Management Center 3.6 est installé dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine C, l'agent de Sun Management Center 3.6 est installé dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine D, l'agent de base est mis à jour, avec les packages add-ons, vers la version 3.6 dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine E, l'agent de base est mis à jour, avec les packages add-ons, vers la version 3.6 dans le répertoire `/export/home/opt/SUNWsymon`.

Vous êtes invité à entrer un nom pour l'image-MAJ d'agent.

6. Entrez un nom pour l'image-MAJ de l'agent.

Donnez à l'image-MAJ un nom qui reflète le type d'image-MAJ, par exemple Ultra60agent, SPARC-baseagent, x86-baseagent ou Linux agent, puis appuyez sur Entrée.

L'image de mise à jour est créée dans `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ` où *nom-image-MAJ* est le nom que vous avez entré.

Vous êtes ensuite invité à choisir les versions de la plate-forme (Solaris ou Linux) pour les machines cibles.

L'outil d'image crée des images pour toutes les versions de plate-forme prises en charge par Sun Management Center indépendamment de la version de la plate-forme de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez la possibilité de sélectionner une version quelconque de Solaris ou tous les versions.

7. Sélectionnez les plate-formes utilisées par les machines cibles.

Les versions prises en charge de Solaris sont affichées et il vous est demandé si vous voulez sélectionner toutes les versions.

- Répondez **y** si les machines cibles comprennent toutes les versions de Solaris et de Linux.

Le processus outil d'image recherche s'il y a des produits add-ons. Allez à l'Étape 8.

- Répondez **n** si les machines cibles ne comportent pas toutes les versions de Solaris.

Chacune des versions de Solaris et Linux est affichée, et il vous est demandé si vous voulez créer une image pour cette version. Répondez **y** ou **n** comme approprié pour les machines cibles. Exemple :

```
Voulez-vous sélectionner TOUTES les versions de SE ? [y|n|q] n
Voulez-vous créer des images pour sparc-sun-Solaris_2.6 ? [y|n|q] n
Voulez-vous créer des images pour sparc-sun-Solaris_7 ? [y|n|q] n
Voulez-vous créer des images pour sparc-sun-Solaris_8 ? [y|n|q] y
Voulez-vous créer des images pour sparc-sun-Solaris_9 ? [y|n|q] n
Voulez-vous créer des images pour sparc-sun-Solaris_10 ? [y|n|q] y
Voulez-vous créer des images pour i386-sun-Solaris_9 ? [y|n|q] n
Voulez-vous créer des images pour i386-sun-Solaris_10 ? [y|n|q] y
Voulez-vous créer des images pour i686-sun-Linux_2.4 ? [y|n|q] y
Voulez-vous créer des images pour i686-sun-Linux_2.6 ? [y|n|q] n
```



Attention – Si vous omettez une version de Solaris lorsque vous créez une image de mise à jour agent, l’application de cette image de mise à jour à la machine dont la version de Solaris a été omise échouera.

- Si vous avez sélectionné uniquement la mise à niveau de composants de l’agent de base à l’[Étape 3](#), allez à l’[Étape 9](#).
- Si vous avez sélectionné l’installation/mise à jour des composants des add-ons à l’[Étape 3](#), le processus outil d’image contrôle les produits add-ons et répertorie ceux pour lesquelles une mise à jour de l’agent est disponible. Allez à l’[Étape 8](#).

8. Sélectionnez les produits add-ons dont vous voulez mettre l’agent à jour.

Les produits add-ons disponibles sont répertoriés et il vous est demandé pour chacun si vous voulez l’installer. Répondez **y** pour ajouter le logiciel supplémentaire à l’image-MAJ, ou répondez **n** pour exclure le logiciel supplémentaire de l’image.

Quand vous avez terminé de sélectionner les produits add-ons à mettre à jour, vous êtes invité à indiquer le port de l’agent de Sun Management Center.

9. Spécifiez un port pour l’agent de Sun Management Center.

Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d’autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de tiers existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L’agent de Sun Management Center est un démon de ce type. Un autre numéro de port peut avoir été spécifié pendant l’installation de Sun Management Center sur chaque machine cible.



Attention – Si vous sélectionnez le port 161, vous devez arrêter et désactiver manuellement tout processus utilisant ce port sur chaque machine cible avant de pouvoir redémarrer l’agent sur chaque machine. L’arrêt et la désactivation du démon SNMP sur chaque machine cible ne garantit pas l’arrêt du processus en cours utilisant le port 161. Pour savoir quel démon utilise le port 161, vous devez examiner manuellement tous les fichiers `/etc/rc N` et `/etc/rcN.d`, où `N` peut prendre des valeurs de 0 à 6 et S. Lorsque vous avez identifié le fichier qui définit le processus qui utilise le port 161, vous pouvez désactiver ce processus en renommant le fichier. Exemple:

```
/etc/rc3.d# mv S76snmpdx s76snmpdx
```

Vous devez désactiver le démon qui utilise le port 161 sur chaque machine cible.

Appuyez sur Entrée pour utiliser le port 161 sur chaque machine cible ou tapez un autre numéro de port.

- Si vous avez uniquement sélectionné la mise à jour des composants de l’agent de base à l’[Étape 3](#), le processus outil d’image contrôle s’il y a suffisamment d’espace disque. S’il y en a suffisamment, l’image-MAJ d’agent est créée.
S’il n’y a pas suffisamment d’espace pour créer l’image, vous êtes averti. La quantité d’espace libre requise est indiquée. L’outil d’image s’arrête. Vous devez augmenter la quantité d’espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image-MAJ.
- Si vous avez sélectionné Installer/mettre à jour les composants des add-ons à l’[Étape 3](#), le processus outil d’image contrôle si des réponses de configuration sont requises par les produits add-ons que vous avez sélectionnés pour les inclure dans l’image-MAJ.

Si l’un quelconque des produits sélectionnés exige des réponses, le processus outil d’image passe en revue les différents produits add-ons sélectionnés pour la mise à jour vous demandant les réponses requises par chaque produit. Pour de plus amples informations, consultez la documentation qui accompagne chaque add-on.

Quand la collecte des réponses pour la configuration des produits add-ons est terminée, l’outil d’image contrôle l’espace disque. S’il y en a suffisamment, l’image-MAJ d’agent est créée.

S’il n’y a pas suffisamment d’espace pour créer l’image, vous êtes averti. La quantité d’espace libre requise est indiquée. L’outil d’image s’arrête. Vous devez augmenter la quantité d’espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image-MAJ.

Vous êtes averti une fois l’image-MAJ créée. Vous pouvez contrôler le statut de la création de l’image-MAJ en examinant le fichier journal

```
/var/opt/SUNWsymon/install/es-imagetool_  
nom-hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus
```

 où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur Sun Management Center 3.6 que vous avez utilisé pour créer l'image-MAJ.
- *chaîne date et heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles l'image a été créée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image de mise à jour agent..

Vous pouvez maintenant appliquer l'image aux machines cibles.

- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.5 Update 2, appliquez l'image en utilisant le gestionnaire de tâches de Sun Management Center - reportez-vous à "Pour créer une tâche Mise à jour agent" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.
- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.0, appliquez l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin` reportez-vous au point "Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin`" à la page 130.

▼ Création d'une image de patch uniquement en utilisant les outils d'image

Des patches spécifiques de Sun Management Center sont proposés périodiquement sur le site web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>. Sun Management Center vous permet de créer une image des seuls patches et de l'appliquer à plusieurs machines agents.

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur de Sun Management Center 3.6.**
 2. **Créez un répertoire dans lequel télécharger les patches de Sun Management Center.**

Allez au répertoire que vous venez de créer. Créez des répertoires pour chacune des versions de l'environnement d'exploitation Solaris pour lesquelles vous voulez télécharger des patches.

Par exemple, supposez que vous ayez créé le répertoire `/sumcpatches`. Supposez également que vous envisagez de créer des images de mise à jour de patch uniquement pour chacune des versions de Solaris prises en charge. Dans ce cas, vous devez créer les répertoires suivants :

```
# mkdir /sumcpatches
# cd /sumcpatches
/sumcpatches # mkdir Solaris_2.6 Solaris_7 Solaris_8 Solaris_9
```

Les répertoires doivent être créés en utilisant les noms indiqués..

3. Déterminez quels sont les patches de Sun Management Center qui sont disponibles pour le téléchargement.

Ouvrez un navigateur et allez à <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>. Cliquez sur le lien patches and Support.

Examinez la liste des patches disponibles qui s'affiche en bas de page. Imprimez cette page pour conserver les numéros des patches.

4. Connectez-vous à SunSolve.

Cliquez sur le bouton Login pour afficher l'écran de connexion, puis entrez votre ID et votre mot de passe SunSolve.

Si vous n'avez pas d'ID SunSolve, cliquez sur le bouton Register pour obtenir un ID SunSolve.

5. Téléchargez les patches pour chacune des versions de Solaris..

Cliquez sur le numéro du patch qui correspond à la version de Solaris.

La page SunSolve Online Web s'affiche.

a. Tapez le numéro du patch que vous voulez afficher et cliquez sur Find Patch.

Une description du patchs'affiche.

Notez les versions de Solaris prises en charge. Si le patch s'applique à plusieurs versions de Solaris, vous devez le télécharger pour chacune de ces versions..

b. Cliquez sur le lien de téléchargement HTTP ou FTP pour télécharger le patch.

Le panneau Save As s'affiche.

Enregistrez le fichier du patch dans le répertoire de la version de Solaris correspondante créé à l'Étape 2.

Par exemple, supposez que le patch 111222-33 s'applique à la version 8 et la version 9 de Solaris. Supposiez que vous créez aussi les sous-répertoires Solaris_8 et Solaris_9 au sein du répertoire racine sunmcpatches. Vous devriez alors télécharger le fichier du patch dans /sunmcpatches/Solaris_8 et /sunmcpatches/Solaris_9.

Si vous voulez télécharger d'autres patches, cliquez sur Back pour revenir à la page SunSolve Online Web. Répétez les deux étapes précédentes pour télécharger chacun des patches que vous avez sélectionnés.

Quand vous avez terminé de télécharger les patches, passez à l'étape suivante.

6. Décompressez les fichiers des patches.

Allez dans chacun des répertoires où vous avez téléchargé les fichiers des patches et décompressez ces fichiers.

Par exemple, supposez que vous avez téléchargé le fichier du patch 111222-33 et du patch 111222-34 dans /sumncpatches/Solaris_8. Supposez aussi que le fichier du patch 111222-33 est 111222-33.tar.Z et celui du patch pour 111222-34 est 111222-34.zip. Vous devriez alors décompresser ces fichiers de patches comme suit :

```
/sumncpatches # cd Solaris_8
/sumncpatches/Solaris_8 # ls
111222-33.tar.Z          111222-34.zip
/sumncpatches/Solaris_8 # zcat 111222-33.tar.Z | tar xvf -
x 111222-33, 0 bytes, 0 tape blocks
x 111222-33/installpatch, 119239 bytes, 233 tape blocks
.
.
.
x 111222-33/README.111222-33, 136444 bytes, 267 tape blocks
/sumncpatches/Solaris_8 # unzip 111222-34.zip
Archive: 111222-34.zip
  création: 111222-34/
  ..inflating: 111222-34/prepatch
.
.
.
  inflating: 111222-34/README.111222-34
/sumncpatches/Solaris_8 # ls -p
111222-33/      111222-33.tar.Z....111222-34/      111222-34.zip
```

Vous pouvez créer l'image de patch uniquement en utilisant l'outil graphique es-gui-imagetool comme décrit après à l'Étape 88 ou l'outil de ligne de commande es-imagetool comme décrit à l'Étape 9.

7. Déplacez les fichiers des patches dans un autre répertoire.

Vous pouvez conserver les fichiers comprimés des patches téléchargés dans un autre répertoire ou bien les supprimer.

8. Créez le fichier d'image de patch uniquement en utilisant es-gui-imagetool.

Remarque – Dans les étapes suivantes, on suppose que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut /opt. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez /opt par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

a. Tapez la commande /opt/SUNWsymon/sbin/es-gui-imagetool .

L'écran de bienvenue s'affiche. Cliquez sur Suite. L'écran de Présentation s'affiche. Cliquez sur Suite.

L'écran Sélection des options de l'image-MAJ s'affiche.

b. Sélectionnez Patches pour agents de base et add-on uniquement..

Cliquez sur Suite.

L'écran Spécification du répertoire source des fichiers d'installation apparaît.

c. Spécifiez le répertoire source des fichiers des patches.

Tapez le nom du répertoire des patches que vous avez créé à l'Étape 2, ou cliquez sur Parcourir pour aller à ce répertoire et le sélectionner..

Cliquez sur Suite. L'écran Nom de l'image de mise à jour apparaît..

d. Donnez un nom à l'image de patch uniquement.

Tapez un nom qui reflète le type d'image de patch uniquement, par exemple, `patches-base-et-add-on`.

L'image est créée dans `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ` où `nom-image-MAJ` est le nom que vous indiquez.

Cliquez sur Suite. L'écran Sélection du S.E. apparaît.

e. Sélectionnez les versions de Solaris que les machines cibles exécutent.

L'outil d'image va créer des images pour toutes les versions de Solaris prises en charge par Sun Management Center indépendamment de la version de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez la possibilité de sélectionner une version quelconque de Solaris ou tous les versions.



Attention – Si vous omettez une version de Solaris lorsque vous créez une image de mise à jour agent, l'application de cette image de mise à jour à la machine dont la version de Solaris a été omise échouera.

Cliquez sur Suite. L'écran Contrôle des Patches apparaît. Quand l'outil d'image a terminé de contrôler les patches, l'écran Sélection des patches s'affiche.

f. Sélectionnez les patches que vous voulez ajouter à l'image-MAJ de patches uniquement.

Vous pouvez sélectionner tous les patches ou un patch à la fois.

Une fois la sélection des patches terminée, cliquez sur Suite. L'outil d'image contrôle l'espace disque.

- S'il n'y a pas suffisamment d'espace pour créer l'image, vous êtes averti. La quantité d'espace libre requise est indiquée. Cliquez sur Annuler pour quitter l'outil d'image. Vous devez augmenter la quantité d'espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image de patches uniquement..
- S'il y a suffisamment d'espace disque, l'écran Confirmation s'affiche.

g. Confirmez les sélections effectuées pour l'image-MAJ.

La liste des patches et des versions de Solaris que vous avez sélectionnés pour l'image de patches uniquement s'affiche.

- Si cette liste n'est pas exacte, cliquez deux fois sur le bouton Entrée pour revenir à l'écran de sélection des versions de Solaris, ou une fois pour revenir à l'écran Sélection des Patchs. Sélectionnez les versions de Solaris et les patchs que vous voulez ajouter à l'image de patchs uniquement et confirmez vos nouvelles sélections.
- Si la liste est exacte, cliquez sur Suite.
L'outil d'image crée l'image de patchs uniquement dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate` en utilisant le nom de fichier que vous avez spécifié à l'Étape d.

Vous êtes averti une fois l'image-MAJ créée. Cliquez sur Fermer pour revenir à l'invite système.

Vous pouvez contrôler la création de l'image-MAJ en examinant le fichier `journal /var/opt/SUNWsymon/install/es-gui-imagetool_`
`nom-hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus` où :

- `nom-hôte` est le nom du serveur Sun Management Center 3.6 que vous avez utilisé pour créer l'image-MAJ.
- `chaîne-date-et-heure` indique l'année, la date et l'heure auxquelles l'image a été créée.
- `id-processus` est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image de mise à jour agent..

h. Appliquez l'image de patchs uniquement..

Vous pouvez maintenant appliquer l'image aux machines cibles.

- Pour appliquer l'image en utilisant le Gestionnaire de tâches de Sun Management Center, reportez-vous à "Pour créer une tâche Mise à jour agent" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.
- Pour appliquer l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin`, reportez-vous à "Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin`" à la page 130.

9. Créez le fichier d'image de patch uniquement en utilisant `es-imagetool`.

Remarque – Dans les étapes suivantes, on suppose que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

a. Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-imagetool`.

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non mettre à jour les composants de l'agent de base. Tapez `n` et appuyez sur Entrée.

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non installer ou mettre à jour les composants des add-ons. Tapez **n** et appuyez sur Entrée.

Il vous est alors demandé si vous voulez installer les patches. Tapez **y** et appuyez sur Entrée.

Vous êtes invité à entrer le répertoire source des patches uniquement.

b. Spécifiez le répertoire source des fichiers des patches.

Tapez le nom du répertoire de patches que vous avez créé à l'Étape 2, puis appuyez sur Entrée.

Vous êtes invité à entrer un nom pour l'image de patches uniquement..

c. Donnez un nom à l'image de patch uniquement.

Tapez un nom qui reflète le type d'image de patch uniquement, par exemple, `patches-base-et-add-on`.

L'image est créée dans `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ` où `nom-image-MAJ` est le nom que vous indiquez.

Appuyez sur Entrée. La liste des versions de Solaris prises en charge s'affiche.

d. Sélectionnez les versions de Solaris que les machines cibles exécutent.

L'outil d'image va créer des images pour toutes les versions de Solaris prises en charge par Sun Management Center indépendamment de la version de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez la possibilité de sélectionner une version quelconque de Solaris ou tous les versions.



Attention – Si vous omettez une version de Solaris lorsque vous créez une image de mise à jour agent, l'application de cette image de mise à jour à la machine dont la version de Solaris a été omise échouera.

- Pour sélectionner toutes les versions de Solaris, tapez **y**.
- Pour sélectionner uniquement des versions spécifiques de Solaris, tapez **n**.
Vous êtes invité à entrer l'une après l'autre chacune des versions de Solaris. Tapez **y** pour sélectionner une version de Solaris ou **n** pour exclure cette version de Solaris de l'image.

Appuyez sur Entrée. L'outil d'image liste les patches disponibles pour la sélection.

e. Sélectionnez les patches que vous voulez ajouter à l'image-MAJ patches uniquement.

Vous êtes invité à sélectionner chaque patch.

Tapez **y** pour sélectionner un patch à inclure dans l'image de patches uniquement ou tapez **n** pour exclure le patch de l'image.

Quand vous avez terminé de sélectionner les patchs, appuyez sur Entrée. L'outil d'image contrôle l'espace disque.

- S'il n'y a pas suffisamment d'espace pour créer l'image, vous êtes averti. La quantité d'espace libre requise est indiquée. Tapez **q** pour quitter l'outil d'image. Vous devez augmenter la quantité d'espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image de patchs uniquement..
- Si l'espace disque est suffisant, l'image de patchs uniquement est créée dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate` en utilisant le nom de fichier que vous avez spécifié à l'Étape c.

Vous pouvez contrôler le statut de la création de l'image-MAJ en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/install/es-imagenom-hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur Sun Management Center 3.6 que vous avez utilisé pour créer l'image-MAJ.
- *chaîne-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles l'image a été créée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image de mise à jour agent..

f. Appliquez l'image de patchs uniquement..

Vous pouvez maintenant appliquer l'image aux machines cibles.

- Pour appliquer l'image en utilisant le Gestionnaire de tâches de Sun Management Center, reportez-vous à "Pour créer une tâche Mise à jour agent" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.
- Pour appliquer l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin`, reportez-vous à "Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin`" à la page 130.

▼ Création d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-makeagent`

Remarque – Pour cette procédure, on suppose que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur.
 2. Insérez le premier CD de Sun Management Center 3.6 (CD 1 sur 2) dans le lecteur de CD-ROM.

3. Tapez la commande /opt/SUNWsymon/sbin/es-makeagent.

Vous êtes invité à indiquer le répertoire des fichiers source pour l'installation.

4. Tapez le nom du répertoire source :

(SPARC) /<DiskMountDir>/image/SunOS/sparc

(x86) /<DiskMountDir>/image/SunOS/i386

(Linux) /<DiskMountDir>/image/Linux

Un répertoire cible dans lequel créer l'image d'installation agent uniquement vous est demandé.

5. Tapez le nom du répertoire cible.

Si ce répertoire n'existe pas, il vous est demandé si vous voulez le créer. Tapez **o** pour le créer, ou **n** ou **q** pour revenir à l'invite du système.

Le répertoire que vous spécifiez doit avoir des permissions d'écriture pour le superutilisateur.

Exemple :

```
# entrez le répertoire cible : /es-makeagent-image
Le répertoire /es-makeagent-image n'existe pas
Voulez-vous le créer (o|n|q) o
```

Le script `es-makeagent` crée les sous-répertoires `disk1` et `disk2` dans le répertoire que vous indiquez puis copie les fichiers dans ces sous-répertoires.

Quand `es-makeagent` termine de copier les fichiers du CD d'installation 1 de Sun Management Center 3.6, ce CD est éjecté et vous êtes invité à insérer le second CD ou à spécifier le répertoire source pour le disque 2.

a. Retirez le premier CD d'installation de Sun Management Center.

Placez le CD 2 de Sun Management Center 3.6 dans le lecteur de CD-ROM, puis fermez le lecteur.

b. Quand la DEL du lecteur de CD-ROM s'éteint, appuyez sur Retour.

`es-makeagent` copie les fichiers restants du CD.

Vous êtes informé que le produit agent uniquement est disponible dans le répertoire que vous aviez indiqué. La commande requise pour installer l'agent sur la machine locale s'affiche également.

Astuce – Montez le répertoire cible avec NFS de sorte qu'il soit accessible depuis d'autres machines du réseau. Reportez-vous à l'Étape 12 dans "Création d'images des CD" à la page 92.

6. Tapez la commande `eject` pour éjecter le CD.

Vous pouvez maintenant installer l'agent de Sun Management Center 3.6 en utilisant l'une quelconque des méthodes suivantes.

- Utilisez la commande `es-inst -a` comme décrit dans ["Installation d'agents à partir d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-inst -a`"](#) à la page 132. Lorsque vous êtes invité à entrer le répertoire source pour l'installation, indiquez le nom de l'image d'installation agent uniquement que vous avez spécifié à l'Étape 5. Assurez-vous d'avoir partagé l'image d'installation agent uniquement en utilisant Network File Sharing.
- Appliquez l'image d'installation agent uniquement en utilisant le logiciel JumpStart comme décrit dans ["Installation des agents en utilisant JumpStart"](#) à la page 134.

Remarque – L'image d'installation agent uniquement contient également un fichier tar que vous pouvez transférer via `ftp` sur d'autres machines agents et décompresser sur chacune de ces machines pour créer une image d'installation. Le répertoire de l'image d'installation décompressée contient les sous-répertoires `disk1` et `disk2`. Pour effectuer l'installation à partir de l'image décompressée sur chaque machine agent, allez au répertoire `disk1/sbin` et utilisez la commande `es-inst` comme décrit dans ["Installation de Sun Management Center en utilisant `es-inst`"](#) à la page 231.

Application des images d'installation d'agent, de mise à jour et de patches uniquement

Les procédures suivantes décrivent comment installer ou mettre à jours des agents à partir d'images de mise à jour agent en utilisant la tâche Gérer les travaux et le fichier exécutable `agent-update.bin` et comment installer les images d'installation agent uniquement en utilisant la commande `es-inst -a`.

Remarque – Si vous voulez utiliser le logiciel JumpStart pour installer l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent, reportez-vous à ["Installation des agents en utilisant JumpStart"](#) à la page 134.

▼ Installation des agents à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant la tâche Gérer les travaux

Si vous voulez mettre à jour des agents de Sun Management Center 3.0, appliquez l'image de mise à jour agent en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin` comme décrit dans ["Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin`"](#) à la page 130. La tâche Gérer les travaux est utilisée pour mettre à niveau des agents existants de Sun Management Center 3.6.

- Étapes**
- 1. Créez une image de mise à jour d'agents en utilisant l'un des outils d'image.**
 - Pour créer une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-gui-imagetool`, suivez les instructions de ["Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-gui-imagetool`"](#) à la page 109.
 - Pour créer une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-imagetool`, suivez les instructions de ["Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-imagetool`"](#) à la page 115.
 - 2. Démarrez la console de Sun Management Center puis connectez-vous y en tant qu'utilisateur Sun Management Center autorisé.**

Reportez-vous au point ["Démarrage de la console sur la plate-forme Solaris"](#) à la page 179.
 - 3. Choisissez Outils → Gérer les travaux.**

La fenêtre Gérer les travaux s'affiche.

La fenêtre Gérer les travaux vous permet de propager vos agents simultanément sur plusieurs hôtes. Pour plus de détails sur la fonctionnalité Gérer les travaux, reportez-vous au *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.
 - 4. Créez une tâche de mise à niveau de plusieurs agents.**

Remarque – Assurez-vous que l'agent de Sun Management Center est installé et tourne sur les hôtes cibles.

- a. Sélectionnez les hôtes pour les mises à niveau puis créez un groupe.**
- b. Créez une tâche de type de mise à jour d'agents.**

Sélectionnez un nom d'image approprié pour l'opération de mise à niveau. Ce nom devrait être le nom d'une image que vous avez créée en utilisant au choix `es-imagetool` ou `es-gui-imagetool`.

Pour des instructions détaillées, reportez-vous au point "Pour créer une tâche Mise à jour agent" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*

Le statut affiché dans la fenêtre Gestionnaire de travaux indique uniquement la réussite ou l'échec de l'ensemble du travail. Le travail est indiqué comme Ayant échoué (Failed) si la mise à niveau échoue sur ne serait-ce qu'un agent du groupe, même si le reste des mises à niveau d'agents ont réussi. Cliquez sur Afficher le journal en regard de la liste des travaux pour contrôler le statut des différentes mises à niveau.

Pour afficher le statut intermédiaire de la mise à niveau pendant que le travail est en cours, cliquez sur l'onglet Journaux puis sur InstallServer.log.

▼ Installation ou mise à jour d'agents à partir d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `agent-update.bin`

L'espace requis dans le répertoire `/tmp` de la machine cible dépend du contenu de l'image-MAJ, à savoir :

- Agent de base uniquement - de 115 Mo à 125 Mo
- Agent de base et add-ons - de 200 Mo à 210 Mo
- add-ons ou patches uniquement - moins de 100 Mo

Si vous utilisez un *fichier-germe* pour spécifier automatiquement le germe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP, le *fichier-germe* doit être au format suivant :

```
ES_SECURITY_SEED=<germe>  
ES_SNMPV1_STRING=<chaîne>
```

où *germe* et *chaîne* sont le germe et la chaîne de communauté spécifiés lors de l'installation du serveur de Sun Management Center. Si vous n'avez pas spécifié de valeur pour `ES_SNMPV1_STRING`, la valeur SNMP par défaut est utilisée. Dans ce cas, le fichier sera :

```
ES_SECURITY_SEED=<germe>  
ES_SNMPV1_STRING=<chaîne>
```

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que superutilisateur sur la machine du serveur de Sun Management Center.**
 2. **Créez une image-MAJ d'agents en utilisant l'un des outils d'image.**
 - Pour créer une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-gui-imagetool`, suivez les instructions de "Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-gui-imagetool`" à la page 109.
 - Pour créer une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-imagetool`, suivez les instructions de "Création d'une image de mise à jour d'agents en utilisant `es-imagetool`" à la page 115.

3. Chargez le fichier agent-update.bin depuis le serveur de Sun Management Center dans chaque répertoire racine de la machine cible.

- (SPARC)
/opt/SUNWsymon/base/bin/sparc-sun-solaris/agent-update.bin
- (x86)
/opt/SUNWsymon/base/bin/i386-sun-solaris/agent-update.bin
- (Linux)/opt/SUNWsymon/base/bin/i686-sun-Linux/agent-update.bin

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que /opt , remplacez /opt par *rép-install* dans les chemins mentionnés, où *rép-install* est le répertoire d'installation que vous avez spécifié. Cette étape doit être effectuée sur chaque machine cible.

Quand vous avez terminé de télécharger le fichier agent-update.bin sur chaque machine cible, vous devez vous connecter à chacune de ces machines et effectuer les quatre étapes suivantes sur chacune d'entre elles.

4. Connectez-vous en tant que superutilisateur à la machine cible.

5. Allez au répertoire où vous avez téléchargé agent-update.bin.

6. Saisissez cette commande:

```
./agent-update.bin -s serveur -r http-port -p nom-image [-f fichier-germe]
```

où

- *serveur* est le serveur auquel vous vous êtes connecté à l'Étape 1
- *port-http* est le port du serveur de Sun Management Center.
- *nom-image* est le nom de l'image agent uniquement que vous avez créée à l'Étape 2
- *fichier-germe* est un fichier contenant le germe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP. En utilisant cette option, vous pouvez déterminer l'installation automatique de l'agent après l'exécution de la commande. Par mesure de sécurité, le *fichier-germe* doit être accessible en tant que super-utilisateur et avec des autorisations en lecture/écriture. Si le fichier ne remplit pas ces conditions, le script existe.

Par exemple, supposez que le nom du serveur de Sun Management Center est Production1 et que le port du serveur Web est le 8080. Supposez également que le nom de l'image-MAJ est sparc-baseagent. Vous devriez alors taper ce qui suit :

```
# ./agent-update.bin -s Production1 -r 8080 -p sparc-baseagent
```

7. Indiquez le germe de sécurité et la chaîne de communauté SNMPv1.

Le processus de mise à niveau de l'agent vous demande le germe de sécurité et la chaîne de communauté SNMPv1.

- Le germe de sécurité doit être le même que celui que vous avez indiqué lorsque vous avez configuré le serveur de Sun Management Center.

Tapez le mot de passe germe de sécurité que vous avez donné à l'Étape b, "Configuration de Sun Management Center" à la page 34. Tapez de nouveau ce mot de passe pour le confirmer.

- La chaîne de communauté SNMPv1 doit être la même que celle que vous avez indiquée lorsque vous avez configuré le serveur et l'agent de Sun Management Center.

Si vous aviez utilisé une chaîne de communauté personnalisée, veillez à entrer la même chaîne de communauté que celle spécifiée dans "Configuration de Sun Management Center" à la page 34, à l'Étape c. Si vous avez employé la chaîne de communauté `public`, appuyez sur Entrée.

Le processus de mise à jour applique la mise à jour à la machine sans demander d'autres informations.

Lorsque le processus de mise à jour se termine, contrôlez l'état de la mise à jour en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/log/agent-update.log` sur la machine cible.

▼ Installation d'agents à partir d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-inst -a`

- Étapes**
1. Créez une image d'installation d'agent uniquement comme indiqué dans "Création d'une image d'installation d'agent uniquement en utilisant `es-makeagent`" à la page 126.
 2. Connectez-vous en tant que superutilisateur à la machine sur laquelle vous voulez installer l'agent.
 3. Allez au répertoire `disk1/sbin` de l'image d'installation agent uniquement. Par exemple, si vous aviez créé l'image agent uniquement dans le répertoire `/export/agentsource` sur une machine nommée `appserver`, vous devez taper :

```
# cd /net/appserver/export/agentsource/disk1/sbin
```
 4. Tapez la commande `./es-inst -a` pour installer l'agent de Sun Management Center.
Vous êtes invité à entrer le répertoire cible.
 5. Tapez le nom du répertoire dans lequel installer Sun Management Center.
L'emplacement par défaut est `/opt`.

Le logiciel Sun Management Center peut être installé dans tout emplacement présentant l'espace disque minimum requis. Appuyez sur la touche Entrée pour accepter l'emplacement par défaut /opt ou si vous voulez effectuer l'installation dans un répertoire autre que /opt, tapez le nom de ce répertoire.

Astuce – Tapez **df -ak** pour lister l'espace utilisé et disponible pour chaque système de fichiers de la machine.

Le processus d'installation recherche les add-ons applicables..

6. Sélectionnez les produits add-ons de Sun Management Center.

Le processus d'installation liste un à un les produits add-ons et vous demande si vous voulez ou non les installer.

Remarque – Seul le composant agent d'un add-on sélectionné est installé..

Tapez **y** pour sélectionner un produit pour l'installation ou **n** si vous ne voulez pas l'installer.

Si vous n'avez pas sélectionné de composants optionnels, vous serez invité à continuer. Tapez **y** pour continuer. Le processus d'installation contrôle l'espace disque. Allez à l'[Étape 8](#).

Si vous avez sélectionné une ou plusieurs add-ons, vos sélections s'affichent.

7. Vérifiez vos sélections.

Tapez **y** pour continuer ou **n** pour répéter la sélection.

Le processus d'installation contrôle l'espace disque.

8. Contrôlez l'espace disque.

Le processus d'installation contrôle si l'espace disque est suffisant pour installer l'agent et le composant agent de tout add-on sélectionné.

- Si l'espace disque est suffisant, l'agent est installé. Vous êtes invité à préciser si vous voulez ou non exécuter la configuration.. Allez à l'[Étape 10](#).
- Si l'espace disque est insuffisant, vous êtes invité à spécifier un autre système de fichiers. La quantité d'espace disponible et la quantité d'espace nécessaire s'affichent.

9. Indiquez le nom d'un autre système de fichiers présentant suffisamment d'espace disque.

A l'invite vous demandant un autre système de fichiers, tapez le nom d'un système de fichiers et d'un répertoire présentant suffisamment d'espace libre.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez Sun Management Center, tapez `df -ak` pour lister la quantité d'espace disque utilisée et libre pour chaque système de fichiers de la machine.

Le processus d'installation contrôle de nouveau l'espace disque. Si l'espace disque est suffisant, l'agent est installé. Vous êtes invité à préciser si vous voulez ou non exécuter la configuration..

10. Décidez si configurer ou non l'agent.

Pour configurer l'agent de Sun Management Center et tous les produits add-ons éventuellement sélectionnés, tapez `y`. Suivez les instructions de "[Configuration de Sun Management Center](#)" à la page 34.

Si vous avez choisi de remettre la configuration à plus tard, sachez que vous devrez configurer l'agent sur la machine pour pouvoir exécuter l'agent. Utilisez `es-guisetup` ou `es-setup` pour configurer l'agent.

- Pour configurer l'agent en utilisant `es-guisetup`, suivez les instructions de "[Configuration de Sun Management Center](#)" à la page 34.
- Pour configurer l'agent en utilisant `es-setup`, suivez les instructions de "[Configuration de Sun Management Center 3.6 en utilisant es-setup](#)" à la page 246.

Installation des agents en utilisant JumpStart

Cette section explique comment configurer et utiliser un serveur Solaris JumpStart pour installer et configurer l'agent de base de Sun Management Center 3.6 et l'environnement d'exploitation Solaris version 8 ou version 9, sur un grand nombre de systèmes.

Principes de JumpStart

Le logiciel JumpStart vous permet d'installer ou de mettre à niveau automatiquement l'environnement d'exploitation Solaris sur plusieurs systèmes, et d'effectuer des tâches de pré et post-installation pouvant inclure l'installation et la configuration de plusieurs logiciels tels que Sun Management Center.

Le logiciel Solaris JumpStart est une application client-serveur qui se compose des composants suivants :

- serveur d'initialisation – fournit un noyau de système d'exploitation Solaris mini-root au client d'installation en utilisant le protocole (*tftp*). Ce noyau a une architecture neutre et fournit des services de base à tout le matériel pris en charge par la version de Solaris qui s'exécute sur le serveur d'initialisation.
- serveur d'installation – Fournit les packages logiciels tels que l'agent de base de Sun Management Center 3.6 qui vont être installés sur les systèmes cibles ou *clients d'installation* .
- clients d'installation – Les systèmes cibles sur lesquels Solaris et les packages logiciels spécifiés, tels que l'agent de base de Sun Management Center 3.6 vont être installés.
- serveur de profils ou de configuration – Fournit les *profils* JumpStart.

Un profil JumpStart est un fichier texte qui définit comment le logiciel de l'environnement d'exploitation Solaris doit être installé sur chaque client d'installation dans un groupe. Le profil JumpStart peut être utilisé pour spécifier quels groupes de logiciels installer et les spécifications de partitions, allocations d'espace et médias de sauvegarde à utiliser pendant les mises à niveau de logiciels.

Vous pouvez créer plus d'un profil JumpStart, par exemple un pour une première installation de l'environnement d'exploitation Solaris et un autre pour une installation avec mise à niveau de l'environnement d'exploitation Solaris. Chaque profil JumpStart est attribué à un ou plusieurs clients d'installation en utilisant le fichier de règles *rules*.

Pour des informations détaillées sur la création d'un profil JumpStart, reportez-vous au point "Création d'un profil" dans le *Guide d'installation Solaris 9 9/04*.

- Fichier de règles – Spécifie les tâches à effectuer sur un client d'installation ou sur un groupe de clients d'installation. Chaque règle contenue dans le fichier de règles spécifie les éléments suivants :
 - Un client d'installation ou groupe de clients d'installation, consistant en un mot clé de règle ou un attribut système général, et une valeur de règle ou attribut système spécifique.
 - Un script de début optionnel, qui effectue des tâches spécifiques avant l'installation ou la mise à niveau de l'environnement d'exploitation Solaris.
 - Le profil JumpStart qui va être appliqué à chaque client ou groupe de clients d'installation.
 - Un script de finition optionnel, qui effectue des tâches spécifiques après l'installation ou la mise à niveau de l'environnement d'exploitation Solaris. Un script de finition est requis pour installer l'agent de base de Sun Management Center en utilisant le logiciel JumpStart.

Tous les clients d'installation sur lesquels l'agent de base de Sun Management Center Test installé en utilisant une règle JumpStart spécifique auront une configuration Sun Management Center identique. Le répertoire racine de Sun Management Center, le contexte serveur, le germe de sécurité et la chaîne de communauté SMNPv1 sont identiques.

Vous avez également besoin d'une machine séparée, à laquelle il est fait référence sous le nom de machine *prototype* sur laquelle générer les fichiers-réponses d'installation et de configuration de Sun Management Center requis par le script JumpStart. Si Solstice SyMON 1.x, Sun Enterprise SyMON 2.x, Sun Management Center 2.x, ou Sun Management Center 3.0 est installé sur la machine prototype, désinstallez le logiciel SyMON ou Sun Management Center de la machine prototype. Pour les procédures de désinstallation de SyMON or Sun Management Center, consultez le manuel d'installation de SyMON ou du logiciel Sun Management Center. Ne sauvegardez pas les données de configuration des versions précédentes de Sun Management Center.

Pour des informations détaillées sur le logiciel JumpStart, reportez-vous au *Solaris 9 9/04 Installation Guide*.

Services système requis

Le logiciel JumpStart requiert les services système suivants.

TABLEAU 6-1 Services système requis pour le logiciel JumpStart

Service	Utilisé pour
Démons Network File System (NFS) <code>mountd</code> et <code>nfsd</code>	Partager les fichiers d'image du système d'exploitation Solaris
<code>rarp</code>	Découvrir les adresses IP
<code>bootp</code>	Définir les hôtes et localiser les systèmes de fichiers partagés
<code>tftp</code>	Transférer le noyau d'initialisation initial de Solaris du serveur d'initialisation au client d'installation.

Présentation du processus JumpStart

Le déploiement de l'agent de base de Sun Management Center 3.6 est effectué par le script JumpStart, qui est exécuté sur les clients d'installation. Après l'installation par JumpStart de l'environnement d'exploitation Solaris spécifié, le script de finition de JumpStart installe l'agent de base sur le client d'installation en fonction du contenu du fichier-réponse d'installation de Sun Management Center.

Le script de finition prépare également le client d'installation pour configurer l'agent de base après la réinitialisation du client d'installation, en fonction du contenu du fichier réponse de configuration de Sun Management Center.

Les fichiers-réponses de Sun Management Center sont générés pendant le processus d'installation et de configuration via la ligne de commande de Sun Management Center 3.6 sur un système séparé ou *prototype*. Les fichiers-réponses sont ensuite copiés dans le répertoire des profils JumpStart. Si désiré, vous pouvez créer manuellement les fichiers-réponses d'installation et de configuration directement dans le répertoire des profils JumpStart.

JumpStart monte les systèmes de fichiers du client d'installation sur la partition /a. Le script de finition de JumpStart installe ensuite l'agent de base de Sun Management Center en exécutant la commande `es-inst -R /a -T /a/répertoire-cible` de Sun Management Center, où *répertoire-cible* est le nom du répertoire sur le client d'installation dans lequel l'agent est installé. Pour des informations sur la commande `es-inst` et ses paramètres, reportez-vous à [“Options de es-inst” à la page 232](#)

Le script de finition crée également un fichier `rc3.d` qui s'exécute après la réinitialisation du client d'installation. Le fichier `rc3.d` configure l'agent de base de Sun Management Center en utilisant le fichier réponse de configuration. Quand l'agent de base est configuré, le fichier `rc3.d` est supprimé. La sortie du script de finition est conservée dans `/var/sadm/system/logs/finish.log`.

Remarques sur la sécurité concernant les scripts de finition

Lors de la configuration de Sun Management Center, vous avez fourni un mot de passe pour générer la clé de sécurité et une chaîne de communauté SNMP. Pour garantir la sécurité, la clé de sécurité et la chaîne de communauté ne doivent pas être stockées dans le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center.

Pour réussir l'installation et la configuration de l'agent de base de Sun Management Center sur un client d'installation, vous devez fournir le même mot de passe et la même chaîne de communauté que ceux utilisés pour générer la clé de sécurité dans [“Configuration de Sun Management Center” à la page 34 à l'Étape b](#). Vous devez également fournir la même chaîne de communauté SNMP que celle spécifiée dans [“Configuration de Sun Management Center” à la page 34, à l'Étape c](#). Pour cela, vous avez le choix entre l'une des méthodes suivantes :

- Incorporez le germe mot de passe et la chaîne de communauté au script de finition de JumpStart.

Cette méthode est risquée sur le plan de la sécurité car le mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté sont visibles dans le script de finition. Il est possible de réduire le risque, mais pas de l'éliminer, en instaurant des autorisations d'accès au fichier du script de finition sur 400.

- Configurez le script de finition de JumpStart de sorte que le germe mot de passe et la chaîne de communauté soient entrés manuellement sur le client d'installation pendant la configuration de l'agent de base.

Le script de finition peut être configuré pour demander le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP sur le client d'installation.. Les réponses sont stockées sous forme de variables dans un script de finition temporaire. Quand le client d'installation est réinitialisé, le script `rc3.d` temporaire. Quand le client d'installation est réinitialisé, le script.

Cette méthode exige l'entrée manuelle du germe mot de passe de sécurité et de la chaîne de communauté sur chaque client d'installation.



Attention – Cette méthode ne valide pas le germe mot de passe ni la chaîne de communauté. La communication entre l’agent et le serveur échouera si vous entrez un germe de mot de passe ou une chaîne de communauté erronés. Si la configuration de l’agent de base échoue sur un client d’installation quelconque, ou si l’agent ne parvient pas à communiquer avec le serveur de Sun Management Center, vous devez exécuter `es-setup -F` séparément sur chaque client d’installation.

Vous trouverez des exemples de scripts de finition JumpStart pour ces deux méthodes dans [“Création du script de finition JumpStart”](#) à la page 150.

Configuration et utilisation de JumpStart

La liste qui suit résume les principales étapes à suivre pour configurer le logiciel JumpStart et installer l’environnement d’exploitation Solaris ainsi que l’agent de base de Sun Management Center sur un ou plusieurs clients d’installation.

- Création des serveurs d’installation et de profils de JumpStart.
- Création de l’image de l’agent de base de Sun Management Center 3.6 sur le serveur d’installation JumpStart.
- Génération des fichiers-réponses d’installation et de configuration de Sun Management Center 3.6.
- Création des profils JumpStart.
- Création des scripts de finition JumpStart pour Sun Management Center.
- Création du fichier de règles JumpStart.
- Validation des fichiers JumpStart.
- Ajout des informations relatives aux clients d’installation sur les serveur JumpStart.

Une fois toutes les étapes ci-dessus effectuées, vous pouvez utiliser le serveur JumpStart pour procéder à une première installation de l’environnement d’exploitation Solaris et de l’agent de base de Sun Management Center sur un ou plusieurs clients d’installation.

Dans cette section, on suppose ce qui suit :

- La machine `serveurinit01` a été configurée en tant que serveur d’initialisation et sera utilisée en tant que serveur d’initialisation, serveur d’installation et serveur de profils JumpStart. La machine `serveurinit01` a déjà été configuré en tant que serveur d’initialisation.
- Vous utilisez `/export/home` comme répertoire de base pour tous les fichiers JumpStart.

Remarque – Vous pouvez spécifier tout système de fichiers présentant l’espace suffisant pour l’image d’installation de l’environnement d’exploitation Solaris et pour l’image d’installation de l’agent de base de Sun Management Center. Le système de fichiers doit avoir au moins 500 Mo d’espace libre.

Si vous avez décidé d’utiliser un autre répertoire comme répertoire de base JumpStart, remplacez `/export/home` par le nom de ce répertoire dans les procédures suivantes.

- Vous avez sélectionné la version 8 de Solaris pour les installations via JumpStart. Si vous utilisez la version 9 de Solaris, remplacez `Solaris_9` par `Solaris_8` chaque fois que le numéro de version doit être précisé.
- Vous avez choisi l’emplacement par défaut `/opt` pour l’installation de l’agent de base de Sun Management Center.

▼ Création du serveur d’installation et du répertoire des profils

- Étapes**
1. **Créez le serveur d’installation JumpStart et l’image de l’environnement d’exploitation Solaris.**
 - a. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous voulez installer le serveur JumpStart.**
 - b. **Insérez le 1er des 2 CD d’installation de Solaris dans votre lecteur de CD-ROM.**
 - c. **Allez au répertoire `Tools` du CD.**

```
# cd /<DiskMountDir>/Solaris_2.8/Tools
```
 - d. **Créez l’image d’installation de l’environnement d’exploitation Solaris.**

Tapez la commande `./setup_install_server /répertoire-serveur-installation`, où `répertoire-serveur-installation` est le répertoire qui va être utilisé pour servir les images d’installation. Exemple :

```
# ./setup_install_server /export/home/JumpStart/Solaris_8
Verifying target directory...
Calculating the required disk space for the Solaris_8 product
Copying the CD image to disk...
serveur d’installation setup complete
```
 - e. **Facultatif : Ajoutez les produits add-ons de l’environnement d’exploitation Solaris au serveur d’installation JumpStart.**

Insérez le 2ème CD des 2 CD d’installation de Solaris et allez au répertoire `Tools` du CD.

Tapez la commande `./add_to_install_server`
`/répertoire-serveur-installation` , où `répertoire-serveur-installation` est le répertoire
qui va être utilisé pour servir les images d'installation. Exemple :

```
# cd /<DiskMountDir>/s0/Solaris_8/Tools
# ./add_to_install_server /export/home/JumpStart/Solaris_8
```

2. Créez le répertoire de profils JumpStart sur le serveur.

```
# mkdir /export/home/JumpStart/jumpstart
```

3. Insérez le 1er des 2 CD d'installation de Solaris dans votre lecteur de CD-ROM.

**4. Copiez les exemples JumpStart du répertoire
Solaris_2.8/Misc/jumpstart_sample dans le répertoire des profils
JumpStart /export/home/JumpStart/jumpstart. Exemple :**

```
# cd /<DiskMountDir>/s0/Solaris_2.8/Misc
# cp -r jumpstart_sample/* /export/home/JumpStart/jumpstart
```

5. Arrêtez le démon Network File System mountd .

```
# /etc/init.d/nfs.server stop
```

6. Rendez le répertoire JumpStart partagé NFS.

Le répertoire JumpStart doit être partagé NFS pour que les clients d'installation
puissent accéder aux fichiers du serveur JumpStart. Ajoutez la ligne suivante au
fichier `/etc/dfs/dfstab` , puis sauvegardez et fermez ce fichier.

```
share -F nfs -o ro,anon=0 /export/home/JumpStart
```

7. Démarrez le démon Network File System mountd .

```
# /etc/init.d/nfs.server start
```

▼ Création de l'image de l'agent de base sur le serveur d'installation JumpStart

Étapes 1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous voulez
installer le serveur JumpStart.**

2. **Insérez le premier des deux CD d'installation de Sun Management Center 3.6
dans le lecteur de CD-ROM.**

Allez au répertoire `/ <DiskMountDir>/sbin`.

3. **Tapez la commande `./es-makeagent` pour créer l'Sun Management Center
image de l'agent de base.**

Vous êtes invité à entrer le répertoire source des fichiers d'installation et le
répertoire cible de l'image de l'agent.

(SPARC) Le répertoire source est `/ <DiskMountDir>/image/sunOS/sparc` .

(x86) Le répertoire source est `<DiskMountDir>/image/sunOS/i386`

(Linux) Le répertoire source est `<DiskMountDir>/image/Linux`

Le répertoire cible est le répertoire du serveur d'installation JumpStart dans lequel l'image de l'agent va être créée, par exemple `/export/home/JumpStart/AgentImage` .

Remarque – Si le répertoire cible que vous spécifiez n'existe pas, vous êtes invité à le créer. Tapez `y` pour créer ce répertoire.

Exemple :

```
# ./es-makeagent
Installation files source directory: <DiskMountDir>/image
Please enter the target directory: /export/home/JumpStart/AgentImage
```

Remarque – Le processus de création de l'image peut prendre plus d'une demi-heure.

4. Excluez les agents add-ons.

Si vous ne voulez pas inclure les composants agent add-on, renommez le répertoire Addons de l'image-agent.

```
# cd /export/home/JumpStart/AgentImage/disk1/image
# ls -p
Addons/      PE/          patches/     Webservice/  db/
# mv Addons Addons-temp
```

▼ Génération des fichiers-réponses d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.6

- Étapes**
1. Sélectionnez une machine sur laquelle installer et configurer l'agent de base de Sun Management Center et connectez-vous en tant que super-utilisateur.
Cette machine est la machine prototype.

Astuce – Sélectionnez une machine sur laquelle Sun Management Center n’a pas été installé. S’il n’y a pas de machines de ce type, désinstallez le logiciel SyMON ou Sun Management Center de la machine prototype comme indiqué dans le manuel d’installation du logiciel SyMON ou Sun Management Center. Ne sauvegardez pas les données de configuration des versions précédentes de Sun Management Center.

2. Insérez le premier des deux CD d’installation de Sun Management Center 3.6 dans le lecteur de CD-ROM.

Allez au répertoire / <DiskMountDir>/sbin.

3. Créez sur la machine un répertoire dans lequel stocker les fichiers-réponses d’installation et de configuration de Sun Management Center.

Exemple :

```
# mkdir /response-files
```

4. Générez le fichier-réponse d’installation de Sun Management Center.

Pour générer le fichier-réponse d’installation, vous devez installer l’agent de base en utilisant le format de commande `./es-inst -C /rép-fichier-réponse / fichier-réponse-installation.cfg` où:

- *rép-fichier-réponse* est le répertoire que vous avez créé afin d’y stocker les fichiers-réponses.
- *fichier-réponse-installation* est le nom du fichier-réponse.

Exemple :

```
# ./es-inst -C /response-files/install.cfg
```

Vous êtes invité à spécifier le répertoire dans lequel installer Sun Management Center.

a. Indiquez le nom du répertoire dans lequel installer Sun Management Center.

Vous êtes invité à entrer le répertoire cible. L’emplacement par défaut est /opt.

Le logiciel Sun Management Center peut être installé dans tout emplacement présentant l’espace disque minimum requis. Si vous voulez l’installer dans un répertoire autre que /opt, tapez le nom de ce répertoire.

Astuce – Tapez `df -ak` pour lister l’espace utilisé et disponible pour chaque système de fichiers de la machine.

Vous serez invité à indiquer si vous voulez installer l’environnement de production ou celui pour développeurs.

b. Tapez 1 pour installer l’environnement de production et appuyez sur Entrée.



Attention – N'entrez pas (2) Environnement pour développeurs (DE). L'option 2 installe l'intégralité du produit de base Sun Management Center.

Vous êtes invité à sélectionner les composants de Sun Management Center que vous voulez installer.

c. Sélectionnez uniquement le composant agent.

Tapez **n** quand vous êtes invité à installer le composant serveur.

Tapez **y** quand vous êtes invité à installer le composant agent.

Tapez **n** quand vous êtes invité à installer le composant console.

```
3 composant(s) sont disponibles pour la sélection :
Voulez-vous installer le composant Serveur (y|n|q) n
Voulez-vous installer le composant Agent (y|n|q) y
Voulez-vous installer le composant Console (y|n|q) n
```

Le processus d'installation recherche les produits add-ons puis vous invite à les sélectionner.

d. Ne sélectionnez aucun composant add-on pour l'installation.

Tapez **n** pour chaque add-on que vous êtes invité à sélectionner.

```
Sélectionnez les produits que vous voulez installer :
Surveillance système avancée (y|n|q) n
  Service Availability Manager (y|n|q) n
  Performance Reporting Manager (y|n|q) n
Administration de plate-forme Sun Fire (y|n|q) n
Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3 (y|n|q) n
  System Reliability Manager (y|n|q) n
  Workgroup Server (y|n|q) n
```

Il vous est demandé si vous voulez ou non continuer. Tapez **y** pour continuer.

e. Contrôlez l'espace disque.

Le processus d'installation contrôle l'espace disque est suffisant pour installer l'agent de base Sun Management Center.

- Si l'espace disque est suffisant, l'agent est installé.
- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque, il vous est demandé d'indiquer un autre système de fichiers. La quantité d'espace disponible et la quantité d'espace nécessaire s'affichent.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez l’agent de Sun Management Center, tapez **df -ak** pour connaître l’espace disque utilisé et l’espace disque libre de chaque système de fichiers de la machine.

A la fin de l’installation de l’agent, il vous est demandé si vous voulez exécuter l’utilitaire de configuration.



Attention – N’exécutez pas l’utilitaire de configuration. Tapez **n** pour quitter. L’exécution de la configuration pendant le processus d’installation ne permet pas de créer le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center requis par le script de finition de JumpStart.

5. Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.

Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre emplacement, allez au répertoire `/install-dir/SUNWsymon/sbin`, où `install-dir` est le répertoire que vous avez spécifié à l’Étape 4.

6. Génération du fichier-réponse de configuration de Sun Management Center 3.6.

Pour générer le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center vous devez configurer l’agent de base en utilisant le format de commande `./es-setup -C /rép-fichier-réponse /fichier-réponse-configuration.cfg` où :

- `rép-fichier-réponse` est le répertoire que vous avez créé afin d’y stocker les fichiers-réponses.
- `fichier-réponse-installation` est le nom du fichier-réponse.

Exemple :

```
# ./es-setup -C /response-files/setup.cfg
```

Vous êtes invité à fournir un germe pour la génération des clés de sécurité.

a. Générez les clés de sécurité.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour la communication entre tous les processus de Sun Management Center. Cette clé de sécurité est générée sur la base du germe mot de passe que vous fournissez. Le germe doit avoir de un à huit caractères et ne doit pas contenir d’espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.



Attention – Vous devez vous assurer que vous utilisez le même germe de sécurité pour toutes les machines que vous installez dans un même contexte serveur

Tapez le même germe mot de passe que celui fourni pendant la configuration du serveur de Sun Management Center à l'Étape b dans "Configuration de Sun Management Center" à la page 34.

Tapez de nouveau le germe mot de passe quand vous y êtes invité.

Remarque – Pour garantir la sécurité, le germe mot de passe que vous fournissez n'est pas stocké dans le fichier-réponse configuration de Sun Management Center. Vous pouvez au choix intégrer ce germe mot de passe au script de finition JumpStart ou configurer le script de finition de sorte que le client d'installation demande le germe mot de passe quand le script de finition s'exécute sur le client d'installation. Les deux méthodes permettant de spécifier le germe mot de passe figurent dans "Création du script de finition JumpStart" à la page 150.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

b. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

Par mesure de sécurité, il est nécessaire d'entrer une chaîne de communauté SNMPv1 qui, par défaut, est public. Pour renforcer la sécurité, il est possible de spécifier une chaîne personnalisée.



Attention – Vous devez vous assurer que vous utilisez le même germe de sécurité pour toutes les machines que vous installez dans un même contexte serveur

Tapez la même chaîne de communauté que celle entrée lors de la configuration du serveur de Sun Management Center à l'Étape c dans "Configuration de Sun Management Center" à la page 34.

- Si vous avez utilisé la chaîne de communauté par défaut, public, appuyez sur Entrée quand vous êtes invité à soumettre la chaîne de communauté SNMPv1.
- Si vous avez spécifié une chaîne de communauté personnalisée, tapez la même chaîne que celle fournie lors de la configuration du serveur de Sun Management Center.

Remarque – Pour garantir la sécurité, la chaîne de communauté que vous fournissez n’est pas stockée dans le fichier-réponse configuration de Sun Management Center. Vous pouvez soit intégrer cette chaîne de communauté au script de finition JumpStart, soit configurer le script de finition de sorte que le client d’installation demande la chaîne de communauté quand le script de finition s’exécute sur le client d’installation. Les deux méthodes de spécification de la chaîne de communauté sont décrites au point “Création du script de finition JumpStart” à la page 150.

Vous êtes invité à entrer le nom de l’hôte du serveur de Sun Management Center.

c. Spécifiez le nom de l’hôte du serveur de Sun Management Center.

Tapez le nom de la machine sur laquelle la couche serveur de Sun Management Center a été installée.

Le processus de configuration contrôle si le port SNMP est utilisé.

- Si le port SNMP 161 n’est pas utilisé, il vous est demandé si vous voulez démarrer l’agent de Sun Management Center. Allez à l’[Étape e](#).
- Si le port SNMP 161 est utilisé, vous êtes invité à attribuer un numéro de port SNMP.

d. Réglez le conflit de port SNMP.

Entrez le même numéro de port que celui fourni lors de la configuration du serveur de Sun Management Center à l’[Étape f](#) dans “Configuration de Sun Management Center” à la page 34.

e. Démarrez l’agent de Sun Management Center.



Attention – Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau (NAT), tapez **n** pour quitter la configuration sans démarrer Sun Management Center. Utilisez l’utilitaire de ligne de commande `es-config` écrit dans “[Activation de la prise en charge de la NAT](#)” à la page 209 pour configurer la machine pour la NAT avant de démarrer Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer maintenant l’agent de base de Sun Management Center tapez **y**.

Le script de configuration démarre l’agent en utilisant `es-start -A`. Reportez-vous à “[Démarriage des composants en utilisant es-start](#)” à la page 177 pour toute information sur `es-start`.

Reportez-vous à “[Démarriage de la console](#)” à la page 179 pour savoir comment démarrer la Sun Management Center console.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center plus tard, tapez **n**. Reportez-vous au [Chapitre 8](#) quand vous êtes prêt à démarrer l'agent de Sun Management Center sur cette machine.

7. Copiez les fichiers-réponses d'installation et de configuration dans le répertoire des profils JumpStart.

En ce qui concerne l'exemple utilisé dans les étapes précédentes, le fichier-réponse d'installation de `install.cfg` a été créé sur la machine prototype dans le répertoire `/response-files`. Le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center `Sun Management Center setup.cfg` également été créé sur la machine prototype dans le répertoire `/response-files`.

On suppose que votre serveur de profils JumpStart a été nommé `serveurinit01` et le répertoire des profils JumpStart sur la machine `serveurinit01` est `/export/home/JumpStart/jumpstart`. On suppose également que vous ayez autorisé l'accès en écriture au répertoire des profils JumpStart depuis la machine prototype. Vous devrez alors copier les fichiers-réponses de la machine prototype dans le répertoire des profils JumpStart sur la machine JumpStart. Exemple :

```
# cd /response-files
# cp install.cfg /net/serveurinit01/export/home/JumpStart/jumpstart
# cp setup.cfg /net/serveurinit01/export/home/JumpStart/jumpstart
```

8. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous avez créé le répertoire de profils JumpStart.

9. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2 dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 139.

10. Editez le fichier-réponse d'installation de Sun Management Center.

Vous devez éditer le fichier-réponse d'installation pour qu'il puisse être utilisé par JumpStart. Le fichier-réponse d'installation a le nom que vous avez attribué à l'Étape 4. Apportez les changements suivants au fichier-réponse d'installation :

- Remplacez la valeur de `SOURCE_DIRECTORY` par `/a/mnt/disk1/image`. `/a/mnt/disk1/image` correspond à la valeur de `$MNTDIR` spécifiée dans le script de finition JumpStart.
- Remplacez la valeur de `TARGET_DIRECTORY` par `/a/répertoire_cible`, où `répertoire_cible` est le répertoire où l'agent de base de Sun Management Center va être installé sur chaque client d'installation.
- Remplacez la valeur du paramètre `SETUP_NOW` par zéro. En donnant la valeur zéro au paramètre `SETUP_NOW`, vous êtes sûr que la configuration de Sun Management Center ne sera pas automatiquement exécutée sur chaque client d'installation quand l'agent de base de Sun Management Center aura été installé.

Les exemples suivants contiennent un fichier-réponse d'installation de Sun Management Center simple après les dues modifications.

```
SUNMC_VERSION=3.6
ENVIRONMENT=1
```

```
SOURCE_DIRECTORY=/a/mnt/disk1/image
TARGET_DIRECTORY=/a/opt
OSVERS=8
PRTOUT= Sun Microsystems sun4u PCI (UltraSPARC-II 450MHz)
LAYER.SERVER=0
LAYER.AGENT=1
LAYER.CONSOLE=0
SETUP_NOW=0
```

La valeur du paramètre PRTOUT n'est pas importante car l'agent de base ne dépend pas de la plate-forme. JumpStart exige toutefois la présence de ce paramètre. Ne supprimez pas le paramètre PRTOUT.

11. Editez le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center.

Vous devez éditer le fichier-réponse de configuration pour qu'il puisse être utilisé par JumpStart. Le fichier-réponse de configuration a le nom que vous avez attribué à l'Étape 4. **Étape 6** Si nécessaire, modifiez le fichier-réponse de configuration comme suit :

- Assurez-vous que le nom de serveur spécifié par le paramètre SUNMC_SERVER est le nom de la machine serveur de Sun Management Center 3.6.
- Assurez-vous que la valeur du paramètre START_SUNMC est bien 1 (un) En donnant la valeur 1 au paramètre START_SUNMC, vous assurez le démarrage de l'agent de base de Sun Management Center après sa configuration.
- Assurez-vous que le paramètre agent_OPTIONAL_PORT est présent et que la valeur y attribuée est soit un numéro de port valide, soit la chaîne de texte DEFAULT.
- Assurez-vous que tous les paramètres du fichier-réponse de configuration d'exemple illustré ci-dessous sont présents.

Les exemples ci-dessous illustrent un fichier-réponse de configuration de Sun Management Center fichier-réponse de configuration avant et après l'application des modifications pour JumpStart. Dans les deux exemples, *serveurinit01* est le nom de la machine serveur de Sun Management Center.

Exemple 6-1 Fichier-réponse de configuration avant l'application des modifications pour JumpStart

```
SUNMC_SERVER=serveurinit01
agent_OPTIONAL_PORT=1161
START_SUNMC=1
```

Exemple 6-2 Fichier-réponse de configuration après l'application des modifications pour JumpStart

```
DISABLE_SNMPDX_DAEMON=1
STOP_SNMPDX=1
SUNMC_SERVER=serveurinit01
agent_OPTIONAL_PORT=1161
START_SUNMC=1
```

Dans cet exemple, la ligne `DISABLE_SNMPDX=1` désactive le démon SNMP. La ligne `STOP_SNMPDX=1` arrête le démon SNMP. La ligne `SUNMC_SERVER=serveurinit01` spécifie que l'hôte serveur de l'agent de base de Sun Management Center est la machine nommée `serveurinit01`. La ligne `agent_OPTIONAL_PORT=1161` attribue le port 1161 à l'agent. La ligne `START_SUNMC=1` démarre l'agent de base à la fin de la configuration de l'agent de base.

▼ Création des profils JumpStart

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous avez créé le répertoire de profils JumpStart.
 2. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2 dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 139.
 3. Créez un profil JumpStart pour chaque type de clients d'installation sur lesquels vous installerez l'agent de base de Sun Sun Management Center.

Vous pouvez créer un profil JumpStart soit en copiant un profil d'exemple approprié dans les exemples du répertoire, soit en utilisant les exemples suivants comme modèle. Sauvegardez chaque profil JumpStart créé dans le répertoire serveur de profils JumpStart et notez le nom de chaque profil créé.



Attention – N'utilisez pas un exemple de profil comme profil effectif. Éditez le profil pour satisfaire les exigences de JumpStart, comme décrit dans "Creating a Profile" in Solaris 9 9/04 Installation Guide.

Les exemples suivant illustrent des modèles de profils JumpStart. Le premier exemple montre un profil utilisé pour une première installation de l'environnement d'exploitation Solaris. Le deuxième exemple montre un profil utilisé pour une mise à niveau de l'environnement d'exploitation Solaris.

Exemple 6-3 Exemple de profil JumpStart : première installation de l'environnement d'exploitation Solaris

```
#
# all_9000_t0+swap
#
install_type      initial_install
system_type       standalone
partitioning      explicit
#
filesystems       c0t0d0s1         2024    swap
filesystems       c0t0d0s0         6120    /
filesystems       c0t0d0s7         free    /export/home
```

```

#
cluster      SUNWCall
package      SUNWabe          delete
cluster      SUNWCapache    delete
cluster      SUNWCdhcp      delete
cluster      SUNWClux      delete
cluster      SUNWcfct      delete
cluster      SUNWCnet      delete
package      NSCPcom        delete

```

Exemple 6–4 Exemple de profil JumpStart : mise à niveau d’une installation de l’environnement d’exploitation Solaris

```
install_type  upgrade
```

▼ Création du script de finition JumpStart

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous avez créé le répertoire de profils JumpStart.**
 2. **Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l’Étape 2 dans “Création du serveur d’installation et du répertoire des profils” à la page 139.**
 3. **Créez le script de finition JumpStart.**

Consultez les “Remarques sur la sécurité concernant les scripts de finition” à la page 137. Ensuite, selon vos exigences en matière de sécurité, utilisez l’un ou l’autre des exemples de scripts de finition suivants pour créer le script de finition dans le répertoire de profils JumpStart.

Le premier exemple montre un script de finition dans lequel le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté ont été intégrés. Le deuxième exemple montre un script de finition qui demandera le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté.

Sauvegardez votre script de finition en utilisant l’extension sh par exemple, `base_agent_finish.sh`.

Exemple 6–5 Exemple de script de finition : germe mot de passe de sécurité et chaîne de communauté intégrés au code

```

#!/bin/sh
#
# Program type      : Unix bourne shell script
# Description       : Standard finish script for installing and
#                   setting up Sun Management Center core agent
#
#

```

```

#
ROOTDIR=${ROOTDIR:-/a}                # Root directory for new OS
MNTDIR=${ROOTDIR}/mnt
LOGDIR=${ROOTDIR}/var/tmp/sunmcfinish
SI_CONFIG_DIR=${SI_CONFIG_DIR:-/export/home/JumpStart/jumpstart}
INSTALL_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/install.cfg
SETUP_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/setup.cfg
#
#
# Begin Main Program
#
#
umask 022
mkdir -p $LOGDIR
#
# Copy the install and setup response file to target system
#
cp ${INSTALL_RESP} $LOGDIR
cp ${SETUP_RESP} $LOGDIR
#
# mount Sun Management Center image
#
mount -F nfs bootserver01:/export/home/JumpStart/AgentImage $MNTDIR
[ $? -ne 0 ] && exit 1
#
# run es-inst with -a -R -T and -A options
# skip the next line for Flash Archive based deployment
# Do not use the -T option if you have specified the TARGET_DIRECTORY
# tag in install.cfg
#
${MNTDIR}/disk1/sbin/es-inst -a -R /a -T /a/opt -A ${LOGDIR}/install.cfg
#
# Clean up any rc script with the same name if present
#
test -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart && \
rm -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart
rm -f /etc/init.d/SunMCJumpStart
#
# Place rc script in rc3.d and init.d to do setup
# Remember to access es-setup based on the target directory location
#
echo "Creating rc script..."
cat > ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart << EOF
#!/sbin/sh
#
rm /etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart /etc/init.d/SunMCJumpStart
SECURITY_SEED=abc123
SNMPV1_STRING=private
export SECURITY_SEED SNMPV1_STRING
/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -e -A /var/tmp/sunmcfinish/setup.cfg
EOF
cp ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart \
  ${ROOTDIR}/etc/init.d/SunMCJumpStart
exit 0

```

Exemple 6-6 Exemple de script de finition : invite à entrer le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté

```
#!/bin/sh
#
# Program type      : Unix bourne shell script
# Description      : Standard finish script for installing and
#                   setting up Sun Management Center core agent
#
#
#
ROOTDIR=${ROOTDIR:-/a}          # Root directory for new OS
MNTDIR=${ROOTDIR}/mnt
LOGDIR=${ROOTDIR}/var/tmp/sunmcfinish
SI_CONFIG_DIR=${SI_CONFIG_DIR:-/export/home/JumpStart/jumpstart}
INSTALL_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/install.cfg
SETUP_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/setup.cfg
#
#
# Begin Main Program
#
#
umask 022
mkdir -p $LOGDIR
#
# Copy the install and setup response file to target system
#
cp ${INSTALL_RESP} $LOGDIR
cp ${SETUP_RESP} $LOGDIR
#
# mount Sun Management Center image
#
mount -F nfs bootserver01:/export/home/JumpStart/AgentImage $MNTDIR
[ $? -ne 0 ] && exit 1
#
# Read secure inputs from user who invoked boot net - install
#
echo "Enter Security seed:"
read SECURITY_SEED
echo "Enter SNMP string:"
read SNMPV1_STRING
#
# run es-inst with -a -R -T and -A options
# skip the next line for Flash Archive based deployment
# Do not use the -T option if you have specified the TARGET_DIRECTORY
# tag in install.cfg
#
${MNTDIR}/disk1/sbin/es-inst -a -R /a -T /a/opt -A ${LOGDIR}/install.cfg
#
# create a temporary es-setup script to use the secure information
# read earlier
# Remember to access es-setup based on the target directory location
#
FILE2=/a/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup
FILE=/a/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup.jumpstart
```

```

mv $FILE2 $FILE
count=`wc -l $FILE`
count=`echo $count | cut -d' ' -f1`
ncount=$count
count_enter=`expr $ncount - 3`
while [ $ncount -gt 0 ] ; do
    k=`tail -ncount $FILE | head -1`
    if [ $ncount -eq $count_enter ]
    then
        echo $k >> $FILE2
        echo "SECURITY_SEED=$SECURITY_SEED" >> $FILE2
        echo "SNMPV1_STRING=$SNMPV1_STRING" >> $FILE2
    else
        echo $k >> $FILE2
    fi
    ncount=`expr $ncount - 1`
done
chmod +x $FILE2
#
# Clean up any rc script with the same name if present
#
test -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart && \
rm -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart \
rm -f /etc/init.d/SunMCJumpStart
#
# Place rc script in rc3.d and init.d to do setup and cleanup
# Remember to access es-setup based on the target directory location
#
echo "Creating rc script..."
cat > ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart << EOF
#!/sbin/sh
#
rm /etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart /etc/init.d/SunMCJumpStart
/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -e -A /var/tmp/sunmcfinish/setup.cfg
mv /opt/SUNWsymon/sbin/es-setup.jumpstart /opt/SUNWsymon/sbin/es-setup
EOF
cp ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart \
${ROOTDIR}/etc/init.d/SunMCJumpStart
exit 0

```

▼ Création du fichier de règles JumpStart

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous avez créé le répertoire de profils JumpStart.
 2. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2 dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 139.
 3. Création du fichier de règles JumpStart.
Utilisez le fichier de règles de l'exemple comme modèle et créez le fichier de règles dans le répertoire des profils JumpStart.

Exemple 6-7 Modèle de fichier de règles

```
#
# rule keywords and rule values  begin script  profile  finish  script
# -----
# This rule matches one system:
#
hostname bootserver01          -          basic_prof  base_agent_finish.sh

# This is a complex rule:
#
network 192.43.34.0 && ! model \
  SUNW,SPARCstation-20          -          net_prof      -

# This rule applies to all
# SUNW,SPARCstation-LX:
#
model SUNW,SPARCstation-LX      -          lx_prof       complete.sh

# Another complex rule:
#
network 193.144.2.0 && karch i86pc  init.sh    IA_prof      done.sh

#
# You can use system attributes like RAM size and architecture to
# classify targets:
#
memsize 16-32 && arch i386         -          prog_prof     -

# rules are matched top-down. If nothing matches, this rule will apply:
#
any                               -          generic_prof  -
```

▼ Validation des fichiers JumpStart

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous avez créé le répertoire de profils JumpStart.
 2. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2 dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 139.
 3. Tapez `./check` pour valider vos fichiers JumpStart.

```
# ./check
Validating rules...
Validating profile basic_prof...
Validating profile net_prof...
```

```

Validating profile lx_prof...
Validating profile IA_prof...
Validating profile prog_prof...
Validating profile any_machine...
The custom JumpStart configuration is ok.
# cat rules.ok
hostname bootserver01          -          basic_prof      base_agent_finish.sh
network 192.43.34.0 && ! model \
  SUNW,SPARCstation-20          -          net_prof         -
model SUNW,SPARCstation-LX     -          lx_prof          complete.sh
network 193.144.2.0 && karch i86pc  init.sh    IA_prof         done.sh
memsize 16-32 && arch i386      -          prog_prof       -
any -                           -          generic_prof    -

```

▼ Ajout des informations relatives aux clients d'installation au serveur JumpStart

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur le serveur JumpStart.
 2. Insérez le 1er des 2 CD d'installation de Solaris dans votre lecteur de CD-ROM.
Allez au répertoire `Tools` du CD.

```
# cd /<DiskMountDir>/s0/Solaris_2.8/Tools
```

3. Déterminez les informations d'identification de système de chaque client d'installation.

Le serveur JumpStart a besoin des informations suivantes pour chaque client d'installation.

- Nom
- adresse Ethernet.
- adresse IP
- Architecture

Connectez-vous sur chaque client d'installation et utilisez les commandes `arp` et `uname` comme suit pour afficher l'adresse Ethernet, l'adresse IP, le nom et l'architecture des clients d'installation.

```

> arp clienthost
clienthost (111.222.123.124) at 8:0:80:e4:23:eb permanent published
> uname -a
SunOS clienthost 5.9 Generic_112233-01 sun4u sparc SUNW

```

Dans l'exemple ci-dessus, l'adresse Ethernet du client d'installation `clienthost` est `8:0:80:e4:23:eb`, son adresse IP `111.222.123.124`, et son architecture `sun4u`.

4. Ajoutez les informations d'identification de système de chaque client d'installation au serveur JumpStart.

La commande `add_install_client` est utilisée pour ajouter les informations sur les clients d'installation au serveur JumpStart comme suit :

```
add_install_client \  
-c JumpStart_profile_server:path_to_configuration_directory \  
-s JumpStart_install_server:path_to_operating_environment_image \  
-p JumpStart_profile_server:path_to_SYSIDCFG_file \  
-e install_client_ethernet_address \  
-i install_client_IP_address \  
install_client_name install_client_architecture
```

Par exemple, supposez que vos systèmes sont configurés comme suit.

- La machine `serveurinit01` est votre serveur d'initialisation, serveur de profils et serveur d'installation JumpStart.
- Le répertoire de configuration de JumpStart sur `serveurinit01` est `/export/home/JumpStart/jumpstart`.
- Le répertoire de l'image de l'environnement d'exploitation Solaris sur `serveurinit01` est `/export/home/JumpStart/Solaris_8`.
- Le fichier de configuration d'identification des systèmes `sysidcfg` se trouve dans le répertoire de configuration de JumpStart `/export/home/JumpStart/jumpstart`.
- L'adresse Ethernet du client d'installation est `8:0:80:e4:23:eb`, et son adresse IP `111.111.123.124`.
- Le nom du client d'installation est `clienthost` et son architecture `sun4u`.

Dans ce cas, vous devez ajouter le client d'installation `clienthost` en utilisant la commande `add_install_client` comme suit.

```
# ./add_install_client -c bootserver01:/export/home/JumpStart/jumpstart \  
-s bootserver01:/export/home/JumpStart/Solaris_9 \  
-p bootserver01:/export/home/JumpStart/jumpstart \  
-e 8:0:80:e4:23:eb -i 111.111.123.124 \  
clienthost sun4u  
Adding Ethernet number for clienthost to /etc/ethers  
making /tftpboot  
enabling tftp in /etc/inetd.conf  
starting rarpd  
starting bootparamd  
updating /etc/bootparams  
copying inetboot to /tftpboot
```

Quand vous avez terminé d'ajouter les informations du système client dans le serveur JumpStart, vous pouvez utiliser JumpStart pour installer l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent de base de Sun Management Center comme décrit à l'étape suivante.

Pour de plus amples informations sur la commande `add_install_client` et ses options, consultez la page de manuel `add_install_client(1m)`.

5. Initialisez chaque client d'installation.

- a. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine client en mode mono-utilisateur.**
- b. **A l'invite ok, tapez la commande `boot net - install`.**

Exemple :

```
{2} ok boot net - install
```

Le système client s'initialise à partir du serveur JumpStart. JumpStart installe l'environnement d'exploitation Solaris spécifié par le profil JumpStart attribué au client d'installation par la règle applicable du fichier de règles. Une fois que l'environnement d'exploitation a été installé, l'agent de base de Sun Management Center 3.6 est installé. Le client d'installation se réinitialise.

Quand le client d'installation termine sa réinitialisation, l'agent de base de Sun Management Center est configuré selon les spécifications du script de finition attribué au client d'installation par la règle applicable du fichier de règles. Si vous avez intégré dans le script de finition le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP, la configuration de l'agent de base est automatique. Si vous avez choisi de ne pas intégrer dans le script de finition le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP, vous devez répondre aux invites de configuration de l'agent de base sur chaque client d'installation pour terminer la configuration de l'agent de base.

Configuration du serveur et de l'agent sur les machines multi-IP

Cette section explique comment configurer le serveur et l'agent de Sun Management Center 3.6 sur des machines multi-IP.

Configuration du serveur

Lorsqu'il est installé sur un système ayant plusieurs interfaces IP, le serveur de Sun Management Center 3.6 est configuré, par défaut, pour prendre en charge tous les agents sur toutes les interfaces IP.

La commande `esmultiip` vous permet de lister, supprimer ou ajouter une interface IP. La syntaxe de la commande `esmultiip` est la suivante :

```
esmultiip [-lh] | [ < -a | -d > Host-IP ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `esmultiip`.

TABLEAU 6-2 Options de `esmultiip`

Option	Options modificatrices	Définition
		Active la fonctionnalité multi-IP sur le serveur de Sun Management Center en présence de plusieurs interfaces IP.
-h		Sort la liste des options de <code>esmultiip</code>
-l		Sort la liste de toutes les interfaces IP actives du serveur de Sun Management Center
-a	<i>IP-Hôte</i>	Ajoute le nom de l'hôte correspondant à l'adresse IP <i>IP-Hôte</i> dans la liste des interfaces IP actives du serveur.
-d	<i>IP-Hôte</i>	Supprime le nom de l'hôte correspondant à l'adresse IP <i>IP-Hôte</i> dans la liste des interfaces IP actives du serveur.

Remarque – Dans les procédures suivantes, on suppose que le serveur de Sun Management Center a été installé sur la machine multi-IP dans le répertoire `/opt`. Si vous avez installé l'agent dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

▼ Ajout d'une interface IP au serveur de Sun Management Center

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine multi-IP.
 2. Affichez la liste des interfaces IP actives courantes de Sun Management Center.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l`. Exemple :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l
Multi-IP est configuré avec les interfaces actives "10.1.2.111"
```

3. Affichez la liste de toutes les interfaces IP de la machine.

Tapez la commande `ifconfig -a`. Exemple :

```
# ifconfig -a
lo0: flags=1000849<UP,LOOPBACK,RUNNING,MULTICAST,IPv4> mtu 8232 index 1
    inet 127.0.0.1 netmask ff000000
hme0: flags=1000843<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST,IPv4> mtu 1500 index 2
    inet 10.1.2.111 netmask ffffffff broadcast 10.1.2.255
    ether 8:0:20:a8:7a:c9
hme1: flags=1000843<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST,IPv4> mtu 1500 index 3
    inet 129.1.2.222 netmask ffffffff broadcast 129.199.199.255
    ether 8:0:20:a8:7a:c9
```

Comme il résulte des exemples ci-dessus, seule l'interface IP hme0 à l'adresse IP 10.1.2.111 est utilisée par le serveur de Sun Management Center.

4. Ajoutez une interface IP.

On suppose que vous voulez ajouter l'interface IP hme1 à l'adresse IP 129.1.2.222. Vous devez taper la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -a 129.1.2.222`.

L'interface IP est ajoutée à la liste des interfaces actives du serveur de Sun Management Center.

▼ Suppression d'une interface IP du serveur de Sun Management Center

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine multi-IP.

2. Affichez la liste des interfaces IP actives courantes de Sun Management Center.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l`. Exemple :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l
Multi-IP est configuré avec les interfaces actives "10.1.2.111 129.1.2.222"
```

3. Supprimez une interface IP.

On suppose que vous voulez supprimer l'interface IP hme1 de l'adresse IP 129.1.2.222. Vous devez taper la commande `>/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -d 129.1.2.222`.

L'interface IP est supprimée de la liste des interfaces actives du serveur de Sun Management Center.

Configuration de l'agent

Si l'agent de Sun Management Center 3.6 est configuré pour utiliser une interface IP donnée sur une machine multi-IP, et qu'une autre interface IP est configurée pour être utilisée par le serveur, l'agent de Sun Management Center situé sur la machine multi-IP ne peut alors pas communiquer avec le serveur de Sun Management Center.

L'agent doit être reconfiguré pour utiliser la même interface IP que le serveur.

Remarque – Dans les procédures suivantes, on suppose que seul l'agent de Sun Management Center a été installé sur la machine multi-IP dans le répertoire `/opt`. Si vous avez installé l'agent dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

▼ Configuration de l'agent de Sun Management Center sur une machine multi-IP

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine agent multi-IP.

2. Déterminez l'adresse IP que l'agent utilise.

Tapez la commande `uname -n` pour afficher le nom de la machine.

```
# uname -n
u60-01
```

L'agent est configuré pour s'exécuter sur l'adresse IP qui correspond au nom de machine rapporté par `uname -n`. Dans cet exemple, l'agent est configuré pour s'exécuter sur l'interface IP attribuée au nom de machine `u60-01`.

3. Déterminez les adresses des interfaces IP.

Tapez la commande `cat /etc/hosts` pour afficher les noms de machine attribués à chaque interface IP.

Exemple :

```
# uname -n
SunOS u60-01-ip2 5.8 Generic_108528-07 sun4u sparc SUNW
# cat /etc/hosts
127.0.0.1      localhost
10.1.2.111    u60-01      loghost
10.2.3.222    u60-01-ip2
```

Dans les exemples ci-dessus, `uname -n` indique `u60-01` et `u60-01` est attribué à l'interface IP `10.1.2.111`.

Si vous voulez configurer l'agent de Sun Management Center pour qu'il s'exécute sur une autre interface IP, réaffectez l'agent pour qu'il utilise l'interface IP voulue comme décrit dans les étapes suivantes.

4. Arrêtez l'agent s'il est en cours d'exécution.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -A`.

Tous les processus de Sun Management Center sont arrêtés.

5. Remplacez le nom de la machine par celui attribué à l'interface appropriée.

On suppose que l'agent utilise l'interface IP 10.1.2.111 de nom `u60-01`. On suppose également que vous voulez réaffecter l'agent pour qu'il utilise l'interface IP `10.2.3.222`, nommée `u60-01-ip2`.

Pour réaffecter l'agent à l'interface IP `10.2.3.222`, tapez la commande `uname -S u60-01-ip2`.

6. Configurez l'agent.

Vous devez configurer de nouveau l'agent pour qu'il puisse utiliser la nouvelle interface IP qui lui a été attribuée.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -F`.

Vous êtes invité à entrer le germe de la clé de sécurité.

a. Entrez la clé de sécurité de Sun Management Center.

Tapez le même mot de passe germe de sécurité que celui fourni pendant la configuration de Sun Management Center dans ["Configuration de Sun Management Center"](#) à la page 34, à l'Étape b. Tapez de nouveau le mot de passe pour confirmer.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

b. Entrez la chaîne de communauté SNMPv1.

Tapez la même chaîne de communauté SNMPv1 que celle fournie pendant la configuration de Sun Management Center dans ["Configuration de Sun Management Center"](#) à la page 34, à l'Étape c. Si vous avez utilisé la valeur par défaut `public`, appuyez sur Entrée.

Vous êtes informé que *server-nom-hôte* est configuré comme votre serveur de Sun Management Center server, où *server-nom-hôte* est le nom de la machine où le serveur a été installé.

- Si le nom de serveur affiché est correct, tapez **y**.
- Si le nom de serveur affiché n'est pas correct, tapez **n**. Vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte de Sun Management Center.

Tapez le nom de la machine sur laquelle le serveur est installé.

L'agent est configuré pour utiliser la nouvelle adresse IP.

Remarque – Si vous avez installé des composants agent add-on, il est possible qu’il vous soit demandé de les configurer.

La configuration de l’agent est maintenant terminée et vous pouvez redémarrer l’agent.

7. Redémarrez l’agent.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A`.

Installation de Sun Management Center 3.6 sous Microsoft Windows

Seuls la console de Sun Management Center et les composants console de certains add-ons peuvent être installés sous Microsoft Windows. La machine Microsoft Windows doit être accessible depuis votre réseau Solaris ou UNIX, et doit avoir accès à votre réseau pour que la console fonctionne..



Attention – Avant d’installer Sun Management Center 3.6 sur une plate-forme Microsoft Windows quelconque, vérifiez si vous avez bien défini les variables d’environnement Java et le chemin d’accès comme décrit dans [“Variables d’environnement Java et chemin”](#) à la page 83. L’installation échouera si la version 1.3.1, 1.4 ou 1.4.1 de JDK n’a pas été installée et configurée.

Avant d’installer Sun Management Center 3.6 3.5 sous Microsoft Windows 98, veillez à définir la zone de swap et l’espace d’environnement minimaux comme décrit dans [“Zone de swap et espace d’environnement sous Microsoft Windows 98”](#) à la page 86.

▼ Installation de Sun Management Center 3.6 sous Microsoft Windows

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant qu’administrateur ou sous le nom d’un utilisateur ayant des privilèges d’administrateur.
 2. Exécutez Windows Explorer.

3. Lisez le fichier README (lisez-moi).

Si vous effectuez l'installation à partir du CD, insérez le premier des deux disques de Sun Management Center dans le lecteur de CD-ROM et utilisez l'Explorateur Windows pour rechercher et ouvrir `/install/windows_install_readme.txt`.

Si vous effectuez l'installation à partir de l'image des CD de Sun Management Center utilisez l'Explorateur Windows pour rechercher et ouvrir

`/net/machine-name/cd-imagedir
/disk1/install/windows_install_readme.txt .`

4. Utilisez l'Explorateur Windows pour accéder à `/install/install.bat` et double-cliquez sur l'icône.

5. La fenêtre Bienvenue apparaît.

Vérifiez si vous avez les informations indiquées puis cliquez sur Suite.

La fenêtre Spécifiez le répertoire cible pour l'installation apparaît.

6. Indiquez le répertoire d'installation.

Vous êtes invité à spécifier le répertoire dans lequel installer Sun Management Center. L'emplacement par défaut est `C:\Program Files\SUNWsymon`. La console de Sun Management Center 3.6 peut être installée dans tout emplacement de votre système qui présente l'espace disque minimal requis.

Cliquez sur Suite pour accepter le répertoire par défaut, `C:\Program Files\SUNWsymon` ou accédez au répertoire voulu, sélectionner ce répertoire puis cliquez sur Suite.

- Si le répertoire existe, la fenêtre Sélection des produits add-ons apparaît.
- Si le répertoire n'existe pas vous êtes avertit d'un message vous demande si vous voulez le créer immédiatement.

Cliquez sur Créer. La fenêtre se ferme.

Cliquez sur Suite dans la fenêtre Spécifiez le répertoire cible pour l'installation.

La fenêtre Sélection des produits add-ons apparaît.

7. Sélectionnez ceux que vous voulez installer puis cliquez sur Suite.

La fenêtre Contrôle de l'espace disque apparaît.

- S'il y a suffisamment d'espace disque libre pour installer Sun Management Center, la fenêtre Confirmation apparaît.
- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque libre, vous êtes invité à spécifier un autre répertoire, ou à naviguer vers un autre répertoire et à le sélectionner.

Le contrôle de l'espace disque est de nouveau effectué. Si le répertoire n'a pas suffisamment d'espace disque, il vous est de nouveau demandé de spécifier un répertoire qui contienne suffisamment d'espace libre. Si le répertoire que vous avez spécifié a suffisamment d'espace, la fenêtre de Confirmation s'affiche.

8. Confirmez vos sélections pour l'installation.

La liste de vos sélections s'affiche.

- Confirmez vos sélections. Si la liste est exacte, cliquez sur Suite pour commencer l'installation de Sun Management Center.
- Si cette liste n'est pas exacte, cliquez sur le bouton Entrée pour revenir à l'écran Sélection des produits add-ons afin de sélectionner les produits que vous voulez installer.

L'écran Installation en cours apparaît.

9. Terminez le processus d'installation.

Quand la barre de progression est remplie à environ 50%, vous êtes informé que l'installation du CD 1 est terminée et que vous devez insérer le CD suivant.

Retirez le premier CD puis insérez le second CD de Sun Management Center. Attendez que le lecteur de CD-ROM ait fini de tourner puis cliquez sur Suite.

À la fin de l'installation, la liste des produits installés s'affiche. Cliquez sur Fermer

Voir aussi Cette opération met fin au processus d'installation sous Microsoft Windows. La configuration et le paramétrage ne sont pas nécessaires pour la console de Sun Management Center sur les Microsoft Windows. Vous pouvez maintenant exécuter la console de Sun Management Center comme indiqué dans ["Démarrage de la console sous Microsoft Windows"](#) à la page 179.

Tâches post-installation de Sun Management Center

Ce chapitre contient des instructions relatives aux tâches que vous pouvez effectuer après l'installation pour compléter votre configuration et votre mise en oeuvre de Sun Management Center 3.6.

Ce chapitre aborde les questions suivantes :

- "Configuration des utilisateurs" à la page 165
- "Arrêt et désactivation des démons SNMP" à la page 167
- "Installation des add-ons sortis séparément" à la page 169
- "Outil de validation de Sun Management Center" à la page 171

Configuration des utilisateurs

During Sun Management Center serveur setup, the file `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers` is created.

Les utilisateurs de Sun Management Center sont des utilisateurs UNIX valides dont les noms de connexion sont stockés dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`. Tous les utilisateurs répertoriés dans ce fichier ont par défaut des privilèges d'accès génériques à moins de recevoir des privilèges supplémentaires comme décrit dans "Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité" à la page 167.

Si le nom de connexion d'un utilisateur ne figure pas dans `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`, cet utilisateur ne peut pas se connecter à Sun Management Center. Pour qu'un utilisateur puisse accéder à Sun Management Center, son nom d'utilisateur doit être ajouté au fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`, comme décrit dans "Ajout d'utilisateurs de Sun Management Center" à la page 166.

Un niveau de sécurité doit également être attribué aux utilisateurs pour l'accès. Sun Management Center affecte les utilisateurs à des groupes de sécurité spécifiques. Ces groupes sont créés par défaut pendant le processus d'installation : `esops`, `esadm` et `esdomadm`.

- `esops` est le groupe auquel sont affectés les utilisateurs qui peuvent effectivement utiliser le produit et en régler le fonctionnement. Ces utilisateurs ne peuvent pas effectuer de changements de configuration ou architecturaux majeurs. Le groupe `esops` a les privilèges d'accès les plus restreints.
- `esadm` est le groupe auquel sont affectés les utilisateurs qui peuvent effectuer des opérations pour lesquelles des privilèges sont nécessaires, telles que le chargement de modules et la configuration d'objets gérés et de propriétés de données. Le groupe `esadm` a davantage de privilèges d'accès que `esops`, mais moins que `esdomadm`.
- `esdomadmest` le groupe auquel sont affectés les utilisateurs qui ont des privilèges d'administration de domaines. Ces utilisateurs peuvent créer des domaines de niveau supérieur dans un contexte serveur et attribuer des privilèges à d'autres utilisateurs de Sun Management Center au sein de ces domaines. Ce rôle est celui de plus haut niveau.

Pour plus d'informations sur les groupes de sécurité et les rôles, reportez-vous à ["Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles"](#) à la page 69. Pour savoir comment affecter un utilisateur à un groupe de sécurité spécifique de Sun Management Center, reportez-vous à ["Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité"](#) à la page 167. Pour de plus amples informations sur la sécurité de Sun Management Center, reportez-vous à ["Conseils de sécurité"](#) à la page 69.

▼ Ajout d'utilisateurs de Sun Management Center

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur (`su - root`) sur la machine serveur de Sun Management Center.**
 2. **Ajoutez le nom de l'utilisateur sur une nouvelle ligne dans le fichier `/var/opt/SUNWsyman/cfg/esusers`.**
Le nom d'utilisateur que vous ajoutez doit être un nom d'utilisateur UNIX valide.
 3. **Enregistrez le fichier et quittez l'éditeur.**

Voir aussi L'utilisateur peut désormais se connecter à Sun Management Center en tant qu'utilisateur générique ayant des privilèges d'accès limités. Pour doter cet utilisateur de privilèges d'accès supplémentaires, affectez-le à un groupe de sécurité spécifique. Pour de plus amples informations sur les groupes de sécurité, reportez-vous à ["Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles"](#) à la page 69.

▼ Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité

- Étapes**
1. Assurez-vous que le nom de connexion de cet utilisateur figure dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`.
 2. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur de Sun Management Center.
 3. Ajoutez dans le fichier `/etc/group` l'utilisateur à, selon le cas, l'une ou l'autre des lignes suivantes : `esadm`, `esops` ou `esdomadm`.
Séparez chaque entrée par une virgule. Par exemple, supposez que vous vouliez procéder aux affectations suivantes :
 - `sysadmin1` et `syadmin2` au groupe d'administration de domaines `esdomadm` ;
 - `admin1`, `admin2` et `admin3` au groupe d'administration `esadm`
 - `ops1` et `ops2` au groupe d'opérations `esops`.Les entrées effectuées dans le fichier `/etc/group` devront être les suivantes :

```
esadm::1000:admin1,admin2,admin3
esdomadm::1001:sysadmin1,sysadmin2
esops::1002:ops1,ops2
```

Pour une description complète des différents groupes de sécurité, reportez-vous "[Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles](#)" à la page 69 .
 4. Enregistrez le fichier et quittez l'éditeur.
L'utilisateur peut maintenant se connecter à Sun Management Center en utilisant les privilèges de sécurité que vous avez attribués.

Arrêt et désactivation des démons SNMP

L'agent de Sun Management Center utilise par défaut le port UDP (User Datagram Protocol) 161 pour communiquer avec le serveur de Sun Management Center. L'agent de Sun Management Center est une solution qui remplace et améliore l'agent SNMP `snmpdx` et l'utilitaire SNMP `mibissa` de Sun, qui utilise aussi le port 161 par défaut.

L'agent SNMP `snmpdx` est le principal composant de la technologie Solstice Enterprise Agent. `snmpdx` et `mibissa` s'exécutent comme des processus démons et écoutent les requêtes SNMP sur le port 161.

Remarque – (Sur Solaris 10) Si vous utilisez le port 161, vous avez la possibilité d’arrêter et de désactiver manuellement le démon agent SNMP, SMA.

Si le port 161 est utilisé pendant la configuration de Sun Management Center , vous avez la possibilité de spécifier un port différent pour l’agent et le serveur de Sun Management Center ou de continuer et d’utiliser le port 161. Si vous choisissez d’utiliser le port 161, vous avez la possibilité d’arrêter et de désactiver le démon agent SNMP.



Attention – Si vous utilisez le port 161 et avez choisi d’arrêter et de désactiver manuellement le démon SNMP, Sun Management Center ne démarrera pas tant que vous n’aurez pas arrêté tous les processus qui utilisent le port 161.

La procédure suivante s’applique à toute machine sur laquelle l’agent de Sun Management Center a été installé.

▼ Arrêt et désactivation manuels de snmpdx

Étapes 1. Connectez-vous en tant que superutilisateur.

2. Arrêtez le démon `snmpdx` en tapant ce qui suit :

```
# /etc/rc3.d/S76snmpdx stop
```

3. Désactivez le démon `snmpdx` en tapant ce qui suit :

```
# mv /etc/rc3.d/S76snmpdx /etc/rc3.d/s76snmpdx
```

Remarque – Un script dont le nom commence par un “S” majuscule démarre automatiquement quand le système se réinitialise. Un script dont le nom commence par un “s” minuscule ne s’exécutera pas automatiquement.

Erreurs fréquentes

Votre système peut comporter d’autres agents SNMP existants ou processus utilisant le port 161. Si le démarrage de Sun Management Center échoue alors que vous avez arrêté et désactivé `snmpdx`, affichez le fichier `agent.log` `/var/opt/SUNWsymon/log/agent.log` pour voir s’il y a ou non un conflit de port.

▼ Arrêt et désactivation manuels de SMA

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur.
 2. Arrêtez et désactivez le démon SMA en tapant :

```
# /etc/init.d/init.sma stop
```

Installation des add-ons sortis séparément

L'installation d'un add-on sorti séparément se décompose en deux étapes :

- L'installation de l'extension comme indiqué dans la documentation de ce produit.
- La configuration de l'add-on en utilisant au choix l'assistant Configuration `es-guisetup` de Sun Management Center ou le script de ligne de commande `.es-setup`

Astuce – Vous pouvez installer plusieurs add-ons puis les configurer tous en utilisant la commande `es-guisetup`.

▼ Configuration d'un add-on en utilisant `es-guisetup`

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de Sun Management Center où l'add-on est installée.
 2. Allez au répertoire `sbin` de Sun Management Center, par exemple :

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/installdir/SUNWsymon/sbin`, où `installdir` est le répertoire que vous avez spécifié.

3. Exécutez le script `es-guisetup` :

```
# ./es-guisetup
```

L'écran Bienvenue apparaît.

4. Cliquez sur Suivant.

L'écran Options de configuration avancée apparaît.

5. Sélectionnez Configurer les add-ons puis cliquez sur Suite.

L'écran La configuration du produit Sun Management Center de base est terminée apparaît.

6. Cliquez sur Suivant.

- Si aucun supplément n'a été configuré, les add-ons sont répertoriés. Vous êtes averti que les add-ons répertoriés vont être configurés. Cliquez sur Suite pour lancer le processus de configuration pour les suppléments répertoriés.
- Si un ou plusieurs add-ons ont déjà été configurés, ces add-ons sont listés. La liste des add-ons qui n'ont pas encore été configurés s'affiche également.
Sélectionnez le ou les add-ons que vous voulez configurer puis cliquez sur Suite.

Les écrans de configuration de chacun des add-ons sélectionnés s'affichent l'un après l'autre. Le processus de configuration de Sun Management Center vous demande les informations requises par chacun des add-ons sélectionnés. Fournissez les informations demandées. Pour de plus amples informations sur les différents add-ons sélectionnés, consultez la documentation correspondante.

Si la configuration d'un add-on échoue, vous êtes informé que la configuration de l'extension n'a pas réussi. Vous êtes invité à vous reporter au fichier journal pour tout détail supplémentaire. Le nom du fichier journal est indiqué.

Quand le processus de configuration des add-ons est terminé, la liste des composants add-ons que vous avez installés et configurés s'affiche. Vous êtes invité à cliquer sur Suite pour démarrer Sun Management Center, ou sur Fermer pour quitter le processus de configuration et démarrer Sun Management Center par la suite.

▼ Configuration d'un add-on en utilisant es-setup

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de Sun Management Center où l'add-on est installé.

2. Allez au répertoire `sbin` de Sun Management Center, par exemple :

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/installdir/SUNWsymon/sbin`, où `installdir` est le répertoire que vous avez spécifié.

3. Déterminez le nom du répertoire de l'add-on.

Affichez le contenu du répertoire *rép-install/SUNWsymon/addons* , par exemple :

```
# ls -p /opt/SUNWsymon/addons
AdvancedMonitoring/  PRM/                SystemManagement/  storage/
EServices/          SunfireSun4dConfigReader/  wgs/
```

4. Configurez l'add-on en tapant `es-setup -p nom-add-on`, où *nom-add-on* est le nom du répertoire pour l'add-on. Exemple :

```
# ./es-setup -p SunfireSun4dConfigReader
```

Le processus de configuration est démarré pour l'add-on spécifié. Quand la configuration de l'add-on se termine, il vous est demandé si vous voulez démarrer les processus agent et serveur de Sun Management Center.

- Tapez **y** pour démarrer l'agent et le serveur de Sun Management Center.
- Tapez **n** pour sortir sans démarrer l'agent et le serveur de Sun Management Center.

Outil de validation de Sun Management Center

L'outil de validation de Sun Management Center `es-validate` contrôle et vérifie les informations d'installation et de configuration après que le logiciel a été installé sur votre système. Cet outil est automatiquement installé lorsque vous installez l'une quelconque des couches de composants.

`es-validate` fournit les informations, qui sont basées sur les paramètres que vous utilisez :

- La version du produit Sun Management Center de base installée sur l'hôte local.
- Les couches de composants de base de Sun Management Center installées sur l'hôte.
- Si l'environnement installé est celui de production ou pour développeurs.
- La liste de tous les packages Sun Management Center de base installés sur l'hôte.
- La liste de tous les packages add-ons de Sun Management Center installés sur l'hôte et les versions installées.
- Le répertoire d'installation de base de Sun Management Center (BASEDIR).
- Les ID des patches de Sun Management Center qui ont été installés.
- La version de l'environnement d'exploitation Solaris.
- L'espace disque utilisé par l'installation de Sun Management Center.

L'outil de validation contrôle également les aspects fonctionnels de votre système, y compris les éléments suivants :

- Il confirme si les produits installés sur votre système sont compatibles.
- Il contrôle si le produit Sun Management Center de base et les add-ons ont été configurés.
- Il contrôle si la base de données de Sun Management Center est opérationnelle.
- Il confirme si le serveur Web de Sun Management Center tourne.
- Il affiche tous les agents du contexte serveur du serveur Sun Management Center courant et contrôle les connexions des agents dans le contexte serveur.
- Il confirme si l'interface de ligne de commande est fonctionnelle.

Options de `es-validate`

La syntaxe de la commande `es-validate` est la suivante :

```
es-validate [-s serveur [-r port_serveur] [-u nom_utilisateur [-p mot_de_passe]]] [-a hôte_agent [-b port_agent] [-d]] [-c] [-o fichier_sortie]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-validate`.

TABLEAU 7-1 Options de `es-validate`

Option	Options modificatrices	Description
-a	<i>hôte_agent</i>	Contrôle la connectivité avec la machine hôte agent <i>hôte_agent</i> .
-b	<i>port_agent</i>	Numéro de port SNMP associé à <i>port_agent</i> .
-c		Affiche tous les agents du contexte du serveur Sun Management Center spécifié avec l'option -s.
-d		Affiche le numéro de version de l'agent se trouvant sur <i>hôte_agent</i> .
-o	<i>fichier_sortie</i>	Stocke la sortie de <code>es-validate</code> dans le fichier <i>fichier_sortie</i> . <i>fichier_sortie</i> doit être un chemin de fichier absolu. La valeur par défaut est un nom de fichier arbitraire situé dans <code>/tmp</code> .
-p	<i>mot_de_passe</i>	Le <i>mot_de_passe</i> de <code>-unom_utilisateur</code> S'il n'est pas indiqué et que <code>-unom_utilisateur</code> S'il l'est, vous êtes invité à entrer ce mot de passe.
-r	<i>port_serveur</i>	Numéro de port RMI de Sun Management Center. S'il n'est pas spécifié, le port 2099 est utilisé.

TABLEAU 7-1 Options de `es-validate` (Suite)

Option	Options modificatrices	Description
-s	<i>serveur</i>	Nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center. S'il n'est pas spécifié, l'hôte courant est utilisé.
-u	<i>nom_utilisateur</i>	Nom d'utilisateur utilisé pour la connexion avec le serveur Sun Management Center. Le paramètre <code>-u nom_utilisateur</code> est obligatoire pour les contrôles de connexion.

Démarrage et arrêt de Sun Management Center

Ce chapitre décrit les procédures qui permettent de démarrer et d'arrêter Sun Management Center.

- “Commandes prises en charge par l’agent Linux” à la page 175
- “Démarrage de composants sur la plate-forme Solaris” à la page 176
- “Démarrage de la console” à la page 179
- “Arrêt de composants sur la plate-forme Solaris” à la page 180

Remarque – On assume dans les procédures de ce chapitre que vous avez installé Sun Management Center dans le système de fichiers par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre emplacement, remplacez `/opt` par le nom du système de fichiers choisi.

Commandes prises en charge par l’agent Linux

Les commandes suivantes sont prises en charge par l’agent Linux :

- `es-start`
- `es-stop`
- `es-config`
- `es-dt`
- `es-inst` (l’installation à distance n’est pas prise en charge)
- `es-uninst`
- `es-makeagent`
- `es-load-default`
- `es-platform`

- `es-run`
- `es-trapdest`
- `es-validate`
- `es-setup`

Démarrage de composants sur la plate-forme Solaris

Cette section décrit comment démarrer les composants de Sun Management Center en utilisant l'interface graphique et le script de ligne de commande.

Remarque – Sous Solaris 10 : si un service quelconque ne fonctionne pas, Service Management Facility (SMF) le démarrera. La seule manière de l'arrêter est d'utiliser la commande `es-stop`.

Démarrage de composants en utilisant `es-guistart`

L'assistant de l'interface graphique vous permet de démarrer des composants spécifiques de Sun Management Center comme décrit dans la procédure suivante.

▼ Démarrage de Sun Management Center en utilisant `es-guistart`

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine d'où vous voulez démarrer des composants de Sun Management Center.**
 2. **Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.**
 3. **Exécutez l'assistant de démarrage en tapant :**
`# ./es-guistart`

L'écran Sélection des composants à démarrer apparaît.

Selon les composants installés sur la machine, une ou plusieurs des options suivantes s'offriront à vous :

- Démarrer les composants serveur ;
- Démarrer l'agent de Sun Management Center ;
- Démarrer l'agent de plate-forme ;
- Démarrer l'instance d'agent de plate-forme.

4. Sélectionnez les composants que vous voulez démarrer puis cliquez sur Suite.

L'écran Démarrage des composants en cours apparaît. Le statut de chaque composant est indiqué.

Démarrage des composants en utilisant `es-start`

Le script de ligne de commande `es-start` vous permet de démarrer des composants spécifiques de Sun Management Center. La syntaxe de la commande `es-start` est la suivante :

```
es-start -achLYAS [-y nom-instance] [ -- args... ]
```

Remarque – `es-start` démarre le service Sun Management Server via SMF.

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-start`.

TABLEAU 8-1 Options de `es-start`

Option	Options modificatrices	Définition
-a		Démarre l'agent.
-c		Démarre la console.
-c	--- -XmxNNm	Démarre la console avec une taille de tas de 64 Mo.
-c	--- -p numéro-port	Démarre la console et remplace le port par défaut par <i>numéro-port</i> .
-c	<i>fichier-de-connexion</i>	Démarre la console et utilise le <i>fichier-de-connexion</i> pour donner le nom d'utilisateur, le mot de passe et le port.
-n		
-h		Liste les options de <code>es-start</code> .
-l		Démarre l'agent de plate-forme.
-y	<i>nom-instance</i>	Démarre une nouvelle instance de l'agent de plate-forme où <i>nom-instance</i> est le nom d'instance de plate-forme que vous indiquez.
-Y		Démarre toutes les instances d'agents de plate-forme.
-A		Démarre tous les composants à l'exception de la console.

TABLEAU 8-1 Options de `es-start` (Suite)

Option	Options modificatrices	Définition
-S		Démarre le serveur et tous les sous-composants du serveur.
-S	--- -XmxNNm	Démarre le serveur et tous les sous-composants du serveur ; au démarrage, les arguments sont envoyés à la console ou au serveur.

Le *fichier-de-connexion* sera utilisé avec les options `-c` et `-n` pour indiquer un fichier de texte dans lequel seront récupérées les informations de connexion. Son format sera le suivant :

```
username=nom-utilisateur  
password=mot-de-passe  
serverhost=hôte-local  
serverport=numéro-port
```

Remarque – L'utilisateur qui démarre la console doit être le même que celui dont le nom a été spécifié dans le *fichier-de-connexion*.

Les exemples suivants montrent comment utiliser `es-start` et ses paramètres.

Pour démarrer tous les processus de Sun Management Center, tapez ce qui suit :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A
```

Pour démarrer automatiquement la console en utilisant un fichier d'indication des données de connexion, vous devez créer un *fichier-de-connexion*. Ensuite, tapez :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c -n fichier-de-connexion
```

Démarrage de la console, du serveur et de l'agent, tapez :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -Ac
```

Pour spécifier la taille de tas maximale au démarrage de la console, utilisez les paramètres `-c` et `-X` de `es-start`.

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c -- -Xmx100m
```

Pour indiquer un port spécifique au démarrage de la console, utilisez les paramètres `es-start -c` et `-p`.

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c -- -p 2090
```

Pour indiquer la taille de tas maximale au démarrage du serveur, utilisez les paramètres `es-start -s` et `-X`.

```
# es-start -S -- -Xmx100m
```

Démarrage de la console

Cette section décrit comment démarrer la console de Sun Management Center sur la plate-forme Solaris et sous Microsoft Windows.

▼ Démarrage de la console sur la plate-forme Solaris

Cette procédure s'applique également aux plates-formes Linux.

- Étapes**
1. **Connectez-vous sous le nom d'un utilisateur autorisé de Sun Management Center sur la machine Solaris sur laquelle vous avez installé la console de Sun Management Center.**
 2. **Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.**
 3. **Démarrez la console de Sun Management Center en tapant ce qui suit :**

```
# ./es-start - c &
```

L'écran Connexion de Sun Management Center apparaît.
 4. **Tapez votre nom d'utilisateur Sun Management Center dans le champ Id de connexion.**
 5. **Tapez votre mot de passe Sun Management Center dans le champ Mot de passe.**
 6. **Tapez le nom du serveur sur lequel la couche serveur de Sun Management Center est installée.**
 7. **Cliquez sur Connexion.**
Une connexion est établie avec le serveur de Sun Management Center et votre ouverture de session est authentifiée. La console Java de Sun Management Center s'affiche.

▼ Démarrage de la console sous Microsoft Windows

- Étapes**
1. **Accédez à la fenêtre Connexion de Sun Management Center.**
Double-cliquez sur l'icône de raccourci de Sun Management Center ou choisissez Démarrer → Programmes → Sun Management Center → Console.

La fenêtre Connexion de Sun Management Center apparaît. Une fenêtre d'invite de commande apparaît également répertoriant les commandes exécutées par Sun Management Center.

2. Tapez votre nom d'utilisateur Sun Management Center dans le champ Id de connexion.
3. Tapez votre mot de passe Sun Management Center dans le champ Mot de passe.
4. Tapez le nom du serveur sur lequel la couche serveur de Sun Management Center est installée.
5. Cliquez sur Connexion.

Une connexion est établie avec le serveur de Sun Management Center et votre ouverture de session est authentifiée. La console s'affiche.

Arrêt de composants sur la plate-forme Solaris

Cette section décrit comment arrêter les composants de Sun Management Center en utilisant l'interface graphique ou le script de ligne de commande.

Arrêt des composants en utilisant `es-guistop`

L'assistant de l'interface graphique vous permet d'arrêter des composants spécifiques de Sun Management Center comme décrit dans la procédure suivante.

▼ Arrêt des composants de Sun Management Center en utilisant `es-guistop`

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine d'où vous voulez arrêter des composants de Sun Management Center.

2. Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.

3. Exécutez l'assistant d'arrêt en tapant :

```
# ./es-guistop
```

L'écran Sélection des composants à arrêter apparaît.

Selon les composants installés sur la machine, une ou plusieurs des options suivantes s'offriront à vous :

- Arrêter les composants serveur ;

- Arrêter l'agent de Sun Management Center ;
- Arrêter l'agent de plate-forme ;
- Arrêter l'instance d'agent de plate-forme.

4. Sélectionnez les composants que vous voulez arrêter puis cliquez sur Suite.

L'écran Arrêt des composants en cours apparaît. Le statut de chaque composant est indiqué.

Arrêt des composants en utilisant `es-stop`

Le script de ligne de commande `es-stop` vous permet d'arrêter des composants spécifiques de Sun Management Center. La syntaxe de la commande `es-stop` est la suivante :

```
es-stop -ahlyAS [-y nom-instance]
```

Remarque – Sous Solaris 10, `es-stop` arrête les services gérés par SMF.

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-stop`.

TABLEAU 8-2 Options de `es-stop`

Option	Options modificatrices	Définition
-a		Arrête l'agent de Sun Management Center.
-h		Liste les options de <code>es-stop</code> .
-l		Arrête l'agent de plate-forme.
-y	<i>nom-instance</i>	Arrête l'instance de l'agent de plate-forme nommée <i>nom-instance</i>
-Y		Arrête toutes les instances d'agents de plate-forme.
-A		Arrête tous les composants de Sun Management Center à l'exception de la console
-S		Arrête tous les sous-composants serveur de Sun Management Center

Les exemples suivants montrent comment utiliser `es-stop` et ses paramètres.

Pour arrêter tous les processus de Sun Management Center, tapez ce qui suit :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -A
```

Pour arrêter tous les processus de Sun Management Center à l'exception de l'agent, tapez :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -S
```

Administration de Sun Management Center

Ce chapitre contient des instructions relatives aux tâches administratives, telles que la sauvegarde de Sun Management Center, la régénération des clés de sécurité et d'autres tâches que vous pouvez effectuer pour résoudre des problèmes de configuration liés à votre installation de Sun Management Center 3.6.

Ce chapitre aborde les questions suivantes :

- "Sauvegarde de Sun Management Center et récupération" à la page 183
- "Régénération des clés de sécurité" à la page 189
- "Démons SNMP et agents existants" à la page 191
- "Reconfiguration des adresses des ports" à la page 194
- "Affectation d'un agent à un autre serveur " à la page 204
- "Utilisation de Sun Management Center avec un pare-feu" à la page 207
- "Activation de la prise en charge de la traduction des adresses réseau " à la page 209

Remarque – On assume dans les procédures de ce chapitre que vous avez installé Sun Management Center dans le système de fichiers par défaut /opt. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre emplacement, remplacez /opt par le nom du système de fichiers que vous avez choisi.

Sauvegarde de Sun Management Center et récupération

La commande `es-backup` vous permet de sauvegarder toutes les données de base et supplémentaires, ainsi que toutes les données de configuration dans `/var/opt/SUNWsymon/cfg`. La commande `es-restore` restaure les données de la base de données et de configuration à partir d'une sauvegarde précédente.

Utilisation de es-backup

Vous devez utiliser `es-backup` pour sauvegarder les données de la base de données et de configuration comme suit.

- Suivant une programmation périodique dans le cadre de la maintenance standard.
- Avant de procéder à mise à niveau du matériel ou de l'environnement d'exploitation.
- Avant et après une installation avec mise à niveau de Sun Management Center.
- Après une nouvelle installation et configuration de Sun Sun Management Center.

Pour de plus amples informations sur l'utilisation de la commande `es-backup` pour effectuer des sauvegardes en ligne, reportez-vous au point "Sauvegarde et restauration de la base de données" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

La syntaxe de la commande `es-backup` est la suivante:

```
es-backup [ -h ] [ -c ] [-y] [ -d dir] [ -o ] [ -e ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-backup`.

TABLEAU 9-1 Options de `es-backup`

Option	Options modificatrices	Description
-c		Effectue une sauvegarde à froid.
-d	<i>dir</i>	Sauvegarde de la base de données et des données de configuration dans le répertoire <i>dir</i> .
-e		Affiche la taille estimée de la copie de sauvegarde.
-h		Liste les options de <code>es-backup</code> .
-o		Effectue une sauvegarde en-ligne.
-y		Effectue une sauvegarde non-interactive. Vous ne serez pas invité à arrêter les processus de Sun Management Center ni à saisir le nom du répertoire de sauvegarde. Remarque – Si vous ne spécifiez pas le répertoire de sauvegarde en utilisant l'option <code>--d</code> , toutes les données de la base de données et de configuration sont sauvegardées dans le répertoire <code>/var/opt/SUNWsymon/backup</code> .

Pour minimiser et éviter les pertes de données, vous devez exécuter régulièrement `es-backup` pour permettre la récupération des données les plus récentes en cas de défaillance du système. Vous pouvez créer une entrée `cron` pour que le script `es-backup -y` s'exécute à intervalles réguliers. Dans le cadre de la commande `cron`, vous pouvez aussi copier le contenu de `/var/opt/SUNWsymon/backup` dans un autre répertoire.

Remarque – Par défaut, toute sauvegarde non-interactive écrase le contenu de `/var/opt/SUNWsymon/backup`. Si vous aviez déjà effectué une sauvegarde non-interactive des données de Sun Management Center et que vous voulez sauvegarder les sauvegardes précédentes, copiez le contenu du répertoire `/var/opt/SUNWsymon/backup` dans un autre emplacement avant d'exécuter une sauvegarde non-interactive.

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous n'avez pas installé Sun Management Center dans `/opt`, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

▼ Sauvegarde manuelle des données de Sun Management Center dans le répertoire par défaut

- Étapes**
- 1. Connectez-vous en tant que superutilisateur sur la machine du serveur de Sun Management Center.**
 - 2. Arrêtez tous les processus de Sun Management Center.**
Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-stop -A` et appuyez sur Entrée.
 - 3. Sauvegardez vos données Sun Management Center.**
Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-backup` et appuyez sur Entrée.

Si des processus de Sun Management Center sont encore en cours d'exécution, vous êtes averti que Sun Management Center doit être arrêté.

Il vous est demandé si vous voulez ou non continuer. Tapez `y` et appuyez sur Entrée.
 - 4. Indiquez le répertoire de sauvegarde.**
Vous êtes invité à spécifier le chemin d'accès au répertoire de sauvegarde. L'emplacement par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup` s'affiche.
 - Pour accepter le répertoire de sauvegarde par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup`, appuyez sur Entrée.

Si une sauvegarde a été effectuée antérieurement en utilisant le répertoire par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup`, il vous est demandé si vous voulez ou non supprimer les anciennes sauvegardes.

- Pour conserver les anciennes sauvegardes, tapez **n** pour quitter le processus de sauvegarde, puis copiez `/var/opt/SUNWsymon/backup` dans un autre répertoire.
- Pour écraser les anciennes sauvegardes, tapez **y**.

`es-backup` arrête tous les processus en cours puis sauvegarde les données de la base de données et de configuration dans `/var/opt/SUNWsymon/backup`. Quand la sauvegarde est terminée, `es-backup` démarre tous les processus de Sun Management Center.

- Pour indiquer un autre répertoire de sauvegarde, tapez le nom de ce répertoire et appuyez sur Entrée.

Exemple :

```
#Entrez le chemin complet du répertoire où  
seront stockés les fichiers des données de sauvegarde  
[/var/opt/SUNWsymon/backup] : /backup-set-1
```

Si ce répertoire n'existe pas, vous êtes invité à en créer un. Tapez **y** et appuyez sur Entrée.

`es-backup` arrête tous les processus en cours d'exécution puis sauvegarde les données de la base de données et de configuration dans le répertoire que vous indiquez. Quand la sauvegardprocessusinée, `es-backup` démarre tous les processus de Sun Management Center.

5. Validez la sauvegarde.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-restore -c` et appuyez sur Entrée.

Vous êtes invité à spécifier le chemin d'accès complet au répertoire de sauvegarde. Le chemin du répertoire de sauvegarde par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup` s'affiche.

- Si vous choisissez le répertoire de sauvegarde par défaut, `/var/opt/SUNWsymon/backup`, appuyez sur Entrée.
- Si vous avez spécifié un autre répertoire de sauvegarde, entrez le chemin d'accès complet et le nom de ce répertoire puis appuyez sur Entrée.

`es-restore` valide les données dans le répertoire de sauvegarde. Vous recevez confirmation de la validité des données de sauvegarde.

- Si la sauvegarde n'est pas valide, examinez le fichier journal de sauvegarde `/var/opt/SUNWsymon/install/backup_nom-hôte.chaine-date-et-heure.id-processus` où :
 - *nom-hôte* est le nom du serveur que vous avez utilisé pour créer la copie de sauvegarde.

- *chaîne-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles la copie de sauvegarde a été créée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session *es-backup* qui a créé la sauvegarde.
- Si la sauvegarde est valide, copiez le répertoire de sauvegarde dans un autre répertoire pour le conserveur sans risque.

Le fichier journal *es-backup* est `/var/opt/SUNWsymon/install/backup_nom-hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur que vous avez utilisé pour effectuer la copie de sauvegarde.
- *chaîne-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles la sauvegarde a été exécutée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session *es-backup*.

Utilisation de *es-restore*

Pour restaurer vos données de base de données et de configuration de Sun Management Center, par exemple si votre base de données a été endommagée à cause d'une défaillance du système, utilisez la commande *es-restore*.

La syntaxe de la commande *es-restore* est la suivante:

***es-restore* [-h] [-c] [-d *dir*] [-y] [-f]**

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande *es-restore*.

TABLEAU 9-2 Options de *es-restore*

Option	Options modificatrices	Description
-c		Vérifie uniquement les fichiers de sauvegarde. Ne restaure pas les données.
-d	<i>dir</i>	Restaure les données en utilisant les fichiers de sauvegarde présents dans le répertoire <i>dir</i> .
-h		Liste les options de <i>es-restore</i> .
-f		Force la recréation du schéma de la base de données.
-y		Utilise la réponse par défaut.

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous n'avez pas installé Sun Management Center dans `/opt`, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

▼ Restauration des données de Sun Management Center en utilisant le répertoire de sauvegarde par défaut

- Étapes**
- 1. Connectez-vous en tant que superutilisateur sur la machine du serveur de Sun Management Center.**
 - 2. Arrêtez tous les processus de Sun Management Center.**
Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-stop -A` et appuyez sur Entrée.
 - 3. Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-restore`.**
Si des processus de Sun Management Center sont encore en cours d'exécution, vous êtes averti que Sun Management Center doit être arrêté.

Il vous est demandé si vous voulez ou non continuer. Tapez `y` et appuyez sur Entrée.
 - 4. Indiquez le répertoire de sauvegarde.**
Vous êtes invité à spécifier le chemin d'accès complet au répertoire des fichiers de sauvegarde. L'emplacement par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup` s'affiche.
 - Si vous restaurez Sun Management Center à partir du répertoire de sauvegarde par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup`, appuyez sur Entrée.
 - Si vous restaurez Sun Management Center à partir d'un autre répertoire de sauvegarde, entrez le chemin d'accès complet et le nom de ce répertoire puis appuyez sur Entrée.Tous les processus de Sun Management Center sont arrêtés. `es-restore` valide les données dans le répertoire de sauvegarde spécifié.
 - Si les données de sauvegarde sont endommagées, vous en êtes informé, `es-restore` s'arrête et la ligne de commande affiche l'invite du système.
Si vous décidez de ne pas restaurer les données de Sun Management Center à partir d'une sauvegarde différente, et voulez redémarrer Sun Management Center, tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A` et appuyez sur Entrée.
 - Si les données de sauvegarde sont valides, `es-restore` restaure les données de la base de données et de configuration à partir du répertoire indiqué.
Quand la restauration est terminée, `es-restore` redémarre tous les processus de Sun Management Center.Le fichier journal de `es-restore` est `/var/opt/SUNWsymon/install/restore_ nom-hôte .chaîne-date-et-heure .id-processus` où :
 - *nom-hôte* est le nom du serveur que vous avez utilisé pour effectuer la restauration.
 - *chaîne-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure de la restauration.

- `id-processus` est l'ID de processus de la session `es-restore`

Régénération des clés de sécurité

Les clés de sécurité servent à valider la communication entre le serveur et l'agent de Sun Sun Management Center. Le serveur et l'agent ne peuvent pas communiquer l'un avec l'autre si leurs clés de sécurité sont différentes.

Le processus de configuration de Sun Management Center génère les clés de sécurité pour les composants de Sun Management Center en utilisant les paramètres par défaut suivants :

- Les utilisateurs de Sun Management Center valides sont `espublic` et `esmaster`
- Le super-utilisateur de Sun Management Center est `esmaster`.

Le logiciel utilise un mot de passe de huit caractères comme *germe* pour que la clé générée soit univoque. Vous devez créer un germe pendant la configuration. Vous devez utiliser le même germe pour la configuration de tous les agents et du serveur d'un contexte serveur donné. Pour de plus amples informations les contextes serveur, reportez-vous à "Définitions et limites du contrôle d'accès" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

La configuration de Sun Management Center ne crée pas de comptes UNIX pour les utilisateurs spéciaux `espublic` et `esmaster`. Vous ne devriez pas avoir à vous connecter à la console de Sun Management Center en utilisant ces ID d'utilisateur. Ces ID sont en effet réservés à la communication inter-processus interne. Toutefois, certaines activités de dépannage peuvent nécessiter votre connexion en utilisant l'un de ces ID. Dans ce cas, vous devrez créer l'ID d'utilisateur puis attribuer un mot de passe en utilisant les commandes UNIX `useradd` et `passwd`. Étant donné que l'ID d'utilisateur `esmaster` court-circuite les contrôles normaux des droits d'accès, utilisez-le avec soin. Dans le cadre du fonctionnement normal, utilisez un compte de connexion existant.

La configuration fournit la possibilité de spécifier un utilisateur existant en tant qu'administrateur de Sun Management Center. Cet ID utilisateur est ajouté aux groupes `esadm` et `esdomadm` ainsi que le fichier `esusers`. Pour de plus amples informations sur la sécurité et le super-utilisateur de Sun Management Center reportez-vous au Chapitre 18, "Sun Management Center et la sécurité" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*.

Les clés de sécurité des composants doivent être régénérées en présence d'une ou plusieurs des conditions suivantes :

- Les ports UDP de l'un quelconque des agents de Sun Management Center changent.

- Les noms d'hôte ou les adresses IP des hôtes des agents de Sun Management Center changent.

Remarque – Changer le nom d'hôte ou l'adresse IP du serveur de Sun Management Center n'est pas pris en charge.

▼ Régénération des clés de sécurité

Remarque – Dans ces exemples, *secret-partagé* correspond à une chaîne secrète d'un maximum de huit caractères qui est commune à toutes les machines d'un contexte serveur. Cette chaîne doit être entrée comme argument du script `base-usm-seed.sh`. Une chaîne par défaut (`maplesyr`) est fournie par le logiciel mais vous pouvez, si désiré, spécifier votre propre mot de passe. Cette chaîne (ou mot de passe) secrète est utilisée pour générer les clés pour la communication entre les processus.

La procédure suivante s'applique aux machines sur lesquelles le serveur, l'agent de Sun Management Center ou ces deux éléments sont installés.

Étapes 1. Connectez-vous en tant que superutilisateur.

2. Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.

3. Générez à nouveau les clés de sécurité.

- Si vous installé uniquement la couche agent, tapez :

```
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -c agent -u public
```

- Si vous installez uniquement la couche serveur, tapez :

```
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -c topology -u public
```

```
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -c trap event cfgserveur serveurs
```

- Si vous avez installé la couche agent et la couche serveur sur un hôte, tapez :

```
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -u public
```

4. Redémarrez le serveur de Sun Management Center.

Pour de plus amples informations, reportez-vous au *Guide d'installation du logiciel Sun Management Center 3.6*.

Démons SNMP et agents existants

Cette section contient une présentation de SNMP et la procédure à suivre pour configurer les agents SNMP existants en sous-agents de l'agent de Sun Management Center.

Présentation de SNMP

Le serveur de Sun Management Center utilise SNMP pour communiquer avec les agents de Sun Management Center. SNMP communique également avec les autres composants serveurs tels que le Gestionnaire de topologie, le Gestionnaire de configuration, le Gestionnaire d'événements et le Gestionnaire de dérouterments. Par contre, le serveur Sun Management Center utilise le protocole RMI (remote method invocation) pour communiquer avec les consoles de Sun Management Center.

Les définitions des ports SNMP pour les composants de Sun Management Center sont contenues dans deux fichiers :

- Le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/domain-config.x` existe sur chaque machine exécutant un composant quelconque de Sun Management Center.
- Le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/serveur-config.x` existe sur toutes les machines où le composant serveur de Sun Management Center est installé.

Le fichier `domain-config.x` contient un bloc de configuration pour chacun des agents de Sun Management Center basés sur SNMP. Chaque bloc de configuration contient au moins une ligne qui définit l'adresse de port pour l'agent correspondant. La définition de port par défaut pour le serveur de Sun Management Center se trouve dans le fichier `serveur-config.x`.

Vous pouvez ajouter manuellement des hôtes avec des agents de Sun Management Center qui utilisent les adresses de port autres que le n°161 vers le domaine administratif via la fenêtre de création d'un objet topologique. Sinon, vous pouvez découvrir ces hôtes automatiquement en spécifiant le numéro de port dans les paramètres de découverte. Pour de plus amples informations sur la fenêtre de création d'un objet topologique, reportez-vous au Chapitre 3, "Ajout manuel d'objets à la base de données topologique" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*. Pour de plus amples informations sur la découverte automatique des hôtes, reportez-vous au Chapitre 4, "Ajout d'objets à la base de données topologique en utilisant le Gestionnaire de découvertes" du *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6*. Etant donné que vous ne pouvez spécifier qu'un seul numéro de port en plus du port 161, vous devez sélectionner un autre numéro de port et l'utiliser pour toutes les installations d'agents.

Configuration d'un agent SNMP existant en tant que sous-agent d'un agent

Un agent SNMP existant est un agent SNMP qui ne fait pas partie de la structure agent de Sun Management Center. Il est possible que vous deviez configurer un ou plusieurs agents existants en tant que sous-agents d'un agent de Sun Management Center si vous voulez utiliser l'agent existant avec Sun Management Center.

Tout agent SNMP existant peut être configuré en tant que sous-agent d'un agent de Sun Management Center à condition que les critères suivants soient remplis :

- L'agent existant peut tourner sur un port autre que le 161.
- La configuration d'un agent existant prend en charge l'exécution de cet agent en tant que processus non-démon.
- Vous avez le fichier de définition MIB de l'agent existant.

La procédure suivante s'applique aux machines sur lesquelles le serveur, l'agent de Sun Management Center ou ces deux éléments sont installés.

▼ Configuration d'un agent SNMP en tant que sous-agent d'un agent

Étapes 1. Connectez-vous en tant que superutilisateur.

2. Si le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/subagent-registry-d.x` n'existe pas, copiez-le du répertoire `/opt/SUNWsymon/base/cfg` :

```
# cp /opt/SUNWsymon/base/cfg/sous-agent-registry-d.x /var/opt/SUNWsymon/cfg/
```

3. Recherchez dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/subagent-registry-d.x` le bloc qui est similaire au suivant :

```
# sa2 = {  
#   type           = legacy  
#   persist        = false  
#   snmpPort       = "20001"  
#   errorAction    = restart  
#   startCommand   = "/usr/lib/snmp/mibiisa -p %port"  
#   stopCommand    = "kill -9 %pid"  
#   pollInterval   = 60  
#   pollHoldoff    = 60  
#   oidTrees       = 1.3.6.1.2.1  
#   snmpVersion    = SNMPv1  
#   securityLevel  = noauth  
#   securityName   = espublic  
# }
```

4. Retirez le symbole commentaires en début de ligne (#) de sorte que le code ressemble à ce qui suit :

```
sa2 = {
    type           = legacy
    persist        = false
    snmpPort       = "20001"
    errorAction    = restart
    startCommand   = "/usr/lib/snmp/mibiisa -p %port"
    stopCommand    = "kill -9 %pid"
    pollInterval   = 60
    pollHoldoff    = 60
    managedTrees   = "mib-2 sun"
    oidTrees       = 1.3.6.1.2.1
    snmpVersion    = SNMPv1
    securityLevel  = noauth
    securityName   = espublic
}
```

5. Modifiez les lignes comme suit :

- Remplacez `sa2` par le nom du sous-agent unique pour l'agent.
- Réglez `type` sur `legacy`.
- Réglez `persist` sur `false` si le sous-agent est arrêté quand l'agent de Sun Management Center s'arrête. Si cette valeur est `true`, l'agent de Sun Management Center n'arrête pas le sous-agent quand l'agent de Sun Management Center s'arrête.
- Réglez `snmpPort` sur le numéro du port UDP sur lequel vous voulez exécuter le sous-agent.
- Réglez `errorAction` sur `restart`, `ignore` ou `kill`. Si l'option `restart` est utilisée, l'agent de Sun Management Center essaie de redémarrer s'il rencontre une erreur lors de la communication avec le sous-agent.
- Réglez `startCommand` sur la commande obligatoire pour démarrer le sous-agent. Cette commande devrait contenir `%port`, qui sera remplacé par la valeur donnée dans `snmpPort`.
- Réglez `stopCommand` sur la commande permettant d'arrêter le processus. `%pid` peut représenter l'ID de processus (PID) du processus sous-agent.
- Réglez `pollInterval` sur le temps en secondes à l'issue duquel l'agent de Sun Management Center interroge le sous-agent.
- Réglez `pollHoldoff` sur le temps en seconde au bout duquel la première interrogation a lieu sur le sous-agent après que l'agent de Sun Management Center a démarré le sous-agent.
- Réglez `oidTrees` sur une liste séparée par des espaces d'OID SNMP gérés par le sous-agent.
- Réglez `snmpVersion` sur `SNMPv1`, `SNMPv2` ou `SNMPv3`.
- Réglez `securityLevel` sur `priv`, `auth` ou `noauth`.
- Réglez `securityName` au nom de chaîne de communauté SNMPv1 ou au nom de sécurité SNMPv2 que vous voulez utiliser.

Pour de plus amples détails, consultez les descriptions contenues dans le fichier `sous-agent-registry-d.x`.

6. Arrêtez puis redémarrez Sun Management Center pour appliquer les changements.

- a. Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -A` pour arrêter Sun Management Center.

Attendez que tous les processus soient arrêtés.

- b. Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A` pour démarrer Sun Management Center.

Attendez que tous les processus soient démarrés.

Pour de plus amples informations, consultez le [Chapitre 8](#).

Reconfiguration des adresses des ports

Cette section explique comment configurer le logiciel Sun Management Center en cas de risque de conflit au niveau des adresses de port. Vous trouverez dans le [Tableau 9-3](#) la liste des ports par défaut pour chaque composant de Sun Management Center.

Remarque – Le processus de configuration de Sun Management Center contrôle si chacun des ports par défaut est utilisé. Si un port n'est pas utilisé, le port par défaut est attribué. Si un port est utilisé, vous avez la possibilité de spécifier un autre port. Dans tous les cas, les affectations de port sont stockées dans les fichiers de configuration, comme décrit dans "[Présentation de SNMP](#)" à la page 191.

Ports par défaut

Les ports par défaut utilisés par les composants de Sun Management Center peuvent être utilisés par d'autres processus déjà installés sur le système. Si vous installez Sun Management Center en utilisant les ports attribués par défaut, vous risquez de vous heurter à des conflits de port et d'être dans l'incapacité de démarrer Sun Management Center. Le processus de configuration de Sun Management Center contrôle les ports pour chaque composant. Ce processus vous invite à attribuer un autre port ou à utiliser le port par défaut.

Le tableau ci-après liste les composants de Sun Management Center et leurs ports par défaut respectifs. Pour savoir comment contrôler si un port est utilisé, consultez "[Détermination du statut d'utilisation d'un port](#)" à la page 195.

TABLEAU 9-3 Adresses de port par défaut de Sun Management Center

Couche	Composant	Numéro de port par défaut
Agent	Agent	161
Serveur	Gestionnaire de dérivements	162
Serveur	Gestionnaire d'événements	163
Serveur	Gestionnaire de topologie	164
Serveur	Gestionnaire de configuration	165
Serveur	Plate-forme	166
Add-on Advanced System Monitoring	Composant de suivi des événements système et de la configuration <code>cstservice</code>	167
Serveur	Composant capturant les informations sur l'agent <code>Metadata</code>	168
Serveur	Serveur RMI	2099
Serveur	base de données	2521
Serveur	Regroupement	5600
Tomcat	Web Serveur	8006
Serveur	Port par défaut serveur Web	8080
Serveur	port sécurisé de serveur Web	8443

▼ Détermination du statut d'utilisation d'un port

- Étape** ● Dans une fenêtre de terminal, tapez `/bin/netstat -an | grep numéro_de_port` où `numéro_de_port` est le numéro du port que vous voulez interroger. Exemple :

```
# /bin/netstat -an | grep 8443
#
```

- Si le port n'est pas utilisé, seule l'invite de ligne de commande est retournée comme indiqué ci-dessus.
- Si le port est réservé ou en cours d'utilisation, le statut du port est retourné. Exemple :

```
# /bin/netstat -an | grep 1161
#      *.1161                                Idle
# /bin/netstat -an | grep 8080
# 172.16.0.0.8080      *.*                    0      0 24576      0 LISTEN
```

où `172.16.0.0` est l'adresse IP de la machine sur laquelle vous entrez la commande `netstat`.

Reconfiguration des ports de Sun Management Center

Pour reconfigurer les ports de Sun Management Center, utilisez la commande `es-config`.

Les procédures suivantes fournissent des exemples de l'utilisation de la commande `es-config` pour reconfigurer l'attribution des ports de Sun Management Center.

▼ Reconfiguration du port SNMP de l'agent

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de la couche serveur de Sun Management Center.**
 2. **Repérez un port inutilisé.**
Reportez-vous au point ["Détermination du statut d'utilisation d'un port"](#) à la page 195.
 3. **Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -p agent`.**
`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s'affichent. Le numéro de port attribué à l'agent s'affiche ensuite et vous êtes invité à entrer le numéro de port.

```
# ./es-config -p agent
Les ports suivants sont occupés par Sun Management Center:
161,162,163,164,165,167,168,166,5600,2099,8080,8443.

Le composant agent de Sun Management Center utilise actuellement
le port :161
Appuyez sur la touche ENTREE pour poursuivre la présente configuration.
Entrez le numéro de port que vous voulez utiliser pour le composant
agent [de 1100 à 65535 ] :
```
 4. **Tapez le numéro de port que vous voulez attribuer ou appuyez sur Entrée pour utiliser l'affectation de port par défaut (port 161).**
Le système vous demande si vous voulez configurer les composants de Sun Management Center.
 5. **Tapez `y` pour démarrer les composants de Sun Management Center ou tapez `n` si vous ne voulez pas démarrer les composants.**

▼ Reconfiguration de l'adresse du port RMI du serveur

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de la couche serveur de Sun Management Center.**

2. Repérez un port inutilisé.

Reportez-vous au point “Détermination du statut d’utilisation d’un port” à la page 195.

3. Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -p rmi`.

`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s’affichent. Le numéro de port attribué à l’agent s’affiche ensuite et vous êtes invité à entrer le numéro de port. Exemple :

```
# ./es-config -p rmi
Les ports suivants sont occupés par Sun Management Center:
161,162,163,164,165,167,168,166,5600,2099,8080,8443.

Le composant agent de Sun Management Center utilise actuellement
le port :2099
Appuyez sur la touche ENTREE pour poursuivre la présente configuration.
Entrez le numéro de port que vous voulez utiliser pour le composant
rmi [de 1100 à 65535 ]:
```

4. Tapez le numéro de port que vous voulez utiliser l’affectation de port par défaut.

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non démarrer les composants de Sun Management Center.

5. Tapez `y` pour démarrer les composants de Sun Management Center ou tapez `n` si vous ne voulez pas démarrer les composants.

Utilisation de `es-backup`

La syntaxe de la commande est `es-config` :

```
es-config [-Adhmnq] [-p composant_sunmc] [-c composant_sunmc:canall] [-r
| -o | -u usmuser] [-f nom de fichier] [-a option] [-P MinPort:MaxPort] [-W
utilisateur_web] [-M module] [-k lauser | -l lauser | -s]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-config`.

TABLEAU 9-4 Options de `es-config`

Option	Options modificatrices	Description
-A		Configure tous les ports.
-a	<i>option</i>	Configure la base de données en mode journal d’archive ou journal non d’archive.
-o		Reconfigure la mémoire oracle

TABLEAU 9-4 Options de `es-config` (Suite)

Option	Options modificatrices	Description
-P	<i>composant</i> : <i>MinPort:MaxPort</i>	<p>Configure la plage de ports du mécanisme de sondage où <i>MinPort</i> est le premier numéro de port de la plage et <i>MaxPort</i> le dernier. La plage de ports doit être d'au moins 20 ports, par exemple, 1024:1044. Le nombre minimum de ports spécifié pour -P est 20. Les ports sont utilisés par le mécanisme de sondage pour exécuter des commandes ad hoc pour la communication entre le serveur et l'agent ou entre le serveur et la console de Sun Management Center. Les numéros de ports valides vont de 1100-65535.</p> <p>Les valeurs valides pour <composant> sont <i>serveur</i> et <i>console</i>.</p> <p>Remarque – Vous devez configurer la plage de ports pour prendre en charge la communication entre le serveur et l'agent ou entre le serveur et la console de Sun Management Center à travers un pare-feu.</p>
-d		Ramène tous les ports aux valeurs par défaut de 3.6. Reportez-vous au Tableau 9-3 .
-c	<i>composant_sunmc:canal</i>	Active ou désactive les canaux de composant en cours de connexion. Les composants valides de Sun Management Center pour lesquels il est possible de contrôler les canaux sont <i>topology</i> , <i>cfgserver</i> , <i>event</i> , <i>cstservice</i> , <i>trap</i> , <i>metadata</i> , <i>agent</i> , <i>platform</i> et <i>platform_instances</i> . Les canaux valides sont <i>debug</i> , <i>info</i> , <i>error</i> , <i>status</i> et <i>history</i> .
-f	<i>nom-fichier</i>	<p>S'utilise avec l'option <code>-r</code> pour germe. Lit le germe et la chaîne de communauté à partir du fichier spécifié et germe le composant esd. Le fichier est au format :</p> <pre>ES_SECURITY_SEED=<i>germe</i> ES_SNMPV1_STRING=<i>chaîne</i></pre> <p>où <i>germe</i> est le germe que vous voulez utiliser et <i>chaîne</i> est la chaîne de communauté. Le fichier ne doit être accessible en lecture/écriture que par des utilisateurs connectés en tant que superutilisateur, sinon le germe pourrait être lu par des utilisateurs non autorisés.</p>
-h		Liste les options de la commande <code>es-config</code> .
-m		Configure la propagation de la configuration des modules en ajoutant une liste de noms d'utilisateurs au fichier de configuration <code>es-mcp-users</code> .
-n		Active la prise en charge de la traduction des adresses réseau (NAT).

TABLEAU 9-4 Options de `es-config` (Suite)

Option	Options modificatrices	Description
-p	<i>composant_sunmc</i>	Configure le port à utiliser avec le composant <i>nom_composant</i> de Sun Management Center. Les composants valides sont <i>topology</i> , <i>cfgserveur</i> , <i>event</i> , <i>cstservice</i> , <i>trap</i> , <i>metadata</i> , <i>rmi</i> , <i>agent</i> , <i>grouping</i> , <i>HTTP</i> , <i>HTTPS</i> , <i>platform</i> et <i>platform_instances</i> .
-q		Quitte le script sans démarrer le composant <i>esd</i> . Par défaut, le script essaie de démarrer le composant <i>esd</i> avant de quitter.
-r		Regerme les composants du produit. Si le package <i>SUNWcxy</i> ou <i>SUNWcs1</i> est installé, cette option vous demande si vous voulez activer le cryptage de SNMP (confidentialité). Pour de plus amples informations, reportez-vous au point "Chiffrement SNMP (Confidentialité)" du <i>Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.6</i>
-u	<i>nom_utilisateur</i>	Ajoute des utilisateurs à la table USM (User Security Model) localement sur un agent SNMPv3. <i><nom_utilisateur></i> est le nom de l'utilisateur SNMPv3 à ajouter à la table USM. Après avoir entré le nom d'utilisateur et appuyé sur la touche Entrée, vous serez invité à entrer une phrase de passe (de huit caractères minimum) et la confirmer. Cette phrase de passe s'utilise pour générer les clés nécessaires à la communication SNMPv3.
-w	<i>utilisateur_web</i>	Configure/change l'utilisateur spécifié pour démarrer/arrêter le serveur Web. Le serveur Sun Management Center utilise <i>noaccess</i> comme utilisateur par défaut pour démarrer/arrêter le serveur web Tomcat.
-M	<i>module</i>	Nom de module pour l'utilisateur à accès local. S'utilise avec <i>-k</i> , <i>-l</i> , <i>-s</i> .
-k	<i>lauser</i>	Supprime l'utilisateur à accès local spécifié. Ceci est applicable à Service Management Facility (SMF), Module Configuration Propagation et aux modules Solaris Container Manager.
-l	<i>lauser</i>	Ajoute l'utilisateur à accès local spécifié. Ceci est applicable à Service Management Facility (SMF), Module Configuration Propagation et aux modules Solaris Container Manager.

TABLEAU 9-4 Options de `es-config` (Suite)

Option	Options modificatrices	Description
-s		Affiche tous les utilisateurs à accès local. Ceci est applicable à Service Management Facility (SMF), Module Configuration Propagation et aux modules Solaris Container Manager.

Destinations de déROUTement multiples

Vous pouvez spécifier plusieurs destinations de déROUTement secondaires pour les agents de Sun Management Center au moyen de la commande `es-trapdest`. Destinations de déROUTements *secondaires* (zéro ou plus) reçoit le même ensemble de déROUTements que celui envoyé à la destination de déROUTements principale. Les destinations de déROUTement secondaires ne reçoivent pas de déROUTements d'événements. Par défaut, tous les déROUTements envoyés aux destinations secondaires utilisent SNMPv2c avec la communauté `public`. Le niveau de sécurité pour les destinations secondaires est `noauth`.

Utilisation de la commande `es-trapdest`

La commande `es-trapdest` permet de gérer les destinations de déROUTements secondaires.

La syntaxe de la commande `es-trapdest` est :

```
es-trapdest [-c] [-a port:hôte] [-v] [-u] [-f] [-d num_entrée ] [-l]
```

TABLEAU 9-5 Options de `es-trapdest`

Option	Options modificatrices	Description
-c		Composant SunMC (agent, plate-forme, etc.), Agent est le composant par défaut
-l		Liste les destinations de déROUTements secondaires actuellement spécifiées

TABLEAU 9-5 Options de `es-trapdest` (Suite)

Option	Options modificatrices	Description
-d	<i>num_entré</i>	Supprime une destination de déroulement secondaire actuellement spécifiée. <i>num_entré</i> est le numéro spécifié pour la destination du déroulement secondaire à supprimer. <i>num_entré</i> doit correspondre au numéro listé avec l'option -l.
-a	<i>hôte:port</i>	Ajoute une nouvelle destination de déroulement secondaire.
-v		Version SNMP (SNMPv1, SNMPv2c, SNMPv2u, or SNMPv3)
-u		Utilisateur/Communauté SNMP
-f		Filtre de déroulement. La liste des OID ou les noms des déroulements à envoyer à la destination. Si NOT est le premier élément, tous les déroulements sont envoyés SAUF les déroulements de la liste.

Vous pouvez aussi spécifier certains paramètres optionnels quand vous ajoutez une nouvelle destination de déroulement secondaire au moyen de la commande `es-trapdest -a` :

-v <i>version</i>	Spécifie la version de SNMP : SNMPv1, SNMPv2c, SNMPv2u, ou SNMPv3
-u <i>utilisateur</i>	Spécifie la communauté SNMP ou le nom de l'utilisateur
-f <i>filtre</i>	Spécifie le filtre des déroulements

Spécification d'un filtre de dérouterments

Les filtres de dérouterments prennent la forme de listes de critères, qui peuvent être une série de préfixes OID numériques ou une série des noms de dérouterment mnémoniques suivants :

- sunmcTraps
- snmpTraps
- coldStart
- warmStart
- linkDown
- linkUp
- authenticationFailure

Le nom de dérouterment `sunmcTraps` représente le préfixe OID pour tous les dérouterments spécifiques d'entreprises de Sun Management Center et le nom de dérouterment `snmpTraps` le préfixe OID pour tous les dérouterments standard définis dans les RFC SNMP.

Les filtres de dérouterments peuvent être positifs ou négatifs. Un filtre *positif* spécifie quels sont les dérouterments à envoyer. Un filtre *négatif* spécifie quels sont les dérouterments à ne *pas* envoyer. Un filtre *négatif* se définit en spécifiant NOT comme premier critère.

Par exemple, pour ne transmettre que les dérouterments SNMP standard à la destination de dérouterment secondaire, spécifiez le filtre sous la forme `-f "snmpTraps"`.

Pour transmettre tous les dérouterments à l'exception des dérouterments spécifiques d'entreprises de Sun Management Center à la destination de dérouterment secondaire, spécifiez le filtre sous la forme `-f "NOT sunmcTraps"`.

Remarque – Les spécifications de filtre contenant des espaces doivent être mises entre guillemets pour éviter une erreur d'interprétation par le shell.

La commande suivante ajoute `machine02:162` comme destination de dérouterment secondaire ne recevant que les dérouterments `warmStart` et `coldStart` pour l'agent de Sun Management Center :

```
es-trapdest -a machine02:162 -f "warmStart coldStart"
```

Instances d'agent de plate-forme

Chaque instance d'agent de plate-forme peut avoir son propre ensemble de destinations de déroutement secondaires. Pour spécifier des destinations de déroutement secondaires pour une instance donnée d'un agent de plate-forme, utilisez l'option `-c instance` avec la commande `es-trapdest`, où `instance` est le nom de l'instance de l'agent de plate-forme concerné. Si l'option `-c` n'est pas spécifiée en tant qu'argument de la commande `es-trapdest`, la commande `es-trapdest` utilise la valeur par défaut `agent`, qui gère les destinations de déroutement secondaires pour le composant agent de Sun Management Center.

Configuration des déroutements d'enregistrement

Vous pouvez configurer l'agent pour envoyer les déroutements à une fréquence personnalisée. Le paramètre `agentRegisterHoldOff` contrôle le délai initial pour l'envoi du premier déroutement d'enregistrement. Par défaut, la valeur de ce paramètre est définie sur 90 secondes. Vous pouvez changer la valeur de ce paramètre dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/domain-config.x`. Par exemple, pour définir la valeur sur 120 dans le fichier, vous devez taper :

```
agent = {
  agentServeur = <myHostname>
  ..
  agentRegisterHoldOff = 120
}
```

La valeur de ce paramètre doit être comprise entre 60 et 300 secondes.

Si pour une raison quelconque, le déroutement initial se perd et n'est pas reçu par le serveur de configuration, le paramètre `agentRegisterRetry` contrôle l'intervalle pour envoyer de nouveau le déroutement d'enregistrement. La valeur par défaut de ce paramètre est de 300 secondes. Si le déroutement initial se perd, l'agent envoie de nouveau le déroutement d'enregistrement en respectant l'intervalle jusqu'à ce qu'il soit reçu par le serveur de configuration.

Vous pouvez régler la valeur de ce paramètre entre 300 et 900 secondes. Par exemple, pour définir sa valeur sur 450 dans le fichier, vous devez taper :

```
agent = {
  agentServeur = <myHostname>
  ..
  agentRegisterRetry = 450
}
```

Si vous spécifiez une valeur inférieure au minimum, le système utilise la valeur minimum (300 secondes). Si vous spécifiez une valeur supérieure au maximum, le système utilise la valeur maximum (900 secondes). Si vous ne spécifiez aucune valeur, le système utilise la valeur par défaut de 300 secondes.

Affectation d'un agent à un autre serveur

Cette section contient les instructions permettant d'affecter un agent qui est surveillé par un serveur de Sun Management Center à un autre serveur de Sun Management Center.

Dans la procédure qui suit, on suppose qu'un agent est surveillé depuis le serveur de Sun Management Center *Machine-A* et que vous voulez réaffecter l'agent au serveur de Sun Management Center *Machine-B*.

Pour réaffecter un agent à un autre serveur, il faut :

- Réaffecter l'agent à un autre serveur.
- Effacer l'entrée de cache relative à l'agent du serveur d'origine.

Quand un agent a été réaffecté à un autre serveur, une entrée de cache relative à l'agent persiste dans le serveur d'origine. Cette entrée de cache doit être effacée du serveur d'origine en utilisant le script `es-serveurcontrol.sh` pour empêcher les conflits d'accès. Si l'entrée mise en cache n'est pas effacée du serveur d'origine, ce dernier continue à pouvoir accéder à l'agent.

▼ Affectation d'un agent à un autre serveur

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine agent.

2. Réaffectez l'agent à un autre serveur.

Pour affecter l'agent à un autre serveur, vous devez configurer l'agent en utilisant la commande `es-es-setup -F`.

Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -F`.

Vous êtes invité à entrer le germe de la clé de sécurité.

3. Entrez le germe de sécurité.

Une clé de sécurité chiffrée est requise pour la communication entre tous les processus de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du mot de passe fourni, qui doit compter entre un et huit caractères et ne pas contenir d'espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.

Vérifiez si vous avez bien entré le même mot de passe germe de sécurité que celui fourni lors du processus d'installation et de configuration d'origine à l'Étape b du point "Configuration de Sun Management Center" à la page 34.

a. Tapez le mot de passe pour générer les clés de sécurité.

b. Tapez le mot de passe une deuxième fois.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

4. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

Cette chaîne de communauté est utilisée pour la sécurité SNMP.

Vérifiez si vous avez bien entré le même mot de passe germe de sécurité que celui fourni lors du processus d'installation et de configuration d'origine à l'Étape c du point "Configuration de Sun Management Center" à la page 34.

Vous êtes informé que la *Machine-A* est configurée comme votre serveur de Sun Management Center, *Machine-A* étant le nom courant du serveur auquel l'agent en cours d'exécution est affecté. Exemple :

```
# Machine-A semble être configurée comme votre serveur Sun Management Center.  
Est-ce exact (y|n|q)
```

Tapez **n**. Vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

5. Indiquez le nom de l'hôte du serveur auquel vous voulez réaffecter l'agent.

Tapez le nom du serveur. Exemple :

```
Machine-A semble être configurée comme votre serveur Sun Management Center.  
Est-ce exact (y|n|q) n  
Entrez le nom d'hôte du serveur de Sun Management Center Machine-B
```

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non démarrer l'agent de Sun Management Center.

6. Démarrez l'agent.

■ Si vous voulez démarrer Sun Management Center maintenant, tapez **y**.

Le script de configuration démarre Sun Management Center en utilisant `es-start -A`. Reportez-vous à "Démarrage des composants en utilisant `es-start`" à la page 177 pour toute information sur `es-start`.

Reportez-vous à “[Démarrage de la console](#)” à la page 179 pour savoir comment démarrer la console de Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center plus tard, tapez **n**. Reportez-vous au [Chapitre 8](#) quand vous êtes prêt à démarrer Sun Management Center.

7. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur le serveur d’origine.

8. Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/base/sbin/es-serveurcontrol.sh`.

- Si la variable d’environnement ESROOT est définie, vous êtes invité à entrer le nom de l’hôte du serveur de Sun Management Center. Allez à l’[Étape 10](#).
- Si la variable d’environnement ESROOT n’est pas définie, vous en êtes averti et êtes invité à entrer le répertoire ESROOT.

9. Indiquez le répertoire ESROOT.

La variable d’environnement ESROOT spécifie l’emplacement du répertoire SUNWsymon de Sun Management Center.

```
# La variable d’environnement ESROOT n’est pas définie. Entrez  
ESROOT [/opt/SUNWsymon] :
```

Appuyez sur Entrée pour accepter la valeur par défaut affichée `/opt/SUNWsymon` ou tapez le chemin complet du répertoire SUNWsymon.

10. Spécifiez le nom de l’hôte du serveur de Sun Management Center.

Vous êtes invité à entrer le nom d’hôte du serveur.

```
Entrez le nom d’hôte du serveur de Sun Management Center [Machine-A] :
```

Appuyez sur Entrée pour accepter le nom d’hôte par défaut affiché, ou tapez le nom de l’hôte du serveur. Le nom de l’hôte du serveur doit être le nom du serveur d’origine auquel l’agent avait été affecté.

Vous êtes invité à entrer le port du serveur.

11. Spécifiez le port du serveur de Sun Management Center.

Le port du serveur est le port RMI utilisé par le serveur de Sun Management Center. Pour de plus amples informations, reportez-vous au [Tableau 9-3](#).

Le port RMI courant s’affiche.

```
Entrez le port du serveur de Sun Management Center [2099] :
```

Appuyez sur Entrée pour accepter le port affiché, ou entrez le port utilisé pour RMI.

Vous êtes invité à entrer l’ID du super-utilisateur de Sun Management Center.

12. Spécifiez l'ID de super-utilisateur.

L'ID de super-utilisateur est l'ID d'utilisateur d'administration que vous attribuez pendant le processus d'installation et de configuration d'origine.

L'ID de super-utilisateur courant s'affiche.

```
Enter the Sun Management Center Superuser ID [esmaster]:
```

Appuyez sur Entrée pour accepter l'ID affiché, ou tapez l'ID d'administrateur.

Vous êtes invité à entrer le mot de passe du super-utilisateur.

13. Tapez ce mot de passe.

Une liste des fonctions de contrôle du serveur s'affiche.

14. Effacez le cache du serveur.

Tapez **1** pour sélectionner Clear the Serveur Context Cache. Exemple :

```
Select one of the following Server control functions:
```

- 0) View the Server Context Cache
- 1) Clear the Server Context Cache
- 2) Remove a host from the Server Context Cache
- 3) Remove a host:port from the Server Context Cache
- 4) View the SNMP OID (Finder) Cache
- 5) Clear the SNMP OID (Finder) Cache
- 6) Remove a host from the SNMP OID (Finder) Cache
- 7) Remove a host:port from the SNMP OID (Finder) Cache
- 8) Remove a host:port from the Cfgserver Engines Table
- 9) Exit

```
Please Enter Your Selection [9]:1
```

Le cache du serveur est effacé et la liste de contrôle du serveur s'affiche de nouveau. Tapez **9** pour quitter le contrôle du serveur et revenir à l'invite du système.

Utilisation de Sun Management Center avec un pare-feu

Un *pare-feu* est un logiciel ou un périphérique matériel qui contrôle l'accès entre deux réseaux. Un pare-feu se place à la connexion d'un réseau avec un autre réseau, par exemple, au point où un intranet d'entreprise se connecte à l'Internet. Compte tenu de l'importance grandissante accordée à la sécurité, de nombreuses entreprises ont mis en

oeuvre des stratégies de sécurité utilisant des pare-feux au sein de leurs réseaux. Etant donné que le logiciel Sun Management Center utilise un modèle d'architecture distribué, vous devez utiliser `es-config` pour restreindre les ports que Sun Management Center utilise pour les pare-feux.

Les procédures suivantes contiennent des exemples de l'utilisation de la commande `es-config` pour restreindre les affectations de ports de pare-feu de Sun Management Center à la plage de ports allant de 6000 à 6150.

▼ Restriction de la plage de ports du pare-feu

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de la couche serveur de Sun Management Center.**
 2. **Repérez une plage de ports inutilisés.**
Reportez-vous au point ["Détermination du statut d'utilisation d'un port"](#) à la page 195.
 3. **Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -P 6000:6150`.**

Remarque – La différence entre le premier numéro de port et le dernier doit être d'au moins 100.

`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s'affichent. Vous êtes alors informé que `/var/opt/SUNWsymon/cfg/domain-config.x` a été mis à jour pour la nouvelle configuration.

Les composants de Sun Management Center sont démarrés.

Activation de la prise en charge de la traduction des adresses réseau

Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau (NAT), vous devez activer la prise en charge de la NAT après avoir installé et configuré Sun Management Center 3.6. Vous ne pouvez pas démarrer Sun Management Center tant que vous n'avez pas activé cette prise en charge pour chaque machine serveur, agent et console du réseau comme décrit dans la procédure suivante. Reportez-vous à l'[Annexe D](#) pour de plus amples informations sur la NAT.

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous n'avez pas installé Sun Management Center dans `/opt`, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

▼ Activation de la prise en charge de la NAT

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous voulez activer la prise en charge de la traduction des adresses réseau.**
 2. **Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -n`.**
`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s'affichent.

Il vous est demandé de donner le nom d'hôte pour la machine. Le nom de la machine s'affiche.
 3. **Indiquez le nom d'hôte de la machine.**
 - Si vous êtes en train de configurer le serveur de Sun Management Center pour la NAT, appuyez sur Entrée.
 - Si vous êtes en train de configurer une machine agent ou console de Sun Management Center tapez le nom du serveur de Sun Management Center puis appuyez sur Entrée.

Remarque – Selon les composants de Sun Management Center 3.6 installés sur la machine, un ou plusieurs messages d'information peuvent s'afficher.

Vous êtes informé que la prise en charge de la traduction des adresses réseau est activée pour la machine. Il vous est ensuite demandé si vous voulez démarrer les composants de Sun Management Center.

4. **Choisissez si démarrer ou non Sun Management Center 3.6.**



Attention – Ne démarrez pas Sun Management Center tant que vous n’avez pas activé la prise en charge de la NAT pour chacune des machines de votre réseau qui utilise la traduction des adresses réseau. L’agent de Sun Management Center ne s’exécutera pas si la prise en charge de la NAT n’a pas été activée pour chaque machine.

Tapez **y** pour démarrer les composants de Sun Management Center ou tapez **n** si vous ne voulez pas démarrer les composants.

Intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise

Ce chapitre fait le point sur l'intégration de Sun Management Center avec d'autres plates-formes de gestion. Ces autres plates-formes sont HP OpenView Operations, BMC Patrol, Unicenter TNG et Tivoli TME.

- "Intégration avec HP OpenView Operations" à la page 211
- "Intégration avec BMC Patrol" à la page 213
- "Intégration avec Computer Associates Unicenter TNG" à la page 213
- "Intégration avec Tivoli TME" à la page 216

Intégration avec HP OpenView Operations

HP OpenView (HPOV) Operations, l'ex-VantagePoint Operations, est un logiciel client/serveur distribué qui permet de gérer des environnements distribués. HPOV Operations est une console (serveur) d'administration centralisée qui permet aux utilisateurs d'interagir avec des agents qui tournent sur les systèmes hôtes qui sont gérés.

Sun Management Center complète les fonctionnalités de HPOV Operations en fournissant une surveillance et une gestion complètes des produits Sun. L'intégration entre HPOV Operations et Sun Management Center se fait par le biais de l'agent de HPOV et du serveur de Sun Management Center.

Caractéristiques clé de l'intégration avec HPOV

L'intégration de HPOV et Sun Management Center vous permet d'effectuer les tâches suivantes :

- Mettre en correspondance les alarmes de Sun Management Center avec des messages de HPOV et assurer la distribution de ces alarmes au serveur d'administration de HPOV Operations.
- Démarrer la console de Sun Management Center depuis l'Application Bank de HPOV.
- Démarrer la console Détails de Sun Management Center pour un noeud géré Sun Management Center choisi directement depuis l'Application Bank de HPOV.
- Surveiller (surveillance de base) le serveur de Sun Management Center et les processus agent de Sun Management Center depuis le serveur d'administration de HPOV.

Composants clés de l'intégration avec HPOV

Les composants clés de l'intégration avec HPOV sont les suivants :

- HP OpenView VantagePoint Operations (VPO) Version A.05. xx ou A.06.xx ;
- HP OpenView VantagePoint Operations (VPO) Integration Package Version A.02.00 pour Sun Management Center ;
- Sun Management Center version 2.1.1, 3.0, 3.5, or 3.6

Conditions requises pour l'intégration avec HPOV

Pour intégrer Sun Management Center et HP OpenView Operations, le logiciel d'intégration doit être installé sur l'hôte serveur de HPOV puis distribué sur tous les systèmes hébergeant les serveurs de Sun Management Center. Cette intégration est facilitée par les capacités distributives de HPOV.

L'installation sur le serveur HPOV Operations ajoute automatiquement un certain nombre d'icônes à l'Application Bank d'HPOV, ce qui permet aux opérateurs de démarrer la console de Sun Management Center.

La transmission des événements s'effectue par l'intermédiaire d'un processus de mise en correspondance, qui connecte le serveur de Sun Management Center aux agents de HPOV.

Plates-formes prises en charge par l'intégration avec HPOV

HPOV est pris en charge sur les versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris.

Documentation supplémentaire sur l'intégration avec HPOV

Pour de plus amples informations sur l'intégration de HPOV, reportez-vous à *HP OpenView VantagePoint Operations - Integration for Sun Management Center Software User's Guide*

Pour accéder à ce document, allez à http://ovweb.external.hp.com/lpe/doc_serv. Cliquez sur IT/Operations for Sun Solaris, puis téléchargez le document.

Intégration avec BMC Patrol

Pour toute information sur l'intégration de BMC Patrol et Sun Management Center 3.6, contactez BMC Direct Sales au (800) 841-2031 ou envoyez un e-mail au BMC Field Support Center à l'adresse FieldSupport@bmc.com.

Intégration avec Computer Associates Unicenter TNG

Le produit Unicenter TNG fournit une fonctionnalité de supervision de réseau pour environnements hétérogènes. Sun Management Center fournit des fonctionnalités avancées et des informations détaillées pour la surveillance des produits Sun. Un modèle d'intégration Sun fournit un pont entre ces deux produits. L'intégration de ces deux produits fournit aux utilisateurs d'Unicenter TNG des fonctionnalités de gestion supérieures dans les environnements qui contiennent des produits Sun.

Caractéristiques clés de l'intégration avec Unicenter TNG

L'intégration d'Unicenter TNG et de Sun Management Center fournit les fonctionnalités suivantes :

- Elle permet à Unicenter TNG de découvrir les agents de Sun Management Center et leurs modules chargés, et présente ces agents et modules dans l'Unicenter TNG WorldView.

- Permet au statut des agents, aux alarmes des agents et aux notifications du chargement ou du déchargement de modules d'être transmis de Sun Management Center à Unicenter TNG par le biais de trappes.
- Permet aux utilisateurs d'Unicenter TNG d'afficher les informations relatives aux agents de Sun Management Center en lançant la fenêtre Détails de l'hôte de Sun Management Center depuis l'Unicenter TNG WorldView.

Composants clés de l'intégration avec Unicenter TNG

Les composants clés requis pour intégrer Unicenter TNG et Sun Management Center sont les suivants :

- Computer Associates Unicenter TNG 2.4 et WorldView/DSM (Distributed State Machine) ou Computer Associates Unicenter TNG 3.0 et WorldView/DSM.
- Le package d'intégration de Sun Management Center pour Unicenter TNG qui est disponible sur le CD de Sun Management Center. Ce package d'intégration contient les éléments suivants :
 - un adaptateur d'événements ;
 - le package pour les fichiers de classe TNG WorldView ;
 - le package pour les fichiers de stratégies DSM Unicenter TNG ;
 - le package qui permet de lancer la fenêtre Détails de Sun Management Center.
- Sun Management Center version 2.1.1, 3.0, 3.5, or 3.6

Conditions requises pour l'intégration avec Unicenter TNG

Les logiciels suivants sont requis pour intégrer Unicenter TNG et Sun Management Center :

- La version 2.4 ou 3.0 du WorldView/DSM d'Unicenter TNG doit être installée et en cours d'exécution lors de l'installation du package d'intégration d'Unicenter TNG.
- Le package d'intégration d'Unicenter TNG peut être installé en même temps que Sun Management Center ou en tant que package add-on. Sun Management Center versions 2.1, 2.1.1, 3.0, 3.5, and 3.6 support the Unicenter TNG integration package.
- Le serveur de Sun Management Center et l'Adaptateur d'événements de TNG peuvent être installés sur des hôtes différents. L'Adaptateur d'événements de TNG doit être installé sur un hôte sur lequel la console de Sun Management Center est déjà installée.
- Les fichiers de classe d'Unicenter TNG WorldView provenant du package d'intégration doivent être installés sur le même hôte que TNG WorldView.

- Le DSM d'Unicenter TNG et Unicenter TNG doivent être sur le même hôte que les fichiers de stratégie DSM Unicenter TNG du package d'intégration pour pouvoir être installés.

Plates-formes prises en charge par l'intégration avec Unicenter TNG

Les plates-formes suivantes sont prises en charge :

- Agents de Sun Management Center : versions Solaris 2.6, Solaris 7, and Solaris 8
- Adaptateur d'événements TNG : versions Solaris 2.6, Solaris 7, et Solaris 8
- Packages d'intégration TNG sur le serveur TNG : versions Solaris 2.6, Solaris 7, and Solaris 8

Démarrage de l'adaptateur dans l'interface de ligne de commande

Vous pouvez désormais exécuter l'adaptateur Unicenter TNG sans lancer l'interface graphique. Pour démarrer l'adaptateur dans une interface de ligne de commande, utilisez la syntaxe ci-après :

```
# rép-base_SunMCr/SunMC-TNG/sbin/ea-start [ -h | help] [-f fichier_propriétés \
[ -u nom_utilisateur ] ]
```

Remarque – Le jeton UNIX (\) indique que la ligne de commande continue.

Voici un exemple de démarrage du add-on CA Integration TNG Unicenter dans l'interface de ligne de commande :

```
# /opt/SUNWsymon/SunMC-TNG/sbin/ea-start -f \
/var/opt/SUNWsymon/SunMC-TNG/SunMCToTngAdaptorMain.cfg
```

Démarrage de l'adaptateur dans l'interface graphique

Pour démarrer l'adaptateur dans une interface graphique, utilisez la syntaxe ci-après :

```
# SunMC_base_dir/SunMC-TNG/sbin/ea-start [-h help] [-ss serverhost] \
[-sp serverport] [-ts TNG hostname, TNG hostname...] \
[-tp TNG port] [-l log filepath] [-i pollinginterval] \
[-u username]
```

Voici un exemple de démarrage du add-on CA Integration TNG Unicenter dans l'interface graphique :

```
# /opt/SUNWsymon/SunMC-TNG/sbin/ea-start -ss sunmcserv -ts tngserv
```

Documentation supplémentaire sur l'intégration avec Unicenter TNG

Pour de plus amples nformations sur l'intégration avec Unicenter TNG, reportez-vous à *Sun Management Center Integration Package User's Guide For Unicenter TNG*.

Intégration avec Tivoli TME

Tivoli TME fournit une bonne fonctionnalité de surveillance de réseau générale et le logiciel Sun Management Center d'excellentes fonctionnalités avancées et des informations détaillées pour la surveillance des produits Sun. L'intégration de Tivoli TME et de Sun Management Center fournit aux administrateurs de Tivoli une fonctionnalité supplémentaire appréciable en leur permettant de gérer des réseaux qui contiennent des produits Sun.

Caractéristiques clés de l'intégration avec Tivoli TEC

L'intégration de Tivoli TEC et de Sun Management Center fournit les fonctionnalités suivantes :

- Elle permet à Tivoli TEC d'acquérir des alarmes provenant du logiciel Sun Management Center sur la base de paramètres de filtrage et de formatage prédéfinis.
- Elle permet aux utilisateurs de Tivoli TEC d'afficher des informations sur les agents de Sun Management Center en lançant la fenêtre Détails de l'hôte de Sun Management Center depuis la console d'événements de Tivoli.

Composants clés de l'intégration avec Tivoli TEC

Les composants clés requis pour intégrer Tivoli TEC et Sun Management Center sont les suivants :

- Tivoli TME 10 ;

- l'adaptateur Tivoli TEC de Sun Management Center, disponible parmi les produits add-ons sur le CD de Sun Management Center ;
- Sun Management Center 2.x ou 3.x

Conditions requises pour l'intégration avec Tivoli TEC

Les logiciels suivants sont requis pour intégrer Tivoli TEC et Sun Management Center :

- Tivoli TME 10 FrameWork ;
- Tivoli TEC Server ;
- Tivoli TEC Console ;
- La console de Sun Management Center version 2.x ou 3. x résidant sur le serveur Tivoli sur lequel l'adaptateur est exécuté.

Plates-formes prises en charge par Tivoli TEC

Versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris

Documentation supplémentaire

Sun Management Center Tivoli TEC Adaptor Installation Guide

Désinstallation de SyMON et de Sun Management Center

Cette annexe explique comment désinstaller les versions précédentes de Solstice 1.x, Enterprise SyMON 2.x, et Sun Management Center 3.x.

Ce chapitre aborde les questions suivantes :

- “Désinstallation de SyMON et de Sun Management Center de la plate-forme Solaris” à la page 219
- “Désinstallation de Sun Management Center sur la plate-forme Microsoft Windows” à la page 225



Attention – Si vous voulez conserver et utiliser les données de configuration de SyMON ou Sun Management Center existantes, vous devez effectuer une installation avec mise à niveau de Sun Management Center 3.6 comme décrit au [Chapitre 5](#).

Désinstallation de SyMON et de Sun Management Center de la plate-forme Solaris

Si vous avez le logiciel Solstice SyMON 1.x, Sun Enterprise SyMON 2. x ou Sun Management Center 3.x installé sur votre système et ne voulez pas conserver les données de configuration, vous devez désinstaller SyMON ou Sun Management Center avant d’installer le logiciel Sun Management Center 3.6.

Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x

Cette procédure permet de supprimer toutes les données de Sun Management Center 1.x, y compris les éventuelles règles et alarmes personnalisées que vous avez pu définir. Si vous voulez conserver vos données pour les utiliser avec une version ultérieure de Sun Management Center, procédez comme décrit dans [“Mise à niveau des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x”](#) à la page 98.

▼ Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où le serveur de SyMON est installé.

2. Désinstallez le logiciel SyMON comme indiqué dans la documentation de SyMON.

3. Assurez-vous que tous les composants ont été désinstallés.

Tapez la commande suivante pour lister tous les packages de Sun Management Center :

```
# pkginfo -c symon
```

Si un ou plusieurs packages sont listés, désinstallez chaque package en utilisant la commande `pkgrm` command. Exemple :

```
# pkginfo -c symon
SUNWesse
# pkgrm SUNWesse
```

Désinstallation de Sun Management Center 2.x

Cette procédure permet de supprimer toutes les données de Sun Management Center 2.x compris les éventuelles règles et alarmes personnalisées que vous avez pu définir. Si vous voulez conserver vos données et effectuer une mise à niveau à Sun Management Center 3.6, procédez comme décrit au point [“Mise à niveau de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1”](#) à la page 99.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 2.x

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où le serveur de Sun Management Center 2.x est installé.

2. Supprimez les informations de configuration des périphériques T3 (en leur présence).

Si vous n'avez pas installé et configuré l'add-on de Surveillance et de gestion des périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Allez à l'[Étape 3](#).

Si vous surveillez et gérez des périphériques de stockage T3 en utilisant l'add-on Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des périphériques T3 avant de désinstaller Sun Management Center. Pour des instructions, reportez-vous à "[Suppression de la configuration des périphériques T3 \(si présente\)](#)" à la page 90 au [Chapitre 4](#).

3. Désinstallez le logiciel Sun Management Center 2.x.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst`

Remarque – The Sun Management Center 2.x uninstall process removes the Sun Management Center 2. x software, but does not remove the Sun Management Center 2.x data.

4. Supprimez les répertoires de Sun Management Center 2.x:

```
# rm -fr /opt/SUNWsymon
# rm -fr /var/opt/SUNWsymon
# rm -fr /etc/opt/SUNWsymon
```

5. Assurez-vous que tous les composants ont été désinstallés.

Tapez la commande suivante pour lister tous les packages de Sun Management Center :

```
# pkginfo -c symon
```

Si un ou plusieurs packages sont listés, désinstallez chaque package en utilisant la commande `pkgrm` command. Exemple :

```
# pkginfo -c symon
SUNWesse
# pkgrm SUNWesse
```

Désinstallation de Sun Management Center 3.0

Le processus de désinstallation de Sun Management Center 3.0 vous permet également de sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center 3.0. Si vous allez effectuer une mise à niveau vers Sun Management Center 3.6, veuillez à sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center 3.0 lorsque vous y êtes invité.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 3.0

- Étapes**
- 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où le serveur de Sun Management Center 3.0 est installé.**
 - 2. Supprimez les informations de configuration des périphériques T3 (en leur présence).**

Si vous n'avez pas installé et configuré l'add-on de Surveillance et de gestion des périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Allez à l'[Étape 3](#).

Si vous surveillez et gérez des périphériques de stockage T3 en utilisant l'add-on Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des périphériques T3 avant de désinstaller Sun Management Center. Pour des instructions, reportez-vous à "[Suppression de la configuration des périphériques T3 \(si présente\)](#)" à la page 90 au Chapitre 4.
 - 3. Désinstallation de Sun Management Center 3.0.**

Tapez la commande suivante :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst
```

Vous êtes averti que l'utilitaire supprimera tous les packages de Sun Management Center en vous demandant si vous souhaitez continuer.

 - Tapez **n** pour annuler le processus de désinstallation.
 - Tapez **y** pour continuer.

Vous êtes invité à choisir si conserver ou non les données existantes.
 - 4. Voulez-vous conserver vos données de configuration de Sun Management Center 3.0.**
 - Si non, tapez **n**. Vous êtes alors averti que les données existantes seront supprimées.
 - Si oui et si vous voulez les transférer dans Sun Management Center 3.6, tapez **y**. Vous êtes averti que les données existantes ne seront pas supprimées.

Tous les processus Sun Management Center 3.0 en cours d'exécution sont arrêtés. Le processus de désinstallation désinstalle ensuite le logiciel Sun Management Center 3.0.

Remarque – Pendant le processus de désinstallation, il est possible que des messages disant que certains packages dépendent de packages supprimés s'affichent. D'autres messages vous informant que la suppression d'un package est interrompue et qu'une intervention est nécessaire peuvent également s'afficher. Vous pouvez ignorer sans risques ces messages car le processus de désinstallation supprimera les packages sans votre intervention.

Le processus de désinstallation se termine en revenant à l'invite du système une fois que Sun Management Center 3.0 a été désinstallé.



Attention – Si vous voulez passer à Sun Management Center 3.6, ne supprimez pas les répertoires restants de Sun Management Center 3.0. Ces répertoires contiennent les informations qui vont être migrées vers Sun Management Center 3.6.

5. Mettez à niveau l'environnement d'exploitation Solaris si nécessaire.

Si vous installez le serveur de Sun Management Center 3.6 3.5, la machine doit au moins exécuter l'environnement pour développeurs de la version 8 ou 9 de Solaris. Pour de plus amples informations, reportez-vous à ["Packages requis"](#) à la page 82



Attention – Si vous devez effectuer une mise à niveau vers la version 8 ou la version 9 de Solaris, veillez à effectuer une mise à niveau de Solaris. Une nouvelle installation de Solaris, en effet, reformaterait le disque dur, ce qui supprimerait vos données de configuration Sun Management Center 3.0. Si vous effectuez une installation complète de Solaris, vous serez dans l'impossibilité de faire migrer vos données de configuration de Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.6.

Désinstallation de Sun Management Center 3.6

L'assistant graphique `es-guiuninst` peut être utilisé pour soit désinstaller l'ensemble d'une installation de Sun Management Center 3.6, soit désinstaller uniquement des add-ons spécifiques. `es-guiuninst` fournit également une option permettant de sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center 3.6 provenant de la version précédente de 3.6. Si vous décidez de sauvegarder les données de configuration, le processus d'installation de Sun Management Center 3.6 détecte la sauvegarde et demande si vous voulez ou non appliquer les données à la nouvelle installation.

Vous pouvez désinstaller des produits d'add-ons spécifiques de Sun Management Center 3.6 en utilisant au choix l'assistant graphique `es-guiuninst` comme décrit ci-après ou le script de ligne de commande `es-uninst` comme décrit dans ["Désinstallation de Sun Management Center"](#) à la page 227.



Attention – (Sous Solaris 10) Quand vous désinstallez Sun Management Center 3.6 de la zone globale, vous perdez les données de l'agent de la zone locale.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-guiuninst`

- Étapes**
- 1. Ouvrez une fenêtre de terminal puis tapez à l'intérieur la commande `xhost +`.**
Assurez-vous que la définition de la variable d'environnement `DISPLAY` correspond bien à l'écran de votre machine.
 - 2. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où le logiciel Sun Management Center 3.6 est installé.**
 - 3. Supprimez les informations de configuration des périphériques T3 (en leur présence).**
Si vous n'avez pas installé et configuré l'add-on de Surveillance et de gestion des périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Allez à l'Étape 4.

Si vous surveillez et gérez des périphériques de stockage T3 en utilisant l'add-on Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des périphériques T3 avant de désinstaller Sun Management Center. Pour des instructions, reportez-vous à "Suppression de la configuration des périphériques T3 (si présente)" à la page 90 au Chapitre 4.
 - 4. Tapez la commande suivante :**

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-guiuninst
```


L'écran Bienvenue apparaît.
 - 5. Cliquez sur Suivant.**
Le panneau Sélection des produits à désinstaller apparaît.
 - 6. Sélectionnez les produits à désinstaller.**
 - 7. Déterminez si vous voulez ou non sauvegarder les données de configuration.**



Attention – Si vous ne sauvegardez pas les données de configuration, vos packages Sun Management Center courants sont désinstallés et le contenu de `/var/opt/SUNWsymon` est supprimé. De plus, vos clés de sécurité sont écrasées et vous devez configurer de nouveau tous les agents pour qu'ils fonctionnent correctement. Sélectionnez Sauvegarder les données si vous voulez conserver vos paramètres de configuration de domaines administratifs et d'alarmes personnalisés dans `/var/opt/SUNWsymon` pour des installations ou des mises à niveau ultérieures.

L'écran Confirmation du retrait du produit apparaît.

- 8. Confirmez vos sélections pour la désinstallation.**
Les sélections que vous avez effectuées sont répertoriées.

9. Cliquez sur Fermer pour quitter l'assistant de désinstallation.

10. Assurez-vous que tous les composants ont été désinstallés.

Tapez la commande suivante pour lister tous les packages de Sun Management Center :

```
# pkginfo -c symon
```

Si un ou plusieurs packages sont listés, désinstallez chaque package en utilisant la commande `pkgrm` . Exemple :

```
# pkginfo -c symon  
SUNWesse # pkgrm SUNWesse
```

Désinstallation de Sun Management Center sur la plate-forme Microsoft Windows

Cette section explique comment désinstaller des versions précédentes de la console de Sun Management Center sous Microsoft Windows.

▼ Désinstallation de Sun Management Center sous Microsoft Windows

Avant la désinstallation de Sun Management Center, vérifiez qu'aucun répertoire de Sun Management Center n'est ouvert dans l'Explorateur Windows. Vérifiez également qu'aucune autre application n'accède aux répertoires de Sun Management Center. Si une application quelconque accède aux répertoires de Sun Management Center quand vous désinstallez Sun Management Center, le processus de désinstallation ne supprime pas les répertoires de Sun Management Center.

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant qu'administrateur ou qu'utilisateur ayant des privilèges d'administrateur.**
 2. **Choisissez Démarrer → Paramètres → Panneau de configuration.**
La fenêtre Panneau de configuration apparaît.
 3. **Double-cliquez sur Ajout/Suppression de programmes.**
La fenêtre Ajout/Suppression de programmes apparaît.
 4. **Sélectionnez Sun Management Center.**

5. Cliquez sur Modifier/Supprimer.

Une fenêtre de commande s'ouvre et affiche la progression de la désinstallation.

Quand la désinstallation est complète, la fenêtre de commande se ferme.

6. Cliquez sur Fermer dans la fenêtre Ajout/Suppression de programmes.

Utilisation de la ligne de commande pour la désinstallation, l'installation et la configuration

Cette annexe contient les procédures à suivre pour utiliser l'interface de ligne de commande afin de désinstaller, installer et configurer Sun Management Center.

Les questions traitées sont les suivantes :

- "Désinstallation de Sun Management Center" à la page 227
- "Installation de Sun Management Center en utilisant `es-inst`" à la page 231
- "Configuration de Sun Management Center en utilisant `es-setup`" à la page 244

Désinstallation de Sun Management Center

Cette section contient un résumé des options de `es-uninst` et la procédure à suivre pour utiliser le script de ligne de commande `es-uninst` afin de désinstaller Sun Management Center de systèmes Solaris.

Options de `es-uninst`

La syntaxe de la commande `es-uninst` est la suivante :

```
es-uninst [ -f | -F | -X | -h | -v ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-uninst`.

TABLEAU B-1 Options de `es-uninst`

Option	Description
-F	Désinstalle toute l'installation de Sun Management Center sans demander confirmation ni arrêter aucun des processus de Sun Management Center en cours d'exécution. Cette option ne doit être utilisée que si les exécutable appelés pendant l'arrêt des processus de Sun Management Center ne se trouvent pas aux emplacements prévus. Par exemple, si l'environnement d'exploitation a été mis à niveau après l'installation de Sun Management Center, de Solaris 7 à Solaris 8, certains chemins générés de façon dynamique seront inexacts. Dans ce cas, cette option évite que des erreurs soient rapportées pendant le processus de désinstallation.
-f	Désinstalle toute l'installation de Sun Management Center sans demander confirmation.
-h	Liste les options de <code>es-uninst</code> .
-v	Effectue la désinstallation en utilisant le mode verbeux.
-X	Termine la désinstallation de Sun Management Center sans interaction. Tous les processus sont arrêtés, puis toute l'installation de Sun Management Center, base de données et add-ons comprises, est supprimée. Vous n'avez pas la possibilité de sauvegarder vos données de configuration.

Désinstallation des versions 2. x et 3.x de Sun Management Center

La commande `es-uninst` de Sun Management Center 2.x et 3.x s'utilise pour désinstaller l'ensemble d'une installation de Sun Management Center Sun Management Center 2. x ou 3.x. La commande `es-uninst` de Sun Management Center 2. x et 3.x offre la possibilité de sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center. Si vous choisissez de sauvegarder les données de configuration, le processus d'installation de Sun Management Center 3.6 détecte la sauvegarde et demande si vous voulez appliquer les données à la nouvelle installation.

Vous pouvez désinstaller Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant le script de ligne de commande `es-uninst` comme décrit ci-dessous.

Remarque – Le processus d’installation de Sun Management Center 3.6 exécute automatiquement le script de désinstallation `es-uninst` d’une installation existante de Sun Management Center 2. *x* ou 3.*x*. Le script de désinstallation `es-uninst` de Sun Management Center 2. *x* et 3.*x* vous donne la possibilité de sauvegarder les données de configuration de la version précédente de sorte à pouvoir les appliquer à une nouvelle installation de Sun Management Center 3.6.



Attention – (Sur Solaris 10) (Sur Solaris 10) Quand vous désinstallez Sun Management Center 3.6 de la zone globale, les données de l’agent de la zone locale ne sont pas préservées.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 2.*x* et 3.*x* en utilisant `es-uninst`

On assume dans les étapes suivantes que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié.

Étapes 1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où le serveur de Sun Management Center 2. *x* ou 3.*x* est installé.**

2. **Supprimez les informations de configuration des périphériques T3 (en leur présence).**

Si vous n’avez pas installé et configuré l’add-on de Surveillance et de gestion des périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Passez à l’[Étape 3](#).

Si vous surveillez et gérez des périphériques de stockage T3 en utilisant l’add-on de Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, vous devez désinstaller cet add-on avant de désinstaller Sun Management Center. La commande `es-uninst` ne supprime pas les informations de configuration des périphériques T3.

Pour supprimer les informations de configuration des périphériques T3 :

a. **Arrêtez l’agent de Sun Management Center.**

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -a`.

b. **Exécutez le script de pré-désinstallation pour supprimer les informations de configuration des T3.**

Tapez la commande
`/opt/SUNWsymon/addons/storage/sbin/pre-uninst.sh` .

Vous êtes invité à spécifier si vous voulez que les T3 arrêtent ou non d'envoyer des messages au journal système. Tapez **y**. Vous êtes invité à entrer le mot de passe du super-utilisateur pour le périphérique T3. Tapez ce mot de passe.

Vous êtes averti que le périphérique T3 a été supprimé du module T3.

- Si vous n'exécutez pas le script `pre-uninst.sh` avant d'installer Sun Management Center 3.6, vous devrez supprimer manuellement les informations de configuration des périphériques T3 avant de pouvoir configurer la nouvelle installation de Sun Management Center 3.6.
- Si vous exécutez le script `pre-uninst.sh` mais décidez ensuite de conserver votre installation de Sun Management Center 2.x ou 3.x, tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-setup -F` pour reconfigurer vos périphériques T3.

Vous pouvez maintenant désinstaller Sun Management Center.

3. Pour désinstaller Sun Management Center 2.x ou 3.x, tapez la commande:

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst
```

- Si vous désinstallez Sun Management Center 2.x ou 3.x, vous êtes invité à spécifier si vous voulez enregistrer vos données d'utilisateur et de configuration. Passez à l'Étape 7.
- Si vous désinstallez Sun Management Center 3.6, une liste des produits qui sont installés s'affiche.

Vous êtes ensuite invité à préciser si vous voulez désinstaller l'environnement de production ou celui pour développeurs de Sun Management Center, selon l'environnement installé.

4. Sélectionnez les produits de Sun Management Center 3.6 que vous voulez désinstaller.

- Tapez **y** pour désinstaller l'environnement de production ou pour développeurs et tous les suppléments.

Vous êtes averti que tous les produits Sun Management Center vont être désinstallés et vous êtes invité à indiquer si vous voulez modifier votre sélection. Passez à l'Étape 6.

- Tapez **n** si vous voulez seulement désinstaller un ou plusieurs add-ons.

5. Sélectionnez les add-ons de Sun Management Center 3.6 que vous voulez désinstaller.

Le processus de désinstallation passe par chacun des add-ons installés sur votre système. Il vous est alors demandé si vous voulez désinstaller l'add-on.

Tapez **y** pour désinstaller un add-on ou **n** pour conserver l'add-on installé.

Quand vous avez terminé vos sélections, la liste des produits que vous avez sélectionnés pour la désinstallation s'affiche. Il vous est demandé si vous voulez changer vos sélections.

6. Changez-les si nécessaire.

- Tapez **y** pour changer de sélections. La liste des produits installés s'affiche de nouveau et le processus de sélection pour la désinstallation est répété.
- Tapez **n** pour continuer le processus de désinstallation. Il vous est demandé si vous voulez conserver les données relatives aux utilisateurs et à la configuration.

7. Enregistrez éventuellement les données relatives aux utilisateurs et à la configuration de Sun Management Center.



Attention – Si vous répondez **n**, les données courantes relatives aux utilisateurs et à la configuration de Sun Management Center, base de données comprise, seront supprimées. De plus, vos clés de sécurité seront écrasées et vous devrez également configurer tous les agents pour qu'ils fonctionnent correctement.

- Répondez **y** si vous voulez conserver les paramètres de configuration de votre domaine administratif et d'alarme personnalisés dans `/var/opt/SUNWsymon` pour des installations ou des mises à niveau ultérieures.
- Tapez **n** pour éliminer la base de données existante.

Il vous est demandé si vous voulez poursuivre la désinstallation.

8. Terminez le processus de désinstallation.

- Tapez **y** pour désinstaller le ou les produits que vous avez sélectionnés. Votre ou vos sélections sont désinstallées. Quand le processus se termine, le script `es-uninst` s'arrête et l'invite de commande s'affiche.
- Tapez **n** si vous ne voulez pas désinstaller les produits sélectionnés. Le script `es-uninst` s'arrête et l'invite de commande s'affiche.

Installation de Sun Management Center en utilisant `es-inst`

Cette section explique comment installer le produit sur un système Solaris en utilisant le script `es-inst`. Pendant l'installation, vous pouvez installer les couches console, serveur et agent ensemble ou séparément. Vous pouvez aussi choisir des add-ons spécifiques pour les fonctionnalités que vous voulez installer. Quand le processus d'installation est complet, l'assistant de configuration `es-setup` est exécuté, ce qui vous permet de configurer les composants de base et les add-ons.

Remarque – Sous Linux, il est possible d’installer les couches agent et console. L’installation à distance n’est pas possible en utilisant `es-inst`.

Remarque – Si vous envisagez d’installer l’environnement de développement de Sun Management Center 3.6, vous devez installer l’environnement pour développeurs sur une machine dédiée, à part. Les couches serveur, agent et console de Sun Management Center sont automatiquement installées sur une machine dotée de l’environnement pour développeurs. Une machine utilisée pour le développement de Sun Management Center doit avoir la configuration logicielle et matérielle minimale requise pour la couche serveur d Sun Management Center. Cette machine dotée de l’environnement pour développeurs doit aussi présenter la configuration minimale requise pour la couche agent, la couche console et les add-ons éventuels que vous installez. Pour plus d’information, reportez-vous au [Chapitre 1](#).

Options de `es-inst`

La syntaxe de la commande `es-inst` :

`es-inst` [**-S** *dir*] [**-T** *dir*] [**-R** *dir*] [**-C** *fichier*] [**-A** *fichier*] [**avh**]

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-inst`.

TABLEAU B-2 Options `es-inst`

Option	Options modificatrices	Description
-A	<i>nom-fichier</i>	Effectue une installation automatique en utilisant le fichier de configuration spécifié par <i>nom-fichier</i> . Cette option est ignorée si <code>-C</code> est également utilisé.
-C	<i>nom-fichier</i>	Spécifie un fichier dans lequel stocker les détails de configuration entrés pendant l’installation et la configuration. Ce fichier peut être utilisé pour une installation automatisée ultérieure.

TABLEAU B-2 Options `es-inst` (Suite)

Option	Options modificatrices	Description
-R	<i>/chemin/machine-distante</i>	Installez Sun Management Center sur une machine <i>distante</i> , accessible en lecture/écriture via NFS (système de fichiers réseau) depuis le compte de connexion de super-utilisateur sur la machine <i>locale</i> . Reportez-vous à “Installation sur une machine distante” à la page 240.
-S	<i>répertoire</i>	Spécifie le répertoire source.
-T	<i>répertoire</i>	Spécifie le répertoire cible.
-a		Effectue l’installation du produit agent uniquement. Reportez-vous à “Installation ou mise à jour d’agents à partir d’une image de mise à jour d’agents en utilisant <code>agent-update.bin</code> ” à la page 130.
-h		Liste les options de <code>es-inst</code> .
-v		Effectue une installation en utilisant le mode d’enregistrement verbeux intégral.

Installation sur une machine locale

On assume dans cette procédure d’installation que vous installez Sun Management Center à partir d’un répertoire d’image des CD situé sur votre réseau. Reportez-vous au point “Création d’images des CD d’installation” à la page 92 pour de plus amples informations. On y assume également que vous n’avez spécifié aucun des paramètres de `es-inst`.

▼ Installation en utilisant le script `es-inst`

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous voulez installer Sun Management Center.
 2. Vérifiez que l’entrée `group` dans `/etc/nsswitch.conf` a files en tant que premier jeton.

```
group: files nis
```
 3. Lisez le fichier README (lisez-moi).
 - `/net/machine-name/cd-imagedir/disk1/sbin/README.INSTALL`

- `/net/machine-name/cd-imagedir/disk1/sbin/INSTALL_README.HWDS`

Où `/net/nom-machine/rép-image-cd` est le chemin de la machine réseau sur laquelle vous avez créé l'image des CD d'installation de Sun Management Center.

4. Allez au répertoire `sbin` du disque d'installation 1 de Sun Management Center.

- Si vous effectuez l'installation à partir du disque, allez ensuite au répertoire `<DiskMountDir>/sbin`.
Pendant le processus d'installation, il est possible que vous soyez invité à changer le CD en fonction de vos sélections.
- Si vous effectuez l'installation à partir d'une image des CD, allez au répertoire `/cd-image-dir/disk1/sbin`, où `cd-image-dir` est soit le répertoire où vous avez copié les CD d'installation soit celui où vous avez téléchargé et décompressé l'image d'installation.

5. Exécutez le script d'installation `es-inst` :

```
#!/es-inst
```

- Si aucune version antérieure de Sun Management Center n'est installée sur le système, vous êtes invité à entrer le répertoire cible. Passez à l'[Étape 8](#).
- Si Sun Management Center 2.x ou 3.0 est installé sur le système, vous serez invité à désinstaller la version précédente de Sun Management Center.

6. Désinstallez la version précédente.

Vous serez invité à spécifier si vous voulez ou non désinstaller la version précédente. Vous ne pouvez pas installer Sun Management Center 3.6 tant que la version précédente n'a pas été désinstallée.

- Tapez `n` ou `q` si vous ne voulez pas désinstaller la version précédente. Vous êtes ramené à l'invite système.
- Tapez `y` pour désinstaller la version précédente.
Vous êtes invité à indiquer si vous voulez faire migrer les données de la version précédente de Sun Management Center.

7. Faites migrer les données de la version précédente.

Les données de configuration des domaines administratifs, les paramètres d'alarme personnalisés et les scripts de votre installation précédente de Sun Management Center 2.x ou 3.0 peuvent être sauvegardés et appliqués à la nouvelle installation de Sun Management Center 3.6. Les données se trouvent dans `/var/opt/SUNWsymon`.

- Tapez `y` pour sauvegarder les données de la version précédente de Sun Management Center et les faire migrer.
Le processus d'installation arrête tous les processus en cours de Sun Management Center. Les données sont sauvegardées dans `/var/opt/SUNWsymon.bak`.

- Tapez **n** pour éliminer toutes les données de la version précédente de Sun Management Center.

Le script d'installation vous avertit que vous devez déplacer tous les scripts personnalisés que vous voulez sauvegarder.



Attention – Si un répertoire quelconque sous `/var/opt/SUNWsymon` contient des scripts personnalisés que vous voulez utiliser dans Sun Management Center 3.6, mettez-le dans un autre emplacement avant de passer à l' [Étape 6](#).

Le processus d'installation exécute ensuite le script `es-uninst` de la version précédente de Sun Management Center pour désinstaller la version précédente..

Remarque – Le processus de désinstallation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure selon les produits et suppléments installés dans la version précédente.

Pendant le processus de désinstallation, des messages peuvent indiquer que la suppression de certains modules a échoué. Ne tenez pas compte de ces messages. Tout package qui n'aurait pas été supprimé au début, le sera plus tard par le processus de désinstallation.

Quand le processus de désinstallation se termine, vous êtes invité à entrer le répertoire dans lequel installer Sun Management Center.

8. Tapez le nom du répertoire dans lequel installer Sun Management Center.

L'emplacement par défaut est `/opt`.

Le logiciel Sun Management Center peut être installé dans tout emplacement présentant l'espace disque minimum requis. Appuyez sur la touche Entrée pour accepter l'emplacement par défaut `/opt` ou si vous voulez effectuer l'installation dans un répertoire autre que `/opt`, tapez le nom de ce répertoire.

Astuce – Tapez `df -ak` pour afficher l'espace utilisé et disponible pour chaque système de fichiers de la machine.

Vous serez invité à indiquer si vous voulez installer l'environnement de production ou celui pour développeurs.

9. Sélectionnez au choix Environnement de production ou Environnement pour développeurs.

Remarque – Vous devriez installer et exécuter les environnements de production et pour développeurs de Sun Management Center sur des serveurs dédiés séparés.

Tapez **1** pour installer l'environnement de production ou **2** pour installer celui pour développeurs.

- Si vous avez sélectionné Environnement pour développeurs, tous les composants de base de Sun Management Center sont installés :
 - la couche serveur ;
 - la couche Agent ;
 - Console

La Licence du code binaire de la couche serveur s'affiche. Passez à l'[Étape 11](#).

- Si vous avez sélectionné Environnement de production, vous êtes invité à sélectionner les couches de composants de Sun Management Center que vous voulez installer.

10. Sélectionnez les couches de composants de Sun Management Center que vous voulez installer et cliquez sur Suite.

Vous êtes invité à répondre **y** (oui) ou **n** (non) à chaque couche. Exemple :

```
Sélection des couches de composants d'architecture de Sun Management Center :
3 couches sont disponibles pour la sélection :
Do you want to install Server Layer Components ? [y|n|q]  y
Le composant Serveur a été sélectionné pour l'installation.
L'agent de Sun Management Center sera installé automatiquement.
Do you want to install Console Layer Components ? [y|n|q]  y
```

Remarque – En sélectionnant le serveur, vous sélectionnez l'agent automatiquement.

- Si vous avez sélectionné Serveur, ou Serveur, Agent et Console, le contrat de licence du code binaire de la couche serveur s'affiche. Passez à l'[Étape 11](#).
- Si vous avez sélectionné Console, ou Agent et Console, l'écran Sélection de la langue apparaît. Passez à l'[Étape 12](#).
- Si vous avez sélectionné seulement Agent, l'écran de Sélection des add-ons apparaît. Passez à l'[Étape 13](#).

11. Consultez le Contrat de licence du code binaire de la couche serveur.

Lisez attentivement la Licence du code binaire de la couche serveur. Pour poursuivre l'installation, vous devez accepter les conditions de la licence.

Tapez **y** pour accepter la licence et continuer ou **n** pour quitter l'installation

- Si aucune version valide de JDK n'est installée, le système vous indique quelle version est requise. Le processus d'installation s'arrête et l'invite du système s'affiche.
- Si vous acceptez la licence, le processus d'installation recherche une version valide de JDK. Si une version valide de JDK est installée, vous êtes invité à sélectionner des langues supplémentaires.

Remarque – Le serveur Web et l'aide en ligne de Sun Management Center sont installés avec la couche serveur.

12. Si vous voulez installer le produit dans d'autres langues, sélectionnez les langues souhaitées.

- Si vous voulez installer la prise en charge d'autres langues, tapez **y**. Vous serez invité à répondre **y** (oui) ou **n** (non) à chaque langue.
- Si vous ne voulez pas installer la prise en charge de langues supplémentaires, tapez **n**.

Quand vous avez terminé la sélection des langues, le processus d'installation recherche les add-ons éventuels.

13. Sélectionnez les add-ons de Sun Management Center.

Le script d'installation présente un à un les add-ons et vous demande si vous voulez les installer. Tapez **y** pour confirmer produit pour l'installation, **n** si vous ne voulez pas l'installer.

- Certains add-ons sont spécifiques à des plates-formes. Pour de plus amples informations sur les add-ons, reportez-vous aux notes de version de Sun Management Center et au site Web de Sun Management Center Web à l'adresse <http://www.sun.com/sunmanagementcenter/>.

Remarque – Si vous voulez utiliser l'add-on Sun StorEdge A5x00, reportez-vous à "Packages Sun StorEdge A5x00 " à la page 87 avant de continuer.

- Certains add-ons ont des composants optionnels. Si des composants optionnels d'add-ons sont disponibles, leur liste est affichée. Tapez **y** pour sélectionner un composant optionnel ou **n** si vous ne voulez pas l'installer.

Si vous n'avez pas sélectionné de composants optionnels, vous serez invité à continuer. Tapez **y** pour continuer. Le processus d'installation contrôle l'espace disque. Passez à l'Étape 16.

Si vous avez sélectionné une ou plusieurs add-ons, vos sélections s'affichent.

14. Vérifiez vos sélections.

Tapez **y** pour continuer ou **n** pour répéter la sélection.

- Si vous avez sélectionné uniquement l'agent, ou uniquement l'agent et la console pendant la sélection des composants, et avez sélectionné des add-ons, le processus d'installation contrôle l'espace disque. Passez à l'Étape 16.
- Si vous avez sélectionné le serveur pendant la sélection des composants, et avez sélectionné l'une quelconque des add-ons, la Licence du code binaire des add-ons s'affiche. Passez à l'Étape 15.
 - Advanced System Monitoring - Surveillance système avancée.
 - Performance Reporting Manager ;
 - Service Availability Manager ;
 - Solaris Container Manager
 - System Reliability Manager.
- Si vous n'avez sélectionné aucun des add-ons ci-dessus, mais en avez sélectionné d'autres, le processus d'installation contrôle l'espace disque. Passez à l'Étape 16.

15. Examinez la licence du code binaire des add-ons.

Lisez attentivement la Licence du code binaire des add-ons. Pour poursuivre l'installation, vous devez accepter les conditions de la licence.

Tapez **y** pour accepter la licence ou **n** pour quitter l'installation.

Si vous avez tapé **y** pour accepter la licence et n'avez pas sélectionné d'add-ons additionnels, le processus d'installation contrôle l'espace disque.

16. Contrôlez l'espace disque.

Le processus d'installation contrôle s'il dispose d'un espace disque suffisant pour installer les produits que vous avez sélectionnés.

- Si l'espace disque est suffisant, les produits que vous avez sélectionnés sont installés.

Remarque – Le processus d'installation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

À la fin de l'installation, la liste des produits installés s'affiche. Le système vous demande si vous voulez configurer les composants de Sun Management Center. Passez à l'Étape 18.

- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque, il vous est demandé d'indiquer un autre système de fichiers. La quantité d'espace disponible et la quantité d'espace nécessaire s'affichent.

17. Indiquez le nom d'un autre système de fichiers présentant suffisamment d'espace disque.

A l'invite vous demandant un autre système de fichiers, tapez le nom d'un système de fichiers et d'un répertoire présentant suffisamment d'espace libre.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez Sun Management Center, tapez **df -ak** pour lister la quantité d'espace disque utilisée et libre pour chaque système de fichiers de la machine.

Le processus d'installation contrôle de nouveau l'espace disque. Si l'espace disque est suffisant, les produits que vous avez sélectionnés sont installés.

Remarque – Le processus d'installation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

À la fin de l'installation, la liste des produits installés s'affiche. Le système vous demande si vous voulez configurer les composants de Sun Management Center.

18. Décidez si configurer ou non les produits installés.

Tapez **y** pour configurer Sun Management Center et les add-ons sélectionnés, **n** pour sortir et exécuter la configuration plus tard.



Attention – Si vous avez utilisé `es-inst` pour installer *uniquement* des add-ons, tapez **n** pour quitter le processus d'installation et de configuration. Vous devez configurer les add-ons comme décrit au point [“Configuration d'un add-on en utilisant `es-setup`”](#) à la page 170. Sinon, vous écraserez vos clés de sécurité et devrez alors reconfigurer tous les agents sur toutes vos machines pour que les agents fonctionnent correctement.

- Si vous tapez **y** pour lancer immédiatement la configuration, suivez les instructions du point [“Configuration de Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-setup`”](#) à la page 246.
- Si vous tapez **n** pour lancer la configuration plus tard, vous devez configurer l'agent sur la machine avant d'exécuter l'agent.
 - Pour configurer l'agent en utilisant `es-gui.setup`, suivez les instructions du point [“Configuration de Sun Management Center”](#) à la page 34.
 - Pour configurer l'agent en utilisant `es-setup`, suivez les instructions du point [“Configuration de Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-setup`”](#) à la page 246.

Installation sur une machine distante

Cette section explique comment installer Sun Management Center 3.6 sur une machine distante accessible via Network File System (montée NFS) en utilisant la commande `es-inst`. On assume dans cette procédure que vous installez Sun Management Center à partir d'un répertoire d'image des CD situé sur votre réseau. Reportez-vous au point "Création d'images des CD d'installation" à la page 92 pour de plus amples informations.

Pour installer Sun Management Center sur une machine distante, vous devez préparer cette machine avant d'installer le logiciel. Par ailleurs, si la machine locale exécute le logiciel Solaris 2.6, Solaris 7 ou Solaris 8, vous devez installer un patch comme décrit dans "Installation des patchs pour `pkgadd`" à la page 240.

Les noms de machines suivants sont utilisés à titre d'exemple dans les procédures de cette section :

- *hôte-admin* est la machine locale utilisée pour effectuer l'installation sur la machine distante.
- *distante* est la machine distante sur laquelle vous voulez installer Sun Management Center.

Remarque – L'installation à distance n'est pas prise en charge si la machine distante est une Solaris 10.

▼ Installation des patchs pour `pkgadd`

Si la machine locale exécute le logiciel Solaris 2.6, Solaris 7 ou Solaris 8, un patch relatif à `pkgadd` spécifique de la version installée du système d'exploitation doit être installé sur la machine locale. Vous devez installer ce patch avant de pouvoir utiliser la machine locale pour installer Sun Management Center 3.6 sur la machine distante.

Si la machine locale exécute la version 9 de Solaris, vous n'avez pas à installer de patchs. Allez au point "Préparation de la machine distante" à la page 241.

Étapes 1. **Connectez-vous en tant que superutilisateur à la machine locale.**

2. **Assurez-vous que le niveau du patch du SE est à jour.**

Pour déterminer si le patch est déjà installé, utilisez la commande `showrev -p | grep numpatch`, où *numpatch* est le patch de SE requis, à savoir :

- Version Solaris 2.6 : 106292 ;
- Version Solaris 7 : 107443 ;
- Version Solaris 8 : 110934.

Par exemple, si la machine locale exécutait Solaris 8, vous devriez taper :

```
admin-host# showrev -p | grep 110934
admin-host#
```

Dans l'exemple ci-dessus, le patch n'est pas installé. Vous devez télécharger le patch et l'installer comme décrit à l' [Étape 3](#).

Si le patch est installé, une liste similaire à la suivante s'affiche.

```
admin-host# showrev -p | grep 110934
admin-host# Patch: 110934-13 Obsoletes: Requires: Incompatibles:
Packages: pkgtrans, pkgadd, pkgchk
```

Si le patch requis par la version de Solaris de la machine locale est installé, allez à ["Préparation de la machine distante"](#) à la page 241.

3. **Installez le patch de SE si nécessaire.**
 - a. Téléchargez le patch requis de <http://www.sunsolve.sun.com>.
 - b. Défusionnez-le et décompressez-le.
 - c. Installez le patch en utilisant la commande `patchadd`

▼ Préparation de la machine distante

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine *distante*.
 2. Créez le groupe d'accès à la base de données et le compte d'utilisateur de Sun Management Center.
 - a. Utilisez la commande `groupadd` pour créer le groupe d'accès `smcorag`.

```
remote# /usr/sbin/groupadd smcorag
```
 - b. Créez le répertoire `/var/opt/SUNWsymon`.
Le compte d'utilisateur de la base de données résidera dans ce répertoire.

```
remote# mkdir -p /var/opt/SUNWsymon
```
 - c. Utilisez la commande `useradd` pour créer le compte d'utilisateur de la base de données `smcorau`, puis ajoutez ce compte au groupe `smcorag`.

```
remote# /usr/sbin/useradd \  
...-d /var/opt/SUNWsymon/smcrau \  
-m -g smcorag -s /bin/sh smcorau
```
 3. Arrêtez le démon Network File System `mountd`.

```
distante# /etc/init.d/nfs.server stop
```

4. Editez le fichier `/etc/dfs/dfstab` sur l'hôte distant.

Ajoutez la ligne suivante :

```
share -F nfs -o rw=admin-host ,root=admin-host /
```

Où *hôte-admin* est le nom de la machine depuis laquelle vous allez installer Sun Management Center sur l'hôte distant.

Par exemple, si le nom de l'hôte distant est *serveur-distant* , et celui de la machine que vous allez utiliser pour installer Sun Management Centersur *serveur-distant* est *serveur-admin*, l'entrée du fichier *serveur-distant /etc/dfs/dfstab* sera :

```
share -F nfs -o rw=serveur-admin ,root=serveur-admin
```

Cette entrée du fichier `dfstab` de la machine distante donne des droits d'accès en lecture et écriture au seul compte de super-utilisateur connecté à la machine *serveur-admin*.

5. Sauvegardez et fermez `/etc/dfs/dfstab`.

6. Démarrez le démon Network File System `daemon mountd`.

```
distant# /etc/init.d/nfs.server start
```

7. Déterminez la version de Solaris exécutée sur la machine distante.

```
distant# /usr/bin/uname -r
```

Quand vous installez Sun Management Center sur l'hôte distant, le script `es-inst` vous invite à indiquer la version de Solaris exécutée sur l'hôte distant.

8. Déterminez le type de la machine hôte distante.

Quand vous installez Sun Management Center sur l'hôte distant, le script `es-inst` vous demande le type de la machine distante.

Les informations requises par `es-inst` pour la machine hôte distante sont générées par la commande suivante :

```
distant# /usr/platform/plate-forme/sbin/prtdiag | /usr/bin/head -1 \  
| /usr/bin/cut -f2 -d:
```

Où *plate-forme* est la sortie de la commande `uname -i`.

Exemple :

```
distant# /usr/bin/uname -i  
SUNW,Ultra  
distant# /usr/platform/SUNW,Ultra/sbin/prtdiag  
| /usr/bin/head -1 | /usr/bin/cut -f2 -d:  
Sun Microsystems sun4u Sun Ultra UPA/PCI (UltraSPARC-III 333 MHz)
```

Astuce – Copiez les informations relatives au type de la machine distante dans un fichier temporaire sur l'hôte local. Vous pouvez ensuite coller les informations quand `es-inst` vous demande le type de la machine hôte.

9. Déconnectez la machine distante.

Vous pouvez maintenant installer Sun Management Center sur l'hôte distant comme décrit dans la procédure suivante.

▼ Installation de Sun Management Center sur la machine distante

- Étapes**
- 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine locale.**
 - 2. Allez au répertoire `sbin` du disque d'installation 1 de Sun Management Center.**
 - Si vous effectuez l'installation à partir du disque, allez ensuite au répertoire `/cDiskMountDir>/sbin`.
Pendant le processus d'installation, il est possible que vous soyez invité à changer le CD en fonction de vos sélections.
 - Si vous effectuez l'installation à partir d'une image des CD, allez au répertoire `/cd-image-dir/disk1/sbin`, où `cd-image-dir` est le répertoire où vous avez copié les CD d'installation soit celui où vous avez téléchargé l'image d'installation du Web.
 - 3. Exécutez le script d'installation `es-inst` et spécifiez la machine hôte distante en utilisant le paramètre `-R chemin/distante`.**

```
#!/es-inst -R chemin/distante
```

Où `chemin/distante` est le chemin complet de la machine distante. Par exemple, si le nom et le chemin de l'hôte distant étaient `/net/serveur-distant`, vous taperiez :

```
machine-locale# ./es-inst -R /net/serveur-distant
```

Vous êtes invité à entrer la version de Solaris qui est exécutée sur la machine distante.
 - 4. Tapez la version de Solaris qui s'exécute sur la machine distante.**

Reportez-vous au point "[Préparation de la machine distante](#)" à la page 241, [Étape 7](#).

Il vous est demandé de donner le nom de la machine hôte distante.

5. Indiquez le type de la machine hôte distante.

Tapez la chaîne de type de machine que vous avez générée dans [“Préparation de la machine distante”](#) à la page 241, Étape 8. Sinon, si vous avez copié le texte généré dans un fichier sur l’hôte local, vous pouvez coller la chaîne de type de machine en réponse à l’invite.

Remarque – Les étapes à suivre pour terminer l’installation de Sun Management Center sur un hôte distant sont les mêmes que pour l’installation par défaut de Sun Management Center.

6. Terminez l’ installation.

- Si Sun Management Center 2.x ou 3.0 est installé sur le système, il vous est demandé si vous voulez faire migrer les données de la version précédente de Sun Management Center. Reportez-vous au point [“Installation en utilisant le scriptes - inst ”](#) à la page 233, Étape 7
- Si aucune version antérieure de Sun Management Center n’est installée sur le système, vous êtes invité à entrer le répertoire cible. Passez à l’[“Installation en utilisant le scriptes - inst ”](#) à la page 233, Étape 8.

Remarque – L’installation à distance sur un système Solaris 10 n’est possible que depuis un autre système Solaris 10.

Configuration de Sun Management Center en utilisant es - setup

Cette section explique comment installer le produit sur une plate-forme Solaris en utilisant le script `es - setup`. Pendant l’installation, vous pouvez installer les couches console, serveur et agent ensemble ou séparément. Vous pouvez aussi choisir des add-ons spécifiques pour les fonctionnalités que vous voulez installer. Quand le processus d’installation est complet, l’assistant de configuration `es - setup` est exécuté, ce qui vous permet de configurer les composants de base et add-ons.

Quand exécuter la configuration

Vous devez exécuter le processus de configuration dans les situations suivantes :

- Quand vous avez terminé d’installer Sun Management Center 3.6 pour la première fois mais n’avez pas encore exécuté la configuration.

- Quand vous changez votre configuration, comme par exemple quand vous changez de contexte serveur.
- Quand il vous est demandé de le faire dans votre logiciel supplémentaire ou votre supplément matériel.
- Quand vous devez reconfigurer toute votre installation de Sun Management Center 3.6.
- Quand vous devez configurer un nouveau produit supplémentaire.
- Quand vous devez recréer la base de données de Sun Management Center.

Options de es-setup

La syntaxe de la commande `es-setup` est la suivante :

`es-setup [-A file] [-C fichier] [-p répertoire] [-Fhrvw] [-z Zone`

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-setup`.

TABLEAU B-3 Options de `es-setup`

Option	Options modificatrices	Description
-A	<i>nom-fichier</i>	Effectuez une configuration automatisée en utilisant le fichier-réponse de configuration spécifié par <i>nom-fichier</i> . Remarque – Cette option est ignorée si C est également utilisé.
-C	<i>nom-fichier</i>	Spécifie un fichier dans lequel stocker les détails de configuration entrés pendant le processus d'installation. Le fichier des réponses de configuration peut être utilisé pour des configurations automatisées ultérieures. Cette option remplace l'option -A.
-F		Configure de nouveau l'ensemble de l'installation de Sun Management Center, y compris tous les produits de base, la base de données et les suppléments installés. Utiliser cette option revient à ramener l'ensemble de l'installation à un état post-installation et pré-configuration, puis à exécuter la configuration..
-h		Liste les options de <code>es-setup</code> .
-k		Effectue la configuration sans générer les clés de sécurité.

TABLEAU B-3 Options de `es-setup` (Suite)

Option	Options modificatrices	Description
-p	<i>répertoire</i>	Configure un seule add-on en utilisant <i>répertoire</i> comme nom de répertoire. Par exemple, l'add-on de stockage est dans <code>/opt/SUNWsymon/addons/storage</code> . Pour configurer l'add-on de stockage en utilisant <code>es-setup</code> , vous devez taper <code>es-setup -p storage</code> . Utiliser cette option revient à ramener l'add-on spécifié dans un état de post-installation et de pré-configuration puis à exécuter la configuration de cet add-on.
-r		Recrée la base de données. Aucune autre configuration n'est effectuée.
-v		Effectue la configuration en utilisant le mode verbeux.
-w		Saute la reconfiguration de la base de données. Cette option est valide avec l'option <code>-F</code> .
-z		Configure l'agent à exécuter dans la zone

Configuration de Sun Management Center 3.6 en utilisant `es-setup`

Cette section contient la procédure à suivre pour configurer Sun Management Center. On assume dans cette procédure que vous n'avez spécifié aucun des paramètres de `es-setup`.

▼ Configuration de Sun Management Center en utilisant le script `es-setup`

Étapes 1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine où vous voulez installer Sun Management Center.

2. Allez au répertoire Sun Management Center `sbin`. Exemple :

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt` allez à `/installdir/SUNWsymon/sbin`, où `installdir` est le répertoire que vous avez spécifié.

3. Exécutez le script `es-setup`.

```
# ./es-setup
```

- Si vous avez uniquement installé la console Sun Management Center, le processus de configuration configure la console en premier puis les add-ons éventuels que vous avez sélectionnés. Passez à l'Étape 16.
- Si vous avez uniquement installé l'agent, ou l'agent et la console, vous êtes invité à entrer un mot de passe pour la génération de la clé de sécurité. Passez à l'Étape 5.
- Si vous installez le serveur de Sun Management Center, le processus d'installation contrôle l'absence de conflit avec le port du listener de la base de données.
 - Si le port du listener de la base de données n'est pas utilisé et que le système a suffisamment de mémoire, vous êtes invité à entrer un mot de passe pour la génération de la clé de sécurité. Passez à l'Étape 5.
 - Si le port du listener de la base de données n'est pas utilisé mais que le système n'a pas suffisamment de mémoire, l'espace mémoire utilisé et l'espace mémoire disponible sont affichés. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système. Prenez les mesures nécessaires pour disposer de suffisamment de mémoire puis exécutez de nouveau la configuration.
 - Si le port du listener de la base de données est utilisé, vous êtes invité à attribuer un port inutilisé.

4. Résolvez le conflit de port du listener de la base de données.

Appuyez sur Entrée pour accepter le port 2522 de remplacement par défaut ou tapez le numéro d'un port inutilisé. Le point "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 195 explique comment déterminer si un port est utilisé. "Reconfiguration des ports de Sun Management Center" à la page 196 explique comment utiliser la commande `es-config` pour réaffecter les ports de Sun Management Center.

Le processus de configuration contrôle la mémoire disponible.

- Si le système a suffisamment de mémoire, vous êtes invité à entrer un mot de passe pour la génération des clés de sécurité. Passez à l'Étape 5.
- Si le système n'a pas suffisamment de mémoire, l'espace mémoire disponible et l'espace nécessaire s'affichent. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système. Prenez les mesures nécessaires pour disposer de suffisamment de mémoire puis exécutez de nouveau la configuration.

5. Générez la clé de sécurité de Sun Management Center.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour la communication entre tous les processus de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du mot de passe fourni, qui doit compter entre un et huit caractères et ne pas contenir d'espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.

Remarque – Conservez un enregistrement des entrées que vous utilisez pour générer les clés de sécurité dans un emplacement sûr pour si jamais vous deviez régénérer la clé d’une machine donnée à une date ultérieure. Vous pouvez aussi changer par la suite la clé de sécurité, si nécessaire, comme décrit dans [“Régénération des clés de sécurité”](#) à la page 189.

a. Tapez le mot de passe pour générer les clés de sécurité.

b. Tapez le mot de passe une deuxième fois.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

6. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

La chaîne de communauté est utilisée pour la sécurité SNMPv1 et est par défaut fixée à `public`.

Fixez la chaîne de communauté à une valeur autre que `public` ou `private` pour renforcer la sécurité SNMP.



Attention – La même chaîne de communauté SNMP doit être utilisée sur toutes les machines sur lesquelles vous installez Sun Management Center 3.6. Si vous utilisez des chaînes de communauté différentes sur les différentes machines, les communications SNMP entre les machines et les composants de Sun Management Center ne fonctionneront pas. Conservez en lieu sûr une copie de la chaîne de communauté que vous avez utilisée au cas où vous en auriez besoin plus tard.

- Si vous voulez accepter la valeur de chaîne de communauté par défaut, `public`, appuyez sur Entrée quand vous êtes invité à spécifier la chaîne de communauté SNMPv.
- Si vous voulez utiliser une chaîne de communauté personnalisée, tapez-en le texte. Cette chaîne de communauté peut compter jusqu’à 255 caractères de long mais ne doit pas contenir d’espaces ni de blancs.

Vous êtes invité à taper de nouveau la chaîne de communauté SNMPv1 à titre de confirmation. Saisissez la même chaîne. Exemple :

Cette partie de la configuration se réfère uniquement à la chaîne de communauté SNMPv1 en le
Veillez à utiliser la même chaîne sur toutes les machines où vous effectuez l’installation.

Appuyez sur la touche ENTREE pour imposer la valeur par défaut.

Entrez la chaîne de communauté SNMPv1 : **my-snmp-string**

Répétez l’entrée de la chaîne de communauté SNMPv1 à
titre de confirmation : **my-snmp-string**

Le processus de configuration contrôle quels composants de base ont été installés..

- Si vous n’avez installé que l’agent, ou l’agent et la console, vous êtes invité à entrer le nom de l’hôte du serveur de Sun Management Center. Passez à l’Étape 9.
- Si vous avez installé le serveur, le processus de configuration recherche un nom de compte d’administrateur UNIX valide pour les groupes Sun Management Center `esadm` et `esdomadm`. Pour des informations sur les groupes, reportez-vous à “Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles” à la page 69.
 - S’il existe un nom de compte d’administrateur UNIX valide, le processus de configuration recherche d’éventuels conflits au niveau des ports. Passez à l’Étape 8.
 - S’il n’y a pas de nom de compte d’administrateur UNIX valide, vous êtes invité à entrer un nom de compte d’administrateur UNIX.

7. Tapez un nom d’utilisateur Solaris/Linux valide comme nom de compte d’administrateur UNIX.

Un nom d’utilisateur Solaris/Linux valide est requis pour l’administration de Sun Management Center. Tapez un nom d’utilisateur Solaris/Linux valide.

Le processus de configuration contrôle s’il y a des conflits de port.

8. Résolvez les conflits de port.

Le processus de configuration contrôle les ports requis par le serveur de Sun Management Center pour déterminer s’ils sont ou non en cours d’utilisation. Si un port est utilisé, vous devez affecter un port inutilisé. “Détermination du statut d’utilisation d’un port” à la page 195 explique comment déterminer si un port est utilisé.. “Reconfiguration des ports de Sun Management Center” à la page 196 décrit comment utiliser la commande `es-config` pour réaffecter les ports de Sun Management Center.

Les ports sont contrôlés dans l’ordre suivant : service de topologie, service de configuration, service événements, service `cst`, service trappes, service métadonnées et service de recherche.

- Si aucun des ports n’est utilisé et que vous avez installé le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer les informations nécessaires pour générer la clé de sécurité du serveur web. Passez à l’Étape 10.
- Si aucun des ports n’est en cours d’utilisation et que vous n’avez pas installé le serveur de Sun Management Center vous êtes invité à entrer le nom de l’hôte du serveur de Sun Management Center. Passez à l’Étape 7.
- Si des ports sont utilisés, vous êtes invité à reconfigurer le port ou à arrêter le processus qui utilise le port..
 - Pour reconfigurer un port, tapez le numéro d’un port inutilisé.
 - Pour utiliser le port par défaut, appuyez sur Entrée.



Attention – Si vous avez choisi d'utiliser le port par défaut, vous devez manuellement examiner, identifier et renommer les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rcN.d` qui utilisent le port, puis arrêter manuellement les processus qui utilisent le port pour pouvoir démarrer Sun Management Center.

Une fois tous les conflits de port résolus, le processus de configuration contrôle si vous avez installé le serveur.

- Si vous avez installé le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer les informations nécessaires pour générer la clé de sécurité du serveur web. Passez à l'[Étape 10](#).
- Si vous n'avez pas installé le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

9. Spécifiez le nom de l'hôte du serveur de Sun Sun Management Center.

Tapez le nom de la machine sur laquelle la couche serveur de Sun Management Center a été installée.

Le processus de configuration contrôle si le port SNMP est utilisé. Passez à l'[Étape 12](#).

10. Spécifiez la clé de sécurité du serveur Web.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour le serveur Web de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du nom de votre organisation et de votre emplacement. Les noms que vous indiquez ne doivent contenir ni espaces ni blancs.

Par exemple, vous pouvez taper `administration` pour l'entreprise et `siège` pour l'emplacement.

Remarque – Conservez un enregistrement des entrées que vous utilisez pour générer les clés de sécurité dans un emplacement sûr pour si jamais vous deviez régénérer la clé d'une machine donnée à une date ultérieure.

Tapez le nom de votre organisation à l'invite. Exemple :

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour le serveur Web de Sun Management Center. La clé est générée sur la base de l'entreprise et de l'emplacement. Veuillez entrer le nom de votre entreprise : **administration**

Vous êtes invité à entrer votre situation géographique. Tapez le nom du lieu à l'invite. Exemple :

Veuillez entrer la situation géographique de cet hôte : **siège**

Le processus de configuration contrôle ensuite si les ports du serveur web sont ou non utilisés.

- Si le port du serveur web et le port sécurisé du serveur web ne sont pas utilisés, le processus de configuration contrôle si le port SNMP 161 est utilisé. Passez à l'Étape 12.
- Si le port du serveur web ou le port sécurisé du serveur web est utilisé, vous êtes invité à attribuer un port inutilisé.

11. Résolvez les conflits de port du serveur web.

Appuyez sur Entrée pour utiliser le port par défaut affiché ou tapez le numéro d'un port qui n'est pas utilisé



Attention – Si vous avez choisi d'utiliser le port par défaut du serveur web ou le port sécurisé, vous devez manuellement examiner, identifier et renommer les fichiers `/etc/rc N` et `/etc/rcN.d` qui utilisent le port, puis arrêter manuellement les processus qui utilisent le port pour pouvoir démarrer Sun Management Center.

Le processus de configuration contrôle si le port SNMP est utilisé.

- Si le port SNMP 161 n'est pas utilisé, le processus de configuration contrôle si les données de configuration d'une version précédente de Sun Management Center ont été sauvegardées. Si vous aviez sauvegardé les données de configuration d'une installation précédente de Sun Management Center, il vous est demandé si vous voulez ou non restaurer les données.. Passez à l'Étape 14.
Si vous n'aviez pas sauvegardé les données de configuration d'une installation précédente ou si Sun Management Center est installé pour la première fois sur cette machine, le processus de configuration affichera le statut de la configuration des produits de base que vous avez sélectionnés. Passez à l'Étape 15.
- Si le port SNMP 161 est utilisé, vous êtes invité à attribuer un numéro de port SNMP.

12. Résolvez le conflit de port SNMP.

Vous êtes averti que le port 161 est utilisé par un autre processus. Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d'autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de tiers existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L'agent de Sun Management Center est un démon de ce type.

Vous pouvez choisir d'utiliser le port 161 ou d'attribuer un autre numéro de port.



Attention – Si vous avez choisi de restaurer les données de configuration d’une installation précédente de Sun Management Center, veillez à utiliser le même numéro de port que celui que vous aviez utilisé dans l’installation précédente de Sun Management Center pour la mise à niveau des agents et du serveur.

a. Pour attribuer un numéro de port différent, saisissez un numéro de port inutilisé.

Exemple :

```
Enter the port you want to use [ 1100 to 65535 ]: 1161
Updating /var/opt/SUNWsymon/cfg/domain-config.x with new port number.
```

Remarque – Conservez un enregistrement de ce numéro de port de rechange. Vous aurez besoin de ce numéro si vous devez ensuite installer des agents en utilisant le logiciel JumpStart, ou mettez à jour les agents de Sun Management Center en utilisant les outils Image-MAJ agent. Pour de plus amples informations, reportez-vous à [“Installation des agents en utilisant JumpStart”](#) à la page 134 et [“Création d’images d’installation et de mise à jour pour les agents”](#) à la page 107.

Si vous n’aviez pas enregistré les données de configuration d’une installation précédente, ou si c’est la première fois que Sun Management Center est installé sur cette machine, le processus de configuration affichera le statut de la configuration des produits de base que vous avez sélectionnés. Passez à l’[Étape 15](#).

b. Pour utiliser le port 161, appuyez sur Entrée.

Vous êtes averti que le port 161 va être utilisé par Sun Management Center et que le démon SNMP risque d’être paramétré pour redémarrer automatiquement lorsque le système sera réinitialisé.

Il vous est demandé si vous voulez ou non arrêter et désactiver le démon SNMPPDX.

13. Arrêtez puis désactivez le démon SNMP.

- Tapez **y** pour arrêter et désactiver le démon SNMP.



Attention – Arrêter et désactiver le démon SNMP du système ne garantit pas l'arrêt du processus courant qui utilise le port 161. Si le démarrage de Sun Management Center échoue une fois la configuration de Sun Management Center terminée, un autre processus ou démon peut être en train d'utiliser le port 161. Comme indiqué à l'Étape 12, vous devez manuellement examiner, identifier puis renommer les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rcN.d` qui utilisent le port 161 pour résoudre le conflit de port.

- Tapez `n` si vous ne voulez pas arrêter et désactiver le démon SNMP.



Attention – Vous devez arrêter tous les processus qui utilisent le port 161 avant de pouvoir démarrer Sun Management Center.

Le processus de configuration recherche les données de configuration d'une version précédente de Sun Management Center.

- Si vous n'aviez pas enregistré les données de configuration d'une installation précédente, ou si c'est la première fois que Sun Management Center est installé sur cette machine, le processus de configuration affichera le statut de la configuration des produits de base que vous avez sélectionnés. Passez à l'Étape 15.
- Si vous aviez sauvegardé les données de configuration d'une installation précédente de Sun Management Center, il vous est demandé si vous voulez ou non restaurer les données..

14. Restaurez les données de configuration précédentes de Sun Management Center

Les données de configuration sauvegardées incluent les graphes, les objets topologiques, les alarmes et d'autres informations qui s'affichent dans la console de Sun Management Center.



Attention – Si vous ne restaurez pas les données de configuration de l'installation précédente de Sun Management Center, vous devrez recréer manuellement ces informations.

- Pour restaurer les données de configuration, tapez `y` et appuyez sur Entrée. Les données de configuration de la version précédente de Sun Management Center sont restaurées.
- Pour éliminer les données de configuration, tapez `n` et appuyez sur Entrée. Les données de configuration de la version précédente de Sun Management Center sont supprimées.

Le processus de configuration liste le statut de configuration pour les produits de base que vous avez sélectionnés.

15. Terminez le processus de configuration du produit de base.

- Si la configuration du produit de base a échoué, vous en êtes averti. Vous êtes invité à vous reporter au fichier journal pour tout détail supplémentaire. Le nom du fichier journal est indiqué. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système.
Examinez le fichier journal pour déterminer la cause de l'échec de la configuration.
- Si la configuration du produit de base a réussi et que vous avez sélectionné seulement un ou l'ensemble des produits de base (console, agent et serveur), il vous est demandé si vous voulez démarrer les composants de Sun Management Center. Passez à l'Étape 17.
- Si la configuration du produit de base a réussi et que vous avez sélectionné des add-ons pendant l'installation, la procédure de configuration exécute le script de configuration pour chaque add-on sélectionné.

16. Configurez les add-ons.

Certains add-ons sont incluses avec les CD d'installation de Sun Management Center 3.6. Ces add-ons sont indiqués à l'Étape 13 de la procédure "Installation en utilisant le scriptes - inst " à la page 233. Pour configurer chaque supplément, reportez-vous au Supplément Sun Management Center correspondant, qui figure dans votre kit d'installation. Chaque supplément fournit la procédure de configuration de l'add-on correspondant. La procédure de configuration des add-ons n'est donc pas reprise dans ces pages.



Attention – Si vous avez sélectionné l'add-on de Surveillance et de gestion de périphériques A5 x00 et T3, appliquez les patchs nécessaires au serveur comme décrit dans "Packages Sun StorEdge A5x00 " à la page 87. Ajoutez également l'adresse IP de T3, l'adresse Ethernet et le nom de chaque T3 comme décrit dans "Périphériques de stockage T3" à la page 88.

A la fin de la configuration de l'add-on, le processus de configuration indique le statut de configuration des différents add-ons.

- Si la configuration d'un add-on échoue, vous êtes informé que la configuration de ce produit n'a pas réussi. Vous êtes invité à consulter le fichier journal pour tout détail supplémentaire. Le nom du fichier journal est indiqué. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système.
Examinez le fichier journal pour déterminer la cause de l'échec de la configuration.
- Si la configuration des add-ons a réussi, il vous est demandé si vous voulez ou non démarrer les composants de Sun Management Center.

17. Démarrez Sun Management Center 3.6.



Attention – Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau (NAT), tapez **n** pour quitter la configuration sans démarrer Sun Management Center. Utilisez l'utilitaire de ligne de commande `es-config` écrit dans [“Activation de la prise en charge de la NAT”](#) à la page 209 pour configurer la machine pour la NAT avant de démarrer Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center maintenant, tapez **y**.
Le script de configuration démarre Sun Management Center en utilisant `es-start -A`. Reportez-vous à [“Démarrage des composants en utilisant es-start”](#) à la page 177 pour toute information sur `es-start`.
Reportez-vous à [“Démarrage de la console”](#) à la page 179 pour savoir comment démarrer la console de Sun Management Center.
- Si vous voulez démarrer Sun Management Center plus tard, tapez **n**.
Reportez-vous au [Chapitre 8](#) quand vous êtes prêt à démarrer Sun Management Center.

Détermination des ressources matérielles

Cette annexe fournit des lignes directrices qui facilitent la sélection du matériel approprié pour le cadre de gestion de base de Sun Management Center et les produits add-ons. Le cadre de gestion de base de Sun Management Center et chaque produit add-on exigent un espace disque spécifique pour les couches agent, serveur et console du logiciel Sun Management Center de base.

Ce chapitre aborde les questions suivantes :

- “Ressources requises par la couche agent” à la page 257
- “Ressources requises par la couche serveur” à la page 263
- “Ressources requises par la couche console Java” à la page 271
- “Serveur de Sun Management Center avec l’add-on Performance Reporting Manager” à la page 266
- “Ressources requises par les agents de plate-forme/proxy Sun Fire” à la page 271

Remarque – Les informations fournies dans cette annexe ne tiennent pas compte des modules tiers éventuels et ces modules ne sont pas pris en compte dans les chiffres de dimensionnement.

Ressources requises par la couche agent

Les agents de Sun Management Center 3.6 doivent être installés chaque noeud géré de votre réseau pour activer les fonctions de gestion et de surveillance avancées. Les agents de Sun Management Center sont pris en charge sur l’ensemble des stations de travail et des serveurs de plate-formes SPARC exécutant Solaris version 2.6, Solaris version 7, Solaris version 8, Solaris version 9, ou Solaris version 10. Les agents de Sun Management Center sont également disponibles pour le système d’exploitation Solaris (x86 Platform Edition) ni pour les systèmes Solaris 9 et Solaris 10 ainsi que les systèmes sous Linux.

Limites des agents x86

Remarque – Les agents Linux ont les mêmes limites.

Les agents x86 ne prennent pas en charge les add-ons spécifiques de matériel. Les agents x86 ont des modules sous les catégories Système d'exploitation, Applications locales et Systèmes distants de l'onglet Explorateur modules de la fenêtre Détails de l'hôte. Des fonctionnalités telles que Vue physique, Vue logique, le module Hardware Diagnostic et le module Lecteur de configuration ne sont pas encore disponibles sur la plate-forme Solaris x86.

Dans la fenêtre de la console Java, toutes les plates-formes x86 ont la même icône x86. Par exemple, une même icône indiquera deux machines x86 différentes, comme la Sun Cobat LX50 et la VX60.

Vous pouvez effectuer un filtrage par type de plate-forme quand vous utilisez la fonctionnalité Découverte, la fonctionnalité Gérer les travaux ou le supplément PRM. Vous pouvez effectuer le filtrage avec pour critère l'option de plate-forme x86.

En ce qui concerne le supplément PRM (Performance Reporting Manager), aucun rapport système ou de configuration matérielle n'est disponible.

Ressources CPU

La charge de calcul ajoutée au système hôte par les agents de Sun Management Center est minimale. Elle est due aux opérations de gestion normales telles que l'acquisition périodique de données, le traitement des règles d'alarme, l'annonce des alarmes, l'exécution des actions en cas d'alarme et le traitement des requêtes émanant des clients.

Le volume de cette charge est proportionnel à la fréquence à laquelle les données sont recueillies, à la quantité de données recueillies, au nombre d'alarmes détectées et au nombre des requêtes d'utilisateurs. Le pourcentage de ressources CPU consommées dépend par conséquent du nombre et du type des modules chargés sur le système, de leur configuration et de la capacité de calcul du système hôte.

Même sur les machines d'entrée de gamme sur lesquelles une suite complète de modules est chargée et qui présentent une activité de gestion élevée, un agent ne devrait en aucun cas consommer plus d'une fraction des ressources CPU.

Le tableau ci-après donne une estimation de l'utilisation de la CPU et de la RAM par l'agent par type de système et inclut des informations pour l'agent x86.

TABLEAU C-1 Utilisation estimée de CPU et de RAM par agent et par type de système

Type de serveur	Configuration maxi ou mini	Utilisation CPU			Utilisation de RAM	
		Maximum	Minimum	Moyenne	Taille moyenne	Taille résidante moyenne
Sun Blade 100	Mini	0.10%	0.00%	0.21%	8.77 Mo	7.02 Mo
Sun Fire 280R	Mini	0.10%	0.00%	0.10%	10.47 Mo	8.49 Mo
Sun Blade 2000	Mini	0.20%	0.00%	0,05%	8.89 Mo	7.06 Mo
Sun Fire 880	Mini	0.00%	0.00%	0.00%	8.97 Mo	7.31 Mo
Sun Blade 100	Maxi	1.20%	0.50%	0.79%	14.83 Mo	12.99 Mo
Sun Fire 280R	Maxi	2.60%	0.10%	0.81%	16.22 Mo	13.92 Mo
Sun Blade 2000	Maxi	0.30%	0.20%	0.20%	14.45 Mo	12.76 Mo
Sun Fire 880	Maxi	4.40%	0.10%	0.88%	16.15 Mo	14.41 Mo

Les mini-configurations se basent sur d'un agent avec les modules suivants chargés :

- Lecteur de noyau simple ;
- Statistiques agent
- MIB-II simple

Les maxi-configurations se basent sur d'un agent avec les modules suivants chargés :

- Lecteur de configuration ;
- Etat de santé
- Lecteur de noyau complet ;
- Instrumentation MIB-II
- Surveillance de la taille des répertoires
- Balayage des fichiers
- Hardware Diagnostics Suite ;
- Lanceur de scripts ;
- HP JetDirect
- Statistiques agent
- Surveillance proxy MIB-II
- Autres modules variés, dont des modules personnalisés.

Il est probable que les configurations maxi soient supérieures aux besoins. Les plus grosses machines présentent en général des configurations matérielles plus importantes comportant davantage de processeurs et de disques. Ces configurations se traduisent par une consommation de mémoire plus élevée de la part des agents qui sont exécutés sur ces machines.

Mémoire virtuelle requise

La mémoire virtuelle utilisée par un agent dépend de plusieurs facteurs. Les premiers points à prendre en compte sont le nombre des modules de gestion chargés et la quantité des informations surveillées par ces modules. Charger de nombreux modules sur un agent augmente la mémoire requise. De façon similaire, les agents qui gèrent des hôtes présentant de grandes piles de disques ou d'autres éléments hautement évolutifs requerront probablement davantage de mémoire virtuelle puisque le volume des informations de gestion transférées par le biais des agents augmentera.

En général, un agent de base sur lequel l'ensemble par défaut des modules de gestion est chargé est en dessous de 10 Mo en taille. Avec un agent de base, seuls 50% à 60% des 10 Mo doivent résider dans la mémoire physique.

Disponibilité des modules en fonction du matériel

La majorité des modules de gestion de Sun Management Center peuvent être utilisés avec tous les systèmes à plate-forme SPARC qui exécutent les agents de Sun Management Center. Certains modules avancés de Sun Management Center toutefois sont spécifiques d'un matériel donné et ne sont pas pris en charge sur tout le matériel Sun. Plus précisément, les modules Lecteur de configuration et Reconfiguration dynamique spécifiques d'une plate-forme donnée fournissent une gestion de plate-forme avancée adaptée à la plate-forme matérielle en question. Les fonctions assurées par ces modules ne s'appliquent pas nécessairement à tous les systèmes matériels de la gamme de produits Sun.

Le tableau suivant fait le point sur la disponibilité des modules de gestion de Sun Management Center sur les différentes plates-formes matérielles.

TABLEAU C-2 Disponibilité des modules spécifiques au matériel

Matériel	Module Lecteur de configuration	Le module Reconfiguration dynamique	Autres modules de Sun Management Center
SPARCStation 1, 2, 5, 10, 20	Non	Non	Oui
Sun Ultra 1, 450	Oui	Non	Oui
Sun Enterprise 5, 10, 150, Sun Fire 280R, Sun Fire V480	Oui	Non	Oui
SPARCserver 1000, 1000E	Oui	Non	Oui
SPARCcenter 2000, 2000E	Oui	Non	Oui
Sun StorEdge A5x00, T3	Oui	Non	Oui
Netra T1120-1125, T1400-T1405	Oui	Non	Oui

TABLEAU C-2 Disponibilité des modules spécifiques au matériel (Suite)

Matériel	Module Lecteur de configuration	Le module Reconfiguration dynamique	Autres modules de Sun Management Center
Sun Blade 100, 1000, 1500, 2500	Oui	Non	Oui
Sun Fire 3800, 4800, 4810, 6800, V210, V240, V250, V440, V880, E25K, E20K, E6900, E4900	Oui	Oui	Oui

Ressources requises par les modules de gestion

Les ressources requises par les modules de gestion dépendent des facteurs suivants :

- Le nombre des propriétés gérées dans le module.
- Le volume des données de propriétés gérées traitées dans le module. Les tables qui comptent de nombreuses lignes de données utilisent davantage de ressources.
- Les intervalles de rafraîchissement des propriétés gérées.
- La complexité de la collecte de données et du traitement des règles.

Le tableau suivant résume l'impact sur les ressources des modules de gestion de Sun Management Center.

TABLEAU C-3 Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système

Module	Impact
Statistiques agent	Cause une faible augmentation de l'encombrement et une faible augmentation de la charge au niveau de la CPU.
Lecteur de configuration	Utilise la CPU et la mémoire en fonction de la complexité de la configuration matérielle du noeud géré.
Registre d'enregistrement de données	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge CPU, qui est proportionnelle à la quantité de valeurs de données en cours d'enregistrement.
Surveillance de la taille des répertoires	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des répertoires surveillés. Cause une charge faible à modérée au niveau de la CPU, qui dépend à la fois du nombre des répertoires surveillés et de l'activité au sein de ces répertoires.

TABLEAU C-3 Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système (Suite)

Module	Impact
Reconfiguration dynamique	A un impact minimal sur l'encombrement, utilise la CPU seulement lors de l'accomplissement d'opérations de reconfiguration.
Surveillance des fichiers	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des fichiers surveillés. Cause une charge faible à modérée au niveau de la CPU, qui dépend à la fois du nombre des fichiers surveillés et de l'activité au sein de ces fichiers.
Balayage des fichiers (journal système)	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge au niveau de la CPU.
Etat de santé	A un impact relativement faible sur les ressources.
HP JetDirect	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge au niveau de la CPU.
Module Instrumentation IPV6	Cause une faible augmentation de la charge CPU et une augmentation faible à moyenne de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des interfaces réseau.
Lecteur de noyau, complet	Affecte la CPU et la mémoire en fonction du nombre des systèmes de fichiers, des CPU et des autres ressources systèmes gérés ainsi qu'en fonction de la fréquence de rafraîchissement de ces informations. Consomme davantage de ressources que le Lecteur de noyau simple.
Lecteur de noyau (simple)	A un impact minimal sur la CPU et la mémoire.
Instrumentation MIB-II	Cause une charge CPU minimale et une augmentation faible à modérée de l'encombrement qui est fonction du nombre des interfaces réseau et de la taille des tables de routage, des tables ARP et des tables système associées.
Surveillance proxy MIB-II	Cause une augmentation modérée de l'encombrement, qui est proportionnelle à la taille de la MIB de l'agent SNMP surveillé par le proxy. Cause une augmentation modérée de la charge CPU, qui est proportionnelle au nombre des objets gérés dans l'agent SNMP surveillé par le proxy.

TABLEAU C-3 Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système (Suite)

Module	Impact
MIB-II simple	Cause une charge CPU pratiquement inexistante et une augmentation très faible de l'encombrement, qui est proportionnelle à la taille des interfaces système, à la transmission IP et à la table des adresses IP.
Système de fichiers NFS	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des systèmes de fichiers montés sur la machine hôte, et une charge CPU faible.
Statistiques NFS	Cause une faible augmentation de l'encombrement et une augmentation faible à modérée de la charge au niveau de la CPU.
Spooleur d'impression	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge au niveau de la CPU.
Surveillance des processus Solaris	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des processus surveillés. Cause une charge faible à modérée au niveau de la CPU, qui dépend à la fois du nombre des processus surveillés et de la fréquence à laquelle ces processus sont démarrés et arrêtés.
Baie Sun StorEdge A5x00, baie Sun StorEdge T3	Cause une augmentation modérée de l'encombrement et de la charge, qui est proportionnelle à la taille du périphérique de stockage.

Ressources requises par la couche serveur

La couche serveur est le cœur du logiciel Sun Management Center. Il est capital de bien identifier le matériel approprié pour l'hôte de la couche serveur afin de garantir un fonctionnement fiable et adapté aux besoins de Sun Management Center. La configuration matérielle requise pour la couche serveur de Sun Management Center est considérablement supérieure à celle requise pour les agents. La configuration système requise par la couche serveur de Sun Management Center 3.6 est supérieure à celle requise pour les couches serveur de Sun Management Center 2. x et 3.0. Les hôtes du serveur de la version 2.x ou 3.0 ne présentent pas nécessairement la configuration minimale requise pour Sun Management Center 3.6.

La couche serveur de Sun Management Center est prise en charge sur les ordinateurs de bureau et les serveurs à plate-forme SPARC qui exécutent la version 8 ou la version 9 de Solaris, et présentent la configuration matérielle minimale requise décrite dans cette section.

Remarque – Pour de meilleures performances, installez la couche serveur de Sun Management Center 3.6 sur une machine dédiée qui exécute uniquement les applications de la couche serveur.

Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur

Les systèmes matériels indiqués dans le tableau suivant représentent quatre grandes catégories de machines qui peuvent être employées en tant que plates-formes pour le Sun Management Center. Dans chaque cas, d'autres configurations pourraient fournir des performances équivalentes.

TABLEAU C-4 Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur de Sun Management Center

Architecture	Type de machine	Type de CPU	RAM	Zone de swap
Petit serveur	Sun Blade 100 ou équivalent	Une CPU UltraSPARC IIe de 502 MHz ou plus	1 Go	512 minimum, 1 Go recommandé
Serveur moyen	Sun Fire 280R	Deux CPU UltraSPARC II de 750 MHz ou plus	1 Go	512 minimum, 1 Go recommandé
Grand serveur	Sun Blade 2000	Deux CPU UltraSPARC III de 1015 Mhz ou plus	1 Go	512 minimum, 1 Go recommandé
Très grand serveur	Sun Fire 880	Quatre CPU UltraSPARC III de 900 Mhz ou plus	2 Go	1 Go

Dimensionnement requis

Le dimensionnement de l'hôte du serveur de Sun Management est étroitement lié au nombre des agents qui sont gérés par la couche serveur et aux activités de gestion sur ces mêmes agents. Les activités de gestion sont des activités générées par le système

telles que la génération et le traitement des événements et les opérations lancées par l'utilisateur telles que l'exploration des données, la découverte du réseau, les opérations de groupe ainsi que la surveillance et le diagnostic du système.

Compte tenu de l'impact des activités de gestion, le dimensionnement dépend du nombre, du type et de la configuration de tous les packages add-ons de Sun Management Center qui sont installés sur le serveur, et du nombre de noeuds gérés. De manière générale, plus les add-ons utilisés sont nombreux, plus l'ampleur des activités de gestion et la configuration matérielle requise par le serveur augmentent.

Le schéma ci-dessous illustre les catégories de machines recommandées pour le serveur Sun Management Center en fonction du nombre des agents gérés et de l'activité de gestion estimée. Ce schéma suppose que les consoles de Sun Management Center ne sont pas exécutées sur la machine serveur. Il suppose aussi que 5 sessions de console à distance sont exécutées pour le petit serveur, 10 pour le serveur moyen et 15 pour les grand et très grand serveurs.

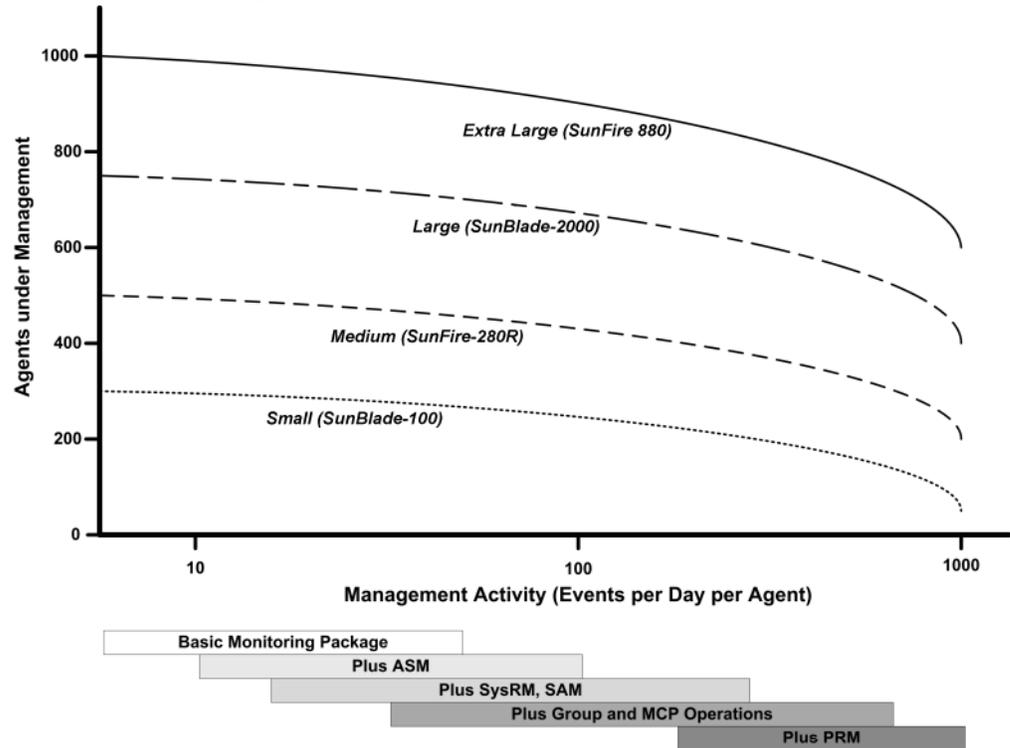


FIGURE C-1 Charge du serveur de Sun Management Center en événements par jour et par objet géré

Les catégories de machines illustrées dans le schéma ci-dessus sont représentatives des catégories d'hôtes de performance similaire.



Attention – La performance du serveur est réduite par l'exécution de l'application console de Sun Management Center sur l'hôte de la couche serveur et par le nombre des sessions de console actives. Si l'hôte du serveur n'est pas généreusement dimensionné pour la prise en charge des composants de la couche serveur, n'exécutez pas les consoles de Sun Management Center sur la machine serveur.

Serveur de Sun Management Center avec l'add-on Performance Reporting Manager

L'add-on Performance Reporting Manager (PRM) de Sun Management Center est utilisée pour garder la trace des tendances et générer des rapports pour toute propriété de données surveillée par les agents de Sun Management Center. L'add-on PRM peut avoir un impact considérable sur la taille requise du serveur de Sun Management Center car il peut nécessiter la collecte et le traitement de volumes importants de données.

L'impact de l'add-on PRM est illustré dans le segment PRM de la [Figure C-1](#). En général, l'augmentation des activités de gestion et du nombre total des propriétés de données suivies par PRM réduit le nombre des agents qui peuvent être gérés par le serveur de Sun Management Center.

La détermination de la configuration requise pour un serveur de Sun Management Center avec l'add-on PRM s'effectue en deux étapes.

1. En vous basant sur le nombre total des agents devant être gérés par le serveur de Sun Management Center avec l'add-on PRM, reportez-vous au segment de la [Figure C-1](#) pour déterminer la catégorie de machines requise.
2. En fonction du nombre estimé de propriétés de données PRM que vous voulez collecter, déterminez la configuration PRM appropriée comme décrit dans la section suivante.

Types de configuration PRM

Pendant la configuration de Sun Management Center, vous avez la possibilité de sélectionner un des types de configurations PRM répertoriés dans le tableau suivant. La colonne Architecture renvoie à l'architecture des machines indiquées dans le [Tableau C-4](#).

TABEAU C-5 Types de configurations PRM

Types de configurations PRM	Espace disque	Nombre total de propriétés PRM	Nombre d'agents dans l'exemple	Nombre de propriétés par agent dans l'exemple	Architecture
Mini PRM	5 Go	50 000	100	300	Mini
			400	100	Moyen
PRM moyen	12 Go	150 000	300	300	Moyen
			500	300	Grand
			750	200	Très grand
Grand PRM	24 Go	240 000	600	300	Grand(e)
			750	300	Très grand

Les petits serveurs Sun Sun Management Center sont en général utilisés pour une mini configuration PRM ; les serveurs moyens pour une configuration PRM moyenne ; et les grands et très grands serveurs pour une configuration PRM maxi. Vous pouvez utiliser un très grand serveur Sun Sun Management Center avec une configuration PRM mini ou moyenne, selon l'espace disque disponible et les exigences de collecte de données PRM prévues.

Exemples de configurations serveur PRM

Le tableau suivant contient des exemples du nombre d'agents qui peuvent être gérés par chaque type d'architecture, en supposant que chaque agent collecte une moyenne de 300 propriétés pour PRM. La colonne Collecte des données par heure indique la durée estimée de la collecte de données. La colonne Traitement nocturne indique la durée estimée du traitement des données collectées. La durée de la collecte des données et celle du traitement consécutif dépendent du matériel du serveur, de l'activité du serveur et de la quantité de données PRM présentes dans la base de données.

TABEAU C-6 Exemples de serveurs : nombre d'agents gérés

Architecture	Nombre d'agents	Nombre total de propriétés PRM	Types de configurations PRM	Collecte de données par heure	Traitement nocturne
Petite	100	30 000	Petite	2 minutes	1 à 2 heures
Moyen	300	90 000	Moyen	7 minutes	3 à 4 heures
Grand	600	180 000	Grand	7 minutes	3 à 6 heures
Très grand	750	225 000	Grand	6 minutes	3 à 6 heures

Génération de rapports Performance Reporting Manager

Il est possible de générer un vaste éventail de rapports en spécifiant différents nombres d'agents, nombres de propriétés de données et durées de rapport de 4 heures à 1 mois.

La génération des rapports types prend de quelques secondes à plusieurs minutes. Le temps requis dépend des facteurs suivants :

- Le nombre de points de données inclus dans le rapport.

Remarque – Les rapports sont limités à un maximum de 10 000 points de données par rapport.

- La quantité de données du gestionnaire de rapports de performance dans la base de données.
- La performance et l'activité du serveur.
- La génération en concomitance d'autres rapports du gestionnaire de rapports de performance.

Par exemple, sur un serveur Sun Management Center moyen configuré avec l'add-on Performance Reporting Manager, un rapport relativement simple qui inclut 5 propriétés pour un agent au cours des dernières 24 heures peut être généré en environ 20 secondes. Toujours à titre d'exemple, la génération d'un rapport plus complet incluant 5 propriétés pour 5 agents au cours des 7 derniers jours peut prendre jusqu'à 10 minutes.

Remarque – Par serveur Sun Management Center moyen avec l'add-on Performance Reporting Manager on entend, dans cet exemple, un SunFire-280R avec deux CPU UltraSPARC II à 450 MHz, 1 Go de RAM et 1 Go de swap. On suppose également que le SunFire-280R surveille 300 agents et collecte 300 propriétés de données par agent pour Performance Reporting Manager.

Programmation des rapports de Performance Reporting Manager

Si la génération d'un rapport prend plus de 30 minutes, il est recommandé d'en programmer l'exécution entre 4h00 et 8h00 du matin. La programmation de grands rapports après 4h00 du matin réduit la charge sur le serveur de Sun Management Center pendant les heures de bureau, et peut également réduire les risques de conflit avec les tâches nocturnes de Sun Management Center et de Performance Reporting Manager qui se déroulent en général entre 00:00 et 4h00 du matin.

Considérations sur les performances

Les principaux facteurs qui affectent la performance de la couche serveur sont les suivants:

- le démarrage simultané de composants de Sun Management Center ;
- la configuration de groupes topologiques ;
- les activités de gestion ;
- le nombre d'utilisateurs de la console.

Démarrage simultané de composants de Sun Management Center

Démarrage simultané de la couche serveur et de nombreux agents peut avoir un effet négatif sur la performance de la couche serveur. L'initialisation d'une couche serveur gérant des centaines d'agents peut donner lieu à une réponse lente de la console et bloquer temporairement l'accès à certains agents.

Configuration de groupes topologiques

Le nombre maximum de groupes topologiques dans un contexte serveur Sun Management Center ne doit pas dépasser :

- Petits serveurs - 25 groupes topologiques
- Serveurs moyens - 50 groupes topologiques
- Grands serveurs - 75 groupes topologiques
- Très grands serveurs - 100 groupes topologiques

Le nombre maximum d'objets fils immédiats dans un groupe topologique est de 256. Pour une performance optimale, le nombre d'objets fils dans un groupe ne doit pas dépasser 100.

Si vous installez l'add-on Performance Reporting Manager, chaque domaine topologique doit contenir moins de 200 agents de Sun Management Center afin d'assurer une collecte optimale des données de Performance Reporting Manager.

Activités de gestion

L'activité du serveur de Sun Sun Management Center dépend des facteurs suivants :

- Le nombre des opérations commencées par les utilisateurs.
- La stabilité et l'activité des systèmes hôtes gérés.
- Le nombre des modules de gestion chargés par les systèmes hôtes.
- La spécification de seuils d'alarme et les paramètres des règles relatives aux propriétés gérées.

Ces deux derniers facteurs influencent considérablement la tendance qu'ont les noeuds gérés à générer des activités de gestion sous la forme de traitement d'événements.

Il en résulte que des activités de gestion importantes peuvent survenir sans add-ons si les seuils d'alarme sont mal configurés. Inversement, le niveau des activités de gestion peut rester bas même en présence de nombreux suppléments si les systèmes gérés sont stables et les seuils d'alarme raisonnables.

Nombre d'utilisateurs de la console.

Augmenter le nombre des sessions d'utilisateur de console Sun Management Center concurrentes engendre une augmentation modeste de la charge sur la couche serveur. Pour l'estimation des ressources requises, on considère 5 utilisateurs actifs pour une petite configuration, 10 pour une configuration moyenne et 15 pour une grande ou une très grande configuration. Toujours à des fins d'évaluation, on suppose que les utilisateurs effectuent des opérations telles que parcourir les données des propriétés gérées et modifier des attributs de propriétés.

Certaines actions lancées par les utilisateurs peuvent affecter temporairement la performance de la couche serveur pendant la durée de l'opération.

- Les **opérations de groupe importants** qui ont pour cible 100 agents ou plus peuvent consommer des ressources serveur considérables. Ces opérations affecteront encore davantage la performance du serveur si les changements génèrent des alarmes sur les agents gérés. Les alarmes donnent lieu à des activités de gestion supplémentaires (traitement d'événements).
- Les **opérations de découverte du réseau** impliquant l'ajout de nombreuses nouvelles entités devant être gérées par le serveur peuvent engendrer une charge considérable sur l'hôte de la couche serveur pendant le processus de découverte.
- Les **opérations d'importation de données topologiques** impliquant l'ajout de nombreuses nouvelles entités à gérer peuvent donner lieu à une réponse plus lente de la couche serveur pendant la phase d'ajout des entités.

L'effet de ces actions lancées par l'utilisateur peut être minimisé en n'exécutant pas ces opérations simultanément, en subdivisant les opérations de grande envergure et, dans la mesure du possible, en effectuant ou en programmant ces opérations en dehors des heures de pointe.

Ressources requises par la couche console Java

Pour une performance optimale, la console de Sun Management Center doit être exécutée depuis un hôte différent de celui de la couche serveur. La console peut d'emblée être installée sur tout hôte et utilisée pour se connecter à distance à la couche serveur. On assume dans les configurations recommandées pour la couche serveur que le système hôte est entièrement dédié à la seule exécution des applications de la couche serveur. Exécuter d'autres applications telles que la console de Sun Management Center sur l'hôte de la couche serveur doit être évité à moins que la configuration de l'hôte du serveur n'ait été estimée largement de façon à laisser une marge suffisante.

La console de Sun Management Center repose sur la technologie Java. La console est prise en charge sur les systèmes à plate-forme SPARC qui exécutent l'environnement d'exploitation Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9 ou Solaris 10 ainsi que sur les systèmes x86 qui exécutent Solaris 9 et Solaris 10. La console est également prise en charge sur les systèmes Intel qui exécutent Microsoft Windows 2000, Microsoft Windows NT 4.0 avec Service Pack 3 ou 4, Microsoft Windows 98 et Microsoft Windows XP.

Ressources requises par les agents de plate-forme/proxy Sun Fire

Les agents de plate-forme Sun Fire requièrent une procédure d'installation différente de celle employée pour les agents standard de Sun Management Center. Les plates-formes Sun Fire contiennent des domaines ayant chacun une allocation matérielle. Chaque domaine exécute une instance séparée de l'environnement d'exploitation Solaris. Chacun des domaines Sun Fire exécute un agent de domaine.

La plate-forme Sun Fire dans son ensemble se compose de l'ensemble du matériel de la plate-forme alloué aux différents domaines. Cette plate-forme est contrôlée par une carte de contrôleur système (SC, System Controller) au sein de la plate-forme.

Pour gérer les serveurs Sun Fire, le logiciel Sun Management Center utilise les agents de plate-forme Sun Fire qui interagissent avec le contrôleur système du serveur Sun Fire et les agents de domaine Sun Fire. Les agents de plate-forme doivent être déployés sur un hôte Solaris externe au châssis Sun Fire que les agents doivent surveiller. Il est possible de déployer plusieurs agents de plate-forme sur un unique système hôte pour gérer plusieurs serveurs Sun Fire, du moment que la configuration du système hôte des agents de plate-forme a été évaluée de façon appropriée.

En moyenne, chaque agent de plate-forme consomme de 5% à 9% de la CPU et de 15 à 18 Mo de mémoire. Les consommations d'CPU et de mémoire des agents de plate-forme déployés sur le même système hôte s'ajoutent et peuvent être utilisées pour estimer la configuration matérielle requise. L'espace disque requis pour plusieurs instances d'agent de plate-forme est de peu supérieur à celui requis pour une unique instance d'agent de plate-forme car les agents partagent les mêmes packages logiciels.

En général, les ressources CPU et mémoire requises par un agent de plate-forme sont proportionnelles à la taille et à la complexité de la configuration du serveur Sun Fire qui est géré. Les systèmes Sun Fire présentant des configurations plus importantes requièrent davantage de ressources pour l'agent de plate-forme sur l'hôte de l'agent de plate-forme.

Configuration système requise

Vous pouvez installer les agents de plate-forme sur au choix :

- un hôte comportant la couche serveur de Sun Management Center ;
- un hôte d'agent de plate-forme de Sun Management Center dédié.

Le nombre d'agents de plate-forme qui peuvent être installés sur un hôte donné varie selon que cet hôte héberge la couche serveur de Sun Management Center ou la couche agent de plate-forme . Pour maximiser la performance globale et la capacité de réponse de Sun Management Center, les agents de plate-forme doivent être déployés sur des hôtes dédiés au lieu de l'être sur l'hôte de la couche serveur. Si la couche serveur est déployée sur un système à plusieurs CPU de capacité excessive, vous pouvez envisager d'exécuter les agents de plate-forme sur cet hôte.

La figure ci-après représente l'architecture d'un déploiement sur un hôte d'agent de plate-forme dédié et celle d'un déploiement sur l'hôte de la couche serveur.

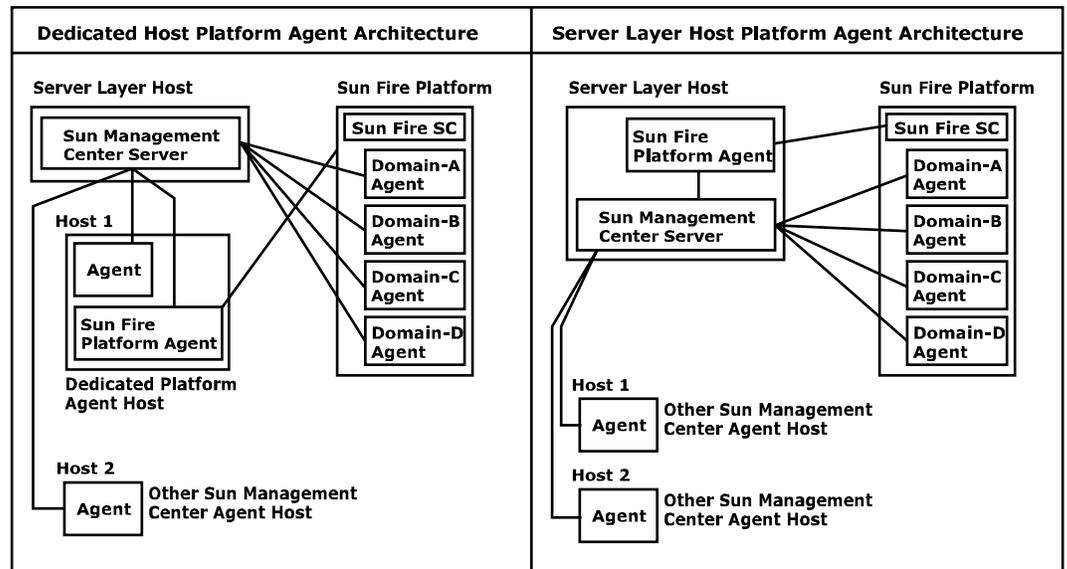


FIGURE C-2 Architecture de l'agent de plate-forme

Démarrage de plusieurs agents de plate-forme

Les agents de plate-forme Sun Fire rafraîchissent par défaut leurs informations de gestion toutes les heures. Quand plusieurs agents de plate-forme sont déployés sur le même hôte et sont initialisés en même temps, ils tendent à effectuer leurs rafraîchissements de données en succession rapide. Si de trop nombreux agents de plate-forme essaient de rafraîchir simultanément leurs données, la capacité de réponse globale du système hôte peut être affectée de façon négative.

Pour réduire la probabilité que des opérations concurrentes soient lancées par plusieurs agents de plate-forme sur le même hôte, ne démarrez pas tous les agents de plate-forme en même temps.

Déploiement des agents de plate-forme Sun Fire sur un hôte dédié

Le tableau suivant indique les configurations matérielles types et le nombre correspondant d'agents de plate-forme qui peuvent être déployés sur le système hôte dédié.

TABLEAU C-7 Hôte dédié : capacité en agents de plate-forme Sun Fire

Configurations matérielles représentatives	Nombre maximum d'agents de plate-forme
Sun Blade 100 avec une CPU UltraSPARC IIe à 500 MHz, 1 Go de RAM et 1 Go de swap	5 à 7
Un Sun Fire 280R, un Netra T4 ou un Sun Blade 1000 avec deux CPU UltraSPARC III à 750 MHz, 1 Go de RAM et 1 Go de swap	14 à 20

Etant donné que l'utilisation des ressources par les agents de plate-forme peut varier, les limites indiquées dans le tableau représentent une plage de valeurs acceptable qui laisse une capacité suffisante pour assurer que les pointes d'activité n'excèdent pas la capacité du système. Les plates-formes Sun Fire plus grandes requièrent des ressources pour agent de plate-forme plus importantes, le résultat est qu'un nombre moindre d'agents de plate-forme peut être exécuté sur un hôte donné. Inversement, les plates-formes Sun Fire plus petites requièrent moins de ressources pour agents de plate-forme et il est donc possible d'exécuter davantage d'agents de plate-forme sur un unique hôte.

Déploiement des agents de plate-forme Sun Fire sur un hôte hébergeant la couche serveur

La configuration matérielle que doit présenter un système hôte exécutant la couche serveur de Sun Management Center est fonction du nombre d'agents de plate-forme gérés par la couche serveur et des activités de gestion du système.

Seuls les grands systèmes à plusieurs CPU doivent être pris en compte pour exécuter à la fois la couche serveur de Sun Management Center et les agents de plate-forme Sun Fire. Le déploiement d'agents de plate-forme sur un hôte hébergeant la couche serveur de capacité limitée peut influencer négativement sur la performance globale de Sun Management Center.

En supposant un niveau d'activités de gestion modéré de moins de 1000 événements par hôte et par jour, le nombre maximum d'agents de plate-forme qui peuvent être déployés sur un hôte hébergeant la couche serveur de Sun Management Center est fonction du nombre des agents gérés et de la catégorie de la machine. Le tableau suivant indique la capacité de systèmes types.

TABLEAU C-8 Hôte hébergeant la couche serveur : capacité en agents de plate-forme Sun Fire

Nombre des agents gérés	Nombre maximum d'agents de plate-forme	
100	6	7
300	5	7

TABLEAU C-8 Hôte hébergeant la couche serveur : capacité en agents de plate-forme Sun Fire (Suite)

Nombre des agents gérés	Nombre maximum d'agents de plate-forme	
500	4	6
750	Non applicable	6

Sun Fire 280R correspond à un hôte de la couche serveur de type Sun Fire 280R, Sun Blade 1000 ou Netra T4 à deux CPU UltraSPARC III à 750 MHz, avec 1 Go de RAM et 1 Go de swap.

Pour les procédures d'installation de Sun Management Center pour Sun Fire, reportez-vous au *Sun Management Center 3.5 Supplément pour systèmes Sun Fire 6800/4810/4800/3800*.

Traduction des adresses réseau

Cette annexe décrit les points relatifs à l'utilisation de Sun Management Center 3.6 dans un environnement NAT, et souligne les facteurs qui affectent l'approche globale à adopter pour une solution NAT Sun Management Center NAT.

Ce chapitre présente les points suivants.

- "Principes de la NAT" à la page 277
- "Complexité de la solution NAT" à la page 279
- "Configuration de la NAT" à la page 280
- "Solution NAT" à la page 281
- "Limites de la NAT" à la page 282
- "Exemples de NAT" à la page 282

Principes de la NAT

La traduction des adresses réseau (NAT) permet à des serveurs, des hôtes et des consoles se trouvant sur différents réseaux de communiquer les uns avec les autres à travers un réseau interne commun. Une solution NAT met en correspondance un domaine d'adresses locales privées avec un domaine d'adresses publiques. Les mappages peuvent être statiques ou dynamiques.

La NAT prend une importance grandissante dans les environnements clients Sun Management Center. En l'utilisant, les clients atteignent une utilisation plus efficace des adresses réseau et, dans certains cas, permettent d'accéder de façon sécurisée à des réseaux externes depuis des environnements internes sensibles.

Remarque – Le terme *hôte NAT Sun Management Center* fait référence à tout hôte exécutant un composant de Sun Management Center (agent, serveur ou console) et devant communiquer avec d'autres composants de Sun Management Center à travers un environnement NAT.

Utilisation des adresses IP avec la NAT

Sun Management Center 3.6 assume que l'adresse IP et le port d'un noeud géré peuvent être utilisés pour identifier de façon unique ce noeud géré au sein d'un contexte serveur et y accéder. En sus, le logiciel assume que l'adresse IP locale et le port d'un noeud géré font autorité.

Le résultat de ces hypothèses est que Sun Management Center utilise de façon intensive les adresses IP pour à la fois ses activités de base et ses activités de gestion. Plus précisément, les adresses réseau sont utilisées dans les domaines suivants :

- communication (SNMP, RMI, Probe, MCP HTTP, ICMP) ;
- découverte d'entités du réseau ;
- gestion d'événements ;
- identification des contextes serveur ;
- identification des noeuds, des objets et des propriétés gérés en utilisant les URL ;
- gestion du contenu des propriétés, par exemple, le module MIB-II ;
- indices des tables de propriétés gérées telles que la table Interfaces MIB-II ;
- génération de clés USEC localisées ;
- divers navigateurs et affichages de console.

Dans les environnements où les composants de Sun Management Center travaillent sur à travers un ou plusieurs traducteurs NAT, les hypothèses relatives à l'unicité et à l'accessibilité des adresses IP locales et des ports des noeuds ne tiennent pas. Par ailleurs, étant donné que les administrateurs peuvent être plus habitués à utiliser l'adresse IP publique d'un noeud, l'utilisation des adresses IP locales pour identifier les noeuds gérés dans un environnement NAT risque de ne plus être intuitive.

Fonctionnement de la NAT

La figure suivante illustre le principe de fonctionnement de la NAT.

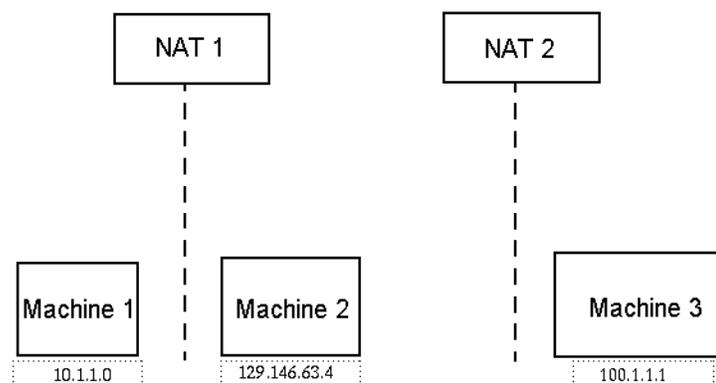


FIGURE D-1 Schéma illustrant les principes de la NAT

Le sous-réseau privé 10.1.1.0 a une machine appelée Machine 1 exécutée derrière NAT 1, qui utilise l'adresse IP traduite 129.146.63.100 pour toutes les communications de la Machine 1 vers des hôtes situés au-delà de NAT 1. Les communications provenant d'hôtes situés au-delà de NAT 1 en direction de la Machine 1 (129.146.63.100) sont réacheminées sur la Machine 1 (10.1.1.1) par NAT 1.

Un second sous-réseau privé (100.1.1.1) a une machine Machine 3 (100.1.1.1) exécutée derrière NAT 2, qui utilise l'adresse 129.146.63.101 (une adresse IP traduite) pour les communications de la Machine 3 vers des hôtes situés au-delà de NAT 2. Les communications émanant d'hôtes situés au-delà de NAT 2 vers la Machine 3 (129.146.63.101) sont réacheminées sur 100.1.1.1 par NAT 2.

Complexité de la solution NAT

L'utilisation extensive des adresses IP dans Sun Management Center complique le déploiement dans les environnements qui requièrent des traductions d'adresses simples ou proxy. Les adresses apparaissent aux différents niveaux d'intégration : pilotes, bibliothèques, applications et consoles. La solution est encore compliquée par les types des communications qui ont lieu dans Sun Management Center.

Ce logiciel est une application distribuée qui présente les couches suivantes :

- Console
- serveur multicomposant ;
- agent multicomposant.

Les couches du logiciel peuvent résider sur un hôte différent ou sur différents réseaux, qui peuvent être soumis à des règles de routage ou de NAT.

Par ailleurs, les composants console, serveur ou agent d'un système Sun Management Center peuvent potentiellement communiquer avec les composants d'un autre système Sun Management Center sur un autre réseau. Ces aspects accentuent la complexité de la solution.

La NAT permet à Sun Management Center 3.6 de fonctionner dans un environnement réseau où les consoles, les serveurs et les agents sont déployés dans un ou plusieurs domaines d'adressage réseau. Résultat, les consoles, les serveurs et les agents doivent communiquer à travers un ou plusieurs environnements NAT.

La fonctionnalité prend également en charge les opérations entre contextes serveur telles que les domaines de référence distants entre environnements NAT. Avec la NAT, les composants de Sun Management Center peuvent également communiquer avec d'autres composants de Sun Management Center qui font partie du même domaine d'adressage. Sans la NAT, les consoles, les serveurs et les agents de Sun Management Center ne peuvent pas fonctionner à travers plusieurs environnements NAT.

Configuration de la NAT

Les mappages NAT statiques doivent être définis pour chaque hôte NAT Sun Management Center.

Remarque – Les mappages NAT dynamiques ne sont pas pris en charge pour le fonctionnement de Sun Management Center 3.6 à travers la NAT.

Etant donné que plusieurs ports non-définis sont utilisés par Sun Management Center, Sun Management Center ne prend pas en charge la capacité de spécifier des restrictions de port pour la prise en charge de la NAT par Sun Management Center NAT. Ces ports incluent SNMP, probe, RMI et l'intégration de la console.

Pour prendre en charge le fonctionnement dans un environnement NAT, la NAT permet au logiciel Sun Management Center 3.6 d'utiliser des noms à la place des adresses IP pour identifier d'autres hôtes de Sun Management Center et communiquer avec eux. Un nom de ce type doit être un alias d'hôte qui puisse être résolu en une adresse IP valide par le biais de services de noms standard. Ce nom doit aussi pouvoir être résolu en une adresse IP appropriée dans les domaines d'adressage pertinents dans lesquels les composants de Sun Management Center sont déployés.

Par conséquent, les alias d'hôte communs pour tous les hôtes NAT de Sun Management Center doivent être définis dans les mappes d'hôtes de tous les domaines d'adressage dans lesquels les composants de Sun Management Center sont installés.

Les alias des hôtes doivent être définis dans les mappes d'hôte système standard qui peuvent inclure des éléments tels que, par exemple, les fichiers `/etc/hosts`, NIS, NIS+ et DNS. Dans le reste de ce chapitre, il est fait référence à l'alias d'hôte courant comme au nom d'hôte NAT.

Solution NAT

La solution NAT de Sun Management Center est axée sur la cohérence interne afin d'éviter des mécanismes de traduction complexes ou propices à erreurs. Cette solution satisfait l'hypothèse fondamentale relative à l'utilisation des adresses IP dans le logiciel.

Sun Management Center 3.6 utilise des identifiants logiques, à la place des adresses IP, pour identifier de façon unique les noeuds gérés par le logiciel dans les environnements NAT et y accéder. Ces identifiants peuvent être le nom d'hôte complet d'un noeud géré. Cette méthode permet à Sun Management Center 3.6 d'exploiter l'infrastructure de mappage « nom d'hôte à adresse IP » qui existe dans les systèmes basés sur IP.

Dans les environnements où l'utilisation de noms d'hôtes complets n'est pas appropriée ou pas réalisable, tout nom logique unique et résoluble depuis le domaine d'adressage des couches serveur et agent peut être utilisé. Dans les environnements non-NAT, les identifiants logiques peuvent être par défaut convertis en adresses IP pour des raisons de compatibilité avec des versions précédentes.

Cette solution requiert que l'identifiant logique soit unique au sein d'un contexte serveur. Les identifiants logiques doivent pouvoir être résolus en adresses IP valides qui puissent être utilisées pour accéder au noeud géré à travers un environnement NAT. Vous devez pouvoir utiliser les identifiants logiques pour identifier de façon intuitive les noeuds gérés.

Gardez à l'esprit les points suivants quand vous utilisez la solution NAT de Sun Management Center 3.6 :

- Les mappages NAT statiques doivent être spécifiés pour tous les hôtes NAT de Sun Management Center.
- Des entrées de mappage d'hôtes doivent être spécifiées pour tous les hôtes NAT dans tous les domaines d'adressage réseau dans lesquels les composants de Sun Management Center sont déployés.
- La découverte basée sur les tables de routage utilisant plus de un saut n'est pas prise en charge à travers les environnements NAT.
- Une console déployée derrière un traducteur NAT ne fonctionne pas avec un serveur situé au-delà de ce traducteur NAT.

Limites de la NAT

La NAT présente les limites suivantes :

- L'adresse IP doit être unique pour les serveurs de Sun Management Center et les hôtes des agents de Sun Management Center.
- Le nom de l'hôte doit être unique aux hôtes de Sun Management Center. Si le nom d'hôte n'est pas unique, vous aurez la possibilité de choisir l'alias de l'hôte pendant la configuration du logiciel.
- Si le serveur de Sun Management Center est configuré en utilisant la NAT, le nom d'hôte ou l'alias de l'hôte ne doit pas comporter de tirets. Par exemple, n'utilisez `passerveur-un` comme nom de serveur de Sun Management Center si ce serveur est configuré en utilisant la NAT.
- Exécuter la console sur des hôtes situés derrière le traducteur NAT et exécuter le serveur au-delà du traducteur NAT n'est pas pris en charge.

Exemples de NAT

Cette section contient un exemple d'environnement NAT simple et un exemple d'environnement NAT double.

Environnement NAT simple

L'exemple NAT de base est un environnement NAT simple où un unique contexte serveur est déployé sur les deux côtés du traducteur NAT.

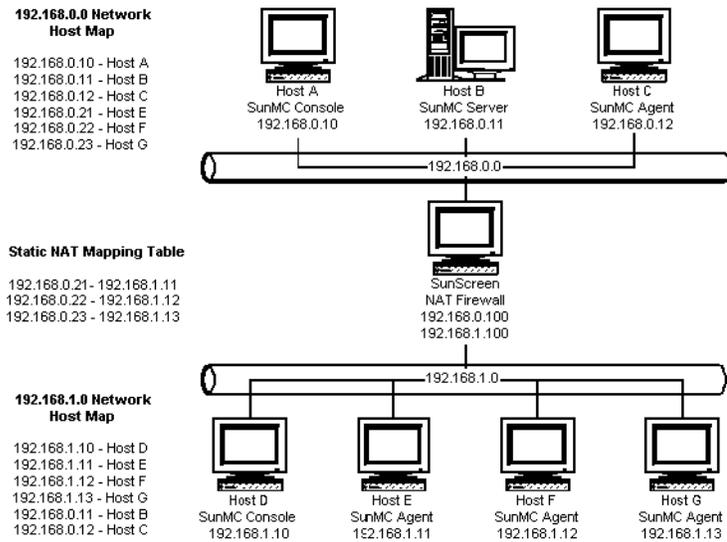


FIGURE D-2 Exemple de configuration d'un réseau NAT simple

La figure ci-après représente la console, une couche serveur et un agent déployés dans le réseau 192.168.0.0. Une console et trois agents sont déployés dans le réseau 192.168.1.0 derrière la NAT. Tous les agents, agents distants compris, font partie du contexte serveur géré par la couche serveur sur Hôte B.

Sun Management Center assume que ces composants sont configurés pour fonctionner en mode d'adressage logique des noms d'hôtes. Tous les agents sont, par conséquent, configurés avec Hôte B en tant que destination des trappes et des événements.

Pour prendre en charge cette configuration, les mappes d'hôtes du réseau et NAT répertoriées à la [Figure D-2](#) doivent être complètes. Les trois agents distants sur les Hôtes E, F et G sont accessibles depuis le réseau 192.168.0.0 en utilisant les mappages NAT statiques. Par ailleurs, les identifiants logiques des Hôtes E, F et G doivent aussi être résolus en adresses IP valides dans le réseau 192.168.0.0. Cette étape est effectuée par le biais des mappages d'hôtes pour les Hôtes E, F et G dans le réseau 192.168.0.0.

Pour autoriser les agents distants à nommer Hôte B en tant que destination des trappes et événements, une entrée de mappe d'hôte pour Hôte B est spécifiée dans la mappe des hôtes du réseau 192.168.1.0.

Environnement NAT double

La figure qui suit illustre un exemple plus complexe. Elle représente un environnement NAT double avec trois contextes serveur Sun Management Center avec des domaines de référence distants.

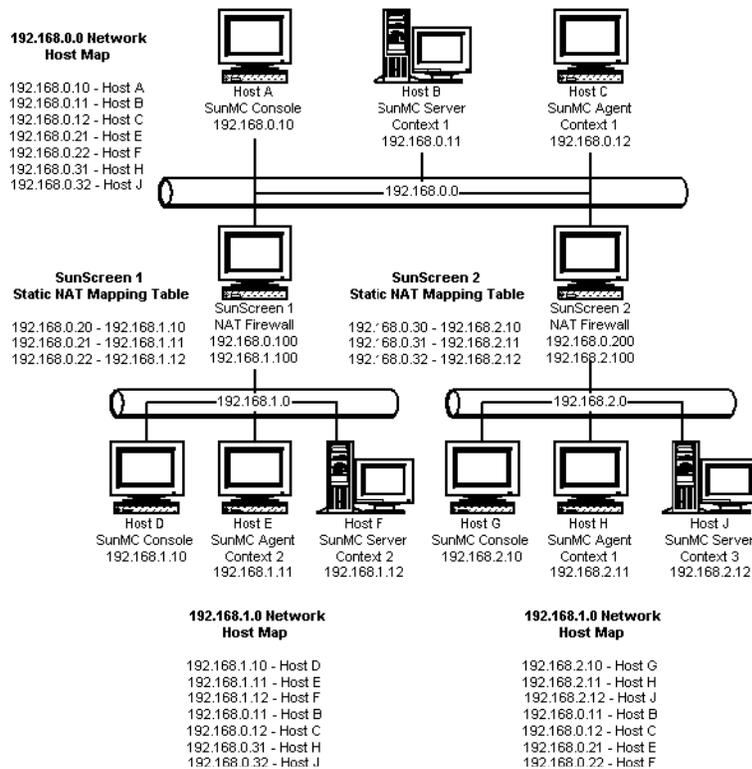


FIGURE D-3 Exemple de configuration d'un réseau NAT complexe

Dans cette figure, le réseau 192.168.0.0 se trouve devant les environnements NAT, tandis que les réseaux 192.168.1.0 et 192.168.2.0 sont derrière ces mêmes environnements NAT. SunScreen 1 fournit au réseau 192.168.0.0 l'accès aux hôtes du réseau 192.168.1.0. SunScreen 2 fournit au réseau 192.168.0.0 l'accès aux hôtes du réseau 192.168.2.0. On assume que les mappages NAT sont statiques.

Les mappes d'hôtes dans les trois domaines d'adressage assurent la résolution des noms pour tous les hôtes sur lesquels les composants serveur et agent de Sun Management Center sont déployés. On assume que tous les composants de Sun Management Center ont été configurés avec le mode d'adressage logique des noms d'hôtes.

Packages Sun Management Center 3.6

Cette annexe contient la liste des packages de Sun Management Center avec leur description.

Nom du package	description
<i>packages for ELP Config-Reader</i>	
SUNWescns	Composant plate-forme Netra 440 serveur du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescna	Composant agent Netra 440 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescnl	Support de plate-forme Netra 440 du Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWesona	Composant agent Sun Fire T2000 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWesonl	Prise en charge de la plate-forme Sun Fire T2000 du Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWesons	Composant plate-forme Sun Fire T2000 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWespda	Composant PCPDAQ agent du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWespdll	Bibliothèque PCPDAQ agent du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescci	Initialisation du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescscs	Composant de base du serveur du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center

Nom du package	description
SUNWescca	Composant de base de l'agent du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescda	Composant DAQ du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescdl	Bibliothèque DAQ du Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescps	Composant serveur Sun Fire V210/V240 et Netra 240 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescpa	Composant agent Sun Fire V210/V240 et Netra 240 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescpl	Prise en charge de la plate-forme Sun Fire V210/V240 et Netra 240 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center.
SUNWescfs	Composant serveur Sun Fire V250 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescfa	Composant agent Sun Fire V250 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescfl	Prise en charge de la plate-forme Sun Fire V250 pour le module Lecteur de configuration commun
SUNWeschs	Composant serveur Sun Fire V440 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescha	Composant agent Sun Fire V440 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWeschl	Prise en charge de la plate-forme Sun Fire V440 pour le module Lecteur de configuration commun
SUNWescws	Composant serveur Sun Blade 1500/2500 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
SUNWescwa	Composant agent Sun Blade 1500/2500 du module Lecteur de configuration commun de Sun Management Center
<i>Packages pour systèmes Sun Fire d'entrée de gamme et de gamme moyenne</i>	
SUNWeslw8s	Images du serveur de Sun Management Center pour plates-formes Sun Fire d'entrée de gamme et de moyenne gamme
SUNWeslw8a	Agent Configd Sun Management Center pour plates-formes Sun Fire d'entrée de gamme et de moyenne gamme
SUNWeslw8c	Scripts d'installation de systèmes Sun Fire d'entrée de gamme et de moyenne gamme Sun Management Center

Nom du package	description
<i>Packages pour systèmes Sun Fire de gamme moyenne</i>	
SUNWensda	Messages en anglais de l'agent de domaine Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center
SUNWessco	Composant serveur pour module d'administration de domaines - prise en charge de Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center
SUNWesssd	Fichiers côté serveur du serveur de Sun Management pour domaine Sun Fire 6800-3800
SUNWedacs	Sun Management Center -- Configuration module admin domaines Sun Fire 6800-3800 pour serveur et agent
SUNWessda	Sun Management Center -- Agent de domaine Sun Fire 6800-3800
<i>Packages pour Hardware Diagnostic Suite</i>	
SUNWedagx	Agent et tests de Hardware Diagnostic Suite 64 bits
SUNWjaedp	Localisation en japonais pour les fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWkoedh	Localisation en coréen pour les fichiers d'aide et d'image de Hardware Diagnostic Suite
SUNWkoedp	Localisation en coréen pour les fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWedag	Agent et tests de Hardware Diagnostic Suite
SUNWenedh	Fichiers d'aide et d'image de Hardware Diagnostic Suite
SUNWenedp	Localisation en anglais du serveur de Hardware Diagnostic Suite et de l'interface utilisateur
SUNWfredh	Localisation en français des fichiers d'aide et d'image de Hardware Diagnostic Suite
SUNWfredp	Localisation en français des fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWhdrmi	Serveur et IG Hardware Diagnostic Suite
SUNWhedh	Localisation en chinois traditionnel des fichiers d'aide et d'image de Hardware Diagnostic Suite
SUNWhedp	Localisation en chinois traditionnel des fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWjaedh	Localisation en japonais des fichiers d'aide et d'image de Hardware Diagnostic Suite
SUNWcedh	Localisation en chinois simplifié des fichiers d'aide et d'image de Hardware Diagnostic Suite

Nom du package	description
SUNWcedp	Localisation en chinois simplifié des fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWed	Serveur et IG Hardware Diagnostic Suite
SUNWedcom	Composants Hardware Diagnostic Suite communs aux installations serveur et agent
SUNWedh	Fichiers d'aide en anglais de Hardware Diagnostic Suite
<i>Packages pour la surveillance avancée</i>	
SUNWessmn	Add-on de surveillance avancée pour serveur de Sun Management Center
SUNWespro	Module de traitement Sun Management Center pour le pack de surveillance avancée
SUNWesip6	Ce package contient des modules IPV6 pour le pack de surveillance avancée
SUNWenadm	Package de fichiers de messages de surveillance avancée de Sun Management Center
SUNWesamn	Modules du pack de surveillance avancée de Sun Management Center
SUNWescam	Composant de console additionnel de surveillance avancée de Sun Management Center
SUNWesfma	Module additionnel de surveillance avancée de la FMA (Fault Management Architecture) de Sun Management Center. Ce package n'est disponible que sous Solaris 10.
SUNWeshds	Module VSM (Volume System Monitoring) de Sun Management Center.
SUNWessmf	Module additionnel de surveillance avancée de la SMF (Service Management Facility) de Sun Management Center. Ce package n'est disponible que sous Solaris 10.
<i>Packages pour les Ordinateurs de bureau/Stations de travail</i>	
SUNWeswsi	Initialisation de stations de travail Ultra Sun Management Center
SUNWeswss	Images du serveur de Sun Management Center pour les stations de travail Ultra
SUNWeswsa	Agent Configd Sun Management Center pour stations de travail Ultra
<i>Packages pour Service Availability Manager</i>	
SUNWescs	Prise en charge de la couche console de Service Availability Manager pour la console de Sun Management Center

Nom du package	description
SUNWeshes	Module d'aide de Service Availability Manager pour Sun Management Center
SUNWessam	Add-on de Service Availability Manager pour Sun Management Center
SUNWesses	Composant d'interface côté serveur de Service Availability Manager pour le serveur de Sun Management Center
SUNWesaes	Add-on de Service Availability Manager pour Sun Management Center
<i>Packages pour Netra</i>	
SUNWesnti	Scripts d'installation Netra et Sun Management Center
SUNWesnts	Images du serveur de Sun Management Center pour les plates-formes Netra T
SUNWesnta	Agent Configd Sun Management Center pour plates-formes Netra t
<i>Packages pour Performance Reporting Manager</i>	
SUNWesarg	Package agent de l'add-on Performance Reporting Manager de Sun Management Center
SUNWescrg	Package de prise en charge de la couche serveur de Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWeshrg	Package d'aide du supplément Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWeslrg	Package API (côté client) de Sun Management Center Performance Reporting Manager Service
SUNWesprm	Add-on de Performance Reporting Manager pour Sun Management Center
SUNWessrg	Package de prise en charge de la couche serveur de Performance Reporting Manager de Sun Management Center
SUNWesdrgr	Package de base de données de Performance Reporting Manager de Sun Management Center
<i>Packages pour la reconfiguration dynamique sur Sun Fire</i>	
SUNWensdr	Sun Management Center -- Messages de reconfiguration dynamique en anglais pour Sun Fire 15K-3800
SUNWesccd	Prise en charge de Sun Fire 15K-3800 Sun Management Center - composant console pour la reconfiguration dynamique
SUNWescdf	Prise en charge de la console de Sun Management Center pour la reconfiguration dynamique sur les plates-formes Sun Fire 15K-3800

Nom du package	description
SUNWessdf	Prise en charge du serveur de Sun Management Center pour la reconfiguration dynamique sur les plates-formes Sun Fire 15K-3800
SUNWesadf	Prise en charge de l'agent de Sun Management Center pour la reconfiguration dynamique sur les plates-formes Sun Fire 15K-3800
<i>Packages pour l'administration de plates-formes</i>	
SUNWenspa	Sun Management Center -- Messages en anglais de l'agent de plate-forme Sun Fire
SUNWescpc	Prise en charge de Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center - composant console pour module d'administration de plate-forme Management Center Sun Fire 6800-3800
SUNWespsc	Prise en charge de Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center - composant serveur pour module d'administration de plate-forme
SUNWesspc	Console Sun Management Center pour l'administration de plate-forme Sun Fire
SUNWessps	Package de prise en charge du serveur SunMC pour l'administration de plate-forme Sun Fire
SUNWesspa	Sun Management Center -- Fonctionnalité d'agent de plate-forme Sun Fire pour systèmes Sun Fire 6800-3800
<i>Packages pour module de stockage</i>	
SUNWenstm	Sun Management Center - Package des fichiers de messages des modules de stockage
SUNWesstg	Configuration de l'interface graphique pour modules de stockage de Sun Management Center
SUNWessts	Package de prise en charge de SunMCR pour modules de stockage
SUNWessta	Package de prise en charge de l'agent SunMC pour les modules de stockage
<i>Packages pour systèmes Sun Fire haut de gamme</i>	
SUNWesscs	Prise en charge du serveur Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWscscs	Prise en charge du serveur contrôle système Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWensca	Fichiers de messages en anglais Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWesscd	Prise en charge de l'agent de domaines Sun Fire 15K/12K Sun Management Center

Nom du package	description
SUNWesscg	Prise en charge commune de Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWesscp	Prise en charge de l'agent de plate-forme Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWscsca	Prise en charge de l'agent contrôleur système Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
<i>Packages pour System Reliability Manager</i>	
SUNWesasm	Modules System Reliability Manager de Sun Management Center
SUNWeshsm	Aide de System Reliability Manager pour Sun Management Center
SUNWessrm	Package des fichiers de messages de System Reliability Manager sur Sun Management Center
SUNWesssm	System Reliability Manager de Sun Management Center - Prise en charge de la couche serveur
<i>Packages pour l'intégration Unicenter TNG</i>	
SUNWencam	Sun Management Center - Package des fichiers de messages d'intégration avec Unicenter TNG
SUNWescaa	Sun Management Center - Package d'adaptateur d'événements d'intégration avec Unicenter TNG
SUNWescad	Sun Management Center - Package DSM d'intégration avec Unicenter TNG
SUNWescah	Sun Management Center - Package hostDetailBean d'intégration avec Unicenter TNG
SUNWescas	Sun Management Center - Package World View d'intégration avec Unicenter TNG
SUNWescap	Sun Management Center - Package de prise en charge pour le package adaptateur d'événements pour intégration avec Unicenter TNG
<i>Packages pour intégration avec Tivoli</i>	
SUNWentia	Sun Management Center - Packages de fichiers de messages pour Intégration avec Tivoli
SUNWestia	Sun Management Center - INTégration avec Tivoli TEC
<i>Packages pour serveur de groupe de travail</i>	
SUNWeswgi	Initialisation de serveur de groupe de travail Sun Management Center

Nom du package	description
SUNWeswgs	Prise en charge de la couche serveur de Sun Management Center pour les serveurs de groupes de travail
SUNWeswga	Bibliothèques de prise en charge d'agents pour serveurs de groupes de travail Sun Management Center
SUNWeswha	Bibliothèques de prise en charge d'agents pour serveurs de groupes de travail Sun Management Center
SUNWeswhd	Bibliothèques de prise en charge d'agents pour serveurs de groupes de travail Sun Management Center (spécifiques V880)
<i>Packages pour mise à jour dynamique d'agents</i>	
SUNWsuagt	Composants d'agent de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center et fichiers de prise en charge
SUNWsucon	Composants de console de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center
SUNWsusrv	Composants de serveur de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center
<i>Packages pour Solaris Container Manager</i>	
SUNWscma	Agent Solaris Container Manager
SUNWscmc	Console de Solaris Container Manager
SUNWscmca	API client de Solaris Container Manager
SUNWscmcm	Composants communs de Solaris Container Manager
SUNWscmdb	Base de données de Solaris Container Manager
SUNWscmh	Aide Solaris Container Manager
SUNWscmp	Fichiers de propriétés de Solaris Container Manager
SUNWscms	Serveur de Solaris Container Manager
<i>Packages pour mise à jour dynamique d'agent</i>	
SUNWsuagt	Composants d'agent de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center et fichiers de prise en charge
SUNWsucon	Composants de console de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center
SUNWsusrv	Composants de serveur de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center
<i>Autres packages</i>	
SUNWenesf	Propriétés de la console et du serveur de Sun Management Center

Nom du package	description
SUNWenesh	Aide HTML Sun Management Center SES
SUNWenesi	Messages de localisation des scripts de Sun Management Center
SUNWesae	Fichiers système agent de Sun Management Center
SUNWesagt	Agent de Sun Management Center
SUNWesasc	Console des services avancés de Sun Management Center
SUNWesaxp	API Java pour traitement XML (JAXP) v1.1.3
SUNWescdv	Console Dataview de Sun Management Center
SUNWescix	Importation/exportation côté console de Sun Management Center
SUNWescli	Interface de ligne de commande SES de Sun Management Center
SUNWesclt	API Client de Sun Management Center
SUNWescon	Console SES de Sun Management Center
SUNWesgui	Installation via IG de Sun Management Center
SUNWesjp	Composants additionnels de Sun Management Center Contient tous les composants Java dépendants requis pour l'exécution de SES
SUNWesjrm	Classes de prise en charge de l'API client de Sun Management Center
SUNWesmc	Console MCP de Sun Management Center
SUNWesmdr	MDR Sun Management Center pour Basic Pack
SUNWesmod	Modules agent de Sun Management Center en option pour agent SES
SUNWessdk	Composants SDK pour toutes les installations de Sun Management Center
SUNWessdv	Composant interface côté serveur de services avancés Sun Management Center pour services Dataview
SUNWesse	Fichiers système de serveur de Sun Management Center pour serveur SES
SUNWessms	Services MCP Sun Management Center
SUNWessrv	Composant serveur de Sun Management Center SES
SUNWessvc	Composant d'interface côté serveur des services avancés de Sun Management Center
SUNWesval	Composants outils de validation de Sun Management Center
SUNWesweb	Console Web de Sun Management Center
SUNWmeta	Agent métadonnées SES de Sun Management Center

Nom du package	description
SUNWescom	Composants communs de Sun Management Center pour installations SES
SUNWesken	Module lecteur de noyau de Sun Management Center pour installations SES
SUNWesmcp	Propagation de la configuration des modules de Sun Management Center
SUNWesmib	Module Instance MIB de Sun Management Center pour installations SES
SUNWesaem	Module d'événements de Sun Management Center pour agent
SUNWesdb	Base de données de Sun Management Center pour exécution de composants SES
SUNWessa	Serveur/agent SES de Sun Management Center
SUNWtcatr	Conteneur Tomcat Servlet/JSP (racine)
SUNWtcatu	Conteneur Tomcat Servlet/JSP
SUNWesora	Système de gestion de base de données Sun Management Center
SUNWestbl	Base de données Sun Management Center
SUNWesclb	Interface de ligne de commande de Sun Management Center pour BatchMode
SUNWeshdl	Add-on Volume System Monitoring pour Sun Management Center
SUNWeslac	Accès local Sun Management Center
SUNWlgsmc	Plug-in d'autorisation console Web Sun Management Center

Le tableau suivant contient la liste des RPM Linux.

Nom RPM	description
sun-symon-enesf	Propriétés de la console Sun Management Center
sun-symon-enesi	Messages de localisation des scripts de Sun Management Center
sun-symon-esagt	Agent de Sun Management Center
sun-symon-esasc	Console des services avancés de Sun Management Center
sun-symon-esaxp	API Java pour traitement XML (JAXP) v1.1.3

sun-symon-escdv	Console Dataview de Sun Management Center
sun-symon-escix	Importation/Exportation Sun Management Center
sun-symon-escli	Interface de ligne de commande de Sun Management Center
sun-symon-esclt	API Client de Sun Management Center
sun-symon-escom	Composants communs de Sun Management Center
sun-symon-escon	Console de Sun Management Center
sun-symon-esgui	Installation via IG de Sun Management Center
sun-symon-esjp	Composants additionnels de Sun Management Center
sun-symon-esjrm	Classes de prise en charge de l'API client de Sun Management Center
sun-symon-esken	Module de lecture de noyau de Sun Management Center
sun-symon-esmc	Console MCP de Sun Management Center
sun-symon-esmcp	Propagation de la configuration des modules de Sun Management Center
sun-symon-esmib	Module instance MIB de Sun Management Center
sun-symon-esmod	Module agent de Sun Management Center
sun-symon-esval	Composants outils de validation de Sun Management Center
sun-symon-suagt	Composants d'agent de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center
sun-symon-sucon	Composants de console de mise à jour dynamique d'agent de Sun Management Center

Index

A

- add-ons
 - add-ons additionnels, 52
 - base, 51
 - configuration d'un seul produit en utilisant `es-guisetup`, 169-170
 - configuration d'un seul produit en utilisant `es-setup`, 170-171
 - désinstallation en utilisant `es-guiuninst`, 224-225
 - désinstallation en utilisant `es-uninst`, 229
- add-ons de base, 51
- `add_to_install_server`, JumpStart, 140
- administrateurs
 - définition des, 70
 - nom d'utilisateur, 24
- administrateurs de domaines, définition de, 70
- adressage IP, 278
- adresse du port RMI, 196-197
- adresses des ports, changement, 194-200
- Advanced System Monitoring, numéro de port, 195
- agent de plate-forme Sun Fire
 - conditions requises, 272-273
 - démarrage, 273-275
- agent existant, 192
- `agent-update.bin`, installation d'agents, 130
- agents, 50
 - affectation à un autre serveur, 204-207
 - configuration sur une machine multi-IP, 160-162
 - création d'une image-MAJ, 107
 - agents (Suite)
 - création d'une image d'installation d'agent uniquement à partir du CD, 126-128
 - détermination des ressources CPU, 258-259
 - détermination des ressources requises, 257-263
 - espace disque requis, 26
 - estimations de l'utilisation de la CPU et de la RAM, 258
 - exemple de maxi-configuration (heavy), 259
 - exemple de mini-configuration (light), 259
 - impact sur le système, 261
 - installation à mains libres, 130
 - installation en utilisant JumpStart, 138
 - installation en utilisant une image de mise à jour d'agent, 130
 - JumpStart, création de l'image de l'agent de base, 140-141
 - mémoire virtuelle, 260
 - numéro de port, reconfiguration, 196
 - numéro de portpar défaut, 195
 - sécurité, 71-72
 - Solstice Enterprise agent, 79
 - SPARC, 257-263
 - Sun Fire, 271-275
 - système d'exploitation requis, 26
 - types d'images de mise à jour, 109
 - x86, 258
 - agents de plate-forme, Sun Fire, 271-275
 - agents x86, 258
 - aide en ligne, 32
 - alias d'hôte, traduction des adresses réseau, 281

- approche de gestion
 - contexte serveur, 74
 - domaines, 74
 - grandes entreprises, 77
 - organisation de l'environnement Sun Management Center, 74-77
- architecture, 50
- arrêt
 - composants en utilisant `es-stop`, 181-182
 - démon SNMP, 167-169
 - Sun Management Center, composants, 180-181
- ASM, *Voir* Surveillance système avancée
- authentification des messages, sécurité, 72
- autorisations, 23

B

- balayage des fichiers, impact sur le système, 262
- base de données
 - définition du groupe et du compte sur la machine distante, 241
 - numéro de port, 195
 - restauration, 187
 - sauvegarde, 183
- BMC Patrol, intégration avec Sun Management Center, 213

C

- chaîne de communauté, SNMP, 24
- changement d'adresses de ports, 194-200
- clés, *Voir* clés de sécurité
- clés de sécurité, 24, 189
 - chaîne de communauté SNMP, 24
 - considérations, 73
 - germe, 189
 - régénération, 190
 - serveur Web, 24
- client-vers-serveur, sécurité, 72
- clients d'installation, ajout à JumpStart, 155-157
- commandes
 - `es-config` options, 196-197
 - `es-guiinst`, installation de l'interface graphique, 29-33

- commandes (Suite)
 - `es-guistart`, interface graphique de démarrage, 176-177
 - `es-guistop`, interface graphique, arrêt, 180-181
 - `es-guiuninst`, désinstallation avec interface graphique, 224-225
 - `es-inst`, installation ligne de commande, 232-233
 - `es-setup`, configuration et options de ligne de commande, 245-246
 - `es-start`, démarrage ligne de commande, 177-178
 - `es-stop`, ligne de commande, arrêt, 181
 - `es-uninst`, ligne de commande désinstallation, 229
 - `es-uninst` options, 227-228
 - `es-validate` contrôle et vérifie l'installation, 171-173
 - `netstat`, pour déterminer si le port est en cours d'utilisation, 195
- communications entre serveurs, sécurité, 72
- compatibilité
 - Solstice SyMON 1.x, 80
 - Sun Enterprise SyMON, 80
 - Sun VTS, 80
- composants de base, 50
- Computer Associates Unicenter TNG, intégration avec Sun Management Center, 213-216
- conditions système, traduction des adresses réseau, 277
- configuration
 - adresses des ports, 194-200
 - agent existant comme sous-agent, 192-194
 - considérations, 69-77
 - Performance Reporting Manager, 266-268
 - restauration, 187
 - sauvegarde, 183
 - Sun Management Center, 34-41
 - traduction des adresses réseau, 280-281
- configuration de Sun Management Center, 34-41
- conflits d'adresses de ports, 194-200
- connexion à la console, automatique, 177-178
- conseils, sécurité, 69-73
- console
 - connexion automatique, 177-178

- console (Suite)
 - démarrage sous Microsoft Windows, 179-180
 - démarrage sur Solaris, 179
 - détermination des ressources requises, 271
 - impact sur le système, 270
 - spécification de la taille de tas, 178
- console Java
 - conditions requises
 - environnement d'exploitation Solaris, 26
 - Linux, 26
 - Microsoft Windows, 26
 - Linux
 - espace disque requis, 26
 - espace swap requis, 26
 - RAM requise, 26
 - Microsoft Windows
 - espace disque requis, 26
 - espace swap requis, 26
 - RAM requise, 26
 - plate-forme Solaris
 - espace disque requis, 26
 - espace swap requis, 26
 - RAM requise, 26
- Console Java, présentation, 50
- création d'une zone locale, 42-43
- `cstservice`, numéro de port, 195

D

- définition
 - espace d'environnement sous Microsoft Windows 98, 87
 - espace de swap sous Microsoft Windows 98, 86-87
 - variables d'environnement de Microsoft Windows 2000, 84-85
 - variables d'environnement de Microsoft Windows 98, 84
 - variables d'environnement de Microsoft Windows NT, 84-85
 - variables d'environnement Linux, 85-86
 - variables d'environnement Solaris, 83-84
- démarrage
 - composants Sun Management Center en utilisant `es-guistart`, interface graphique de démarrage, 176-177

- démarrage (Suite)
 - console sous Microsoft Windows, 179-180
 - console sur Solaris, 179
 - plusieurs agents de plate-forme Sun Fire, 273-275
 - Sun Management Center composants en utilisant `es-start`, 177-178
- déploiement
 - agents de plate-forme Sun Fire, hôte de la couche serveur, 274-275
 - agents de plate-forme Sun Fire sur un hôte dédié, 273-274
 - détermination des ressources agent requises, 257-263
 - détermination des ressources requises, 257, 263-270
 - détermination des ressources requises pour la console, 271
- désactivation du démon SNMP, 167-169
- désinstallation
 - en utilisant `es-guiuninst`, 224-225
 - en utilisant `es-uninst`, 229
 - en utilisant l'interface de ligne de commande, 229
 - en utilisant l'interface graphique, 224-225
 - Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant `es-uninst`, 229
 - Sun Management Center sous Microsoft Windows, 225
- désinstallation de, Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant `es-guiuninst`, 224-225
- dimensionnement
 - détermination des ressources agent requises, 257-263
 - détermination des ressources matérielles requises, 257
 - détermination des ressources requises, 263-270
 - détermination des ressources requises pour la console, 271
 - événements par jour et objets gérés, 265
- documentation ressources, 44-47
- `domain-config.x` file, 191
- domaines, approche de gestion, 74

E

- environnement
 - développeurs, 15
 - organisation, 75
 - production, 15
- environnement de production, 15
- environnement pour développeurs, 15
 - présentation, 53
- es-backup, sauvegarde de la base de données et de la configuration, 183
- es-config
 - adresse du port RMI, reconfiguration, 196-197
 - numéro de port, reconfiguration, 196
 - options, 196-197
 - restriction de plage de ports de pare-feu, 208
- es-guisetup
 - configuration d'un seul add-on, 34-41
 - configuration d'un seul add-on avec, 169-170
 - exécution après l'installation, 34-41
- es-inst
 - installation sur une machine distante, 240-244
- es-inst, installation sur une machine locale, 233-239
- es-inst
 - options, 232-233
- es-makeagent, création de l'image de l'agent de base pour JumpStart, 140
- es-restore, récupération de la base de données et des données de configuration, 187
- es-setup, configuration d'un seul add-on en utilisant, 170-171
- es-setup, options, 245-246
- es-start, options, 177-178
- es-stop, options, 181
- es-validate, options, 172-173
- esmaster, 189
- esmultiip
 - configuration de l'agent, 160-162
 - options, 158
 - serveur
 - ajout d'une interface IP, 158-159
 - suppression d'une interface IP, 159
- esops, groupe de sécurité, 166

- espace disque requis
 - agent, 26
 - Linux
 - console Java, 26
 - Microsoft Windows
 - console Java, 26
 - Performance Reporting Manager, 28
 - plate-forme Solaris
 - console Java, 26
 - serveur, 25
 - Service Availability Manager, 28
 - Solaris Container Manager, 28
 - Surveillance système avancée add-on, 28
 - System Reliability Manager, 28
- espace swap requis
 - console Java
 - Linux, 26
 - Microsoft Windows, 26
 - plate-forme Solaris, 26
 - serveur, 25
- espublic, 189
- état de santé, impact sur le système, 262

F

- fichier de règles, JumpStart, création, 153-154
- fichier-germe*, 130
- fichier réponse d'installation, JumpStart, personnalisation, 147
- fichier-réponse d'installation, JumpStart, création, 141-149
- fichier-réponse de configuration
 - JumpStart, création, 144
 - JumpStart, personnalisation, 148
- fichiers de configuration, ports SNMP, 191
- fichiers système
 - /etc/group, 54-55
 - /etc/passwd, 55
 - /etc/system, 54
 - présentation, 54-55
 - /var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers, 55, 165

G

- germe de sécurité, entrée automatique, 130

- gestionnaire d'événements, numéro de port, 195
- gestionnaire de configuration, numéro de port, 195
- gestionnaire de dérouterments, numéro de port, 195
- gestionnaire de topologie, numéro de port, 195
- grandes entreprises, approche de gestion, 77
- groupe de sécurité esdomadm, 166
- groupe de sécurité esdomadm, 166
- groupes, sécurité pour, 166

H

- HP Jet Direct, impact sur le système, 262
- HP OpenView Operations, intégration avec Sun Management Center, 211-213

I

- image de mise à jour
 - création d'une image de patch uniquement, 120
 - création en utilisant l'outil de ligne de commande, 115
 - création en utilisant l'outil IG, 109
 - image d'agent add-on, 110
 - image d'agent de base, 110
 - image d'agent de base et add-on, 110
 - patch uniquement, 120
 - patches de base et add-on, 110
- image-MAJ
 - création, 107
 - installation d'agents, 130
- images de CD, 92-94
- impact sur le système, lecteur de configuration, 261
- informations préliminaires, installation, 22-25
- installation, 22-25
 - agents, 130
 - création d'images des CD
 - d'installation, 92-94
 - en utilisant l'assistant graphique, 29-33
 - en utilisant the interface de ligne de commande, 231-244
 - images de CD, 92-94

- installation (Suite)
 - informations préliminaires, 22-25
 - installation sur une machine distante, 240-244
 - liste de contrôle préparatoire, 80
 - machine distante, définition de l'accès à la base de données, 241
 - sélection d'une méthode, 91-96
 - sous Microsoft Windows, 162-164
 - sous Solaris et Linux, 29-33
 - sur téléchargement, 94-96
 - tâches préparatoires, 80
- installation d'agents à mains libres, 130
- installation préliminaire, procédures, 79-96
- intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise, 211
 - BMC Patrol, 213
 - Computer Associates Unicenter TNG, 213-216
 - HP OpenView Operations, 211-213
 - Tivoli TME, 216-217
- interface IP
 - agent, configuration sur une machine multi-IP, 160-162
 - serveur
 - suppression d'une interface IP, 159
- IP interface
 - serveur
 - ajout d'une interface IP, 158-159

J

- JAVA_HOME, définition, 83-86
- journaux système, impact sur les performances, 262
- JumpStart
 - ajout client d'installation, 155-157
 - clients d'installation, 135
 - création de l'image de l'agent de base, 140-141
 - création des profils JumpStart, 149-150
 - création du fichier de règles, 153-154
 - création du répertoire des profils, 139-140
 - création du script de finition, 150-153
 - création du serveur d'installation, 139-140
 - génération d'un fichier-réponse d'installation de Sun Management Center, 141-149

JumpStart (Suite)

- génération du fichier-réponse de configuration Sun Management Center, 144
- présentation du processus, 136-137
- principes, 134
- remarques sur la sécurité, 137-138
- résumé des tâches, 138
- serveur d'initialisation, 135
- serveur d'installation, 135
- serveur de profils, 135
- services requis, 136
- validation des fichiers, 154-155

L

lecteur de noyau, impact sur le système, 262

Linux

console Java

espace swap requis, 26

variables d'environnement, 85-86

liste de contrôle, préparatoire à la mise à niveau ou l'installation, 80

liste des Sun Management Center

packages, 294

liste des Sun Management Center rpm, 294

logiciel, système requis, 25-26

logiciel JDK, 27

logiciel Solstice SyMON 1.x, cohabitation avec Sun Management Center, 99

M

machine distante

définition de, 240-244

définition de l'accès à la base de données, 241

détermination de la version de Solaris, 242

détermination du type de la machine hôte, 242

installation en utilisant l'interface de ligne de commande, 240-244

patches ES requis pour, 240-241

machine multi-IP

ajout d'une interface IP, 158-159

suppression d'une interface IP, 159

matériel

contraintes Sun StorEdge, 87-88

disponibilité des modules, 260-261

documentation, 44-47

préparation du périphérique T3, 88

matérielles

configurations de serveur

recommandées, 264

détermination des ressources requises, 257

mémoire virtuelle, agent, 260

mémoire virtuelle, définitions, Microsoft

Windows version 98, 86-87

MIB-II, 262

MIB-II simple, impact sur le système, 263

Microsoft Windows

console Java

espace swap requis, 26

désinstallation Sun Management Center, 225

installation Sun Management

Center, 162-164

PATH instruction, 84

Sun Management Center répertoires, 53

variables d'environnement de Windows

2000, 84-85

variables d'environnement de Windows

98, 84

variables d'environnement de Windows

NT, 84-85

Microsoft Windows 98

définition de l'espace d'environnement

minimum, 87

définition de l'espace de swap

minimum, 86-87

mise à niveau

remarques, 97

Solstice SyMON 1.x, 98

Sun Enterprise SyMON 2.x, 98

Sun Management Center 2.x, 99

Sun Management Center 3.0, serveur, 101

Sun Management Center 3.0 agent, 105

mode d'adressage IP, 24

mode d'adressage réseau, 24

module de reconfiguration dynamique, 260-261

module Instrumentation IPV6, impact sur le système, 262

modules

impact sur le système, 261

lecteur de configuration, 260-261

- modules (Suite)
 - reconfiguration dynamique, 260-261
 - ressources requises, 261-263
 - spécifiques au matériel, 260-261
- mots de passe, 24
- multi-home, *Voir* esmultiip

N

- NAT, *Voir* traduction des adresses réseau
- netstat, détermination de l'utilisation du port, 195
- NFS (network file system)
 - impact des statistiques sur le système, 263
 - impact du système de fichiers, 263
 - ligne de commande, 240-244
 - partage du répertoire d'installation, 92-94
- nom d'utilisateur, administrateur, 24

O

- opérateurs, définition des, 70
- organisation, approche de gestion, 74-77
- outil de validation, 171-173

P

- packages, Sun Management Center, 294
- par défaut, ports, 194-195
- pare-feu, numéro de ports, restriction, 208
- patches
 - application d'une image patch uniquement, 130
 - création d'une image de mise à jour de patch uniquement, 120
 - requis pour installation de machine distante, 240-241
 - Sun StorEdge™ A5x00, 87-88
 - systèmes ayant plus de 4 Go, 82-83
 - téléchargement, 121
- PATH instruction
 - Linux, 85-86
 - Microsoft Windows 2000, 84-85
 - Microsoft Windows 98, 84
 - Microsoft Windows NT, 84-85

- PATH instruction (Suite)
 - Solaris, 84
- Performance Reporting Manager, 51
 - architecture prise en charge, 267
 - configuration, 266-268
 - exemples, 267-268
 - types, 267
 - espace disque requis, 28
 - système d'exploitation requis, 28
- périphérique de stockage T3, préparation, 88
- périphériques de stockage
 - préparation de T3, 88
 - Sun StorEdge A5x00, 87-88
- plate-forme Solaris
 - console Java
 - espace swap requis, 26
 - définition variables d'environnement, 83-84
 - surveillance des processus, impact sur le système, 263
- plates-formes de gestion d'entreprise, intégration avec, 211
- ports, 194-195
 - Advanced System Monitoring, 195
 - agent, 195
 - base de données, 195
 - changement, 194-200
 - conflits, 194-200
 - cstservice, 195
 - détermination si en cours d'utilisation, 195
 - gestionnaire d'événements, 195
 - gestionnaire de configuration, 195
 - gestionnaire de dérouterments, 195
 - gestionnaire de topologie, 195
 - par défaut, 194-195
 - pare-feu, spécification d'une plage, 208
 - reconfiguration d'agents SNMP
 - existants, 192-194
 - reconfiguration SNMP, 196
 - remote method invocation, 196-197
 - restrictions, 280
 - serveur, 195
 - serveur Web, 195
 - serveur Web sécurisé, 195
- ports de topologie, pare-feu, 208
- préinstallation
 - définition de l'espace d'environnement sous Windows 98, 87

- préinstallation (Suite)
 - définition des variables
 - d'environnement, 83-86
 - définition Windows 98 swap space, 86-87
 - sélection d'une méthode d'installation, 91-96
- présentation
 - add-ons de base, 51
 - composants de base, 50
 - console, 50
 - environnement pour développeurs, 53
 - fichiers système, 54-55
 - intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise, 211
 - pare-feu, 207-208
 - résumé des tâches JumpStart, 138
 - serveur, 50
 - Serveur web, 51
 - SNMP, 51
 - Sun Management Center, 49-67
 - Sun Management Center packages, 294
 - Sun Management Center rpm, 294
- PRM, *Voir* Performance Reporting Manager
- profils, JumpStart, création, 149-150

R

- RAM
 - requis, 25
 - systèmes ayant plus de 4 Go, 82-83
- reconfiguration des adresses des ports, 194-200
- régénération des clés de sécurité, 190
- registre d'enregistrement de données, impact sur le système, 261
- remote method invocation, 191
 - ports, reconfiguration, 196-197
- répertoire d'installation, par défaut, 53-54
- répertoire des profils, JumpStart, création, 139-140
- répertoires
 - Microsoft Windows, 53
 - Solaris, 53-54
- ressources CPU
 - Activités de gestion, 269-270
 - agent, 258-259
 - agents de plate-forme Sun Fire, 272
 - démarrage de plusieurs agents de plate-forme Sun Fire, 273-275

- ressources CPU (Suite)
 - démarrage simultané, 269
 - grands groupes topologiques, 269
 - impact des utilisateurs de la console, 270
 - opérations d'importation de données topologiques, 270
 - opérations de découverte du réseau, 270
 - opérations de groupes importants, 270
- restauration, base de données et données de configuration, 187
- RMI
 - Voir* remote method invocation
 - client-vers-serveur, 72
- rpm Sun Management Center, 294

S

- SAM, *Voir* Service Availability Web Manager
- sauvegarde, base de données et données de configuration, 183
- script de finition, JumpStart, création, 150-153
- sécurité
 - administrateurs, 70
 - administrateurs de domaines, 70
 - affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité, 167
 - ajout compte utilisateur smcorau sur une machine distante, 241
 - authentification des messages, 72
 - client-vers-serveur, 72
 - communications entre serveurs, 72
 - compte utilisateur prédéfini, smcorau, 55
 - conseils, 69-73
 - définition de smcora sur une machine distante, 241
 - esadm groupe, 166
 - esdomadm groupe, 166
 - esops groupe, 166
 - groupes, 166
 - JumpStart, 137-138
 - opérateurs, 70
 - serveur-vers-agent, 71-72
 - utilisateurs, groupes et rôles, 69-71
 - utilisateurs génériques, 70
- sélection d'une méthode d'installation, 91-96

- serveur
 - configurations matérielles
 - recommandées, 264
 - contexte, 74
 - détermination des ressources
 - requis, 263-270
 - dimensionnement, 264-266
 - domaines, 74
 - espace disque requis, 25
 - espace swap requis, 25
 - impact des utilisateurs de la console, 270
 - impact sur les performances, 269
 - machine multi-IP
 - ajout d'une interface IP, 158-159
 - suppression d'une interface IP, 159
 - numéro de port, par défaut, 195
 - numéro de port, reconfiguration, 196-197
 - RAM requise, 25
 - sécurité, 71-72
 - spécification de la taille de tas, 178
 - système d'exploitation requis, 25
- serveur-config.x file, 191
- serveur d'installation, JumpStart,
 - création, 139-140
- Serveur web, 51
- serveur Web
 - clé de sécurité, 24
 - numéro de port par défaut, 195
 - numéro de port sécurisé, 195
- Service Availability Manager, 52
 - espace disque requis, 28
 - système d'exploitation requis, 28
- setup_install_server, JumpStart, 139
- smcorag, définition sur une machine
 - distante, 241
- smcorau
 - ajout d'un compte sur une machine
 - distante, 241
 - comptes Sun Management Center
 - prédéfinis, 55
- SNMP, 51
 - agents existants, 191-194
 - arrêt, 167-169
 - chaîne de communauté, 24
 - compatibilité, 79
 - configuration de sous-agents, 192-194
 - considérations sur les clés de sécurité, 73
 - définitions des ports, 191
- SNMP (Suite)
 - désactivation, 167-169
 - présentation, 51
 - reconfiguration des ports, 196
 - snmpdx agent, 167
 - sous-agents, 192
- snmpdx agent, 167
- Solaris Container Manager
 - espace disque requis, 28
 - système d'exploitation requis, 28
- Solstice Enterprise Agents, compatibilité, 79
- Solstice SyMON 1.x, compatibilité, 80
- Solstice SyMON 1.x logiciel, mise à niveau, 98
- sous-agent, 192
- spooleur d'impression, impact sur le
 - système, 263
- stratégies de gestion, présentation, 73-77
- Sun Enterprise SyMON, compatibilité, 80
- Sun Enterprise SyMON 2.x, mise à niveau, 98
- Sun Management Center, 49-67
 - cohabitation avec Solstice SyMON 1.x, 99
 - compatibilité avec des versions
 - antérieures, 79-80
 - configuration de l'assistant graphique, 34-41
 - désinstallation 2.x et 3.x en utilisant
 - es-uninst, 229
 - désinstallation de 2.x et 3.x en utilisant
 - es-guiuninst, 224-225
 - désinstallation Sun Management Center sous
 - Microsoft Windows, 225
 - documentation resources, 44-47
 - installation en utilisant l'interface de ligne de
 - commande, 231-244
 - installation sous Microsoft
 - Windows, 162-164
 - Installation sur la plate-forme Solaris et
 - Linux en utilisant l'assistant
 - graphique, 29-33
 - intégration avec d'autres plates-formes de
 - gestion d'entreprise, 211
 - ligne de commande setup, 244-255
 - liste des packages, 294
 - liste des rpm, 294
 - organisation de l'environnement, 75
 - présentation, 49-67
 - répertoires, 53-54
 - système requis, 79-80

- Sun Management Center 2.x
 - mise à niveau, 99
- Sun Management Center 3.0
 - mise à niveau de l'agent, 105
 - mise à niveau du serveur, 101
- Sun Management Center organisation de l'environnement
 - applications, 76
 - environnement, 76
 - physique, 75-76
 - services, 77
- Sun StorEdge
 - A5x00, impact sur le système, 263
 - baie T3, impact sur le système, 263
 - patches A5x00, 87-88
- Sun VTS, compatibilité, 80
- surveillance d'une zone locale, 43-44
- surveillance de la taille des répertoires, impact sur le système, 261
- surveillance des fichiers, impact sur le système, 262
- surveillance des processus, 263
- Surveillance système avancée, 51
 - espace disque requis, 28
 - système d'exploitation requis, 28
- SysRM, *Voir* System Reliability Manager
- System Reliability Manager, 52
 - espace disque requis, 28
 - système d'exploitation requis, 28
- système d'exploitation requis, 25
- système requis, 79-80
 - add-ons de base, 28-29
 - agent de plate-forme Sun Fire, 272-273
 - couches de base, 25-26
 - modules de gestion, 261-263
 - Performance Reporting Manager, 28
 - Service Availability Manager, 28
 - Solaris, add-ons de base, 28-29
 - Solaris, couches de base, 25-26
 - Solaris Container Manager, 28
 - Surveillance système avancée, 28
 - System Reliability Manager, 28
- système requis requises
 - console Java,
 - plate-forme Linux, 26
 - plate-forme Solaris, 26
 - plate-forme Windows, 26

- systèmes de fichiers, Sun Management Center répertoires Solaris, 53-54
- systèmes Sun Fire
 - agents de plate-forme, 271-275
 - architecture, 272
 - capacité en agents de plate-forme sur l'hôte de la couche serveur, 274-275
 - déploiement d'agents sur un hôte dédié, 273-274
 - déploiement des agents sur un hôte de la couche serveur, 274-275
 - hôte dédié, capacité en agents de plate-forme, 274
 - proxy, 271-275

T

- table de routage, traduction des adresses réseau, 281
- taille de tas, 178
- Tivoli TME, intégration avec Sun Management Center, 216-217
- traduction des adresses réseau (NAT), 24, 278
 - activation, 209-210
 - conditions requises, 277
 - configuration, 280-281
 - contraintes, 281
 - exemples, 282
 - hôtes, 280
 - identifiants logiques, 281
 - limites, 282
 - mappe d'hôtes, 280
 - principes et définition, 277-279
 - remarques sur la complexité, 279-280
 - table de routage, 281
- types de configuration, Performance Reporting Manager, 267

U

- utilisateurs
 - affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité, 167
 - ajout, 166
 - présentation, 165
 - utilisateurs génériques, définition des, 70

utilisation d'une zone locale existante, 43

V

valeur trop élevée pour le type de données
définies, 82-83

validation des fichiers JumpStart, 154-155

variables d'environnement

définition, 83-86

définition de l'espace d'environnement sous
Windows 98, 87

définition de l'espace de swap sous Windows
98, 86-87

Linux, 85-86

Microsoft Windows 2000, 84-85

Microsoft Windows 98, 84

Microsoft Windows NT, 84-85

Solaris, 83-84

versions antérieures, compatibilité, 79-80

W

Windows, *Voir* Microsoft Windows

Z

zone locale

création, 42-43

surveillance, 43-44

zone locale existante, utilisation, 43

